II BIAMHIMINI DI TUMBE

the many many and a second second F THE SHOULD BE THE MAN TO SHOW IN And the state of t or was the manufactor of a transfer to the second " and British is ------medical property and the second secon The set whom the second of the second of the second en and the little services and another and the

the many reporter to be a second Appendig to a military garage and an annual parties. The sale of the ground for the last See the second to the second to க**்**து இதுக்கள் மார். Belleview of the course one of the second

Service of the servic الإسكام المعارف المعارف المعارفة and the second second second second second the hartestance was a figure a continue The Bear of the total stone and the · 四条件 "素质量整定性"

de graves incidents

the manifestation of the second of the secon Control States of the States o

the fact of the second

Asset Section 1

A Commence of the Commence of

and the second of the second

 $\frac{\partial \mathcal{L}(x,y)}{\partial x^{2}} = \frac{\partial \mathcal{L}(x,y)}{\partial$ 

The second secon

Water Street Street 

and the second of the second والماري والفهام والمقابة والعالمية The course of the same of the را بدا الداروي في المصدر الهجير باد يهيد بهيداكما-

State to proceed the following the second of haple bulker haves A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O The manufacture of the second of the second

e génerale a été marques

化二烷基甲甲醛基 人名埃尔特尔 安托 A Self-et Allefa Agent on the Self-et Agent of the Martin Commence of the control of the commence Mary Mary 18 Company to the second second The second of th But the state of the state of Salar de las las de la companya de l

April 1964 File & The San Commence of the Bridge Berg Character a mention and the control of the c The state of the s Magney are to Super Albert A STATE OF THE STA The section of the se

المؤلفة للقرار يرجاني reprise in the second The state of the state of the state of State of the State The principal spirits of the spirits A The Control of the A Company of the second

The second secon The state of the s The state of the s

Sayer - Same - Same - Same - Same

min Sun sua: 2" The control of the co No. of the state o A september of the second

The same of the sa

LA RÉFORME DU LOGEMENT VA ENTRER EN APPLICATION DANS DOUZE DÉPARTEMENTS-PILOTES LIRE PAGE 26

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

1,50 F

Algerie, 1,20 DA; Maroc, 1,50 dir.; Tunisie, 2,20 m., Allemague, 1 DM; Autriche, 11 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, 5 0,65; Danemark, 3,50 kr.; Espague, 35 pes, Grande-Bretagne, 20 p.; Grice 28 dr.; Iran, 45 ris; Italië, 350 L; Libau, 175 p.; Laxenthourg, 13 fr.; Narvège, 2,75 kr.; Pays-823, 1 fl.; Partugal, 15 esh.; Suéde, 2,25 kr.; Selsse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yengotiavia, 10 n. dio.

Tarif des annonements page 20 5, RUE DES ETALIENS 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél. : 246-72-23

# Les pays arabes rejettent le «plan Begin» Les difficultés économiques du monde occidental

### SATISFACTION DE COMMANDE?

Le désenchantement qu'ont suscité dans le monde arabe les résultats de la visite de M. Me-nahem Begin aux Etata-Unis n'égale en ampleur que la satisfaction ressentie par les Israéliens Leur soulagement provient essentiellement du fuit que la rencontre Carter-Begin n'a pas dégéneré - comme beaucoup l'avalent prévu - en épreuve de force. Celle-ci était d'autant plus improhable que les atouts que détient Israel tant aux Etais-Unis qu'au Proche Orient sont tels que le chef de l'exécutif américain ne pent pas se permettre de rempre avet M. Begin.

Ce dernier, à n'en pas douter, s'est taillé — selon ses propres termes — un « rare succès ». Il a en droit aux vifs éloges du sident Carter sans rien céder sur l'essentiel Pourtant, ses « propositions de paix » sont aux antipodes de celles que son interlocuteur américain n'a cessé d'exposer, au fil de déclarations depuis mars dernier.

Sur le fond, M. Begin n'envisage nullement le retour de l'Etat juif aux « frontières de 1967 légèrement rectifices » et encore moins l'établissement d'une patrie (a homeland ») palestinienne. Non seulement il oppose son veto à la participation de l'O.L.P. à de futures négociations, ce qui est dans l'ordre des choses, mais auss à la présence d'une personnalité connue de cette organisation au sein d'une délégation jordanienne.

Très habilement, le premier ministre ivraélien a esquivé au cours de sa conférence de presse les questions de fond pour s'étenprocédure - conférence de Genève, pourparlers bilatérans, ou « de proximité », sous l'égide américaine, - toutes d'ailleurs inacceptables pour les Arabes, qui ne veulent, en principe, reprendre les négociations que si celles-ci ont quelque chance d'aboutir.

Le président Carter n'a sans doute pas été surpris par les réactions négatives, voire parfois violemment hostiles, des pays arabes et de l'O.L.P. D'où la perplexité qu'il a suscitée - y compris parmi les responsables américains, note le « New York Times ». — en déclarant : « Les bases ont été jetées pour permettre la réunion, en octobre prochain, d'une nouvelle conférence de Genève, à moins d'un evenement imprevu. »

An moins deux raisons peavent être avancées pour expliquer l'eptimisme affiché par le chef de l'executif américain. Devant l'impasse, il anrait choisi de faire contre mauvaise fortume bon ownr. Après tout devant les périls que recèle la situation au Proche-Orient, n'est-il pas préférable de gagner un répit de quelques mois ?

Le président Carter a peutêtre, d'autre part, quelque rai-son de penser que certains pays arabes n'ont pas dit, malgré tout, leur dernier mot. L'Egypte, en particulier, ne sonhaite pas prolonger une impasse qui risque fort d'avoir de sérieuses répertussions sur le plan intérieur. L'Arabie Saoudite, de même, tient à entretenir la conviction - ou l'illusion ? - que sa politique resolument américaine n'a pas échoné. D'une manière géné-rale, les Arabes sont loin d'être prets à une confrontation militaire, bien que beaucoup pensent qu'elle est devenue inéluctable. Dans ces conditions, ne serait-il pas utile qu'ils feignent de croire - comme le président Carter a un possible reglement avec

On voit mal en tout cas, jusqu'à plus ample informé, ce qui autoriserait à fonder des espoirs sérieux sur l' a entente » en trompe-l'œil sur laquelle ont débouché les entretiens Carter-Begin.

MGR MAKARIOS DEMANDE OUE LES NATIONS UNIES RÈGLENT LE PROBLÈME DE CHYPRE

(Lire page 4.)

#### M. Carter estime néanmoins « très probable » la reprise de la conférence de Genève en octobre

Bien que peu de réactions officielles alent été enregistrées, la plupart des pays arabes s'élèvent ce jaudi 21 juillet, per le truchement des mass media, contre les « propositions de paix » exposées marcred par M. Menahem Begin à l'issue de sa visite à Washington. Les principaux reproches portent sur le refus du premier ministre Israéllen d'envisager un retour aux frontières de 1967 et d'accepter une participation de l'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.) à d'éventuelles négociations.

Compte tenu de l'ampleur des divergences entre arabes et israéliens, les déclarations relativement optimistes du président Carter ont étonné certains membres de son administration. Le chef de l'exécutif américain a déclaré en effet que la convocation de la conférence de Genève lui paraissait « très probable » en octobre prochain. A en juger par diverses réactions — notamment celle de l'Egypte et de la Syrie — Il paraît peu probable pourtant que les Etals erabes ecceptent de se rendre à la conférence.

#### De notre correspondant

Washington. — Les entretiens du président Carter avec M. Begin ont pris fin mercredi 20 juillet sur une note d'optimisme. « A moins de difficultés imprévues, je pense que nous avons accompli le travail préparatoire à la conférence de Genève, que je considère comme frès probable », a déclaré le président américain. Mals à la lumière des déclarations de le président américain. Mais à la lumière des décharations de M. Begin à sa conférence de presse donnée dans l'après-midi, et compte tenu des premières ré-actions des pays arabes, les milieux politiques et diploma-tiques de la capitale restent per-plexes et se demandent ce qui peut justifier l'optimisme prési-dentiel.

dentiel.
Certes, le président Carter : Certes, le président Carter a fait preuve de prudence, admettant que le succès de la conférence n'était pas assuré, compte tenu des sérieuses divergences de vues entre les dirigeants arabes et israéliens, Mais, à son avis, « dissont tous souréeur de le paix les transcende ». Le président Carter (...) l'objectif de la paix les transcende ». Le président Carter a indiqué qu'il n'avait pas cherché, dans ses conversations avec M. Begin, à résoudre le problème des frontières. A ce stade,

avec M. Begin, à résoudre le pro-blème des frontières. A ce stade, il ne lui paraît pas utile de défi-nir un tracé ou de prendre des décisions sur des « défaits », Quelques instants plus tard, M. Begin lui faisait écho en élu-dant les questions des journalistes sur ce qu'il a également appelé des « détails ». A son avis, les dirigeants arabes ou israéliens dirigeants arabes ou israelien devraient maintenant s'imposer une a trève politique » jusqu'à la conférence de Genève, bref s'abs-tenir de déclarations offensantes on prétant à la controverse afin de créer une bonne atmosphère pour les futurs pourparlers.

#### Des solutions de rechange

Le président Carter et M. Begin ont ainsi délibérément refusé de révéler la dimension des retraits militaires envisagés par Isra les formules d'autonomie administrative concernant la rive occinistrative concernant la rive occi-dentale du Jourdain. « On en discutera à Genève », a déclaré M. Begin, qui a démenti avoir jamais dit qu'il ne fallait pas reculer d'un pouce. L'objectif prioritaire est de convoquer la conférence de Genève, qui devrait se tenir, seion M. Begin, sans

#### AU JOUR LE JOUR

#### Les amitiés dangereuses

Décidément, il ne fait par bon être ancien diplomate et ami de la famille Recelli-Beaumont. En effet, après M. Hector Aristy, qui séjourne depuis plusieurs semaines en prison, c'est au tour de M. Albert Chambon d'être inculpé pour avoir accepté de servir de boite aux lettres lors des tractations avec les ravisseurs du P.D.G. de Fint-France.

Il faut dire que, pour M. Chambon, la situation était inextricable : en refusant d'aider son ami enlevé, il pouvait être accusé de nonassistance à personne en danger et, en gardant le secret sur ses démarches, fl était coupable de non-assistance à policiers dans le

Cela dit. peut-être qu'en cherchant du côté des rarisseurs les policiers s'apercemajent que M. Revelli-Beaumont n'avait pas que des

BERNARD CHAPUIS.

- Prévisions pessimistes de l'O.C.D.E. sur l'emploi
- Blocage des négociations sur l'accord multifibre
- Échec des discussions entre Tokyo et la C.E.E. sur les importations alimentaires

La crise économique continue à peser sur les pays industriels. Ainsi, selon les dernières perspectives de l'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement économiques), la croissance se raientirait au cours du pre-mier semestre de 1978. Elle resteralt « modeste et hésitante » dans tous les grands pays, sauf aux Etats-Unis.

Le chômage augmenterait dans la plupart des Etats, sauf outre-Atlantique et au Japon. En France, le nombre des sans-travail pourrait atteindre 5,5 % en juillet de l'année prochaine. Les vingt-quatre pays membres de l'Organisa-tion compteraient alors dix-sept millions de

Les perspectives pessimistes des experts de l'O.C.D.E. tiennent aussi au fait que la liberté des échanges est de plus en plus menacée dans

Les ministres des affaires étrangères des

Neuf se réuniront les 25 et 26 juillet prochains pour examiner les mesures de limitation des importations des produits textiles prises par la Commission de Bruxelles. Le conseil de la C.E.E. a six semaines pour les amender. On sait que le gouvernement français considère ces mesures comme - inacceptables, parce qu'insuffisantes ..

Il est vraisemblable que, dans le même esprit, Paris aurait repoussé le compromis sur l'accord multifibre réalisé au GATT, à la fin de la semaine dernière, entre la C.E.E., les Etats-Unis et le Japon, si celui-ci avait été accepté par les pays du tiers-monde. Mais les négociations de Genève sont proches de la rupture (voir page 25).

C'est l'échec en tout cas qui vient d'être enregistré à Tokyo dans les négociations entre le Japon et le Marché commun sur l'importation de produits alimentaires (lire page 25).

cultés.

- amplifiés par la crise de chômage

qui règne en Occident - dépassent

la simple réaction défensive et quasi-

traditionnelle guand l'expansion forte

n'est plus là pour gommer les diffi

Ce qui se passe est tout simple-ment la traduction de l'émergence

des pays du tiers-monde sur la scène

mondiale. L'Occident, bizarrement,

n'a pas cru vraiment à la redistribu-

eprès la décision des pays du Pro-

che-Orient. fin 1973, de quadrupler le

prix du pétrole. Seaucoup plus qu'à tirer la leçon de l'événement pour

- redéployer - ses industries, il a

conférence Nord-Sud l'allure d'une

#### Feu la division internationale du travail ?

lables.

Les parties seront libres de présenter à la table de conférence toutes les propositions qui leur paraitront judicieuses, sans que l'une puisse exiger de l'autre qu'elle accepte à l'avance cette proposition. Et. pour illustrer son « objectivité », M. Begin a déclaré qu'il ne demanderait pas aux Arabes d'accepter les propositions israéliennes visant à faire de Jérusalem la capitale réunifiée de l'Etat d'Israël. Pendant près d'un quart de siècle, libre commerce et croissance ont fait al bon ménage que l'on tenait pour une loi des plus éprouvées celle des résultats bénéfiques nés de l'ouverture générouse des frontières. Ce qui paraissait excellent hier,

**TURQUIE: M. Demirel fait alliance** avec le Parti du salut national et l'extrême droite que ces réactions devant la tour-

par PIERRE DROUIN

des richesses et des emplois devient aujourd'hui suspect. Il n'est bruit que de délendre ses industries manacées. La France n'a pas attendu que 13 C.E.E. lui donne en partie raison pour décider des restrictions d'importations sur les textiles. Le C.N.P.F. monte en ligne.

ce qui avalt créé, esns conteste,

il est vrai que les vieux réliexes protectionnistes sont prêts à resurgir plus vite en France qu'ailleurs. Qu'on se rappelle la panique de certaines branches industrielles avant l'ouverture du Marché commun I Cela dit. il seralt un peu facile de placer tendance - colbertiste - bien connue du gouvernement et du patronai fran-

cherché la division du front grabe, sens succès. Il n'a même pas au faire ce qu'il fallait pour donner à la

Les troubles ressentis aujourd'hui

# NATIONALE

« Unité nationale » : c'est le nouveau thème de la majorité. Du discours de Carpentras de M. Giscard d'Estaing à son intervention à la radio, le 14 juillet. Sans oublier les propos de

M. Barre, samedi dernier, à Port-

INITE

conditions ni engagements préa-

(Lire la suite page 2.)

HENRI PIERRE.

Pourtant, par-delà les mots et les phrases, la Ve République a plus dégrade que fortifié l'unité nationale. Si l'on entend par-là l'union des groupes sociaux et des partis politiques, qui composent ou expriment la nation, autour d'un minimum de valeurs et d'intérête communs. En fait, denuis blentôt vingt ans, les éléments de division, voire d'antagonisme social et politique, se sont malheureusement accrus dans notre vie

### Jans consensus

Qui ne constate, d'abord, l'absence d'un consensus social? De plus en plus, le pouvoir est comme l'instrument de certaines classes on catégories. Au service prioritaire de leurs intéréts. Dès lors, sa référence à l'unité nationale prend un aspect mythique. Sans parvenir à dissifortunes et des conditions.

chiffres très alarmants. Il recensait, pour fin juin, un million cent cinquante mille six cents chomeurs. Soit une augmentation de 19 % en un an, puisqu'on en comptait neuf cent soixante-six mille sept cents en juin 1976. Est-on sûr que la politique antiinflationniste malhabile du gouvernement n'est pas un facteur d'aggravation du chômage? Est-on sûr qu'il n'y a pas quelque immoralifé à traiter les travailleurs comme les plons d'une stratégie, d'ailleurs inefficace? Est-on sûr qu'il n'y a pas quelque le chômage des jeunes, pulsqu'un très grand nombre des demandeurs d'emploi ont moins de

Une société qui traite ainsi ses rudessa, — ure société qui traite des radicaux de panche

par ROGER-GÉRARD SCHWARTZENBERG (\*)

ainsi ses jeunes - en négligeant de les accueillir et de leur offrir um emploi, en laissant s'instituer l'antagonisme des générations, — une telle société peut-êlle vraiment se réclamer de l'unité natio-

De même, peut-on parier d'unité nationale, quand on laisse s'organiser les inégalités, au lieu d'agir résolument pour les réduire ? Faut-il rappeler l'analyse des experts de l'O.C.D.E. en août dernier, classant notre pays en tête pour l'inégalité des revenus Fant-il rappeler cette étude récente selon laquelle 10 % des Français possèdent à eux seuis la moitié de la fortune nationale (1) ? Faut-il rappeler les philippiques indignées de M. Barre contre l'imposition des grandes fortunes, qui existe pourtant dans plusieurs économies libérales ?

Lanterne rouge de l'imposition des grandes fortunes, médaille d'or de l'inégalité des revenus, la Ve République s'irrite de ne peu rencontrer davantage de consensus social. Comment s'en étonner? muler l'inégalité des revenus, des La confiance ne se décrète par Elle se mérite. Et comment irait-La semaine dernière, le mielle à ce pouvoir qui devient le nistère du travail publiait des gardien si visible de certains groupes sociatiz et de leurs privi-

#### Parti pris

De même, au plan politique MM Giscard d'Estaing et Barre parlent d'unité nationale souhaitent que s'apaisent les querelles partisanes. Fort bien. Et qui ne peut le souhaiter avec

Mais qui refuse de considérer la gauche comme « l'une des conposantes naturelles et nécessaires de la nation française », comme l'a rappelé M. Mitterrand dans sa dernière conférence de presse ? Qui rejette les communistes hors de la communauté nationale, en les traitant comme des Français à part, alors même qu'ils expri-

ment, dans le programme commun, leur attachement aux valeurs communes de notre democratie, alors même qu'ils le réaffirment solennellement à leur XXII\* congrès ?

Qui maintient des systèmes électoraux binaires (référendums, second tour des présidentielles, scrutin des législatives) qui conpent délibérément le pays en deux ?

(Lire la suite page 7.)

(1) « Données sur l'épargne des ménages », SEDES, Panorama C.D.C (le Monde du 23 juin 1977).

réussite pour les deux parties. Du coup, nous voici revenus à la politique mesouine des contingente-

(qu'on le baptise ou non « libéralisme organisé ») qui, s'il s'élargit plus de chômage. Si la C.E.E. fermait globalement ses frontières, disait récemment M. Davignon, elle compterait non pas 5.4 millions de chômeurs comme aujourd'hui, mais le double.

Tout l'art des gouvernements consiste à laire payer le plus possible par le voisin la - note pétrollère ». Il n'y a pas de miracle : l'excédent commercial des pays de l'OPEP gera durable, car ils n'ont pas chez eux, pour la plupart, de quoi - profiter de leurs rentrées de devises, en important massivement nos produits manufacturés ou nos blens d'équipement... faute de consommateurs.

(Live la suite page 25.)

#### EINAUDI, TRECCANI, GARZANTI

## Encyclopédies italiennes

un des symptômes de la société de consommation? On pourrait sou- rousse, ces ouvrages ont pendant tenir que l'élévation du niveau de un temps été récupérés par le fasvie encourage autont l'envie de cisme dans une bataille d'idées picarer de gras volumes qui ne confuse. racontent pas d'histoires suivies, pour « apprendre quelque those », que la vanité d'aligner des rellures sur les rayons de la salle de séjour : ✓ Vous m'en mettrez 1,50 mètre. » Les démarcheurs savent jouer de ces sentiments pour vendre à domicile des produits imprimés et reprendre les mots de certains éditeurs : « Vous serez fiers de... »

L'édition d'encyclopédies est-elle

On est loin de la stratégle des auteurs qui firent « l'Encyclopédie » même, celle de Diderot et d'Alembert (voir « le Monde des livres » du 6 mai 1977). C'est un fait pourtant qu'en dépit de la crise de l'édition ces collections de dictionnaires et d'encyclopédies se multiplient même dans les pays les plus touchés par les déséquilibres économiques. A preuve l'Italie.

Le goût de telles sommes de compaissances y est une tradition, accessibles au public français? illustrée notamment par l'Institut

philosophie laïque et démocratique, celle qui inspiralt Pierre La-

« La Treccani », selon sa dériomination courante, publie à présent une Encyclopédie du XX siècle (Enciclopedia del Novecento) en sept volumes, de format 24 × 32. L'éditeur Giulio Einaudi, pour couronner quarante ans d'activité en faire le bilan et proposer un programme pour la suite, lance une encyclopédie en douze volumes de mille pages, de format courant. La maison Garzanti, de Florence, qui a l'expérience d'une encyclopédie en format de poche, sort de son côté une Encyclopédie euro-

Cette coïncidence souligne-t-elle un phénomène culturel? Est-elle seulement le fruit d'une politique commerciale avisée, ou d'un pari? Et en quoi ces initiatives différent-elles de leurs concurrents

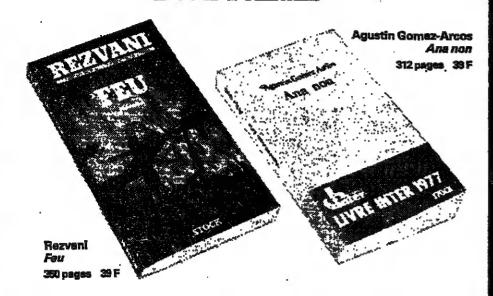
(Lire dans a le Monde des de l'encyclopédie italienne, fondée libres », page 18, les articles de par Giuseppe Treccani, Instruments politiques, porteurs d'une Michel GARDAIR.)

### Une grande saga

James Clavell Shōgun

Shogun est au Japon « ce qu'autant en emporte le vent » est à l'Amérique.

### Deux romans



### Trois livres sur et pour la jeunesse





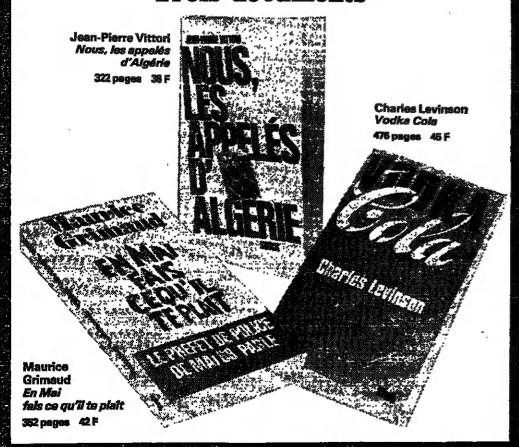


Si les porcs avaient des ailes 290 pages 28 F



Lucien Engelmajer Le patriarche

### Trois documents



Cet été chez Stock

# **AMÉRIQUES**

#### Argentine

# Un débat est en cours sur l'avenir institutionnel du pays

Au cours d'une conférence de presse tenue à Rome le 20 juillet, le Parti révolutionnaire des travalleurs argentins (P.R.T.), dont la branche militaire est constituée par les guérilleros de l'Armée révolutionnaire du peuple (R.R.P.) a une periode ou l'actualité a politique s'antis démocratiques et progressisse s, aux militaires d'influence entre courants militaires opposés — est, quolque feutrée, très intense.

mique indépendante : tels sont les principaux points du programme proposé à la discussion par le P.R.T., nous indique notre correspondant à Rome, Robert Solé.

Pour le Parti révolutionnaire des travailleurs, défenseur de la « voie armée », le moment est venu, seize mois après le coup d'appuyer « la démocratie, c'est-à-dire cette possibilité pour le peuple d'exprimer sans contrainte ses choix et ses revendications ».

L'E.R.P. « cessera loute activité militaire ». une fois « restaures le droit à la vie, ainsi que la la démocratie » en Argentine. L'autre indirait à mettre des militaire ». une fois « restaures le droit à la vie, ainsi que la la démocratie » en Argentine. L'autre indirait à mettre en œuvre sans tarder, une fois « liquidée la subversion », un gou-armement associant des civils et des militaires; ce qui suppose une amorce de dialogne des forces armées avec certains courants politiques représentatifs.

La publication, prévue pour ce jeudi 21 juillet, de Mon témoi-gnage, ouvrage du général Alejan-dro Lanusse, en est une mani-festation. Cet ancien président de

Dans le vontexte chaotique que connaît actiellement le pays, estre deuxième hypothèse apparaît évidemment comme l' « alternative démocratique ». L'Onion civique radicale (U.C.R.), principal partiorganisé en Argentine, est, en particulier, très intéressée par cette éventualité. Elle l'a fait appur dans un document que savoir dans un document que ses dirigeants — en dépit de l'in-terdiction de toute activité poli-tique dans le pays — ont publié à la mi-juin.

Est-ce pour avoir manifesté trop d'enthousiasme pour cette alternative que M. Hidalgo Sola, ambassadeur de Buenos-Aires à Caracas, et l'un des éléments les plus modérés de l'U.C.R., vient d'être enlevé dans la capitale argentine où il faisait un brei séjour? La dissolution, le 18 juillet, de la Confédération générale économique — C.G.E., pro-péroniste, qui regroupe, pour l'essentiel, les petits et moyens industriels argentins — donne à penser, d'autre part, que les « durs » out le vent en poupe à Buenos-Aires, La proposition du P.R.T. vise à ôter du poids aux arguments des militaires « jusqu'au-buttistes », qui affirment que toute 'ouverture vers les civils est impossible puisque le pays vit encore une

### « L'Angleterre de l'Amérique latine »

Avant de se rendre à Rome, ou il que l'on pourrait l'attronter. Le avec toutes les forces en question. de presse, M. Luis Mattini, nommé secrétaire général du P.R.T. après la mort, il y a un an, de Roberto Santucho, nous avalt expliqué le sens

parce qu'elle nous paraît la seule iuste, la seule conforme à notre posi-

- Mais, n'est-ce pas votre actuelle faiblesse, consécutive à la répression, qui vous incite à

Nous avions formulé une première offre de trêva en 1975, alora qua sance, après les grandes grèves de cantaines de milliers de travailleurs argentina contre le gouvernament part de José Lopez Rega et da deur

1975, lorsque la mobilisation étalt à son point culminant, il aurait failu que les organisations s'unissent. Or le P.R.T., les Montoneros, le parti communiste... chacun a agi de son côté. Nous avions vu erriver le coup d'Etat du 24 mars 1976. Nous agylor qu'il serait dur. Mais nous pensions

DES NEGOCIATIONS RELA-TIVES A L'AVENIR DES PAL-LANDS ont eu lieu, du 13 au 15 juillet à Rome, entre l'Ar-gentine, qui révendique la pos-session de ces îles (qu'elle dénomme, quant à elle, Mal-vinas - Malouines), et la Grande-Bretagne, qui en a ac-tuellement la souveraineté. Les deux porties sont convennes de

### Canada

A Montréal

UNE CÉRÉMONIE MARQUERA LE DIXIÈME ANNIVERSAIRE DE LA VISITE

DU GÉNÉRAL DE GAURLE Montréal (A.P.P., U.P.I.). — Une cérémonte, organisée par la société Saint-Jean-Baptiste, marquem, dila place du Vieux-Marché, le dixième de Gaulle. Le discours que le géné-ral terminait par les mots : « Vive le Québec libre», sera rein.

A l'Assemblée québécoise, les dépu-tés péquistes (indépendantistes) n'ont pu faire adopter, mercredi, une motion rappeiant le dixième anni-versaire de la visite. Le consenteest requis pour une telle motion et le député libéral Jean-Noël Lavole n'y est opposé.

— Quelle analyse faltes-vous de l'Argentine de 1977 ? taliste. Il a donc les plus grandes sons : la première, c'est qu'il existe beaucoup de petites entreprises, qui résistent à l'absorption ; la deuxième,

entendue, avant de lancer cet appel, avec les autres forces qui se réclament de la révolution,

Santucho, les choses étalent très avancées. Elles se sont, depuis lors, retroidles. Pour eux, comme l'a indiqué Firmertch à Rome (1), le tout, car les masses argentines sont péronistes. Or, le constate qu'à cet appet n'ent répondu ni les autres forces politiques du pays ni même

lui, continue à parlar de « conver-gence entre civils et militaires », et à distinguer une ligne modérée Videla-Viole, qui n'aurait rien à voir P.C.A. doit evjourd'hui se rendre

(1) Le Monde du 22 avril avait rendu compte d'une conférence de presse réunie, déjà dans la capitale italienne, par M. Mario Firmerich, leader du mouvement péroniste

## **PROCHE-ORIENT**

### a incontestablement connu un ratiux. Nous avons sans douts méconnu le les réconnu le connu un ratiux. Nous avons sans douts méconnu le connu un ratiux. Nous avons sans douts méconnu le connu un ratiux. Nous avons sans douts méconnu le connu un ratiux. Le connu le connu un ratiux. Nous avons sans douts méconnu le connu le conn trapper efficacement les révolution-naires et les masses. Durant rété de la reprise de la conférence de Genève

discussions. Certes, tout comme le gouvernement qui l'a précédé, il n'a pas d'objection à la présence de presse, a réussi à conférence de presse, a réussi à la télévision restine qu'en aucuna circonstance un représentant de l'OLP, ne pourrait siéger à Genève. « Nous détendu et souriant, suffisam-

(Suite de la première page.)

M. Begin a réaffirmé, sur un ton très ferme, son opposition à toute participation de l'O.L.P. aux discussions. Certes, tout comme le ministre israélien, au cours de sa complement qui l'a précédé il comférence de premier à référence de premier contact entre le président Carter et M. Begin a cité enregistre sur le plus tangular de premier contact entre le président Carter et M. Begin a cité enregistre sur le plus tangular de premier contact entre le président Carter et M. Begin a cité enregistre sur le plus tangular de premier contact entre le président Carter et M. Begin a cité enregistre sur le plus tangular de premier contact entre le président Carter et M. Begin a cité enregistre sur le plus des relations publiques. Le premier ministre israélien, au cours de sa contact entre le président Carter et M. Begin a cité enregistre sur le plus des relations publiques. Le premier ministre israélien, au cours de sa contact entre le plus des relations publiques de la contact entre le plus de la contact



gens qui veulent détruire notre
Elat et notre patrie », a dit
M. Begin.

M. Begin a admis qu'il fallait être pragmatique et envisager des solutions de rechange dans l'hypothèse où la conférence ne pourrait se réunir. Il en imagine deux : soit soit soits forme de commissions hilatérales, créées et animées sous les bons offices de Washington, où Israel discuterait avec ses voisins, selon le précédent de la conférence de Rhodes de 1949, soit sous forme de ce qu'il a appelé des « conversations de protimité », les Etais-Unis assurant un rôle actif de médiateur enire Israél et les pays arabes.

ne pouvons négocier avec des ment sûr de lui pour faire preuve

cains.

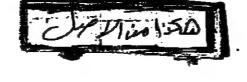
Le premier ministre a également marqué un point sur le plan des relations personnelles. A s'entenir à leurs déclarations, le président Carter et M. Begin se sont fait beaucoup de compliments.

M. Begin a pris soin de souligner que le président Carter n'avait exercé aucune pression et que les États-Unis et Israel, loin de s'affronter, avaient renforcé leur amitié. Il a ajouté que, comme le président Carter, ll croyait à la divine providence.

Benchantement of construction IE CAME

Grace a un proper d'accommand PATTO-SHARON POUREAST PENAPPER & LIFERA

Epical September 1



reference and

#### Argentine

est en cours sur l'arenir institutionel de

The control of the co The second secon

# PROCHE-ORIEN

Carter of W أأأراف بواعتيانات المراج بداي pro de monte la reprise de la

Service State of the Service of the 

The second secon Company of the training of the second of the

The second secon Marie The Control of State (1) State

Ingleterre de l'Amerique latine BA SHOW THE LANGE TO BEET A THE BALL AS A SHOWN IN

のできた。 できた。 できたた。 できた。 できたた。 できた。 できたた。 できたたた。 できたた。 できたた。 できたた。 できたたた。 できたたた。 できたたた。 できたた。 できたたた。 できたたた。 できたたた。 できたた。 できたた。 できたた。 できたた。 できたたた。 できたた。 できたた。 できたたた。 できたた。 できたた。

Sing the property of the second of the secon

Subsection for the second of the second

The second commence of the second second

THE THE RIGHT TO THE WASHINGTON TO THE WASHINGTON

parties to the said where the street will recover the training the said the

The and the second second in the second of t

See the second of the second o

And the second s

The second secon

BAR CHARLES IN COMPANY OF THE

तेलांके ह्या रिकाम राज्या Jane Hill San San San San

A Charles of the Con-

Burney Commercial States

الزار فالمسائد الجويلاتين أورابها

The second of th

Barrer & California de California

# **AMÉRIQUES**

### **NEW-YORK DANS LE NOIR**

Quand la nuit détraque...

La panna d'électricité qui avait paralysé, en novembre 1965, tout le nord-est des Etats-Unis et une partie du Canada avait provoqué, chez les habitante de New-York, un réflexe de solidarité. Malgré un climat de tensions raciales, les New-Yorkais étalent venus au aecours les uns des autres et les scènes de violence avaient ště rares. Cette fola-ci, le · black-out · qui a plongé New-York dans l'obscurité pendant vingt-cinq heures a été l'occasion d'une telle vague de pillages que l'Amérique, comment une telle chose a pu arriver. Le magazine américain piliages et Newsweek, son concurrent, publie des photos qui dévaltae et brûle des maga-

On estime que deux milla magasins ont été détruits lors de la nult de mercredì à jeudi derniers. Mais non pas impunément : 11 y a eu 3 500 arrestations pour pillage, 535 policiers ont été blessés, ainsi que 22 pomplers lors du millier d'incendies qui se sont déclarés pendant la nuit. Le préjudice subi attein-

« Si nous étions à New-York maintenant, écrit le Washington Post, nous serions concernés autant par ce qui est arrivé après la coupure de courent que par les raisons de cette panne. (...) Le pillage et les incendies (...) sont de terribles accusations contre l'état de la ville, ceux qui la gouvernent et ceux qui la

Pendant la seule nuit de mercredi à jeudi, 150 personnes ont cours d'une nuit, les hôpitaux ne recoivent pas plus de 15 victimes d'incidents de ce genre. Dans le Bronx, des pillards brisèrent la vitrine d'un concessionnaire de voitures et s'en allèrent avec les 50 automobiles. Un policier dit, selon le Wall Street Journal : - Il ne resta pas un seul poste autre a ajouté : - C'était la nuit

Quelques jours après ces scè-

nes de pillage, le système judiciaire new-yorkais est aux prises avec des problèmes presque insolubles. Il a fallu rouvrir une prison qui avait été désaffectée. D'après certaines agences de presse, il y a parfois trente prévenus dans une cellule de 4 mètres sur 4. Dans le Bronx, un des quartiers les plus touchés par le vandalisme, 380 détenus étaient gardés dans une seule saile pendant plus de trois jours alors qu'en ca moment Na bat les racords de chaleur et

qu'il y fait 38°. Les diabétiques privés d'insu-line, les épileptiques et les drogues en étet de manque, ajoutaient encore à l'horreur de cette

Les juges, débordés, imputent cet engorgement aux avocats qui suivent des procédures tatilionnes d'ordinaire évitées, dans l'espoir que le temps travaillers en faveur de leurs clients. L'encombrement du système judiclaire a été aggrayé par l'arrêt, pendant la coupure de courant, des ordinateurs qui contiennen les casiers judiciaires. Il faut plusieurs jours pour être pré-En plus des personnes arrêtées, les palais de justice des cinq brés par ceux qui viennent chercher des nouvelles de leurs papendant des heures, font la quaue pour porter plainte.

Les quatorze tribunaux du Grand New-York ont siégé le 18 juillet jusqu'à une heure syancée dans la nuit. Alors que les ques de la ville réclament des peines sévères à l'encontre des pillards, certains groupes, notamment The New-York Civil Liberties Union, équivalent de la s'inquiétent de ce qui peut arriver aux droits de la défense

dans une telle pagalile. Un comité vient d'être créé en vue de la défense des pillards arrêtés. Il va intenter un procès mander 50 millions de dollars de dommages et intérêts ainsi que la remise en liberté des auspects.

### LES RELATIONS ENTRE WASHINGTON ET LE SAINT-SIÈGE Un papiste chez le pape

En désignant, le 6 juillet, M. Devid Walters, avocat à Miami, comme son - représentant personnel » auprès du Saint-Siège, le président Carter a'est attiré les loudres des milieux protestants ultra-conserve-teurs. Depuis cette date, ceux-cl bombardent la Maison Blanche de télégrammes et de pétitions dirigées contre un géste qui, à distance, paut paraitre plus anodin qu'audacieux. Il est vrai que Mª Walters n'est pas, Cabot-Lodge, un Yankee bon teint, héritier d'un nom et d'une lortune garentissant qu'il ne - trahirait - pas l'authentique tradition américaine (comment, en qualité d'ambassadeur à Saigon plus de trois ans durant, M. Cabot-Lodge servit cette tradition est une autre atlaire). Ce juriste se mêle d'avoir des convictions religleuses et des activités charitables. l'ordre de Malle et membre de l'as-

sociation Serre International, guil

ancourage les vocations sacerdo-

tales. Là gli le scandala : un papiste

**États-Unis** 

chez le pape i Ce genre de réaction ne mériterait pas les honneurs de l'actualité si elle n'exploitait une falblesse chronique de la politique étrangère américaine. Une traction non négligeable de l'opinion des Etats-Unis se refuse à comprendre que le Saint-Siège est catholicisme el qu'il constitue un Etat indépendant reconnu comme tel vant cette incompréhension têtue, les gouvernaments américains - modemes » ont régulièrement blaisé ou balasé pavillon, Rappeions-nous le candidat cetholique à la présidence John Kennedy, qui, pour complaire à l'électoral protestant, se déclarait, le 12 septembre 1960, opposé au principe même d'une ambassade améri-

calne auprès du Vatican I Il n'en lut pas toujours ainsi. Dés juin 1789, la jeune république américaine noue des relations consulaires avec les Elats pontificaux. En 1847, le président Polk les porte au niveau diplomatique. Une légation est ouverte. Mais, en janvier 1868, le dernier titulaire du poste, Ruius King, prenaît congé de la Ville éternelle, à ses frais, le Congrès ayunt coupé l'année précédante les crédits d'entretien de la légation sur la foi de fausses rumeurs concernant le sort du temple américain à Rome. C'est qu'entre-lemps l'afflux d'immigrants catholiques aux Elats-Unia evait fait

les pires préjugés d'entan. Avant l'heure, ils étalent soupçonnés o = activités anti-américaines », et

mondiale, le président Roosevelt prit aur lui d'envoyer un « représentant personnel » auprès du Saint-Siège, M. Myron Taylor, qui y restera jusqu'en 1950. La croisade contre les puissances de l'Axe fit peaser outre initiative. Croyant pouvoir s'appuyer sur ce précédent pour aller plus loin, le président Truman (un baptiste comme M. Carter) voulut nommer la général Mark Clark ambassadeur au Vatican, avec toutes les prérogatives de la fonction. Le projet souleva de telles clameurs qu'il tut abandonné, S'ensuivit un hiatus de vingt ans. En luin 1970, le président Nixon

en revient à l'expédient de Roosevelt et confie à M. Henry Cabot Lodge la mission de le représenter « persongrand soin de spécilier que ladite mission sera remplie en marge du cadre diplomatique et, bien entendu, qu'elle ne coûtere pas un sou au contribuable. De fait, M. Cabot Lodge s'est rendu tréquemment à Rome mais n'y résideit pas. Ce qui n'empêche pes, semble-t-il, le décertement d'Etat d'avoir installé une discrète - anienne - permanente aux portes du Saint-Siège. En revenche, ce demier n'a d'autre « observateur » aux Etats-Unis que le - délégué apostolique », véritable tuteur de l'épiscopat américain.

absurde est qu'elle a trop longtemps réussi à maintenir le catholicisme américain dans le carcan de la Curie, tandis qu'elle exposait le président des États-Unis au chantage du pro-testantisme le plus bigot. Rome et le catholicisme américaln ont considérablement évolué depuis le conolle il est peu probable que M. Carter revienne sur le choix de M. Walters, mais il reste à prouver que l'émotion de ses « coreligionnaires » n'est que la demière pelpilation d'un réflexe conditionné minoritaire.

ALAIN CLÉMENT.

 L'ancien procureur spécial pour les affaires du Watergate, M. Léon Jarowski, a accepté, mercredi 20 juillet, de diriger l'enquête du Congrès sur les pots-de-vin distribués par la Corée du Sud à

## **PROCHE-ORIENT**

# Le «plan» Begin et les réactions dans les capitales arabes

### Désenchantement et consternation

Etats-Unis. Les réactions les plus violentes Les réactions les plus violentes ont été enregistrées dans les milieux de la résistance palestinienne. M. Salah Khalaf (Abou Ayad), l'un des principaux dirigeants de l'OL.P., a dit: « Les déclarations de M. Begin mettent en reliej sa véritable nature terroriste, et toute solution qui n'impliquerait pas l'édification d'un Etat palestinien indépendant sera vouée à l'échec.»

Le secrétaire du conseil central du Fath, M. Majed Abou Charar, a réaffirmé pour sa part a la détermination de la résistance palestinienne à s'opposer à tout règlement qui méconnaîtrait les droits du peuple palestinien ». Après avoir dénoncé la « politique d'hostilité suivie par l'administration américaine », M. Abou Charar s'est déclaré convaincu que les pays arabes seraient obligés, maigré les pressions exercées sur eux, de relever le défi lancé par M. Begin.

• EN ARABIE SAOUDITE, le

• EN ARABIE SAOUDITE, le ● EN ARABIE SAOUDITE, le quotidien de langue anglaise Daily Arab News affirme que les Arabes demandent toujours « le retrait total des Israëllens des territoires occupés, alors que M. Begin voudrait conserver une partie du Sinaï, du Golan et la totalité de la rive occidentale du Jourdain, tout en ayant l'impudence de vouloir aller en discuter à Genève ». Pour sa part, le journal Al Me-dina déclare que, si les proposi-

Désenchantement et consterna-tion prévalent dans l'ensemble du monde arabe devant les résultats de la visite de M. Begin aux tions de M. Begin ne comportent pas un retrait total de la rive occi-dentale du Jourdain, le plan de paix israélien « serait le prélude à de nouvelles hositilités ».

• EN SYRIE, où l'on se montre tout autant pessimiste, le quoti-dien officiel Tichrine écrit : « Les Arabes, qui ont donné au prési-dent Carter l'opportunité et le temps d'œuvrer pour une paix juste, n'accepteront pas des mots enrobés de sucre, tandis qu'israel reçoit des armes et de l'argent pour poursuivre son agression, mettre la paix en danger et ten-ter d'imposer la reddition aux

Arubes. »

Au Liban, le quotidien Al Anouar ironise en écrivant que, somme toute, M. Begin demande aux Arabes d'a accepter des généroux isruéliens comme ambassa-deurs dans leurs capitales ». Le journal indépendant Al Naher écrit, pour sa part, que les Arabes devralent faire comprendre au président Carter e que, par le passé, l'échec rencontré dans la création d'une patrie palestinienne a été à l'origine des guerres ». « Le retrait isruélien des territoires arubes ne résoudra pas le problème arabo-israélien s'il ne s'accompagne pas de l'instauration de compagne pas de l'instauration de la patrie palestinienne », souligne encore le journal

● EN JORDANIE, le roi Hus-EN JORDANIE, le roi Hus-sein — dans une interview accor-dée à la télèvision de l'émirat de Qatar — s'est déclaré prêt à par-ler au nom des Palestiniens si ces derniers et les pays arabes le lui demandaient. L'interview, il est vrai, avait eu lieu avant la fin des entretiens Carter-Begin.

#### LE CAIRE : pas de conférence de Genève sans l'O.L.P.

De notre correspondant

Le Caire. — Dés que le texte de la conférence de presse de du peuple palestinien, sinon il M. Begin a été connu. Radio Le Caire a déclaré que l'Egypte ne pouvait que rejeter u dans le jonds « Iraël ne peut toujours pas la et dans la jorme » les propositions du premier ministre d'Israël. Le Ahram estime, de son côté, que Caire a déclaré que l'Egypte ne pouvait que rejeter u dans le fonds et dans la torme » les propositions du premier ministre d'Israël. Le commentateur a ajouté : « Comment conceroir la conférence de Genère sans l'O.L.P., alors que le problème palestinien constitue l'essentiel du conflit arabo-israé-

Alors que des indiscrétions avaient révéié les grandes lignes du « plan Begin », M. Fahmi, vice-premier ministre égyptien et ministre des affaire étrangères avait déjà rappelé que « la conférence de Genève ne pouvait se ministre des affaires étrangères, tenir sans l'O.L.P. » et qu' « un règlement ne pouvait être envisagé qu Proche-Orient sans un retrait au Proche-Orient sans un retrait de lous les territoires arabes occu-pés en 1967 et la reconnaissance du droit des Palestiniens à fonder un Etat à Gaza et en Cisjordanie. avec un couloir reliant ces deux régions.

pans u pans un éditorini destiné aux ambassades étrangères, le quotidien pro-gouvernemental en langue française, le Progrès égyptien, écrit que tant que les condistion rappelées par M. Fahmi
n'auront pas été remplies, Israël
ne pourra prétendre à « la légitimité internationale », « Israël
doit reconnaître l'O.L.P. en fant

le « plan Begin » « est une nou-relle tentative israélienne pour

#### Pas de paix séparée

La restitution intégrale du Sinal à l'Egypte serait évidem-ment blen tentante pour un pays ment blen tentante pour un pays qui aspire à la paix par toutes ses fibres, mais elle équivaudrait à un véritable « suicide diplometique » du Caire dans le monde arabe. En effet, bien que les Palestiniens soient loin d'avoir la « cote d'amour » parmi les Egyptiens, l'abandon de leur cause pourrait susciter des réactions, principalement au sein de l'armée.

La seule concession que Le Caire, qui en a déjà tant fait — les denières en date étant la possibilité de nouer des relations diplomatiques avec Israel cinq ans, et non plus une génération. après la paix, — pourrait encore consentir serait d'aller malgré tout à Genève, pour montrer à Washington la bonne volonté égyptienne.

Certes, Le Caire rejette le « plan Begin », mais il est au moins un point sur lequel il est d'accord avec Israel : le rôle prépondérant que les Etats-Unis doivent jouer dans tout reglement proche-oriental. Le Progrès égypticn écrit encore : « Begin sait que son plan ne pourra être admis par les Arabes. Donc, si la paix doit être établie au Proche-Orient elle ne le sera pue grâce ait lieu en Israël.

M. Flatto-Sharon, éiu au Parlement en mai dernier, bénéficie de l'immunité parlementaire, qui de-l'immunité parlement au l'immunité parlem

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.



jours en 1975. Traduit du russe. Collection Combats 160 pages 27 F

> Bruno Etienne L'Algérie, cultures et révolution Quinze ans après l'indépendance, un bilan et une réponse aux multiples questions que se posent tous ceux pour qui

l'Algérie reste un Etat pilote. Coll. l'Histoire immédiate 336 p. 65 F

Maurice Le Lannou Europe. terre promise

PRIX "30 JOURS D'EUROPE" Maurice Le Lannou Europe, terre promise.

"Une analyse profonde, en visions dont la hauteur se conjugue avec la rapidité" Le Monde 256 pages 39 Fill 🗸 🐰

Demain: Société française

Grâce à un projet d'amendement

M. FLATTO-SHARON POURRAIT ÉCHAPPER A L'EXTRADITION

Jérusalem (Reuter). — M. Sammel Flatto-Sharon, qui possede la double nationalité israéllenne et française et dont la France a demandé l'extradition afin de le juger pour délits économiques, dejuger pour délits économiques, dejuger pouvoir échapper à l'extravait pouvoir échapper à l'extravait pouvoir échapper à l'extradition proposé et de la meralle le meralle l

credi 20 juillet est approuvé par loi israelienne semblable à celle la Knesset. du pays où l'infraction a été

commise permet que le jugement

vrait être levée si une action était intentée contre lui.

#### Algérie

L'AFFAIRE DU « TRÉSOR » DU F.L.N.

### La presse algérienne dénonce la «duplicité»: de certains dirigeants helvétiques

De notre correspondant

de guerre du FLN. » n'a pas fini d'empoisonner les relations algéro-suisses. Les autorités algériennes ont très vivement ressenti rænnes ont tres vivement ressenti la publication dans deux organes de presse suisses et dans le Monde (daté du 19 juillet) de trois som-mations adressées à la Répu-blique algérienne et à son président de verser près de 500 000 francs suisses (1 million de francs français) à la Eanque commerciale arabe de Genève.

Le gouvernement algérien avait réclamé à cette même ban-que le remboursement de 40 millions de francs suisses représen-tant, entre autres, les cotisations de militants du F.L.N. déposées en 1962 par M. Mohammed Khider, trésorier du parti, assassiné depuis. Or il avait été débouté le 1e juillet 1974 par un juge-ment du tribunal fédéral. Alger avait alors reproché au tribunal de ne s'être guère embarrassé de considérations politiques ou mo-rales et d'avoir, en outre, ignoré

Les autorités algériennes n'ad-mettent donc pas que, après avoir refusé de restituer ces fonds à l'Algèrie, on vienne aujourd'hui ini réclamer à nouveau de l'argent. et sans y metire les formes. Les sutorités n'ont pas encore réagi à la publication des sommations, mais El Moudjahtd a exprimé, le mercredi 20 juillet, ce qui se dit dans les allées du pouvoir. Le titre de l'article — un encadré sur trois colonnes — annonce la couleur : « Banques suisses : une institution internationale de

Evoquant l'affaire du Crédit suisse, et d'autres scandales, le quotidien gouvernemental écrit : « A l'évidencs, la duplicité de certains dirigeants helvétiques n'est pas étrangère à la croissance

Alger. — L'affaire du « trèsor tentaculaire de cet empire ban-e guerre du F.L.N. » n'a pas caire, mamelle nourricière de la ini d'empoisonner les relations prospérité suisse... N'est-il pas igéro-suisses. Les autorités algè-connu que près de la moitié des membres du Conseil national et du Conseil des Etals siège dans le conseil d'administration de banques ou de sociétés dominées

Le journal note ensuite que la Suisse bancaire compte parmi ses hôtes « des escrocs d'envergure, des criminels en col blanc, des « étoiles » de l'évasion fiscale, des miliardaires illégitimement enrichis, des trafiquants nototres, des fournisseurs attitrés de certains fournisseurs attitrés de certains ruckets internationaux comme celui des stupéfiants, des contrebandiers d'armes, des officiers mercenaires et des gens sons scrupules détenteurs de fonds détournés des pays du tiersmonde, s « Ce qui jette l'effrot, ajoute le quotidlen, c'est qua ces scandaleuses pratiques et mocurs des banques ne semblent guère faire frémir le gouvernement de Berne. »

Berne. » Le reste de l'article se termine par une menace à peine voilée, le journal indiquant que « des me-sures de rétorsion pourraient être prises si rien n'était jait pour rendre aux pays tiers ce qui leur

rendre dux pays tiers de qui teur appartient».

La Suisse, dont l'Algèrie est le quatrième client africain, a vu ses exportations passer de 10 millions de francs suisses en 1967 à près de 147 millions en 1975. A la suite du jugement du tribunal fédéral en 1974, Alger avait réduit ses commandes pendant six à huit mois, mais les échanges avaient progressivement retrouvé avaient progressivement retrouve laur rythme. Il est vral que, dans l'intervalle, le bruit avait couru que le gouvernement helvétique envisageait de trouver une solu-tion élégante pour dédommager

Côte-d'Ivoire

De notre envoyé spécial

nationale des positions qui, en Afrique même, étaient très mino-ritaires, notamment à propos du Biafra, dont la Côte-d'Ivoire a soutenu la tentative de sécession,

soutenu la tentative de sécession, puis à propos du « dialogue » avec les dirigeants blancs de la République Sud-Africaine.

Trois nouvelles personnalités font, en revanche leur entrée dans le gouvernement, dont le nombre des membres est ramené de trente-six à trente. L'écrivain Bernard Dadié devient ministre des affaires culturelles (1); le re-présentent permanent de la Côte-

présentant permanent de la Côte-d'Ivoire aux Nations unies, M. Si-méon Ake, succède à M. Usher Assonan à la tête de la diplomatie

ivoirienne, un ingénieur agrono-me, enfin, M. Denis Bra Kanon,

l'agriculture.

Deux importantes promotions retiennent par ailleurs l'attention.

M. Abdoulaye Kone, ancien mi-

nistre du budget, qui, succédant à la fois à MM. Bédie et Diawara,

a la fois a MM. Becue et Diawara, devient ministre de l'économis, des finances et du plan, tout en conservant ses anciennes attribu-tions. M. Mathieu Ekra, vieux fidèle du chef de l'Etat, après i avoir réorganisé le ministère de

l'intérieur, quitte ce poste pour s'attacher en tant que ministre d'Etat à la remise en ordre des nombreuses sociétés d'Etat qui

ont été créées depuis l'indépen-dance et dont la gestion, semble-

On continue à s'interroger dans la capitale ivoirienne sur les rai-sons profondes de ces change-

ments Commentant par avance, il y a une hultaine de jours, le

Centre ISTH Centre

AUTEUIL - TOLBIAC

Institut privé des Sciences et

EXPÉRIENCE PÉDAGOGIOUE

**CONFIRMÉE DEPUIS 1953** 

**ESCP-ESCAE** 

PRÉPARATIONS ANNUELLES

CONTINUES

AUTEUIL 6, Av. Leon Heuzey 75016 Paris - Tel. 288 52:09

75010 Faris Tel. 588.63.25

Concours d'entrée à : □

t-il. laisse à désirer.

#### RÉACTIONS EMBARRASSÉES A BERNE

Berne (A.F.P.). — Le gouverne-ment helvétique, visiblement em-barrassé, a manifesté mercredi le barrassé, a manifesté mercredi le « Jerme espoir » que les rapports entre la Suisse et l'Algérie ne souffriralent pas des derniers développements de l'affaire du « trésor du F.I.N. ». « En ce qui nous concerne, a déclaré un porteparole du département politique (ministère des affaires étrangères), nous désirons que les relations entre les deux pays restent aussi bonnes que possoble. »

L'Algérie n's plus d'ambassa-deur à Berne depuis qu'elle a perdu le procès intenté à une banque suisse pour récupérer le s trèsor de guerre » du Front de libération nationale. Au départe-ment politique on se refuse à ment politique, on se refuse à commenter la réaction du quotidien El Moudjahid, qui dénonce les pratiques a scandaleuses a des hanques suisses et l'hypocrisie heivétique Le gouvernement heivétique, souligne-t-on, n'a connaissance d'aucune réaction algérienne officielle.

Le gouvernement algérien, dé-clare-t-on toutefois, est informé des efforts entrepris par le dépar-tement politique pour éviter la publication par l'Office des poursuites des sommations (« comman-dements » dans le langage judi-claire helvétique) adressées à ciaire heivétique) adressées à l'Algérie. Le gouvernement avait l'intention d'aviser l'Algérie par une démarche diplomatique, ce qui était a probablement la meileure vois », mais l'Office des poursuites a pris les devants, comme c'était son droit après la décision du tribunal.

si l'Office a fait publier les commandements a à Genève et dans le quotidien français le Monde, c'est, déclare-t-on, parce qu'il avait l'impression que la démarche diplomatique ne pouvait se faire rapidement à cause des vacances.

borateurs, et, l'avait confirmé, vendredi 15 juil-let à l'occasion du conseil national du Parti démocratique. Il avait notamment déclaré : « Il

s'agit surtout de nous pencher d'une façon sérieuse sur ce que l'on a appelé - le mai du

siècle » : la corruption sous toutes ses formes. »

remaniement qu'il achevait de mettre au point, le président Houphouët-Boigny avait simple-ment déclaré : « C'est avec beau-

ment déclaré : « C'est avec beaucoup de peine que je me sépare
de certains de mes ministres,
compte tenu des services qu'ils
m'ont rendus depuis dix. douze
et même quatorze ans pour certains. La plupart ont une solide
réputation à l'extérieur. » « Mais,
avait-il ajouté sans préciser autrement sa pensée, il faut tenir
compte des réalités intérisures. »

(1) Né en 1916 à Assinie, M. Bernard Dadié a fait ses études à l'Ecole normale William-Fonty, de Dakar. Chef de cabinet du ministre de l'éducation nationale (1957-1959), directeur des services de l'information (1959-1961), membre du conseil exécutif de l'UNESCO (1964), il a été directeur du service des beauxarts et des traditions populaires jusqu'en 1963, puis directeur des affaires culturelles.

M. Barnard Dadié est l'auteur de plusieurs romans, dont le Pagne noir et Un patron de Neu-Fork, et de plusieurs pièces de théâtre, dont Monsieur Thogo-Guint, qui fut primée au Festival panáricain d'Aiger de juillet 1969, et Béatrice du Congo, qui fut représentée au Festival d'Avignon.)

PIERRE BIARNES.

ISRAEL : Les élections du 17 mai, ] um malentendu?

Des conséquences Internationales illimitées ? Pour comprendre Israel aujour-d'hui,

D BENSIMON et E ERRERA

D BENSIMON et E ERRERA
Une approche de chacune des
populations d'Israèl, juives et
arabes — musulmanes, chrétiennes, druzes, etc. — de leur mentalltés respectives, de leurs coutumes ainsi que de teurs traditions
accusies et religieuses.
Une description des relations entre les communantés. L'analyse
des partis politiques, de l'extrême
gauche auti-sioniste, et de leurs
positions spécifiques vis-à-vis des
uninorités. Minorités non-juives,
mais aussi minorité juives économiquement défavorisées tals les
Juifs orientaux.
Un dossier rigoureux indispensable
pour saistr la réalité israélienne
de demain.

PAYS ET POPULATIONS

L'AUTRE PAÇON DE VOYAGER

Dans la même collection : L'AFGHANISTAN - L'ESPAGNE L'ETHIOPIE - LA THAILANDE Diffusion P U F

ISRAËL

Un guide

ET SES POPULATIONS

PIERRE BIARNES.

### **EUROPE**

A L'OCCASION DU TROISIÈME ANNIVERSAIRE DU DÉBARQUEMENT TURC

### Mgr Makarios demande que les Nations unies règlent le problème de Chypre

Près de trente mille Chypriotes grecs se sont rassembles, mercredi 20 juillet, à Nicosie, place de la Liberté, pour condamner l'invasion turque de Chypre en juillet 1974. Dans les siogans qu'elle scandait, la foule a exigé de l'ONU l'application de mesures vigoureuses, y compris des sanctions, pour obliger la Turquie à se conformer aux résolutions adoptées au sujet du problème de Chypre par l'assemblée géné-rale et le Conseil de sécurité de l'organisation

Mgr Makarios a prononcé à cette occasion

Nicosie. — C'est un discours de combat, concluant le blian pessimiste des négociations des derniers mois avec les Turcs chypriotes, que Mgr Makarios, président de la République de Chypre, a prononcé dans la soirée du 20 juillet. Les Chypriotes grecs marquaient le troisième anniver-saire de deurs évérements : le saire de deux événements : le coup d'Etat de l'extrême droite et coup d'état de l'extreme droite et des coloneis contre Mgr Makarios, le 20 juillet 1974, et le débarque-ment des Turcs sur la côte nord, sous le prétexte de réagir contre ce que Mgr Makarios qualifia lui-même, plus tard, d' « inter-vention étrangère ».

Le chef de l'Etat chypriote entendait s'adresser aussi blen à ses compatriotes qu'aux différentes instances politiques intéressées à la solution du conflit interne. C'est d'ailleurs toute l'ambiguité de l'affaire de Chypre qui ressort de ce discours : est-elle un simple épisode de l'affrontement de deux communantés si longtemps mêlées l'une à l'autre, ou l'abcès, tou-jours entretenu sur un théâtre d'opérations, qui reste lié aux conséquences de la guerre

Mgr Makarios a d'abord rendu hommage au président du Parle-ment grec, M. Constantinos Pa-paconstantinou, qui venait repré-senter le gouvernement d'Athènes et était intervenu juste avant lui

Grande-Bretagne

LES COMMUNES APPROUVENT

LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE

DU GOUVERNEMENT

(De notre correspondant.)

des libéraux, le gouvernement travailliste a obtenu sans peine,

par 312 voix contre 282, mercredi 20 juillet, la confiance des

Le premier ministre a fait de son mieux pour s'accommoder de

la nouvelle situation, maintenant que les dirigeants du TUC sont incapables d'imposer une proro-gation du contrat social. Il a donc

averti que le gouvernement résistera avec vigueur à toute tenta-tive des syndicats pour obtenir des

hausses de salair de plus de 10 %. Comme il s'agit la d'une estimation globale comprenant les

la confrontation, le premier mi-nistre s'est déclaré partisan... de

leurs revendications salariales. Aujourd'hui, cependant, le TUC

se contente de dire que les accords

collectifs conclus pour douse mois ne devront pas être remis en cause avant leur terme normal

Pays-Bas

M. WILLEM ALBEDA SERE-

teur chrétien-démocrate a été chargé par la reine d'une mis-

sion d'informateur. Il devra tenter de démêler les diffé-

rends entre socialistes et chrétiens-démocrates qui ont con-traint M. Den Uyl à renoncer

JEAN WETZ

Londres. - Grace an soutien

un discours. Notre correspondant à Nicosie, Dimitri Andréou, nous signale que, lorsque le président de la République chyptriote a parlé des initiatives de médiation de pays tiers pour mettre fin à l'impasse actuelle dans l'affaire de Chypre, les manifestants ont lancé des siogans hostiles aux Américains et à l'OTAN, et demandé que la Grèce se retire de l'organi-sation du pacte atlantique. En souhaitant - des initiatives russes ». l'orateur a, en revanche, provoqué les vivats enthousiastes de la foule. Celle-ci a, d'antre part, réclamé une « purge » dans la vie publique du pays.

à long terme, nécessité nationale De notre envoyé spécial

au meeting. Pour le président de la République de Chypre, c'est « la solidarité de l'hellénisme » qui s'exprimait de la sorte. Solidarité du gouvernement Cara-manlis car, rappela le prélet, « la trahison de la dictature d'Athènes en juillet 1974 a frappé l'hél-lénisme tout entier. Chypre a été la grande victime ».

Une évocation du drame des

Une évocation du drame des Chypriotes a suivi cet hommage: Mgr Makarios a rappelé le sont des disparus, des internés, a l'occupation de nos territoires, le déracinement de nos frères, les spoliations des lieux sacrés... L'Attila turc, a-t-il ajouté, a causé de grands malheurs, des souj/rances, des raines et des catastrophes a. « Quelles sont les perspectives de solution de ce drame? n. a alors demandé l'archevèque, a La réponse est décearame 7 %, a alois demande l'ar-chevêque. a La réponse est déce-vante. Aucun progrès n'a été réa-lisé... Le temps des négociations est employé par la partie turque en vue de consolider plus cisé-ment les faits accomplis et pour camouster ses plans de partage. »

#### **▲** Internationaliser le problème »

- Quel recours reste-t-il au gouvernement de Chypre sinon celui des Nations unies ? » demande le président de la République. Le recours à l'ONU est a un moyen d'internationaliser le problème », donc de rendre possible « la convocation d'une conférence internationale », reconférence internationale », re-vendication toujours présentée par les Chypriotes grecs mais qui « se heurie à l'attitude néga-tive de la Turquie ou d'autres

Si des médiations ou des of-fres de bons offices se présen-tant, Nicosie ne les refusera pas, Communes, qui ont approuvé sa politique économique. Pour sa part. Mme Thatcher, leader du parti conservateur, a dénoncé la « failite » de la stratégie anti-inflation. conditions et sans échanges qu'i hypothéqueraient l'avenir, et à condition aussi que le problème ne sorie pas du cadre des Na-tions unies ». Quant au fond, tions uniés ». Quant au fond, Nicosie ne peut plus faire aucune concession : « Elle est arrivée à la limite marginale et, par conséquent, les consells de 
jaire des concessions mutuelles 
ne doivent pas s'adresser aux 
Chypriotes precs : seule, la partie turque doit en jaire. »
En cas d'échec de toute formule de rapprochement, que resterait-il à Nicosie sinon « la lutte

a long terme, necessite nationale et devoir pour que justice soit rendue » ? demande le président chypriotes, qui ajoute :

« Les différents éventuels avec les Chypriotes tures pourront se régler quand l'intervention étrangère aura pris fin. Nous n'avons jamais eu l'intention, dit-lu de prince les Chypriotes tures les charactes et l'intention, dit-lu de prince les Charactes tures les charactes et l'est et n'avons jamais en l'intention, dit-il, de priver les Chippilotes turcs de leurs droits de citoyens éganz. (\_) Mais nous continue-rons à lutter, indépendamment du temps et des sacrifices, jus-qu'à ce que nos droits pré-vulent s.

Prononcé d'un ten paisible mais avec une grande fermeté, ce dis-cours reprend les points essen-tiels des interventions que M. Makarlos a faites au début de juin à la conférence du Common-wealth, et, un mois plus tard, à différentes reprises, lorsque, reve-nant de Londres en passant par

nant de Londres en passant par Athènes, il obtint de M. Cara-maniis l'assurance d'une assis-tance de la Grèce dans tous les domaines.

Jusqu'à quel point le gouver-nement d'Athènes donnera-t-il à Nicosie une aide militaire? L'hy-pothèse n'est pas du tout à exclure, en dépit des expériences fâcheuses faites dans le passé par les Chypriotes, qui se sont diffi-cliement libérés des officiers et sous-officiers venus de Grèce pour eneadrer leur armée.

encadrer leur armée. Depuis le début de l'année, ses deux rencontres avec M. Denk-tash, leader de la communauté avril, puis a Nicosie. Mais aucum résultat concret n'en est sort! Les Chypriotes grecs out l'impression que les Tures veulent consolider le statut quo et développer encore in partition de l'île en deux zones. « C'est Ankara qui dicte la politique de M. Denktash », dit-on à Nicosie.

Le gouvernement de Chypre semble convaincu, d'autre part, que des pressions peuvent être exercées sur la Turquie pour obtanir de celle-ci des concessions qui seraient seules capables de re-lancer les négociations. Au mo-ment où les Etats-Unis et la Comment où les Etats-Unis et la Com-munauté européenne s e m b l e n t avoir l'Intention d'Intervenir pour obtenir une solution du problème avant la fin de l'année. Mgr Ma-karios dit, en somme aux Amé-ricains comme aux Européens, qu'il n'y a pas d'alternative : ils doivent amener la Turquie à « bou-ger », sinon, l'épreuve de force, tôt ou tard, reprendra dans l'Ile.

JACQUES NOBÉCOURT.

### Union soviétique

#### Les avocats français d'Anatole Chtcharanski entendent à Paris des témoins à décharge

estimation globale comprenant les heures supplémentaires et les primes à la productivité, les taux de base des salaires ne devraient pas, selon ce calcul, dépasser 5 ou 6 %. Selon le premier ministre, une e explosion salariale » aurait des conséquences tragiques, non seulement pour la démocratie elleméme. Toutefois, M. Callaghan n'a pas dit ce qu'il ferait si les trade-unions ne répondait pas à ses exhoriations. Refusant de choisir entre la capitulation et la confrontation, le premier mi-Les trois avocats français du mathématicien juif soviétique signatures de mathématiciens rédamant la libération de Chtcharanski, détenu à marcusé de trahison, ont procédé hasade d'URSS. à Paris. De mardi 19 juillet, à Paris, à l'audition de quatre témoins. Les dépositions envergétière par un huis company au pur le la company de la compa sitions, enregistrées par un huis-sier de justice, seront transmises à l'ambassade d'URSS, pour être remises au ministère de la justice de la RSFSR (Républi-que russe), afin d'être versées au dossier de l'instruction en cours. nistre s'est déclaré partisan... de la persuasion.

Mine Thatcher, en verve, a remporté au cours de ce débat l'un de ses plus grands succès. Le leader libéral. M. Steel, qui, une fois de plus, a résolu de soutenir le gouvernement. s'est entendu traiter de « petit seune homme ». Même M. Healey, qui est pourtant un adversaire redoutable, a reçu des coups rès durs. Le leader tory lui a rappelé le bilan de son action : en trois ans et demi, les prix ont monté de 80 %, la livre a perdu 45 % de sa valeur et le nombre des chômeurs s'est accru de huit cen; mille.

L'attaque de Mine Thatcher visait le cœur même de la stratiègle gouvernementale. Depuis deux ans, en effet, M. Callaghan ne cesse de soutenir que seuls les travaillistes sont en mésure d'obtenir des syndicats qu'ils modèrent leurs revendications salàriales.

dossier de l'instruction en cours.
L'ambassade soviétique avait été
invitée à déléguer un avocat pour
procèder au contre-interrogatoire
des témoins. Mais personne ne
s'est présenté.
Les avocats — Mª Roland Rappaport, Daniel Jacoby et Louis
Petitit, bâtonnier désigné du barreau de Paris — ont entrepris
cette action devant l'impossibilité
où lis étalent d'assurer normalement la défense de M. Chtcharanski (le Monde du 9 juillet).
« Nous avons fuit un acte judictaire, ne pouvant exercer notre ctaire, ne pouvant exercer notre ministère sur place, a dit M° Ja-coby. C'est quelque chose de nouveau qui se reprodutra sans doute lorsque les droits de la défense seront bafoués. C'est pourquoi cette conférence de presse se tient d'ailleurs à la Lique des droits de l'homme.

de l'homme, » M. Rappaport a indique que deux des témoins MM Mark Azbel et Benjamin Pain, mi avalent été interrogés à Moscou et se sont vu accorder aussitôt après des visas de sortie d'U.R.S.S., sont prêts à y retourner pour y témoigner. Ils ont, durant leurs interrogatoirer à Moscou, refusé de répondre aux contiens

d'Anatole Chicharanski a recueilli deux mille signatures.

Pour leur part, les avocats français de Chicharanski ont reçu d'une manière détournée, inattendue mais sûre, une série de témoignages spontanés de citoyens soviétiques convaincus de l'innocence de l'accusé et prêts à le confirmer. Certains d'entre eux ont déjà été interrogés à Moscou dans cette affaire.

Les relations soviéto-américaines

IL FAUT FAIRE PREUVE DE PATIENCE écrif la revue « Temps nouveaux »

Moscou (AFP.). — L'hebdo-madaire soviétique Temps nou-veaux exprime l'espoir que l'« éclipse » dans les relations soviéto-américaines sera de courte durée « Les relations crite les deux neus ne sont nes entre les deux pays ne sont pas dans teurs meilleurs jours 2, écrit l'éditorial cité mercredi 20 juil-let par l'agence Tass. Toutefois, contente democrate a été chargé par la reine d'une mission d'informateur. Il devra la nature de l'inculpation de l'inculpatio

# DIPLOMATIE

Water Street Water Street

Company of the compan

**带来的技术**安全

And the second of the second o

 $(\omega_{i})^{*} = (\omega_{i}, \omega_{i})^{*} + (\omega_{i})^{*} + (\omega_{i})$ Maria a section (Maria

Street Street Street Street

And the second of the second o

· Santa de la companya del companya del companya de la companya de

The second secon

# A TRAVERS LE MON

Bulgarie 

والراز وأكالها وأخواه والمعارض

A STATE OF THE STA

The second state of the second second

Time feet ro'e

the Scoutter

And the second s

Cuba 

and well as the same

The first

The state of the s

College of

The state of the s

Salper 174.

・・・ 単典学 ロロデー

County Barry Services 44 44 X A CHARLES

The control of the co

#### Neuf ministres sont démis de leurs fonctions M. Félix Houphouët-Boigny, président de la République de Côte-d'Ivoire, a rendu public, le mercredi 20 juillet à Abidjan, un important remaniement ministériel. Neuf ministres ont été démis de leur fonction. Le chef de l'Etat avait Abidjan — M. Houphouët-Boigny, président de la Républi-que l'voirienne, a procédé à un remaniement de son

equipe gouvernementale. Neuf ministres sont demis de leurs foncnistres sont demis de leurs fonc-tions, parmi lesquels quatre per-sonnalités de premier plan qui occupaient leurs postes respectifs depuis une douzaine d'années : MM. Henri Konan Bédie (écono-mie et finances), Mohamed Dia-wara (plan), Abdoulaye Sawa-dogo (agriculture) et Arsène Usher Assouan (affaires étran-rères). Les trois premiers ont gères). Les trois premiers ont symbolisé pendant plus d'une dé-cennie l'essor assez exceptionnel de l'économie ivoirienne. Le qua-trième a su la charge ingrate de défendre sur la scène inter-

(président de la République), Auguste Denise (ministre d'Etat), Mathien Skra (minis-tre d'Etat chargé de la réforme des sociétés d'Etat), Jasn-Baptiste Mockey (santé publique, population et affaires sociales), Nanio Bamba (ministre d'Etat), Nanio Bamba (ministre d'Etat), Camilie Alliali (justice), Roua-dio M'Bahia Ele (defense et servica civique), Alexis Thierry-Lebbe (intérieur), Siméon Ake (alfaires étrangères), Abdou-laye Kons (économie, finances et plan), Denis Era Kanon (agriculture), Jean Lorougnon Guede (recherche scientifique), Ange Barry-Battesti (enseigne-Ange Barry-Battesti (enseigne-ment technique et formation professionnelle), Paul Akoto Yao (éducation nationale), Bernard Dadié (affaires culturelles), Maurice Eleba (commerce), Dé-siré Boul (construction et urbanisme), Dicoh Garba (produc-tion animale), Albert Vanie Bi Tra (travail et ivoirisation des cadres), Etienne Ahin (Jennesse, éducation et sports), Laurent Dona Fologo (information), Paul Gui Dibo (mines), Théodore Koffi Attobra (caux et forêts), Pascal N'Guessan Dikeble (enseignement primaire et Onassenan Kone (sécurité intéet télécommunications). Lamine Fadika (marine), Emile Kei Beguinard (fonction publique), Mme Jeanne Gervais (condition féminine), MM. Ibrahima Kone des relations avec l'Assemblée

Le nouveau gouvernement lvoirien comprend les person-nglités suivantes : MM. Félix Rouphonet-Boigny

# LE NOUVEAU CABINET

sur le fond.

M. Hartmann, nouvel ambas-sadeur des Etats-Unis, a été reçu le mercredi 20 juillet par M. Barre. « C'est une simple prise de contact avec le premier ministre », a-t-il déclaré en quit-tant l'hôtel Matignon, Interrogé sur les propos tenus par M. Gis-card d'Estaing sur la détente (le Monde du 19 juillet), il ajouté : a Nos positions n'ont pas changé. La détente continue. S'il y a peut-être une différence de point de vue sur les moyens de la dé-tente, il n'y en a pas sur le fond.

#### LES PROCHAINS VOYAGES DE M. RAYMOND BARRE A L'ETRANGER

M. Raymond Barre fera plu-sieurs voyages à l'étranger avant la fin de l'année. Le premier ministre doit se rendre notamment, les 15, 16 et 17 septembre, aux Etats-Unis, où il sera reçu, à Washington, par M. Jimmy Carwashington, par al. Jimmy Car-ter. Le principe de ce voyage avait été arrêté lors des entretiens entre le président des Etats-Unis et M. Valéry Giscard d'Estaing au cours de la rencontre internationale de Londres, en mai der

mer.

M. Raymond Barre doit se ren-dre également à Moscou les 25 et 26 septembre pour participer, er tant que ministre de l'économie et des finances, aux travaux de la commission franco-soviétique. Le chef du gouvernement irs ensuite, en voyage officiel, en Hon-grie en octobre, et en Syrie en

La date de son prochain dépla-cement à Bonn, annoncé mardi 19 juillet à Strasbourg, à l'occasion de la rencontre entre M. Va-léry Giscard d'Estaing et M. Helmut Schmidt, n'a pas encore été fixée.

M. Michel Poniatowski, rem. Michel Politicust. 7e-présentant personnel du président Giscard d'Estaing, en mission extraordinaire, est arrivé le mer-credi 20 juillet à Mexico, où il doit s'entretenir avec le président Lopez Portillo et les dirigeants mexicains. — (A.F.P.)

M. André Rossi, ministre jrançais du commerce extérieur, s'est entretenu le mercredi 20 juil-let, à La Havane, avec M. Fidel Castro. — (AFP.)

- Le nouveau ministre belat des afjaires étrangères, M. Simonet, viendra, le mercredi 27 juillet à Paris, s'entretenir avec MM. de Guiringaud et Giscard d'Estaing.

Allemagne fédérale

LES QUATRE SURVIVANTS

LES QUATRE SURVIVANTS DU « COMMANDO HOLGERMGINS », qui avait attaqué, le 24 avril 1975, l'ambassade de R.F.A. à Stockholm,
pour tenter d'obtenir la libération d'autres extrémistes du
groupe Baader-Meinhof, ont
été condamnés mercre di
20 juillet à la réclusion à perpétuité par le tribunal de
grande instance de Düsseldorf.
Il s'agit de Litz-Manfred Taufer, Karl-Heinz Dellwo.
Berhard-Maris Rössner et
Anna-Lise Krabbe. Leur tentative avait provoqué la mort de

hive avait provoqué la mort de l'attaché militaire et du conseiller commercial ouest-

allemands dans la capitale sué-doise. — (A.F.P.)

Arabie Saoudite

LE PRESIDENT ZAIROIS, M. MOBUTU, est arrivé, le mercredi 20 julilet à Taif (Arabie Saoudite) en prove-nance de Khartoum. Le chef

de l'Etat zairois a été accueilli à l'aéroport par le roi Khaled,

qui séjourne actuellement dans la station balnéaire de Taif. Les

deux chefs d'Etat auront plu-

sleurs entretiens et se rendront jeudi à Djeddah. — (A.F.P.)

Bahamas

AUX ELECTIONS LEGISLA-TIVES du 19 juillet, le parti progressiste travailliste (P.L.P.) de l'actuel premier ministre, M. Lynden O. Pindling, a rem-torté une importante victoire.

M. Lynden O. Pinding, a lem-portè une importante victoire. Le PL.P., qui détenait 28 sièges sur 3è dans la précèdente Chambre, en aura, dans l'ac-tuelle, 30, et peut-être 31, les

tuelle, 30, et peut-etre 31, les résultats d'une circonscription n'étant pas encore connus. Les deux formations situées à sa droite, le parti démocratique des Bahamas et le Mouvement national libre, se partagent les sièges restants. L'extrême gauche n'a eu aucun élu. — (Router, U.P.I.)

Belgique

LES DEUX PRINCIPAUX DIRIGEANTS DU P.C.B., MM, Louis Van Geyt et Jef Turf, respectivement président et vice-président de la forma-

# pas en désaccord, mais...

Interroge mercredi 20 juillet par Radio-Monte-Carlo sur les reproches faits par M. Giscard d'Estaing à M. Carter de mettre en cause la détente en prenant publiquement la défense des droits de l'homme en URSS.
M. Mitterrand a déclaré:

a Je ne me sens pas en désac-

M. Mitterrand a déclaré:

a Je ne me seus pas en désaccord avec les thèses de M. Giscard d'Estaing, sinon que moi je
ne puis désapprouver un chef
d'Etat dès lors qu'il a le courage
de défendre publiquement et d'afjirmer publiquement, hautement,
courageusement, les droits de
l'homme. s

l'homme. »

Il discerne cependant un certain immobilisme dans la politique de M. Giscard d'Estaine, qui « visa à éviter que quelque chose ne bouge » à l'Est et à l'Ouest.

M. Mitterrand a affirmé qu'il se « moquait » des inquiétudes que l'arrivée de la gauche au pouvoir pourrait susciter dans certains pays. « La France est un grand pays. » t-il dit, et il jaudra en tenir compte ». Il s'est déclaré convaincu qu'en dépit de « difficultés ou d'alarmes », les Etaizunis et l'Allemagne fédérale sauralent respecter le droit de la France à diriger ses affaires et a rappelé ses « relations cordiales » entre son parti et le S.P.D. SPD

#### M. SAUVAGNARGUES AMBASSADEUR A LONDRES

Le Journal officiel du jeudi 21 juillet annonce la nomina-tion de M. Jean Sauvagnargues, ancien ministre des affaires étrangères, comme ambassadeur à Londres, en emplacement de

étrangères, comme ambassadeur à Londres, en emplacement de M. de Beaumarchais.

[Né eu 1915 à Paris, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, agrégé d'allemand, M. Sauvagnagues est entré dans la carrière diplomatique en 1941 et a été nommé attaché d'ambassade à Bucarest. Révoqué par Vichy en 1943, il a rejoint la délégation générale du gouvernement de la France libre au Levant. En 1945, il est entré au cabinet du général de Gaulle, président du gouvernement provisoire, puis, en 1946, au commissariat général pour les affaires allemandes et autri-chienne. Sous-directeur d'Europa au Qual d'Orsay en 1951, il est devenu rouseiller technique du ministre des affaires étrangères (M. Antoine Pinay) en 1955, puis directeur général des affaires tunisiennes et marcenines (1933-1936) et ambassadeur à Addis-Abeba (1936-1966). Chargé des affaires d'Afrique-Levant à l'administration centrale, puis directeur des affaires d'afrique-Levant à l'administration centrale, puis d'administration centrale, puis d'admi

tion communiste belge, ont publié mercredi 20 juillet une déclaration dans laquelle ils estiment: « L'eurocommunisme,

tel que le manipulent les for-ces de droite, est une tentative

évidente de briser l'unité du mouvement communiste inter-

national. Nous nous opposons

fermement à cette tentative, et nous suirons la voie démocra-

tique du socialisme dans notre

Bulgarie

• LES MINISTRES BULGARES

des constructions mécaniques et de la santé publique, MM. Nicolas Kaltchev et Anguel Todorov, ont été libérés de leurs fonctions, mercredi 20 juillet. M. Kaltchev devient chef de la section Industrie

chef de la section Industrie et Transport, auprès du comité central du P.C., en remplacement de M. Tontcho 
Tchakarov, lequel reprend le 
ministère des constructions 
mécaniques qu'il dirigea de 
1973 à 1976. M. Todorov est 
remplacé à la santé publique 
par M. Radoy Popinanov, académicien et biologiste. — 
(AF.P.)

Cuba

O UN ACCORD ECONOMIQUE

A ETE SIGNE le mercredi 20 juillet, à l'issue de trois jours d'entretiens, entre M. An-dré Rossi, ministre français du

commerce extérieur, et les au-torités cubaines. Sa teneur reste pour le moment secrète.

Il semble qu'il énumère des mesures destinées à accroître le commerce entre les deux pays et d'encourager les inves-tissements français dans l'île. — (Reuter.)

Espagne

• HUIT POLICIERS ET GAR-DES CIVILS inculpés de sé-

DES CIVILS inculpés de sé-dition et d'insultes envers un supérieur ont comparu devant un conseil de guerre mercredi 20 juillet à Madrid. Les huit homnes avaient participé avec un millier de collègues à une manifestation au cours de la-quelle le général Chicharro, inspecteur adjoint de la po-ilce armée, avait été molesté.

lice armée, avait été molesté.

## APRÈS LE « SOMMET » DE LA MAJORITÉ

### De nombreuses ambiguïtés subsistent

Le premier - sommel - de la majorité réunt le mardi 19 juillet au siège du C.D.S. n'a pas dissipé — loin de là — toutes les équivoques qui obérent les rapports entre les formations soutenant le gouvernement

Premier sujet de tension : le programme. Après plusieurs heures de discussions, cantristes, giscardiens et gaulilistes étaient parvenus à s'entendre sur un texte où il n'était question que de « valeurs » et d' « orientations » mais qui, d'une certaine manière, ménagealt l'avenir. M. Chirac a, en quelques mots, réglé l'affaire mercredi matin au micro de R.T.L : - Nous ne souscrirons jamals, a-t-il dit, à un programme commun de la majorité. »

Deuxième sujet : l'intervention de M. Barre à l'automne. Il n'est pas douteux que le premier ministre souhaite prendre quelque initiative à la rentrée : « Il y aura des choses en septembre », a-t-il lancé mercredi matin à sa sortie du conseil des ministres. Que pourra-t-il faire ? Mystère. M. Chirac, là encore, ne semble pas vouloir

lui laisser une grande liberté de manœuvre. Il a pris les devants mercredi en mettant en doute la possibilité qu'aurait le chef du gouvernement de réunir un - sommet - à la rentrée et en contestant l'opportunité d'une telle rencontre (qui interviendrait, a-t-il noté, « alors que nos accords seront arrêtés ). Il a même agrémenté son inflexibilité d'insolence en ajoutant que, toutefols, il ne verrait - que des avantages (...) à une réunion cordiale autour d'un verre ». Troisième thème de discorde : les arbi-

trages électoraux. En recevant des mercredi après-midi MM. Jean-Jacques Servan-Schreiber et Olivier Stirn, qui venaient d'annoncer la fusion de leurs partis respectifs, M. Barre a montré en quelle estime il tient ceux qui au sein de la majorité, s'opposent au président du R.P.R. La modicité des effectifs n'entre pas en ligne de compte quand on se défendues par le président et le (nouveau) vice-président du parti radical reflètent très précisément celles que l'Elysée et Matignon auraient souhaîté imposer à l'ensemble de la

majorité. Or qu'attendent MM. Servan-Schreiber et Stirn du premier ministre ? Qu'll « organise les primaires », c'est-à-dire (ils l'ont précisé mercredi après-midi) qu'il arbitre entre les candidats non quallistes et cholsisse celul qui tenterait sa chance face au représentant du R.P.R.

Ce n'est absolument pas dans cette voie que s'orientent le C.D.S., le P.R. et le R.P.R. Et si MM. Lecanuet et Soisson observent sur ce sujet un silence prudent, M. Chirac, lui, est catégorique : « Il est tout a fait exclu, soulignait-il mercredi encore, qu'il y ail le moindre arbitrage autre que celul du suffrage universel. =

Le fait que les radicaux, après avoir refusé de participer au « sommet » de mardi, fassent savoir qu'ils n'excluent pas de se rendre aux réunions suivantes — qualifiées, du coup, de « techniques » — sjoute encore à la confusion. On comprend toutefois que le parti valoisien craigne d'être, au bout du compte, la première victime d'un partage électoral qui se serait fait sans lui. - N.-J. B.

#### M, CHIRAC A MAL LU TE DISCOURS DE CARPENTRAS

Interviewé, mardi soir 19 julilet, au cours du journal de TF1, M. Jacques Chirac s'était, à son habitude, montré cinglant et péremptoire à l'égard du lournaliste qui le questionnait. rappelait l'appel lancé par M. Giacard d'Estaing, le 8 juillet, pour l'étaboration d'un programme d'action de la majorité, le chet du R.P.R. lui avait sechement cloué le bas : « Non, M. Giscard d'Estaing n'a pas du tout utilisé le terme pro-gramme d'action. Vous devriez lire attentivement la discours de

Carpentras. -M. Chirac a eu grand tort de se montrer aussi discourtois et méprisant. Peut-être l'aureit-il été un peu moins s'il s'était conseillé à lui-même de consulter le texte du discours de Carpentras, dans leguel on peut lire : « La maiorité doît opposer au programme commun de l'apposition un programme d'action pour la législa-

Source (vériliée) : discours distribué par le service de preses de la présidence de la République, page 10, alinéa 3.

Rhodésie

• DES GUERILLEROS NATIO-

NALISTES auraient brûlé vifs les vingt-trois membres

d'une famille noire le 15 juil-let dernier près de la fron-

let dernier pres de la fron-tière du Mozambique, a rap-porté un porte-parole des forces de sécurité mercredi. 20 juillet à Salisbury. Il a indi-que que ce massacre confirmalt les rapports officiels selon les-quels les guérilleros poursul-vent leur cumpana contre la

vent leur campagne contre la population civile noire. — (A.F.P.)

Venezuela

LE PETROLE SERA UTILISE
COMME ARME par les producteurs pour contraindre les pays
riches à venir en aide aux plus
pauvres, a déclaré le président
vénézuèllen, M. Carlos Andres
Perez, dans une interview
accordée à l'hebdomadaire
américain U.S. Neuss and World
report. — (A.P.)

Zambie

M. KENNETH KAUNDA, chef

de l'Etat zambien, a procédé mercredi 20 juillet à un rema-niement partiel en nommant une nouvelle fois à la tête du

gouvernement M. Mainza gouvernement M. Mainza Chona, en remplacement de M. Elijah Mudenda, appelé à d'autres responsabilités au sein du parti uni de l'indépendance

du parti uni de l'indépendance nationale (UNIP), parti unique depuis 1972. Le chef de l'Etat a précisé que M. Chona avait volontairement demandé en mai 1975 à changer son porte-feuille de premier ministre contre eclui de a justice qu'il détenait jusqu'à présent. — (A.F.P.)

[A.F.P.]

[Né en 1927, à Macha, dans le sud du pays, M. Maines Chona, fils d'un chef de tribu, fut le premier avocat rambien. Il fonda en 1959 le parti uni de l'indépendance nationale (UNIP), dont M. Kenneth Exunda devait prendre la présidence l'année suivante. Devenu vice-président en 1870, il avait été nommé premier ministre en noût 1973 à la suite d'une réforme constitutionnelle dont il était l'initiateur. Il était alors considére comme le successeur probable du président Kaunda,]

report. - (A.P.)

A TRAVERS LE MONDE

fait observer à ce sujet.

excellent climat. »
Au cours de la conférence de presse donnée mercredi malin au siège du parti radical, M. Stirn avait déclaré: « Depuis un certain temps, les sociaux-libéraux appréciaient les positions du partiradical, en particulier son Manifeste, qui offre aux Français un choix entre le conservatisme et le programme commun, » « Ce choix programme commun. » e Ce choix est aussi le nôtre, a poursuivi le secrétaire d'Etat, et il nous a paru secrétaire d'Etat, et il nous a paru préjérable qu'il soit présenté par un seul mouvement. » M. Stirn a précisé que le Carrefour social, démocrate, qu'il a constitué notamment avec MM. René Lenoir et Lionel Stoléro, secrétaires d'Etat à l'action sociale et au travail manuel, « subsiste « Interrogé sur les résultats du « sommet » de la majorité, auquel il ne participait pas, M. Servan-Schreiber avait dit : « On ne fire pas des règles électorales avant de savoir ce qu'on propose aux Français. »

Avec M. Stirn (vice-prési-

→onnaissez-vous Uvraiment votre chien? "Le livre du chien en forme", écrit par.un vétérinaire, répond à toutes vos questions. C'est un véritable guide.



### M. Servan-Schreiber n'exclut pas de participer à des réunions de « caractère technique » dent), MM. Georges Lombard, sénateur (Union centriste) du Finistère, Christian Gérondeau, directeur de la sécurité routière,

Jérôme Lestang, Georges Mar-tray, Didier Schuller et Gérard

Pince entrent au bureau du parti-radical. Selon une déclaration publiée par cette instance, « il faut orienter à gauche la prochat-

M. ROBERT FABRE : l'échec

La fusion du parti radical et du Mouvement des sociaux-libéraux a suscité l'ironie de M. Robert Fabre. Interrogé mercredi 20 juillet au micro de France-Inter, le président du Mouvement des radicaux de gauche a notamment déclaré: Le bruit en courait demuis

« Le bruit en courait depuis quelques jours, mais c'est tout de même une nouvelle importante.

Je me meis à la place de Jean-Jacques Servan - Schreiber qui doit se réjouir ; les effectifs du parti valoisien vont augmenter sensiblement ; ils vont au moins doubler avec la trentaine d'adhé-

rents qui vont être amenés par M. Stirn. Mais on pourrait plus

M. Stirn. Mais on pourrait plus sérieusement dire que cela traduit l'échec de la tentative de percée de M. Stirn, qui n'a même pas réussi à faire connaître son sigle—je crois que c'était le coquelicot (il est fané)— et l'appellation. Qui se souviendra demain qu'il y a eu un Mouvement des socieurs libéraux? »

y a eu un Movement des sociaux-libéraux? s
M. Robert Fabre a ajouté:
« Je ne pense pas que M. Chirac tremble à l'annonce de la formation de ce parti qui se voudrait facteur de rééquilibrage au sein de la majorité En trus les ces de

de la majorité. En tous les cas.

note une chose intéressante : tout le monde veut être de gauche

même dans la majorité. Ils veu-lent créer un parti du centre

de M. Stirn.

Après avoir annoncé, mercredi matin 20 juillet, la fusion de leurs deux formations, MM, Jean-Jacques Servan-Schreiber et Oli-vier Stärn se sont rendus, l'après-midi, à l'hôtel Matignon pour informer M. Raymond Barre de cette décision et de leurs inten-tions électronles à l'issue de cette tions électorales. A l'issue de cette entrevue, le président du parti radical a notamment déclaré : « Nous sommes venus entretenir le premier ministre du calendrier et de la meilleure méthode à suirre pour élargir, au point de vue de l'électorat, les chances de la majorité. Nous avons indiqué à M. Raymond Barre ce que nous allons faire dans les semaines qui

allons faire dans les semaines qui mennent. »

M. Jean-Jacques Servan-Schreiber a précisé que sa formation tiendra chaque semaine, durant l'été, des réunions de travail consacrées à l'élaboration d'un programme électoral prolongeant le Manifeste radical : « No tre travail actuel, dit-il, est de faire des propositions et de préparer des propositions et de préparer les candidats qui déjendront celles-ci. »

celles-ci. »

Après avoir rappelé que son parti était prêt à présenter un candidat dans chaque circonscription et confirmé qu'il se rendrait, en septembre, à l'invitation du premier ministre « pour organisme de l'invitation du premier ministre » pour organisme des les pour organismes de les confe de la confession de la confessi niser la campagne électorale dans les meilleures conditions possi-bles », M. Jean-Jacques Servanbles », M. Jean-Jacques Servau-Schreiber n'a pas exclu de par-ticiper à certaines des réunions hebdomadaires dont la convoca-tion a été décidée mardi 19 juil-let, lors du « sommet » de la majorité auquel le parti radical avait refusé de s'associer. « Nous s'arones de la majorité auquel de s'associer. « Nous s'arones de la majorité auquel de s'associer. « Nous n'avons jamais dit que nous ne participerions pas à des réunions de caractère technique », a-t-il

M. Olivier Stirn, pour sa part, a souligné sa convergence de vues avec le président du parti radical : « Etant d'accord sur les idées et sur la stratégie, il était normal que nous agissions en-semble. Cela a d'ailleurs été ac-cepté par l'ensemble des radicaux et des sociaux-libéraux, dans un excellent climat.

# un batifolage regrettable. Dans la Lettre de la nation, organe du R.P.R., du jeudi 21 juillet, Pierre Charpy Ironise lui aussi sur « ce jour, désormais historique », marqué par l'annonce de la fusion des formations de MM. Jean-Jacques Servan-Schreiber et Olivier Stirm. Il écrit noisempent : « Trute cette écrit notamment : a Toute cette affaire ne vaudrait même pas la peine qu'on s'en moque si elle avait été présentée autrement par ses promoteurs. Il est tout à jait normal qu'un groupusquie renormal qu'un groupuscule re-joigne une formation politique de vieille souche, même si, comme l'a dit Jacques Chirac, le parti ra-dical n'est pas aufourd'hui a struc-turé, organisé et responsable n comme on pourrait le souhaiter et comme le justifieraient à la jois sa tradition et le courant de

jois sa tradition et le courant de pensée profond et permanent qu'il exprime. A travers nos manuels d'histoire, nous conservons l'image d'un parti radical qui a jait une République grande et jorte, mois qui l'a défaite aussi. Nous souhaitons projondément que soit restaurée la première image et oubliée la seconde. Pierre Charpy estime en conclusion que a ce batijolage dans les herbes folles de la politique a un aspect regrettable ».

. M. Eric Hintermann, secrétaire général de la fédération des socialistes démocrates, estime, après le « sommet » de la majo-rité, que « les conditions d'un affrontement dangereux pour la paix civile entre les deux moities de la France seront bieniti réu-nies ». Il rappelle que sa for-mation se propose d'œuvrer « pour une troisième pote socia-liste-démocrate conciliant la li-berté et la fustice sociale ».

• M. Max Lejeune, député de la quatrième circonscription de la Somme, président du groupe réformateur, maire d'Abbeville. réformateur, maire d'Abbeville, président national du Mouvement des démocrates-sociaux français (M.D.S.F.) a annonce sa candidature aux prochaines élections sénatoriales. Il briguera l'un des trois sièges de la Somme.

#### COMMENT ON SE RETROUVE RADICAL

(De notre correspondant.) Caen. — Le Mouvement des sociaux libéraux n'avail peutetre pas beaucoup d'adhe-rents mais il en comptait au moins huit dans le Calvados. M. Olivier Stirn lui-même, deux de ses adjoints à la mairie de Vire et cinq conseil lers généraux. Lous élus dans des cantons de la circonscription qui, depuis 1968, envoie le noureau vice-président des radicaux valoisiens à l'Assemblée nationale. Il est vrai que celui qui remplace actuelle-ment le secrétaire d'Etat au Palais-Bourbon est demeure membre du R.P.R. alors que son e pairon » a rompu avec le parti gaulliste. Il y a donc peut-être une place de suppléant à prendre en mars prochain. Ces amis fidèles prochain... Ces amis juacies du secrétaire d'Etat n'ont pas été véritablement surpris mercredi : ils s'attendaient, parait-û, à « quelque chose de cet ordre ». Tout de même : certains d'entre eux cont aports la nouvelle à la meme ; certains a entre esta ont appris la nouvelle à la radio et, dans leur senti-ment, c'est la circonscrip-tion qui domine. Ils aime-raient bien renconirer M. Sitra avant d'accepter of-ticellement d'être deserve m. surn avant a accepter of-ficiellement d'être devenus des rudicaux. Ce parti n'est guère implanté dans le Cal-vados. Il n'avait plus de re-présentant au conscil général depuis que le seul radical qui y siègeait avait démis-sionne après sa condamna-tion pour ingérence et cor-

### \_\_PUBLICITE. gauche. Mais pourquoi alors combattent-ils la gauche, la vraic gauche ? Il y a là une question. » LES PRIX DU JOUR.

#### POMMES DE TERRE PRIMEUR

Bretagne 35 mm vrac 0,75 à 0,95 le kg TOMATES RONDES Ouest ou Midi, cal. 57-67 3,40 à 4,40 le kg PÊCHES JAUNES Rhône ou Midi. Cat. 1, cal. B 4,90 à 5,90 la kg LAITUES 0,65 à 0,85 pièce Prix valables en région parisionn

Socrétaries d'Esat à la Comon Commission de Paris



#### philips with the terminal and Supplied the second of the second second second second second the different green the conservation grant

TO THE ME IN THE

Bridge Belg as The Angelowing a section as

The figure of the state of the state of

September and the contraction of the september of

William to the state the same that

grafiant in their analys in the

Simple for the second of the second

المالك المالك المالك المالك المالك المالك المالك المالك المالك which is property of the state of the second State of the state The state of the s and the state of the state of an order the second of Section -The stage Transition of the stage of the sta ्रोतिकारी हैं जिल्ला है। जो किया कि तर विकास के व्यक्त मुक्त के किया के किया किया कि तर किया कि The second secon The second secon

Stage of the second of the

· PARTY THE THE

· 数据: 400 · 1

الفاط المخطور والمستحولة والكراني والبيسوني

40.00

garage to the second control of

and the second section of the second

John Strate Statement S

representation of the contract of the second

والمراجع والمراجع والمستعدد والمتعارض والمتعار

Andrews Comment of the Comment of th

The second secon

A Company of the Comp

 $\widetilde{\varphi}_{i,j} = 2\pi \delta \, i \, , \qquad i = 2$ 

A winds

United the State

Les armats frances and the form

Ares (r. 18

and the second second

Control of the second

There is the body

regient le probleme de Chyare

Statistical in the State of the second part. The second secon الم الله المتحالية المتحارب المتم Allen and Allen The state of the s was spike to see a grandingsyn god i mengen i त्र क्षेत्रक क्षेत्रक विशेष राज्यक्षणात्र । क्षेत्रक क्षेत्र विशेष । विशेषक क्षेत्रक क्षेत्रक विशेषक व District Ballion for the first of the first Standard Control of the Standard Standa Company of the second of the s

many and an experience of the contraction of the co

and the second of the second o ووجيات والهارون والمرادونية أراضيتها in the second

The second second

المنتقب المهار والمعارف والمعروض ويهوا

المراجع والمستوالية

**建** 人类使用的 TO MENT 1 (FF1) 4) 4 (19) a la Maria Santa de Angles de managérica de la companya de la companya de Maria de la companya de la companya d

The state of the s entropy whose the control of the con

Carlotte Car and the second second

Control of the Contro

And the second s The state of the s

Andrew St. Comments of the state of the stat Section of the second Carlo San on Company The state of the s

Section of the sectio The last of the second contract of the second

The second second \*\*\*

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH 

Section of the sectio 16 --- - --- ----

مُعَادِجُونِ وَ حِلْمَ حِينِ أَرْوَيْكُونِ وَ

A section of the second section

 $(A_{i,j})^{-1} \otimes B_{i,j} = (A_{i,j})^{-1} \otimes (A_{i,j})^{$ 

 $(\overline{z}_{i},\overline{z}_{i})=(\overline{z}_{i}^{2}\overline{z}_{i}^{2})_{i}(\overline{z}_{i}^{2},\overline{z}$ 

and the second s

The second secon

The state of the s

The second secon

armt : in PCF maintent ses positions

al de l'expelisation de la siderancie

The second secon Heyrat : Total Total Occupants d'Academie Livings positions

THE PARTY OF THE P or story to the story of the story of

POUTIQUE

الإستنافية بتشريب بين والما ووادا والما Transfer War of How himself A THE SHE PLAN STREET AND A MARKET And the second of the second of

in the state of th This graphs the state of American State 2000. the second second second second second second

munistes, sur certaines affaires, ne se soient pas fait faute de

# Quatre mois après les élections municipales

avaient, dans la plupart des cas, axé leur campagne électorale, il y a quatre mois, sur le « changement ». Dans une série

d'articles (« le Monde » du 21 juillet), nos correspondants ont dressé un bilan des premières initiatives de nouvelles municipalités. Nous publions ci-dessous Saint-Chamond, de Saint-Lô, de La Roche-sur-Yon, de Tarbes et da

#### SAINT-CHAMOND: tensions

Saint-Chamond. — Si à Roanne souligner leurs réticences. Les se relations entre socialistes et deux groupes ont déjà rompu des ommunistes sont sereines, en lances, notamment le jeudi 5 mai, Saint-Chamond. — Si à Roanne les relations entre socialistes et communistes sont sereines, en revanche, à Saint-Chamond — autre commune de la Loire dont la population dépasse les trente mille habitants, — des tensions sont perceptibles entre les alliés du pressurants commune. à propos d'une demande de sub-vention du comité d'établisse-ment J.-B. Martin, dont les deux ment J.-B. Martin, dont les deux cent trente salariés venalent de recevoir leur lettr ede licenciement collectif pour le 1= juillet, date à laquelle l'usine saint-chamonaise de ce groupe textile doit fermer ses portes (le Monde du 18 janvier et du 14 février 1977). M. Badet a refusé d'engager les deniers publics dont sa municipalité est complable devant l'onidu programme commun. Socialistes et communistes foot l'expérience de la gestion com-mune tout en s'efforçant de

conserver leur dynamisme propre, ce qui ne va pus sans difficulté. Le P.C. ne laisse passer aucune occasion pour se proclamer « le parti de la classe ouvrière » : nion, mais a décidé d'aider pécu-niairement le demandeur en pré-levant les 3000 francs réclamés sur ses indemnités de maire et celle des adjoints de son groupe, avec l'accord de ce dernier.

Afin que « des moyens finan-ciers soient donnés aux travail-leurs de J.-B. Martin pour enga-ger la lutte, qui sera très dure », les communistes ont insisté en vain pour l'octroi d'une subven-tion « classique ». à l'instar de la ainsi, pour le 1° mai, sa section locale et son groupe du conseil municipal avaient, dans un texte remis aux organisations syndica-les, adressé à celles-ci « leurs fraternelles salutations », de même qu' « à l'ensemble des traassurant ces derniers de son a appui » et de sa « participation effective aux actions qui sont tion « classique », à l'instar de la municipalité de Voiron (Isère), qui avait accordé 10 000 francs nenées par la classe ouvrière mences par la classe ouvrere pour lutter contre la situation qui leur est faite par le système ». Or le maire socialiste, M. Jacques Badet, ses adjoints et la plupart qui avait accorde 10 000 francs avant les élections et 7 000 francs après au comité d'entreprise J.-B. Martin de sa ville. Le geste des élus socialistes a été qualifié de « démagogique » par les communistes, d'autant plus qu'ils ne pouvaient matériellement pas s'y assedier cer ainsi que l'a expliqué des conseillers avaient participé au meeting, la C.G.T. et la C.F.D.T. y ayant conviè la municipalité. Les socialistes n'ont donc guère apprécié le cavalier associer, car. ainsi que l'a expliquè le deuxième adjoint. M. Louis Montagne (P.C.), « nos indem-nités vont à la fédération du paris, seul communiste avec sa a déclaration inadmissible qui remet obligatoirement en cause la solidanité municipale », lors de toute manifestation extérieure la muniqui nous paie ensuite nos frais et nos pertes de salaire ». Un consell-ler socialiste a vu dans les argu-ments de ses collègues commu-nistes « une immaturité politique dans l'analyse » le « siderant tota-lement ». Du coun le 25 out cipalité étant représentée « en tant qu'équipe politique homo-gène et non en tant qu'agrégat de groupes politiques distincts, pre-nant chacun la parole ». La mème divergence est apparue quelques jours plus tard pendant une réu-nion publique du conseil munilement ». Du coup, le P.S. l'ut accusé d'être « resté un parti réformiste ».
Auparavant, si certaines ques-tions avaient été abordées et ré-

cipal. Les séances sont très différentes de celles que présidait l'an-cien maire, M. Antoine Pinay, na seralt-ce que par l'intérêt pas-sionnel que prend parfois un public de cent cinquante à deux cents personnes aux débats. n'hésitant pas à marquer bruyam-ment son approbation ou son désappointement, voire à demander la parole quand certains même ne la prennent pas tout

simplement, quitte à couper les interventions des élus.

Un certain clivage s'est opéré entre ceux-cl : d'un côté les dix-sept socialistes et les deux radicaux de gauche et de l'autre les quaterne communistes. Les deux quatorze communistes. Les deux camps ne sont pas vraiment op-posés, les décisions, jusqu'à prél'unanimité, bien que les com- comme l'a souligné le maire.

### TARBES : faire de la mairie une maison en verre

Tarbes. — Conduite par garder que certaines parties » du dossier en cours d'homologation nouvells municipalité d'union de la gauchs a enregistré un premier succès en tenant une séance extraordinaire du conseil municipal, consacrée à l'emploi, à laquelle trois cents personnes ont non seulement assisté mais encore participé.

garder que certaines parties » du dossier en cours d'homologation officielle de Tarbes-ville moyenne. La construction d'un boulevard circulaire de 10 mètres de large, decidée par l'ancienne municipalité pour relier les routes de Toulouse et de Pau, est remite en cause : 230 millions de francs parties » du

Donner la parole aux habitants. la municipalité s'y emploie : quatre mille de ses administrés concernés par l'aménagement d'une place ont été invités, par lettre, à jaire connaître leurs tette, à jure connaire teurs suggestions. Les représentants des centrales ouvrières viennent régu-lièrement débattre des problèmes de la ville. La construction d'une nouvelle bourse du travail est

En matière financière, les nou-veaux édiles se montrent pru-dents. Ce n'est qu'après élude qu'ils décideront « s'il faut accepter, rejeter en bloc ou ne

dècidée par l'ancienne municipa-lité pour relier les routes de Tou-louse et de Pau, est rémise en cause : 230 millions de francs pour les contribuables, c'est trop, estime-t-on. C'est dans le do-maine social que M. Chastellain et son équipe se sont engagés le plus : la gratuité des transports dans les autobus urbains a élé accordée aux personnes duées non accordée aux personnes agées non soumises à l'impôt sur le repenu et aux handicapés adultes dont les ressources sont réduites; une forte augmentation du budget de l'aide sociale a été décidée. Sur le plant entre de decidée. la plan culturel, deux jeunes troupes de lhédire — l'Avan-Art et les Tréteaux d'Andrest ont été subventionnées et pour-vues de locaux

GILBERT DUPONT.

#### **VILLENEUVE-D'ASCQ:** détenir le pouvoir

y a blen plus longtemps. C'est dur. Dix heures de travail par jour...-Le jeune professeur de gestion Gérard Caudron, trente-deux ans, socialiste, est passé d'emblée de la théorie à la pratique. Et dans des c o n d i t i o n s assez exceptionnelles pulsqu'il administre désormais la seule ville nouvells du Nord, Villeneuve-d'Asco.

Lors de sa campagne électorale, il dénoncé vivement la carence de l'équipe précédente. Il fait aujourd'hui un premier constat : Cette ville, qui est encore un immense chantler, était en élat de paralysie avant les élections... une situation financière catestrophique, Nous avons fait les comptes. Il nous aurait fallu aug-menter les impôts tocaux de 115 %

pour équilibrer! Etalt-ce possible ? » sant bătiment de béton aux grandes baies vitrées dont les Villeneuvois, fidèles à leur ancienne mairie de vildre la route - M. Caudron dresse aussi le blian des moyens : - Pour plus de quarante mille habitants, nous n'avons même pas un secrétaire général de mairie. Nous disposons de quelques chefs de bureau, seule-- au total trois cents personnes pour toute la commune, tous services compris, - alors qu'une ville voisine de même importance, comme Wai-trelos, en compte hult centa i il nous manque des crédits pour acheter le 

La nouvelle municipalité (17 P.S., 13 P.C., 2 rad. g., 1 div. g.) s'est lancés avec ordeur dans la becarre. saens complexe, remugnt tous les dossiers à la fois avec un soucl permanent de . mettre la population dans le coup ». C'est ainsi que es sont multipliés les commissions, les rencontres dans les quartiers, les contacts avec les associations de délense. On pratique (c) la méthode consell municipal ouvert ».

La réunion est annoncée par de grandes affiches, et les trante-trois consellers délibèrent en présence de deux à trois cents personnes. On interrompt la séance pour demander au public d'intervenir : - Il faut créer une conscience collective dans cette ville en formation, il ne s'aoit pas pour nous de privilégier à tout prix ce type de structures el encore moins de les tiger. Ces méthodes correspondent eulourd'hui à un besoin. Nous en trouverons d'autres demain s'il le faut, il reste

> le souci de l'intérêt général... » C'est ainsi que les conseillers vont dialoguer de quertier en quartier, pe serait-ce que pour expliquer le budget. Les problèmes financiers, en effet, dominent. D'ores et déjà a été engagée, à Paris, une première négociation fructueuse avec le groupe central des villes nouvelles, puisque 3 millions de france on été obtenus. C'est encore insuffisant : une augmentation des impôts locaux de 27,8 % a été retenue. Pour atténuer une hausse jugée par certains

que nous, élus, nous devons garder

contrepartie, les trois mille habitants les moins imposés recevront, avec leur feuille d'impôt, un chêque du à 12,8 % de leur cote mobilière.

Les nouveaux alus ont aussi entre tenter de maîtriser la développement de leur ville, pour détenir le vrai pouvoir en somme. Jusqu'alors, tout ce qui s'est fait ici est venu de l'EPALE (Etablissement public d'amé-nagement de Lille-Est), qui depuis des années joue à la fois le rôle de concepteur et de promoteur.

La communauté urbaine Intervient

dans la gestion de cet organisme qui ne dispose pas moins d'une centaine de techniciens pour mener à bier cas multiples opérations. Dans le conseil d'administration de l'EPALE, M. Caudron siège en tant que memore de la communauté. Il demande que sa ville soit représentée en tant que telle, que tous les dossiers soient largement ouverts et débaitus, que les déclaions ne puissent être municipalité. Il réclame en quelque sorte = l'Indépendance de la commune, qui a été depuis sa naissance est évident que l'EPALE trouvers maintenant sur sa route des parte-naires exigeants, ce qui n'ira pas sans soulever quelques tempêtes. Ainsi, par exemple, en est-il pour le métro, qui doit précisément partir de Villeneuve-d'Ascq vers la gare de Lille, On a prévu la construction de cette première ligne en viaduo, formule très contestée par l'ensemble de la population (= Voyez cette pile de pétitions... »). Le maire n'est pas a priori hostile au métro mais il souhaite revoir la projet et surtout commun dans le secteur. Car Villeneuve-d'Ascq a aussi le privilège d'être au cœur de la métropole. entre Lille, que l'on qualifie d'impérialiste, et la forte agglomération de Roubaix-Tourcoing : « A ce point stratégique, nous devons veiller au grain de toutes parts pour assurer notre propre développement... » On bale : - Nous n'avons aucum service d'étude : heureusement, quelques universitaires peuvent préparer les dossiers, mals nous devons, nous, étudier pour définir une action à long terme et être des interloculeurs de

GEORGES SUEUR.

M. Jean Lecanuet, maire de Rouen et président du C.D.S., a reçu, mercredi 20 juillet, des mains du président de la République, les insignes d'officier de la Légion d'honneur. Le premier ministre, le ministre de l'intérieur et plusieurs autres membres du gouvernement assistaient à la cérémonie, qui s'est déroulée au palais de l'Elysée et au cours de laquelle M. Leca-nuet a invité M. Giscard d'Es-taing à se rendre prochainement à Rouen.

M. Hubert Renaud, maire de en Hubert Rendud, maire de Cergy (Val-d'Oise), réélu en mars à la tête d'une liste représentant les différentes tendances de la majorité, a été réélu à la présidence du consell d'adminis-tration de l'établissement public d'aménagement de la ville nou-velle de Cergy-Pontoise.

Pas de subpention pour des manifestants. — Le sous-préfet de Roanne (Loire) ayant refusé le vote d'une subvention de 600 F par la municipalité de Mably (six mille cinq cents habitants) pour compenser les frais de déplacements de syndicalistes du textile qui avaient participe à une jour-née d'action le 22 avril à Paris, cette municipalité dénonce « cette ette municipante denonce a cette
altente à la liberté de décision
des élus municipaux ». Le conseil
municipal de Riorges (plus de
dix mille habitants) vient également de protester contre une
décision similaire. — (Corresp.) Le communiqué officiel

AU CONSEIL DES MINISTRES

Le conseil des ministres s'est qui va commencer à partir de la réuni mercredi matin 20 juillet au classe de sixième à la matrie propalais de l'Elysée sous la présidence de M. Giscard d'Estaing.

Au terme de la séance le communication des chances entre les jeunes. Ausal, l'obsèrre que si retrains rejetteur cetts réforme en dispositées au commencer à partir de la résult de matrie propagation des la matrie propagation des la matrie propagation des chances entre les jeunes. Ausal, l'obsèrre que si dispositées au dispositées au commencer à partir de la résult de la matrie propagation de la matr

U'INSTITUT DES SCIENCES DE L'ACTION

Le premier ministre a présenté une communication sur la création d'un centre de perfectionnement et d'étude dénommé « Institut Auguste-Comte pour l'étude des sciences de l'action a Cet institut sera ouvert à des ingénieurs ayant acquis une expérience professionnelle de plusieurs années et syant confirmé leur compétence technique et leurs aptitudes à occuper des emplois de

Il aura pour mission de leur dispenser une formation complémen-taire, sur les conséquences économitaire, sur les conséquences économi-ques sociales et luternationales du progrès technique et des décisions industrielles; de mener des travaux sur les choix, la miss en usuvre des grands programmes technologiques; d'entreprendre des recherches et des études dans ces domaines. L'institut sera rattaché à l'École polytéchnique et deté d'un hudget pengre, supern et doté d'un budget propre, annexi an budget de cette école.

Le président de la République a ionigné l'importance qu'il attache à ce projet : « Ne disposant ni de matières premières ni de sources naturelles d'énergie en quantité suffisante, a-t-il dit, notre pays se trouve devant la nécessité d'exploiter an mieux ses counalissances scienti-fiques et techniques. Afin d'ouvrir la voie à une nouvelle a croissance n. les cadres de la France, et notamment les ingénieurs, doivent désor-mais ponvoir prendre leurs décisions en tenant compte, non seulement des connaissances scientifiques et techniques, mais aussi des conditions sociales de leur réalisation, et des conséquences qu'elles entrainent sur l'environnement bumain. Cette initiative contribuera à promonyoir la pensée scientifique française. L'Ins-titut Auguste-Comte resserrera la solidarité entre le savoir scientifique

(Votr le Monde du 13 infliet)

BILAN DE L'ANNÉE SCOLAIRE Le ministre de l'éducation a fait Le ministre de l'éducation a fait le blian de l'année scolaire qui vient de s'achever et de la mise en place de la réforme du système éducatif contenue dans la loi du 11 juillet 1975. La politique éducative menée depuis 1974 est essentiellement consacrée à la recherche d'une mellieure efficacité au bénéfice, notamment, des catégories les moins favorisées et des élèves en difficulté. et des élèves en difficulté.

Il a été rappelé que, dans l'ensei-gnement maternel, 12 000 classes ont été créées depuis 1874 et que 1 000 postes supplémentaires leur seront affectés à la rentrée de façon qu'il n'y ait pratiquement plus de classes de plus de 35 élèves (alors qu'il y an avait 71 % en 1974). La France dis-posera alors de conditions de scolarisation précoce, entre deux et six ans, absolument uniques an monde, il a été rappelé également que l'amélioration régulière du taux de la subvention de l'Etat aux transports scolaires, passé en quatre ans de 55 % à plus de 62 %, a permis d'allèger la charge des familles ; les transports scolaires sont désormais entièrement gratuits pour les familles dans le quart des départements.

Un effort soutenu z été poursulvi pour décider les jennes à s'engager rers l'enseignement te c h n 1 q u e ; 800 atcliers ont été construits dans les collèges en 1976 et en 1977.

Des efforts ont été faits pour améliorer les conditions de scolaririsation des jeunes ruraus, notam-ment par l'abaissement de 15 à 12 (à 9 l'an prochain) du seuil de fermeture des écoles à classe uni-que, l'aide généralisée depuis 1974 pour le transport des élèves de maternelles, le maintien d'une cen-taine de petits établisetments à in carte scolaire dont l'existence était menacie. De notveatix prototypes de construction de petits collèges avec aménagements pédagoriques originaux — seront lancés dans les prochaines semaines ; une trentaine seront construits l'an prochain.

Le ministre de l'éducation a éga-Le ministra de l'educación a ega-lement fait le point des dispositions prises pour la misa en place de la réforme du système éducatif votée par la Parlement, le 11 juillet 1975. A la rentrée prochaîne, le fait essena la rendre procession, le l'air essen-tel sera l' a institution du collège unique n, où les filières rigides, qui détarminaient inéluctablement l'ave-nir des feunes, sont supprimées, où un soutien sera assuré anx élèves on difficulté et dout l'enseignement, tout en conservant la haute qualité qui est de tradition dans notre pays, aera diversifié et ouvert sur la via de tous les jours.

Un travail considérable a été fait pendant ces deux dernières années, avec un souel constant de concerta-tion et d'information, pour la pré-paration de tous les textes nécessaires pour préparer et organiser la rentrée prochaine.

Grace à cette préparation méthodique et aux moyens importants qui sont mis en place, la rentrée sco-laire prochaine s'effectuers dans d'aussi bonnes conditions matériciles que les précédentes ; elle mar-quers, par la création du collège unique, un progrès social et pétagogi-que particulièrement important, mettant la France au tout premier rang

Le président de la République a déclaré : « La mise en place du collège unique pour tous les jeunes Français et les jeunes Françaises,

bloc, ses dispositions asenticites us Je demande au gouvernement de veiller à mettre en place tons les moyens nécessaires au succès de cette ristorme et le compte sur le au sert de iseux élèves pour appor-ter leur concours artif à la mise en œuvre d'une action qui va dans le seus de la justice et de l'égalité-motale.

BILAN DE L'ANNÉE UNIVERSITAIRE

Le secrétaire d'État aux univer-sités a présenté le bilan de l'aunée universitaire. Elle a été caractérisée universitaire. Elle a ète caractenses par le fait que les études et les exameus se sont déroulés dans des conditions parfaitement normales. L'amélioration de la qualification intellectuelle et professionnelle des étudiants, nécessire à une mélleure cherchée. Les programmes et le fouc-tionnement des Instituts universi-taires de technologie ont été modi-fiés afin d'accrolite leur ouverture niés afin d'accroître leur ouverture an monde du travail et d'élargir les débouchés. Deux cent cinquante nou-velles licences ou maîtrises profes-sionnelles ont été mises en place. La formation pour la recherche a été développée dans les universités et les écoles d'ingénieurs.

Un effort particulier a été fait pour soutenir et développer la recherche fondamentale par la rénovation et l'extension des laboratoires des grands établissements, notamdes grands établissements, notam-ment du Collège de France, du Muséum d'histoire naturelle et de l'Ecole pratique des hautes études, et par un accroissement de 12 à 20 % du budget des laboratoires des nuiversités et des écoles d'ingé-

l'amélioration des carrières des en-seignants, comportant notamment des transformations d'emplois d'acainsi que des intégrations d'agents hors statut et des réintégrations de

Enfin, les textes régissant les procédures de recrutement et de cheix des enseignants titulaires ont été modifiés afia de supprimer des intgalités de carrière entre les disci-

SANTE ET SECURITE SOCIALE Le ministre de la santé et de la Sécurité sociale a informé le conseil des ministres de la conclusion, au cords tarifaires entre les caleses d'assurance-maladie et la pinpart des professions de santé, notamment les médecins, les chirurgiensdentistes et les biologistes, directeurs de laboratoires d'analyse.

Le consell des ministres a cons-Le conseil des ministres a cons-taté que la contusion de ces accords, résultant d'une concertation entre les professions et les calisses, per-mettra des majorations de tarifs mettra des majorations de tarifs conformes aux données du plan gouvernemental et assurers le remboursement des sommes avancées par les assurés sociaux sur la base de tarifs opposables aux praticiens comme aux caisses. Le gouvernement se félicite de ces résultats qui traduisent la poursuite d'une politique conventionneile active, propre à assurer le développement de la protection sociale de tons les Français.

Le président de la République a souligné l'originalité du rée i ma

souligné l'originalité du régime conventionnel applicable dans notre conventionnel applicable dans notre pays qui, tout en sauvegardant l'indépendance des professions de muté par le maintien des principes de la médecine libérale, garantit à l'assuré un remboursement élevé. Il a souligné qu'il s'agissait d'une réussite de la politique contractuelle qui avait permis, dans ce domaine comma dans d'autres, le développement de la protection sociale dont duivent bénéficier tous les Français.

CONSEIL DES COMMUNAUTÉS Le ministre de l'agriculture a rendu compte des travaux du conseil agricole de la Communauté économique européenne du 19 juillet, au cours duquet il a expliqué la position de la France sur les problèmes méditerranéens, en reprenant les termes du discours du président de la République à Carpentras et du communique du premier ministre à la conférence annuelle : la France demande une révision rapide des réglements communantaires concer-nant le vin, les fruits et légumes

La Commission de Bruxelles s'est entagée à faire jouer la garantie de bonce fin pour les vins sous contrat pendant les semaines à venir.



simoën

### SAINT-LO: surenchère à gauche

Saint-Lo. — Ce n'est pas dans la ville la plus peuplée de la Manche que l'arrivée de la gauche s'est accompagnée du plus de dif-ficultés. A Cherbourg, dont le maire est M. Louis Darinot, député socialiste, le conseil municipal estime qu'il n'y aura rien de « spectaculaire » au cours des deux premiers exercices budgé-taires, hormis des modifications de détail apportées à certains projets. Le centre culturel, par exemple, qui est en construction, sera doté d'une discothèque et équipé de rampes d'accès pour les handicapés physiques.

En revanche, à Saint-Lô, l'après-scrutin a été marqué par une surenchère entre les dix conseillers aoctalistes et celui appartenant au P.C., d'une part, et les quatre appartenant au P.S.U. d'autre part. Première conséquence : la désunion de la

gauche a permis à M. Patounas (rèp.), ancien maire, minoritaire au sein du conseil municipal, d'être désigné comme représen-tant de la ville au conseil régional La gauche a créé depuis lors un comité de liaison qui sert de tampon et devrait éviter la répé-Plusieurs commissions extra-municipales ont été créées, la der-

nière en date étant chargée d' « informer ». Elle envisage déjà de sonoriser la salle du conseil et convie les associations à participer à des séances de tra-vail par lettres ou par vole de La ville a été divisée en sec-

glees sans objection, il n'en n'avait pas été de même pour

d'autres, mettant en cause l'en-vironnement. Après de longues

discussions, une teinturerie fut autorisée à s'installer « à condi-

tion qu'elle respecte strictement la législation en vigueur». Une semblable de mande émanant

d'une entreprise fabriquant des tuyaux et des cuves en plastique

armé fut accordée, au grand dam d'un bon millier de pétitionnaires redoutant les risques d'explosion et d'incendie ainsi que la poliu-tion de l'atmosphère. Le groupe communiste, après avoir émis des

reserves, n'a pu donner qu'un avis favorable, cette implantation étant créatrice d'emplois, « mais

PAUL CHAPPEL,

teurs, chacun ayant son adjoint responsable. Les sortants sont écartés des responsabilités ou, s'ils participent, s'en écartent d'eux-mêmes. RENÉ MOIRAND.

#### LA ROCHE-SUR-YON: des éclats

La Roche-sur-Yon. — La foire- précise que cette laçon de procéder exposition annuelle a été l'occasion est contraire à toutes les traditions d'un premier éclat : la municipalité républicaines. Il est d'usage, en a refusé d'accueillir un stand de l'armée comme cela se faisait les années précédentes. Pas d'armée donc mais le CRIN (groupe d'opposants au nucléaire) a pu s'installer pour la première fols dans l'enceinte de la foire-exposition, Second éclat : lors de la cérémonie d'inauguration de cette manifestation, le représentant du préfet, M. Bonnet, assortit ses propos de quelques considéra- s'agit là d'une maiadresse, voire tions d'ordre politique : - La hausse des prix s'explique notamment par la croissance excessive des rémunérations. C'est aux partenaires sociaux, ront pas que des fonctionnaires, que c'est-à-dire à l'ensemble des ci- que puisse être leur grade, se substoyens, qu'il appartient d'accepter, tituent, de quelque manière que ce dans l'intérêt de tous, une discipline soit, aux responsabilités du pouvoir de comportament... », déclara-t-iL politique. La tradition trançaise veut Ce à quoi le jeune maire, M. Jacques Auxiette (P.S.), rétorqua en de l'Etat et non du gouvernement. . public : = Il me eemble que nous ne sommes pas à une tribune poli- demandait à la ville une - railonge tique. »

L'affaire aurait pu s'arrêter là, de l'hôpital départemental en fin de Mais le lendemain matin, vendredi 6 mai, le maire reçoit une lettre du élus : « Nous n'avons pas assez prélet dans laquelle on peut lire d'argent. - C'est dire combien les notamment : - A la suite de l'allocu- rapports entre la municipalité et les tion prononcée par M. Bonnet, vous autorités départementales sont avez oru devoir prendre la parole tendus. pour commenter ses propos. Je vous

effet, que le représentant du gouver-

nement parie en dernier... » Persuadé de son bon droit, locale et publie un communiqué : - Le directeur du cabinet a cru devoir profiter de catte occasion pour vanter les mérites du plan Barre et utiliser ainsi cette inauguration comma tribune politique. Il d'une provocation qui a surpris les participants à cette rencontre, Les élus du suffrage universel ne toléreque l'administration solt au service Plus récemment, le département pour linancer les derniers travaux

HERYÉ LOUBOUTIN.

construction. Refus catégorique des



RIEN DE CHANGE

par MAURICE BERLEMONT (\*)

Spine in the second of the second The second of the second of the state of the same of the same of the same A Committee of the Comm

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE The same of the same of 

# # BOUTET

----

and the second of the second o the first transfer of the second of the seco Service and the service of العام فينها إنجاز المناسبة المراجعة And the state of t والمناز والمراب المرابيل والتواري والمعار الأنف الأنج والموارين المراجعين والمعاورين التهم مهيما يعنين

See Assessment America y <del>alapa (as. dus) suas e la c</del>e. the time freelight they are the same of the same that the same of The state of the s

The state of the second second

The state of the s الماني والمعتبلات والمتاهد والمانية 

And State .

Le communique sign = 1.570 N. and a first the second of the Response to the contract of

· Language Service Commence of A 20 1 100 . X\*\* T 20 16- . The second secon Fre Stanford ... the second secon The second secon the marker brown and the

Meritane amountains The state of the s The many property of the Box 1300 sign to a to the second of the

got to the first of the second of the second The second secon And the first term of the second seco E CHANGE OF THE LOCK OF THE PARTY OF THE PAR See the second second second second Character after the first that the second

Story of a street street for the same of the same gage beginning geldered carpens in a consumer of the SERVICE REPORT OF A SERVICE 20mm (Andrew Control See the second section in the second section in the second section in المراجع الموسيدي الرازي المالياتية والمهارة المهارات المجاهد The state of the s

AN APPRICATION OF THE PROPERTY OF

e deposition of the second

and the second s The state of the s All the residence of the second of the secon which is not an in the same of the same of the same Fra Guartaga (Arastar) (II) (III) a come market or the attitude of the contract of the The state of the s Separate the separate ্ৰিক্ৰান্ত্ৰীৰ উপ্তিৰ্ভাৱ বিশ্বস্থা কৰিব। প্ৰত্যুৱন কৰিব। নিজ্ঞানুত্ৰীৰ প্ৰত্যুৱন কৰিব। কৰিব। বিশ্বস্থা কৰিব। কৰিব। উল্লেখ্য কৰু বাই বিশ্বস্থাৰ বিশ্বস্থা কৰিব। ব্যৱস্থাৰ কৰিব।

Spaties to the complete to the The supplication of the second state of the second State of the state Commence of the Second Second g gjeggeger skop i far foreste gjeret for Oppring forest og gjeret foreste grende foreste grende foreste grende foreste grende foreste grende foreste g Open foreste grende हें के प्रकार की की किस कार की अ**हार** के कारण माने कर क Company of the state of the sta Angel gallering hearty transfer of the state of the

See 1. 1997 Anni See 1997 Anni

**POLITIQUE** 

## D'UNE RÉGION À L'AUTRE

### DEUX POINTS DE VUE SUR LE BILAN DE LA SESSION DU CONSEIL DE PARIS

### UNITÉ NATIONALE UN CHEF DE CLAN

(Suite de la première page.)

Qui, depuis près de vingt ans, rejette ainsi vers l'exil du non-pouvoir la moitié ou plus des Français? Qui traite au Palais-Bourbon les élus de l'opposition en députés de seconde zone, écartés de toute responsabilité, en pratiquant envers eux - et donc envers leurs électeurs - une forme insidieuse de racisme politique? Et qui, à l'approche de 1978, conteste une fois de plus à la gauche le droit à l'alter-

nance? On concédera que l'écart est notable entre les mots et les choses. Quand, d'une part, on discourt sur l'unité nationale, en l'appelant de ses vœuz, avec ardeur, avec ferveur. Quand, d'autre part, on traite 50 % des Français et leurs représentants presque en parias, jugés indignes d'accèder au pouvoir.

Si la gauche...

Si demain les Français lui donnaient le pouvoir, la gauche, elle, gouvernerait pour toute la France. Et non pour la moitié de celle-ci Et non pour la moitié de celle-ci tion d'un gouvernement, qui ou sa « fraction hégémonique ». « détermine et conduit la poli-Certes, elle augmenterait les bas salaires et les prestations sociales. Certes, elle resserrait l'éventail des revenus Certes, lle imposerait les grandes fortunes. Mais elle ne seralt pas l'instrument d'une classe contre une autre, d'une France contre une

A la différence de la majorité, la gauche ne prépare pas l'échance de mars 1978 dans une perspective de a guerre civile froide ». Au contraire, les trois partis du programme commun souhaitent, autour de leurs options, un très large rassemblement d'une très large majorité de Français. Quand Ils parlent, les uns d'« union du peuple de France », les autres de « front de classes a, c'est cela qu'ils ont

en vue. Ensuite, in gauche n'entend pas bannir l'opposition de demain des institutions nationales et la condamner au traitement inéquitable qui aura été le sien de 1958 à 1978. Au contraire, elle entend augmenter ses préroga-tives : droit au partage des responsabilités au sein du Parlement, droit au financement public des élections, droit à l' e expertise », droit à l'antenne, droit à l'alter-

Car, pour nous, la liberté de l'opposition est la marque même d'un régime libre. Car, pour nous, l'opposition n'est pas une hérésie l'opposition exerce une fonction très utile à la communauté natio-

Voilà donc tout notre projet. Au Parlement, une opposition libre et active. A Matignon, un premier ministre dirigeant l'actique de la nation a, conformé-ment aux articles 20 et 21 de la Constitution. A l'Elysée, un préaident qui ne se comporte plus en partisan, en chef de file de la droite, Pour devenir le président de tous les Français. Pour devenir, conformément à l'article fi, le gardien des institutions e' le garant du consensus national.

Si elle se produit, la victoire pour règle.

En vérité, qui ne le voit ? C'est la gauche, désormais, qui est le meilleur garant de l'unité natioet pour demain. R.G. SCHWARTZENBERG.

#### M. Laurent: le P.C.F. maintient ses positions sur la nationalisation de la sidérurgie

à Hersange, près de Longwy (Meurthe-et-Moselle), pour discuter, avec les travailleurs de la sidérurgie, des propositions de nationalisations présentées par le P.C.F. n. Nous arons reçu, ici, confirmation du très grand sou-tion que nous apportent les sidé-rurgistes pour aller dans le sens de la nationalisation de ce secteur ». a déclaré M. Paul Laurent, mema declaré M. Paul Laurent, membre du bureau politique et secrétaire du comité central du P.C.P.

L'aurent a ensuite évoqué l'actualisation d'u programme commun. « Nous arons déjà dégagé, sur un grand nombre de questions, un assez large accord, mais, en même temps, nous avons été conduits à réserver, sur les centre culturel, avec des mineurs

La délégation du parti commu-niste aux négociations sur la mise à jour du programme commun s'est rendue, mercredi 20 juillet, quelles nous devons encore discuter, a-t-il déclaré. Pour la nationalisation de la sidérurgie, le parti communiste s'en tient à ses pro-positions initiales, c'est-à-dire : transformation de la participation majoritaire de l'Etat (prévue par le programme de 1972) en natio-nalisation complète en ce qui concerne la sidérargie et le pètrole, ainsi que Peugeot-Citroën, a Jusqu'à présent, a précisé M. Laurent, nos parte-naires n'ont pas accepté complè-tement ce point de vue, même s'ils

#### M. Cevrac : nous nous occupons d'économie pas de politique

De notre correspondant

national du patronat français), a évoqué les déclarations de M. Mitterrand qui, lors d'une ré-cente conférence de presse (le Monde du 14 juillet), avait accusé le grand patronat d'avoir mis au point un plan en vue des élections législatives de 1978, et de disposer à cet effet de 1 milliard de francs. a Le programme commun de la gauche, déclare M. Ceyrac, est en fait pour sa plus grande part un programme économique. Il serait donc tout à fait absurde de penser uone tout a just aosurue de penser que les chefs d'entreprise puissent ce désintéresser et ne se sentent pas concernés en tant que princi-paux responsables économiques du

n Pour notre part, ayant étudié en détail ce programme commun de la gauche, nous mesurons les conséquences dramatiques que son pplication éventuelle aurait pour

application éventuelle aurait pour les entreprises, pour l'économie et pour tous les Français.

\*\* Et nous le faisons sans aucun esprit partisan. Nous dénoncerions avec la même vigueur tout programme économique de la majorité qui tendrait lui aussi à supprimer la liberté d'entreprendre et à donner à l'État des pouvoirs économiques. Expérients. Vollà économiques exorbitants. Valla quelle est notre position. Naus

nous ocupons d'économie, pas de politique. vicique. 9 On a parlè de sommes ;1bu-uses dont nous disposerions. Ces

Bordeaux. — Dans une interview qu'il a accordée au journal le si probable que les assertions sont sans jondement. Il est probable que les assertions malveillantes dont nous sommes président du C.N.P.F. (Conseil l'objet aujourd'hui sont une tenl'objet aujourd'hui sont une ten-tative de plus pour discréditer les entreprises de ce pays. Mais îl est possible aussi que l'on veuille nous entrainer dans une polémique de caractère politique. Nous nous y refusons. » [a Nous nous pecupons d'économie

et pas de politique o Voilà qui est clair et définitif. Le maiheur veut que le 20 juillet, « le Canard enchaîné» air publié en page 3, sous le ritre « Us » n'en out pas pour leur argents, des extraits d'un doeu-ment fort intéressant dout. l'authenment fort intéressant dont l'authen-ticilé n'a pas Jusqu'à présent été mise en cause, émanant de l'Union des industries métallurgiques et mines innustries metantigiques et mi-nières (U.L.M.M.), l'une des plus puissantes lédérations de l'organi-sation patronnie. L'U.L.M.M. y foit le bilan de l'action menès eatre le 15 octobre 1972 et le 15 mars 1973. soit pendant la période précédant immédiatement les dernières élec-tions législatives. On peut y lire tions législatives. On peut y lire notamment : a En vue de paliter les earences prévisibles de l'action d'information officielle et de com-pléter par des réalisations de maté-riel et des prestations de service aux partis non markistes, l'action nor-male menée par le C.N.P.F. sur le pian des s'études législatives a, une opération-propagande a été conque

sitiona formulées par le M.R.G. pour l'actualisation des dispositions institutionnelles du programme commun (2). Nous souhaitons - sans ironie - que, demain, MM. Chirac, Lecannet et Soisson puissent s'épanouir dans l'opposition, qu'ils puissent pleinement se faire entendre, en disposant de tous les droits qui auront été marchandés à la minorité de 1958 à 1978.

C'est un service public d'intérêt national En éclairant l'opinion et le gouvernement sur ses erreurs. en préparant pour l'avenir des solutions et des équipes de relève, nale. Il fant donc honorer ses représentants, au lieu de les traiter par l'exclusion ou le mépris

de la gauche ne sera ni l'opération revancharde ni le cataclysme qu'annoncent ses adversaires. Au contraire, elle resserrera les liens de la communanté nationale. Elle rendra les Français plus réellement solidaires. Avec la justice pour ambition, la liberté pour principe et la Constitution écrite

nale. Car l'unité de la Prance ne peut exister sans la fraternité des Français. Et la fraternité, c'est la tradition même de la gauche. C'est cela qui l'oblige. Pour hier

en même temps = prendre le vent = en adressant, pa exemple, un clin d'œil au mouvement écologique, il met au point deux mémoires, l'un concernant l' « amélioration de la vie quotidienne des Parisiens et des Parisiennes », l'autre la « propreté Le refus de capituler et l'embellissement de Paris ». Est-ce un toument historique de la politique de la majorité en matière d'urbanisme, de cadre de vie, de l'environnement? Non. Les services de la municipalité se sont contentés simplement de regrouper, dans ces deux documents, tous les petits mémoires d'entretien habituellement votés par le Conseil lors de la présentation du re de chaque get en déce année : éclairage, voirie, nettoiement... La belle affaire i

Pendent ce temps, et pour ne cîter qu'un exemple, les panneaux d'information et de signalisation continue de proliférer dans la ville, coupan les perspectives de certaines artères défigurant un grand nombre de places et coûtant cher à la collectivité (plus de 1 million fourd déjà) pour leur éclairage permanent de

Ce gul frappe aussi dans l' « action - du maire de Paris, c'est que celle-ci s'inscrit dans la continuité dans l'erreur, et ce, en poursuivai la politique néfaste de ses prédéces seurs. Depuis plus de dix ans, les Parisiens et les Parisiennes de cer teins secieurs de la capitale vivent dans des chantiers permanents -Bercy, Italie-XIII... On pourrait légitimement penser que la nouveau maire de Paris auralt à cœur de terminer c qui est commencé, avant d'entame d'autres programmes de grande enver gure. Et bien non...

Ou encore, pressé par l'opinion publique, M. Chirac n'hésite pas à apporter un démenti formel à sa propra majorité en remettant entière rement en cause certains projets volés par elle : réaménagement des différents marchés couverts de la capitale, radiale Vercingétorix, encore que, là, nous soyons entièreme d'accord, les socialistes ayant été toujours opposés à la réalisation d'autoroutes urbaines et à toutes mesures privilégiant encore l'utilise tion de la volture dans la ville.

Mais cela no suffit pas, il faut tout da même se prévaloir d'Idées entlèrement nouvelles, certes modestes, à carectère local. Comment les réall ser ? En supprimant des programmes antérieurs jugés utiles, nécessaires, urgents par le précédent Consell de votës par lui. Dëshabiller Pierre pour habiller Paul... Au budget modificatif d'investissement de la Ville, aur les earences prévisibles de l'action d'information officielle et de compléter par des réalisations de matépartie et des prestations de service aux partis non maristics, l'action nurmale menée par le C.N.P.F. sur le plan des s'études législatives a, une opération-propagande a été conque et réalisée entre actobre 1972 et mars 1971.

On n'est trabil que par les siene...]

Ph L.

On n'est trabil que par les siene...]

On n'est trabil que par les siene...]

Ph L.

On m'est trabil que par les siene...]

On n'est trabil que par les siene...] 18 millions de Irance d'opérations nouvelles, 12,5 millions proviennent de l'annulation d'opérations déjà financées, les 5,5 millions restants opération-propagande a été conque et réalisée outre octobre 1972 et perforiées sous la dénomination de

Et l'effort social proprement dit? solldarité (F.N.S.). Les chômeurs ?

par DANIEL BENASSAYA (\*)

JACQUES CHIRAC, son

entourage, certains mem-bres de sa majorité,

l'idée qu'enfin la Ville de Paris est

gouvernée, qu'une action efficace

est menée dans tous les compar-

timents de la vie municipale, que le

bonheur des Parisiens et des Parl-

siennes n'est plus qu'une question de

quelques mois, voire de semelnes. Opérations tous azimuts s'il es est.

orchestrées par une campagne

Nous ne croyons pas aux hommes

La méthoda employée est simple.

prononce sur un grand sujet, M. Jacques Chirac annonce sa rès-

lisation par vole de presse, de radio ou de télévision. L'affaire est

lancée, reprise, commentée, gonflée.

Le choc psychologique recherché auprès de la population peut être

On s'aperçolt à l'usage, lors des

débats au Conseil de Paris, qu'en

qu'une demande de principe pour

entamer ou poursulvre des études

sur d'anciens projets, déjà débattue

lors du précédent mandat, M. Jac-ques Chirac ne proposant ni le financement de l'opération ni un

celendrier de réalisation. Alors le ballon de baudruche se dégonfle et

Il ne reste pratiquement rien, il en

est ainsi pour l'aménagement des - terrains Citroen -, achetés par la

quatre ans. Il en est ainsi du projet

de l'Installation gratuite du télé

phone pour les personnes ágées. Il

en est ainsi du programme immédiat

de construction de dix mille loga-

ments sociaux, ramené à deux mille

dans les années à venir, et encore

faudra-t-il pour y parvenir brader près de neuf cents logements et chambres individuelles du boulevard

Mieux encore, pour soigner soi

- Image de marque - ou tout au

moins celle qu'il yeut se donner et

Suchet, un des plus beaux ense

du patrimoine de la VIIIe.

vérité la nouveau dossier

publicitaire soutenue.

sinsi atteint.

Quelle est donc la véritable signiprovidentiets, alors qu'en est-il réelîncohérence. Incapacité de gestion Avant que le Consell de Paris ne se

M. Chirac annonce 83 F de plus pou les personnes âgées ; ce n'est pas la pulsque cette somme correspond à l'actualisation du Fonds national de Aucuna mesura n'est prise à teur égard. Les créations d'emplois? M. Chirac s'occupe beaucoup plus à renforcer son appareil par la nomination de - chargés de mission - que de résorber la longue liste des demandeurs d'emploi.

fication de la présence de M. Jacques Chirac à la tête de Paris? disparsion, démagogie ? Cartes. Budget limité, lourd héritage de sa propre majorité. Oul aussi. En vérité, il n'y

EPUIS quatre mois Paris a un remplacé par un maire élu, mais la même majorité continue la même politique. Le contenu des propositions faites par M. Chirac est en parfaite continuité avec les orientations définies par la pouvoir et appliquées précédemment par la tutelle préfectorale Il n'y a rien de changé pour les

La pénurie en logements, écoles

spaces verts, équipements socioculturels s'aggrava. Pas la moindre des coups publicitaires parfaitement irréalisables, parce pu'incompatibles avec la politique d'austérité du pou-voir qu'il soutient au Parlement. C'ast le cas de dix mille logements so-

Après le bilan de l'action de M. Jacques Chirac, élu depuis quatre mois maire de Paris (- le Monde » du 20 juillet), deux porte-parole de l'opposition au Conseil de Paris nous font connaître leur point de vue.

rience.

et encore moins pour les Parisiens

M. Jacques Chirac est à Paris essentlellement pour la préparation des élections législatives. Qu'il les gagne ou les perde, il entend faire de la mairie de Paris un bastion, un appareil de combat, soit de conquête du pouvoir dans le premier cas, soit d'attente dans le second cas, en préservant une infrastructure pour son parti et pour les luttes futures. C'est de cala que les Parisiennes et les Parisiens doivent étre conscients. C'est ce qu'ils doivent dénancer. n'existe pas de maire de Paris, mals seulement un chef de clan.

(\*) Conseiller de Paris socialiste du 13° arrondissement.

a jamais eu de - Chirac pour Paris - | ciaux annoncés à grand renfort de publicité Les 54 555 mal-logés parisiens en feront la douloureuse expé-

> Les opérations programmées et financées prennent un retard considérable. Dans ce domaine, c'est pire qu'evant. Aucune disposition n'est prise pour remédier au scandaleux retard apporté au lancement de ces opération, qui concernent notam-ment soixante-neuf materneties, huit crèches, quatre ensembles sportifs, cina C.E.S. M. Chirac tente d'appliquer le plan

Berre dans toute sa rigueur ; c'est la mise en œuvre dans la capitale de la politique giscardienna d'austérité. Paris est toujours livré aux banques, à la spéculation, su profit maximal et aux paspillages.

M. Chirec a fait une utilisation PUIS quatre mois Paris a un M. Chirec a fait une utilisation nouveau statut, le préfét a été maximale des dispositions du nouveau statut de la Ville pour limiter i possibilités d'expression et d'action des élus et de la population Les Parisiens sont toujours écarlés de la gestion de leur ville Les associations, les élus ne participent pas à l'élaboration des projets, et sont plus que jamals privés des sources d'information. L'urbanisme clandestir

sévil toujours. Les commissions d'arrondissement constituées au mépris du suffrage ciative, sont de véritables officines

politiques. M. Chirac utilise la mairie de Paris en vue des prochaines échéances électorales. Il tente de semer illusion el confusion jusqu'è mars 1978. ·

il relette ou refuse d'examiner les proposition déposées par la groupe communista qui prannent en compte les besoins des Parisiens.

Le vote du budget modificatif s montré que M Chirac n'entend der changer à la gestion préfectorale. En dehors des régiustements rendus indispensables, les crédits nouveaux dégages concernant essantiellement les créations de postes au cabine du maire et les postes d'officiers municipaux, ainsi que l'achat de sacs pour l'enlèvement des ordures ménagères. Aucune proposition en faveur des couches parisiennes les plus durement touchées par la crise M. Chirac, comme M. Barre, c'est l'ho-me de la réaction et du passé. A Paris, comme dans toute la France, c'est la gauche qui est poreuse du véritable changement avec le programme commun actualisé d'autant plus qu'à Paris le parti communiste français représente la principale force de la gauche avec ses sept députés.

(\*) Président du groupe commu niste au Conseil de Paris.

### **SPORTS**

#### LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

(De notre envoyé spécial.) Saint-Etienne. — Eddy Merckx n'a jamais été l'homme à rester sur un échet, et par le passé ses rares défaillances ont préparé quelques-unes de ses plus belles victoires. Vaincu dans la grande étape alpestre, devancé au sommet de l'Alpe-d'Huez par des coureurs de notoriété modeste. comme Pozo ou Martinez-Heredia, il a aussitot réagi en annonçant qu'il participerait au Tour de France 1978 afin de quitter l'épreuve la tête haute. Sur ces bonnes paroles, il est reparti a l'attaque, avec ses moyens qui ne sont plus ceux d'autrefois, mais avec un orgueil intact et un courage qui provoque l'admi-

ration.
Il s'est battu pendant cent kilomètres contre les côtes, contre le vent, contre Agostinho et contre lui-même, pour se classer troi-sième, la mercredi 20 juillet, à Saint-Etienne, dans le sillage de l'obscur Menendez. Il a mobilisé l'obscur ser formes toute son énertoutes ses forces, toute son énergie, pour remonter de la neuvième à la sixième place du classement genéral et pour réduire son retard de seize à onze minutes. Lui, le « cannibale » qui écrasait naguère l'opposition et qui dynamitait la course par un seul démarrage! Maigre profit, à la mesure de ses possibilités du moment, consolation dérisoire pour un athlète de sa trempe. Sa performance, au demeurant remarquable, présente un aspect négatif assez attristant quand on pense que, au cours de cette étape. Il a perdu régulièrement du terrain sur Agostinho et qu'il a renoncé à disputer le

qu'il a renoncé à disputer le sprint.

Pourtant, on ne saurait dire qu'il s'est contenté de peu. Quel champion à sa place aurait eu le cran et le courage d'entreprendre ce qu'il a fait ? Malgré le poids des années. de ces années « qui vont plus vite que les coureurs » — dirit Robic. — Eddy Merchx reste conforme à son personnage en refusant la capitulation. Il conserve un enthousiasme dont la plupart de ses adversaires sont dépourvus et montre une fols de plus l'exemple.

LACOUES AUGENDRE JACQUES AUGENDRE.

Classement de la dix-haltième étage, Voirou-Saint-Etienne (199,5 kilomètres). — 1. Josquim Agostinho (Port.), 5 h. 56 min. 5 sec ; 2. Menendes (Esp.), 5 h. 59 min. 22 sec.; 3. Merckx (Bel.), 5 h. 59 min. 25 sec.; 4. Ovion (Fr.), 6 h. 4 min. 4 sec.; 5. Santambrogio (IL.), 5. Villemiane (Pr.), 7. Beclassan (Fr.), 8. Beznec (Fr.), 8. Vallet (Fr.), 10. Cavalcanti (IL.), tous même temps, 6 h. 4 min. 4 sec., etc.

#### ROBIC, TRENTE ANS APRÈS

De notre envoyé spécial

Saint-Etienne, — II ne serait breion, du jarret au menton, on le varrait assez, bedaine en minet devant un quarteron da M. Brun épalés. Tant pis si, au l'étape dans le coma. Le lendevérité : l'histoire, ici, n'est pas trop susceptible. Les plus jeunes n'étaient pas nès du temps de ses exploits el les plus vieux. complices, n'en ont retenu que la légende Alore, il la reconte, - Biquet -, sens quon le lui demande, sûr d'avence que tout le monde veut l'entendre

Ah I cette campagne de 1947 I Souvenez-vous, Luchon-Pau Personne devant, les autres derrière, Robic tout seul. Peyresourde, Aspin, Tourmalet, Soulor et Aubisque : - Je teur ai sorti mon récital, 10 min. 58 sec. à l'arrivée. Je me suis assis sur le trottoir, devant la ligne, et le les ai attendue. Dites, je ne voulais pas qu'on me truande, comme en 1946 dans Monaco-Paris... »

On ne l'arrête plus. Il parle juste assez fort pour qu'on l'entende à la table d'à côté. Ces dames n'en reviennent pas. Mais out c'est lui, Les messieurs sortent une carte de visite. - Biquet - chausse ses lunettes : dix autographes d'un coup. · Robic est revenu. Trente ans

après. Jour pour jour Ça s'ar-rose. 20 juillet 1947, l'envolée dans la côte de Bon-Secours, à croire que c'était hier. « En bas, il y avait des reils et des pavés. J'ei planté Brambilla, et à Paris, Il a dù me refiter le maillot. . Un monsieur cravaté approche. Biquet ressort ses funettes. - Merci, monsleur Robic, Jamals je n'aurals pensé vous voir de al près. J'ai déjà eu une dédicace de vous, mais une fausse. Vous savez, les tampons qu'on faisait à l'époque... Pensez, l'avais neuf ans et deux idoles : vous et Da Rul (1) -. Le Breton se renfrogne : « Il n'aime pas la

Des détaites ? Non, des crevalsons ou des chutes Comme en 1953 : le coup du sort. Après Cauterets - Luchon, j'étals jaune, vert et rol de la

minutee Et vollà qu'en haut d'un col, je tombe en buvant un moins, jouer les Cèsars d'esta- bidon. Cinq vertébres en l'air Enfin, déplacées.

main. Lis sont venus me présen

ter leurs condoléances Bien sür, Bobet, ça l'arrangeait.. . Et tenez, 1954, la poisse sncore : - J'allais gagner te sprint à Caen. Un cameraman au milieu de la ligne, le prenda son apparell dans l'épaule fracture de l'omopiate. . Robic l'invalide touche 20 % pour le bres droll et 30 % pout la jambe gauche (une chute à l'entrai-

nement en 1956) « C'est bon

dit-ii, je suls toujours au-dessus

du SMIC. -Et les jeunes de maintenant? lla montent tellement lentement qu'ils tombent de leur vélo. Prenez Mimoun en bas et Il les bat en haut. Ce n'est pas un peloton, c'est un convol les dents et les braquets trop grands quand c'est piat, trop petits quand ça monte, c'est une attaire de spécialiste Hinault, le petit gars de Gulle seul à qui je donne des conseils. Le seul qui ne me dise pas : - Mais, Robic, de votre - temps... - Je lui ai dit qu'il fallait que le braquel réponde à la respiration Résultat il a

gagné le Dauphiné.. . Robic esi revenu Brambille est jà aussi, tous deux réunis per un merchand de yaourts pour une revanche, trente ans après. - Il va sûrement gagner. prévient déjà Biquet II ne fume pas, lui. J'ai emprunté un vélo une vrale charrus J'aurais pu voir Van Impe pour lui demande un des siens, mals c'est toujours délicat Peu Importe, le public ne voudra jamais croire que Brambille a battu Robic. Ce n'est pas maintenant, c'est il y a trente ans qu'il fallait me

DOMINIQUE POUCHIN.

(1) Footballeur français, un des plus célèbres gardieus de but de l'équipe de France antre 1939 et 1951

OMNISPORTS - Pour des raisons économiques, l'hébdoma-daire France-football a décide de suspendre son édition africaine qui existait depuis une dizaine d'années. Il diffusai.

chaque semaine environ vingt mille numéros sur le continent africain, notamment en Algérie où la politique de contingente-ment lus a causé quelque pré-



- messive production is

A section of the sect

The state of the s

فيراف المستحدد والبورة والكالوارك المراجعات

The second secon

namen di perdidakan kepidi. Kabupatèn di perdidakan kepidi

Andrew State Commence of the C

1000

- Part Artist Type (1997年) - Part Artist Type (1997年) - Partis

...

and a service of the service of the

The second secon

The second secon

The second of th

- All of the state of the state

The second secon

grant of the second of the second of the second of

we will take to the state of the

### EQUIPEMENT

– A PROPOS DE... ——

Un décret sur l'agrément des associations

#### Le droit de surveillance

Avec la publication au - Journal officiel - du 10 iuillet d'un décret contresigné conjointement par M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire, et M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environnement, sont enfin précisées les conditions dans lesquelles - les associations de protection de la nature, de l'environnement et d'amélioration du cadre de vie » pourront être agréées.

Les parlementaires, qui ont l'urbanisme et la protection de la nature, ont étendu aux associations préoccupées du cadre de vie la procédure d'agrément déjà employée pour les associaassociations sportives. Pour être agréées, les associations s'intéjustifier de trois années d'activité et d'un nombre - suffigant - de cotisants. Elles déposeront leur a'il s'agit d'associations locales. soft augrès des ministères chargés de l'urbanisme et de l'envient, s'il a'agit d'associationa nationales. Les préfets auront quatre mois pour seront d'un délai de sept mois. Dans tous les cas, le refus devra être motivé.

Le label de qualité ainsi dělivré facilitera-t-li cette = participation des citovens à la gestion de teur cadre de vie » République? Le mouvement associatit se porte délà fort bien. On évalue à aix mille le nombre des associations, groupes, comités et sociétés militant pour la nature et l'environnement. Quoique raienti par rapport aux années passées, leur rythme de création dépasse la centaine par mois. Mais en regard personne ne sait combien disparaissent. Une centaine d'associations ayant pignon sur rue recoivent des subventions du ministère de l'environnement : 33 millions de francs leur ont été distribués en 1976.

Comme la suggérait la repport formulait quarante-cinq propositions pour accrolire la participation des Français à l'amé-- les représentants des essociations sont appelés à sièger dans une foule d'organismes : agence des déchets, agence des espaces verts de la région parisianne, agences de l'esu, paros sements classés, commission des sites, conservatoire du littoral. Les commissions des opérations

Immobilières, les conseils départementaux d'hygiène vont également faur faire place. Le mouvement associatif a donc déjà largement acquis droit de

L'agrément va lui ouvrir par exemple celle des commissions départementales d'urbaborent les plans d'occupation des sols (POS), mais là n'est pas agréées pourront surtout, comme disent les juristes. « exercer les droits reconnus à la partie civile pour les infractions aux lois sur la protection de la nature et sur l'urbanisme. - Certes les essociations pouvaient déjà engager des actions devant les tribunaux administratifa et judiciaires. Elles ne s'en sont pas privé.

Mals leurs plaintes devant les tribunaux ludiciaires (civila ou pénaux) n'étaient pas forcément rait seul juge des suites à don-

Désormais, il suffira ou'une association agréée constate une tion de la nature ou aur l'urbanisme -- même si elle n'en est pas la victime directe - et porte plainte, pour que l'eclion ludiciaire soit engagée. Il y aura au moins instruction sinon

La loi reconnelt donc que les associations représentant des intérêts collectifs, et au nom de ca principe, elle leur confère une sorte de pouvoir de sur-

Si le pouvoir se montre trop laxiste contre les pollueurs, les citoyens dûment constitués pourront se substituer à lui pour faire rendre la justice.

Certes, les associations agréées devront, chaque année, sous peine de suspension ou de suppression de leur label, ministères leur rapport moral et financier. Mals cette formalité. vaut bien les avantages dont elle est l'inévitable contrepartie.

MARC-AMBROISE RENDU.

LE COMMANDANT COLISTEAU

plus de bains sur la plage,

a Il y a vingt ans je me bai-

Transports

Concorde : auomentation du

nombre des vols Londres-Wash-ington. — Les vols de Concorde entre Londres et Washington vont

#### ENVIRONNEMENT

Maloré la décision du tribunal de Rouen

#### L'USINE THANN ET MULHOUSE gnais tous les jours devant le Musée océanographique de Monaco. Aujourd'hui, je ne me baigne DÉCIDE DE POURSUIVRE SEZ DÉVERSEMENTS DANS LA SEINE

La direction de l'usine Thann et Mulhouse du Havre a décidé de ne tenir aucun compte de la décision prise pour la seconde fois par le tribunal administratif de Rouen, qui lui Interdit de rejeter ses effluents acides dans l'estuaire de la Seine. « Nous continuerons à produire et donc à rejeter », a déclaré son directeur, M. Raymond Bonneau, après que le jugement du tribunai lui eut été signifié.

mise ». La poliution de la mer est d'abord ressentie par les bai-gueurs, chez qui l'on constate, dans les hôpitaux, une recrudes-cence de certaines affections de la peau. De son côté, le comité d'établissement, réuni mercredi 20 juillet, a encouragé les ouvriers à travailler normalement. « Cette affaire de pollution concerne la direction. En décidant de poursuivre la production, c'est elle qui en cet d'année l'identité » a décidaré se met dans l'illégalité », a déclaré l'un des délégués du personnel. Enfin, le groupe écologiste Poseidon rappelle que la loi du 19 juillet 1976 sur les établissements classés stipule que « les salutres doinent dire nervés inté. salaires doivent être versés intégralement par une usine jermée pour cause de pollution à la suite d'une décision administrative ou

• Premier achal d'Espaces pour demain. — L'association Espaces pour demain, constituée Bérloi, pour sauvegarder les es-paces naturels, annonce qu'elle vient d'effectuer son premier chat de terrain à Saint-Coulomb (file-et-Vilaine). Quelques hectares situés sur une côte en-core intacte entre Saint-Malo et Cancale ont été achetés et mis définitivement à l'abri de toute construction. Pour agrandir ce lopin, l'association lance une lopin, l'association lance une souscription nationale. Le site de Saint-Coulomb sera géré par des associations bretonnes.

\*\* Espaces pour demain, 7, rue de l'aide de l'Etat (1181 millions de francs belges, soit, par rapport au résultat de l'exercice 1975, une amelioration de 992 millions de francs compte tenu de l'aide de l'Etat (1181 millions de francs belges).

JUSTICE

#### Faits et jugements

#### M. Apalategui reste détenu.

La chambre d'accusation de la La chambre d'accusation de la cour d'appel d'Aix a jugé irrecevable, mercredi 20 juillet. la demande de mise en liberté du militant basque Miguel Angalategui, présentée au nom de ses défenseurs par M° Jean-Claude Sebag, du barreau d'Aixen-Provence. Ce refus se fonde sur des raisons de procédure. L'avocat général avait soutenu, lors de l'examen de cette demande, que, tant que les instruments de poursuite ne seraient pas arrivés (c'est-à-dire les éléments du dos-sier de demande d'extradition du gouvernement espagnol), la cour n'était pas saisie et ne pouvait donc se prononcer sur une demande de liberté.

« Ce qui laisse supposer, remarquent les conseillers de M. Apalategui, qu'il suffirait qu'un gouver-nement étranger envoie tous les mois une demande d'extradition contre un de ses ressortissants sans expédier jamais les docu-ments de l'affaire, pour que la detention se prolonge sans limite.» — (Corresp.)

#### Arrestation de maîtres-chanteurs.

Trois repris de justice borde-lais viennent d'être arrêtés pour chantage. MM. Jean-Claude Sanchez, vingt-sept ans; Chris-tian Salsun, trente ans, et Phi-lippe Kuss, dix-neuf ans, evalent un ami de dix-hult ans qui en un ami de dix-nint ans qui en paraissalt quinze. Ils décidérent d'utiliser l'« aspect chétif » de cet adolescent pour effectuer du chantage à l'encontre des homo-

Leur méthode de travall était très

simple. Le jeune homme partait à l'aventure dans les endroits discrets où se produisent cer-taines rencontres. La proie re-pérée était conduite dans un studio où elle était assommée après avoir été contrainte de se deshabiller. Lorsque la victime se reveillait, elle se trouvait face à une photo sur laquelle on la voyait nue à côté du jeune homme apparemment mineur. Le marché était alors proposé : 10 000 F en argent liquide contre le document, sinon la photo sersit envoyée à l'employeur et à la famille de la victime, Plusieurs personnes payèrent ainsi, mais la dernière victime du quatuor alerta la police, et les trois repris de justice furent arrêtés en venant chercher la rançon. Ils ont été présentés, ce mercredi matin 20 juillet, au parquet. — (Corr.)

### RAPATRIÉS

#### M. MCQUES DOMINATI EN VISITE DANS LE VAR ET DANS L'HÉRAULT

M. Jacques Dominati, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, chargé des problèmes des rapa-triès, doit se rendre, vendredi 22 et samedi 23 juillet, dans le Var, et, lundi 25 juillet, dans l'Hérault, pour « dialoguer » avec les reprénaco. Aujourd'hui, je ne me baigne plus du tout. Pour trouver de l'eau propre, il jaudrait aller à 20 kilomètres au large. 2 C'est par cette déclaration que le commandant Jacques-Yves Cousteau a ouvert, le 18 juillet, le colioque sur la pollution de la Méditerranée organisé, dans la principauté, par le Programme des Nations unles pour l'environnement (PNUE).

Selon l'océanographie, la Médisentants des associations départe-Nord et vis!ter plusleurs hameaux de forestage où travaillent d'an-ciens harkis. M. Jacques Dominati ment (PNUE).

Selon l'océanographie, la Médi-terranée est « une des mers les plus polluées du monde et il existe des zones délimitées où la vie y est définitivement comproest attendu notamment à Toulon. Gonfaron, Bormes - les - Mimosas (Var), ainsi qu'à Montpellier et

> LES DIRIGEANTS DU « RECOURS » RESTENT « MOBILISÉS ET VIGILANTS»

passer à partir du 21 août de quatre à six par semaine, annonce-t-on officiellement chez British Une délégation du mouvement du Recours (Rassemblement et coordination unitaire des rapatriés et spoliés d'outre-mer), composée de MM. Guy Forzy, Claude Laquière et Jacques Ro-seau, a été reçue, mercredi 20 juil-● Lille - La Mecque en vol direct. — Un vol direct de Lille-Lesquin à Djeddah et retour let, par M. Jacques Dominati, secrétaire d'Etat auprès du predesservira pour la première fois le pèlerinage à La Mecque, du secrétaire d'Etat aupres ou pre-mier ministre, chargé des pro-blèmes des rapatriés, qui a confirmé le dépôt, au début de la prochaine session parlemen-taire, d'un projet de loi relatif à une nouvelle loi d'indemnisa-tion. Les dirigeants du RECOURS se sont également entretenus, au cours de la même journée, avec le directeur de cabinet de 31 octobre au 28 novembre, 2 l'initiative de la compagnie na-tionale Air France. Les pèlerins, nombreux parmi l'importante population musulmane du Nord et du Pas-de-Calais, devaient jusqu'à présent transiter par Orly. ● La Sabena en déficit. — L'exercice 1976 de la Sabena, la avec le directeur de cabinet de M. Dominati, de plusieurs dossiers compagnie aérienne belge, se ter-mine par un défici tde 1 480 milparticuliers. A l'issue de ces en-tretlens, MM. Guy Forzy, Claude Laquière, et Jacques Roseau ont appelé les rapatriés à resier « mobilisés, disponibles et vigilants jusqu'au vote de la loi et jusqu'à la publication de ses décrets d'application ».

#### LA MORT D'UN IMMIGRÉ PORTUGAIS PRÈS DE CLERMONT-FERRAND

### Les interprétations d'une bagarre

Clermont-Ferrand. --- Le samedi 16 juillet on apprenait qu'un ouvrier de trente-deux ans était mort quelques jours plus tôt, à l'hôpital de Clermont-Ferrand, des suites des blessures reçues lors d'une bagarre, à la fin d'une fête, à Pont-du-Château (Puyde Dôme) le 3 juillet (« le Monde » daté 17-18 juillet). Un fait divers qui aurait été. somme toute, banal si l'ouvrier n'avait pas été Portugais, ni la fête celle du parti communiste. L'affaire a vite pris un tour

Le dimanche 3 juillet demier, de l'Humanité, organisée par la tédération communiste du Puyde-Dôme, qui avait lieu, pour la sixième année consécutive, à Pont-du-Château, à 15 kilomètres de Clermont-Ferrand. En deux jours, elle a accueilli plus de quinze mille personnes, et tout s'est bien passé. Après le départ des derniers participants, l'engarde d'un - service de surveitlance » pendant qu'on commence de démonter les stands.

#### Manque de caime

Vers 0 h. 30, deux hommes. M. Antonio da Costa Gonçalves et l'un de ses compatriotes, se présentent à l'entrée. Le « servica de surveillance », indiquant que tout est terminé, refuse de les laisser passer. Une discussion s'engage qui, rapidement, se transforme en begarre. . Alors, un de ses amia est venu chercher mon père à la maison (à Pont-du-Château), raconte le fils d'un ouvrier portugais. Il a dit ou'on se batteit à la fête. Mon pore a pris sa volture et nous sœur et à moi, de venir aussi là-bas (à la fête). Comme on ne pouvait pas entrer, mon père a foncé, avec la voiture, dans la

Le récit du jeune garçon est corroboré par différents témoionages recueillis par la télévision et la presse régionales, « La Les Portugais ont lancé des olerres. Les communistes ant pris des piquets, plantés dans la terre, qui indiqualent des directions dans la fêté. Tout le monde tapait. Mon père a été blessé à la tête. Des communistes aussi. Antonio (M. Gonçalves) avait du sang partout et la tête délonjours plus tard.

Pour la tédération communiste du Puy-de-Dôme qui se refuse à toute explication ou commentaire et a'en tient aux termes du communiqué qu'elle a publié, l'événement n'est pas survenu de cette façon-là. - Un groupe d'individus armés de barres de fer, affirme-t-elle a provoqué déllbérément une bagarra et agrassé la surveillance, avant leur démontage, des Installations, Un certain nombre d'entre aux sont des spécialistes de ce genre de mélalts et pour cele connus des services de police. •

D'après les premiers éléments de l'enquête, on n'a pas retrouvé de barres de fer après la bagarre. En revanche, il semble blen que M. Gonçalves et daux de ses amis glent été connus

politique. « La presse relate les « bals tragiques », mais fait silence sur un mort à une fête du parti communiste -, affirme une lettre anonyme adressée au quotidien régio-nal · la Montagne ». · Les journaux et la presse audiovisuelle tentent d'exploiter cette provocation à notre égard à des fins poli-tiques », répond la fédération communiste du Puy-de-Dôme (« le Monde » du 19 juillet). Chacun y va de son interprétation à partir de faits encore obscurs ou rapportes de

« on ne yeut pas d'histoires,

disent les commerçants. C'est

une bagarre comme celle des

bals du samedi, mais qui a mel

tourné ». En ce cas, pourquoi

mulés al longtemps ? La lundi.

4 juillet, la prassa locale n'a

pas été prévenue alors que la

gendarmerie signale hebitue:le-ment les « incidents du week-

Dès ce jour. M. Gonçaives

était dans un état désespéré ; il

est mort le samedi 9 juillet et

les journaux n'en ont parlé que

le samedi 16. Enfin, le parti

communiste a diffusé son pre-

mier communiqué, yendredi 8 juil-

let, sans faire aucune allusion aux

blessés (deux membres du ser-

vice de surveillance et trais

l'exploitation politique - qu'ella

tenait comme inévitable à huit

ouvriers portugais).

De notre envoyée spéciale

des services de police pour leur « manque de calme et de sangtroid -. D'autre part, il convient de

noter que les faits sont repportés uniquement par les protagonistes eux-mêmes puisque aucun té-moin n'était présent sur les lieux. En conséquence, bien des points n'ont toujours pas été éclaircis, à commencer par le nombre de personnes impliquées dans l'alfaire (entre vingt et trante en tout, semble-t-ii). De plus, qui a commencé à frapper ? Et dans les agresseurs, la réaction du service de surveillance est-elle Le parquet de Clermont-Ferrand a ouvert une informa-tion contre X... pour - coups

et blessures ayant entraîné le mort sans intention de la donner - dès qu'il a eu connaissance du décès de M. Goncalves. Depuis, la famille de ce dernier z déposé une plainte contre X... alnsi que, à titre personnel, les militants communistes

Co mort, Portugais de surcroît, gêne tout le monde. A Pont-du-Château (qui compte sept mille habitants, dont mille Portugais),

d'extrême gauche, à Clermont-Ferrand, on affirms - no pas être surpris de tout ça ». « Ça devait activer, dit un militant, ici, le parti communiste est plu-

Le mort iui-même. M. Goncalves, est, on le volt, délà presque oublié. - Et pourtant, on se l'arrache, disait un eyndicaliste, alors que l'Instruction de l'affaire vient à peine de com-

fédération communiste d'abord. qui, en parlant de provocation, charcha à se justifier et à expliouer la mort stupide d'un homme ou'il aurait suffi. s'il était agresseur, de neutraliser. L'extrême gauche, qui fait

entrer cette = bavure = (le jour-nai Libération du 18 et du 19 juillet) dans la série des incidents - qui ont opposé, depuis deux ans, le service d'ordre du P.C. et de la C.G.T. aux téministes, aux jeunes, à l'extrême gauche et aux fumeurs d'herbe ». Enfin, la majorité, qui, sans avoir publié de décisration officielle, commence à faire état de qu'elle provoque au sein de la

- Même les gens qui nous détestent, conclut un immigré portugais, vont bien se servir

premier communiqué, et surtout peux du second, en date du dimenche 17 juillet, qui evoque

mois des élections téaislatives. - la fédération communiste du l'avoir accrue. Les termes du donnant aux-mêmes à l'incident la connotation politique que le

#### Un commentaire de M. Médecin

Du côté des organisations do nous, si c'est utile pour les Demière prise de position en

date, la déclaration faite mardi 19 Juillet par M. Jacques Médecin, secrétaire d'Etat au tourisme, au micro de FR3 Auvergne, au terme d'une visite dans les stations thermales et estivales du

Evoquent la mort de M. Gonçalves, M. Médecin a déclaré : On n'a fait aucone publicité è l'assassinat, per des ablres du parti communiste, d'un Portugais qui voulait rentrer à la tête de l'Humanité à Pont-du-Château, alors qu'on a abreuvé la France entière de protestations rediodittusées et télévisées pour l'assassinat regrettable aussi d'un malheureux gréviste de Reims. »

« J'ajouteral, a-t-il poursuivi, que les communistes qui ont essessiné à coups de barre de ler un Portugais ont commis un acte de racisme du fait qu'ayant en taca d'eux un homme qui ne · pariait pas français, lis ne se soni pas donné la peine d'approtondir les questions et d'esseyer de comprendre ce qui était dit. Si la police, a-t-il conclu, s'était livree à un acte dix fois moins grave, eli e serait vilipendée. Alors, je m'apercols d'una chosa, c'est qu'en délorme l'informa-

JOSYANE SAVIGNEAU.

# No. of the second secon Figure Will ret women grades de pute et l'internative un l'abre

The second secon A THE WAY the same La la martina de la compania del compania del compania de la compania del compania de la compania de la compania del compania de la compania de la compania de la compania del compania dela compania del compania del compania del compania del compania de The second secon The second of th San Land of the State of water to program the side with the state of the same and the same a north from the property of the first the second

want of the said of a

Un vice devenu une maladie

**物研究 生 种 醇** The Control of the Section of the Control

The second secon

The second second

Court Dr. Bashbert in

4 - 4 - - 3 · · ·

sample solvense

The summation was the street of the second

The state of the stage of the stage of the state

Company of the second way

genouvellement des cadres

#### «LA LIBERTÉ OU LA GRACE»

### Une lettre du directeur des affaires criminelles

Apres le temogrange « La tioerte ou la grâce » (le Monde du 20 juillet) dans lequel un lecteur de Nancy nous écrivait que l'exécu-tion en semi-liberté de sa peine risquait d'être annulée parce qu'il avait demandé de bénéficier d'une grâce pour la condamnation cor-respondante, M. Christian Le Gunehec, directeur des affaires cri-minelles et des grâces au minis-tère de la justice, nous écrit : La lettre d'un lecteur du Monde, publiée dans votre jour-nal du 20 juillet sous le titre « La

liberté ou la grâce », me conduit à vous apporter quelques préci-sions sur le problème qu'elle évo-que, touchant l'exécution des peines.

Il est de règle, par une inter-prétation libérale de l'article C 816 du code de procédure pé-nale, de surseoir à l'exécution des courtes peines d'emprisonnement lorsque le condamné a formé un recours en grêce et insur'à déclarecours en grâce, et jusqu'à déci-sion sur ce recours.

cas particulier de votre lecteur, qui a été condamné à quatre mois d'emprisonnement ferme — par un jugement qui, d'autre part, désis antérieurement accordés, — lorsque le procureur de la Répusanction qui lui a été infilgée. Il a pris, à cet égard, le risque, d'ailleurs minime, d'un choix délibéré et conscient dont on comprend mai qu'il puisse se plaindre.

#### AZZIJOSE .W CONSEILLER D'ÉTAT

M. Herre Brousse, ancien ministre, a été nommé conseiller
d'Etat en service ordinaire en
remplacement de M. Bernard
Gény, admis à faire valoir sés
droits à la retraite (limite d'âge),
à compter du 10 juin dernier.
Cette nomination résulte d'un
décret du 30 juillet 1963, qui prévoit dans son article 7 que la
seule condition pour être nominé. Après le témoignage « La liberté avait décidé de lui faire subir cette peine sous le régime de la semi-liberté, pour qu'il puisse conserver son emploi. Lorsqu'il fut avisé de l'élément nouveau que constituait le surais à exécution de peine, ce magistrat, après avoir convoqué le condamné, lui demanda s'il persistait dans son recours en grâce, malgré l'aménagement de la semi-liberté, qui était mètue à complexité. qui était prévu à compter du début du mois d'août. Sur sa réponse affirmative, les choses en sont là. Si le recours en grâce — dont

l'instruction exige un examen médical de l'intéressé — aboutit favorablement, la peine prononcée pourra ne pas être mise à execu-tion. Si, au contraire, il est rejeté, la peine sera exécutée — et rien n'interdira alors qu'elle le soit sous le régime de la semi-liberté, dans la mesure où le condamné aura toujours son emploi.

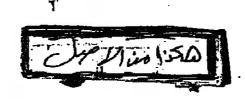
recours en grâce, et jusqu'à décicours en grâce, et jusqu'à décidion sur ce recours.

C'est ce qui s'est passé dans le
cas particulier de votre lecteur,
cas particulier de votre lecteur de votre le votre le souci particulièrement aign d'éviter la désocialisation du condamné et d'obtenir son accord sur les conditions d'application de la sanction qui lui a été infligée. Il

M. Pierre Brousse, ancien mil-

decret du 30 juillet 1963, qui prevoit dans son article 7 que la
seule condition pour être nominé,
conseiller d'Etat en service ordinaire est d'être de nationalité
française et d'avoir quarantecinq ans (« Nul ne peut être
conseiller d'Etat s'il n'est âgé de
quarante-cinq uns accomplis 2).
Toutéfois une ordinarence an Toutefols, une ordonnance en date du 31 juillet 1945 prévoit dans son article 7 que les deux tiers des postes de conseillers d'Etat en service ordinaire sont

réservés aux maîtres des requêtes. [Né en novembre 1926 à l'images (Hautè-Vianne), licanció ès lettres. M. Pierre Brouss a fait toute sa carrière dans. les ranga du patti radical dont il présidait, dès 1948. l'association des étudiants. Il fut ensuite, notamment, secrétaire géné-ral de cette farmation (da 1960 à 1969), président par intérim en 1871 ensuite, notamment, secrétaire général de cette formation (de. 1960 à 1969), président par intérim en 1971 et délégué général de la Fédération de la gauche démocrate et socialiste de 1966 à 1969. A partir de 1974, il s'était peu à peu rapproché de-la majorité et de M. Giscard d'Estaing. Il était entré au gouvernement en 2001 1975 comme ministre du commerce et de l'artisans. Il evait à cette occasion renoncé au siège de sénateur de l'Hérault qu'il occupait depuis 1962. En mars dernier, il n'avait pu conserver la matrie de Béziers qu'il avait conquise en 1967.]



TELE MAN IS NOT LE

The solder of the territory

The state of the s

The the same a long transmit

THE RESIDENCE OF THE PARTY STATES

The second of the same of the same

HE THE PARTY OF THE PARTY OF THE

State of the same

(x,y) = (x,y) + (y,y) + (y,y) = (y,y) + (y,y

THE THEOLOGY SANDARD COLUMN

the state of the second second

الرازومات بمنجرة الجييلة

 $(A_{ij}(A_{ij}) + A_{ij}(A_{ij}) + A_{$ 

NAME OF STREET OF THE PARTY OF

the sea of the form of

AND THE RESERVE OF THE RESERVE OF

4 8 7 % 44

and the second

 $(i_{\alpha}d_{\beta}-g_{\beta})\cdot (i_{\alpha}g_{\beta}-g_{\beta})\cdot (i_{\beta}g_{\beta}-g_{\beta})\cdot (i_{\beta}g_{\beta}-g_{\beta}-g_{\beta})\cdot (i_{\beta}g_{\beta}-$ 

grand of the second

الاستماعية الحائب

and the second second second second

Control of the Control of the Control

The second of th

Best of March 1 Comment

Charles of the property of a

حيايي والمشاس

والإواج الإيلاء والمعورات

Company of the St. A.

 $\mathcal{T}_{i,j}(\mathcal{T}_{i,j}(x), \mathcal{T}_{i,j}(x), x) = (1 + i - 1)^{-1}$ 

The Course Course Course Course

**茶年 2年野野** 1

18 July 18 4 18 18 18

The group of the second

which had been to a

The state of the state of

---the state of the state of

ge Ballyman will a

g literal largery than on the

Control of Control of

M. M. Marian

ويؤسس والمرافع المتاث

) de l'Islandi i territorio de Mario Talenda esta i terri

The second of th

 $\frac{d^{2}}{dt^{2}} = \frac{1}{2\pi} \left( \frac{d^{2}}{dt^{2}} + \frac{d^{2}}{dt^{2}} + \frac{d^{2}}{dt^{2}} + \frac{d^{2}}{dt^{2}} + \frac{d^{2}}{dt^{2}} \right)$ (4.2)

NE FROM LINE TO THE

April 200 min to the

Jan Grander of Bartaga Jang angkar ito san

 $\begin{array}{lll} \frac{\partial \mathcal{L}_{i}}{\partial x_{i}} \frac{\partial \mathcal{L}_{i}}$ 

E. Klasse Treber or been

 $[s,s] \in \mathcal{S}_{p_{1}} \cup \{s,s\}$ 

 $(\frac{1}{2}\frac{d^2}{d^2}+\frac{1}{2}\frac{d$ 

Section States Berlin and American Company of the

्राम्मक्ष्याद्वीत् व्यक्तः स्थापः स

المعاد المدرات والزار عاريجين البعاث

graduation of the Section

grade in degli in the figure in the con-

James 1984 FA e najadinja dibilih periode

pulse eventual lighter than

Frankling and Carlotter and Carlotter Gage of the Carlotte of the Carlotte

Frank ( File asimire .

Service - Page Company of the Company

المناشق المعارض والعالج الاستيا

Brown Carrier States

Barry your frequency

A STATE OF THE STA

gar garrant and the

Salar warm

filled years with the

Burner Harriston - The words of the contract

Control of the second of the s

January Commence and the Commence of the Comme

Samples Andrews pour series contracts and the series of th

Better than the state of the second second

in agree from green on the state of

But there is the window, who transfer and the second of the second of The transfer of the second of

The first property as they are therefore the ्रेक्ट क्लेक जिल्हाका अध्यक्ति ।  $\{a_i(x),a_i(y)\} \geq 2^{i-1} + 2^{i-1$ 

Le direction des ellers des

14.677.4

シー・マチェ

The second second second

formation that we will not

Carrie Section

men was as a THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

interprétations d'une bagan

et le cancer. Aucun enseignement obligatoire sur l'alcoone n'existe dans les facultés de médecine. L'éthylisme ne constitue pas encore un des thèmes des campagnes d'éducation sanitaire du ministère de la santé, et la plupart des hôpitaux publics ne comprennent pas de services réserwes aux alcooliques.

Cependant, grâce à des initiatives particulières de psychiatres, gastro-entérologues, édu-cateurs, anciens buveurs, l'alcoolisme cesse peu à peu d'être considéré comme un vice pour devenir une maladie, et des réalisations concrètes jettent les premières bases d'une nou-velle discipline : l'alcoologie.

### Un vice devenu une maladie à part entière

e Quand on pense à la somme de souffrances, d'angoisses, d'annaises de prison autour de cette table. C'est terrible. » Cette table est celle d'une grande pièce de patronage où, trois fols par semaine, se réunissent à Paris un maladie. est celle d'une grande pièce de patronage où trois fois par se-maine, se réunissent à Paris un groupe d'A. A. (Alcooliques ano-nymes). Ils parlent librement d'eux-mêmes devant des dizaines d'autres alors qu'ils revolutes cond'autres, alors qu'ils gardent sou-vent de très mauvais souvenirs de jeurs entretiens avec les psychiatres. Sur les murs des pancartes sont accrochées : « Aimons-nous différents et complémentaires », « Juste pour aujourd'hui, j'ai dé-eldé d'être heureuz ». Les A.A. ont un programme en doute étapes où sont évoquées « la croyance en une puissance supérieure », « la nécessité d'un inventaire moral sur soi-même ». Cet étrange mê-lange de psychothérapie collec-

80 % de guérisons

Néanmoins des moyens nou-veaux de dépistage devralent fa-ciliter la tache des médecins. On a constaté, à la suite d'études menées par le professeur Emile Aron, doyen de la faculté de pharmacie et de médecine de Tours, qu'une enzyme, la gammaglutamyi-transferase (dite gam-ma G.T.), dépendante du fole, augmente chez les alcooliques de longue date, même si d'autres ma-ladies comme les cirrhoses non alcooliques ou l'absorption de bar-

gique: pour le docteur Haas, « îl y a chez l'alcoolique une fragilité ris-à-vis de frustrations, sur les-quelles une analyse est justement jondée. Une approche psycho-thérapique apparaît plus appro-priée »: re médecin, qui souligne l'Intérêt d'un travail interdisciplinaire, a engagé dans son service, où sont solgnés de nombreux ma-lades alcooliques, un psychiatre et une psychologue.

Ainsi, à Saint-Cloud, à Nantes, à Compiègne ou au Kremlin-Bicè-tre notement, out été priés de-

le cadre de l'hôpital général, des services pour alcooliques où la spécificité de cette maladie est reconnue et qui ne provoque plus de rejet des malades effrayés par l'hôpital psychiatrique.

de rejet des malades effrayes par l'hópital psychiatrique.

Des divergences apparaissent néanmoins quant à l'utilisation des médicaments dans le traitement des alcooliques. Pour le doctour Haas, l'absorption de disulfirane, qui provoque un état de malaise, associé à l'alcool, doit être laissée à l'initiative du malaire. Pour le professeur Pluvinage (Kremlin-Bleètre), « lorsque c'est possible, comme à la que c'est possible, comme à la S.N.C.F. ou à l'E.D.F., le compri-S.N.C.F. ou à l'E.D.F., le compri-mé doit être donné quotidienne-ment par quelqu'un de l'enca-drement ». De même, le consen-tement du malade est plus ou moins requis, selon les services, pour la cure de dégoût qui consiste à provoquer des vomis-sements chez le malade après absorption de « l'alcool préféré », grâce à une piqure d'apomor-phine.

phine.

Un dernier point de désaccord concerne le caractère obligatoire de l'abstinence. En effet, alors que pour le professeur Hirsch, chargé d'un enseignement d'alcologie à Saint-Antoine, « un alcoolique guéri boit deux verres, mais pas trois », de nombreux médecins pensent que ces malades demeurent vulnérables face à l'alcool, et que l'abstinence doit être totale.

Mais au-delà de ces traitements, reste le problème psychologique. Quelle existence affective attend plus de la moitié des hommes du centre de convalescence.

mes du centre de convalescence de Thun (Yvelines) qui vivent seuls ? L'alcoolisme est bien une maladie psycho-médico-sociale : or les médecins n'ont pas le pouvoir de changer la société, et cer-tains alcoologues américains ont sans doute raison d'affirmer que l'alcoolisme n'est pas vraiment maladie comme les autres.

L'alcoolisme est peut-être une maladie exemplaire pour le corps médical. Elle suppose, en effet, l'exercice d'une médecine moins technicienne, axée davantage sur la prévention, l'interdisciplinarité, l'écoute du malade, la prise en compte de son environnement social et familial.

#### POLÉMIQUE ENTRE LE SNE-Sup. FT LES SYNDICATS AUTONOMES

Les élections organisées du 8 au 13 juillet par le secrétariat d'Etat aux universités, pour mettre en place le comité technique pari-taire (le Monde date 10-11 juillet). ont ravivé la polémique qui oppose les deux principaux syndicats de l'enseignement supérieur. La Fé-dération nationale des syndicats dération nationale des syndicats autonomes de l'enseignement su-périeur « se féticite des résultats des élections », qui lui ont permis d'enlever les huit sièges du col-lège professeurs et maîtres de conférences et quatre slèges (sur huit) du collège maîtres-assis-tants

tants.

g Bien que ces élections se soien a Bien que ces élections se soient déroulées pendant les vacances universitaires, explique un communique des syndicats autonomes, bien que les électeurs (membres élus du comité consultatif des universités) aient été prévenus seulement le 5 juillet, bien que le vole par correspondance n'ait pas été admis, et en dépit des consignes de boycottage données par le SNE-Sup et le SGEN-CFDT, les candidats de la Fédération ont, dans cinq cas sur six, dépassé ou frôlé la majorité absolue des inscrits, n

frôlé la maiorité absolue des inscrits.»

De son côté, le Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup) dénonce « la parodie d'élection » organisée par le secrétariat d'Etat, et constate que 64 % des grands électeurs « ne se sont pas prétés à la mascarade ». Il précise que 57 % des élus professeurs et maîtres de conférences et 82 % des élus maîtres-assistants ont sulvi les consignes d'abstention données par le SNEd'abstention données par le SNE-Sup et le SGEN, « Ce maigre sup et le SGEN. « Ce maigre contingent de votants, conclut le SNE-Sup, ne peut prétendre au mieux représenter que 5 200 membres de l'enseignement supérieur sur près de 38 000 occupant un poste. »

• PRECISION. - Contrairement à ce que nous avons écrit dans le Monde daté 17-18 juillet et du 20 juillet, les bacheliers admis après avoir passé l'oral ne peuvent avoir, au mieux, que la mention « assez bieu ».

### Les inscriptions en première année des universités

#### TOUT CANDIDAT NON RETENU A PARIS POURRA ÉTRE ACCUENLI AILLEURS précise le recteur

inscriptions en première année de premier cycle de certaines universités parisiennes, peu de temps versités parisiennes, peu de temps après leur ouverture ile Monde daté 17-18 juillet, M. Robert Maliet, recteur de l'académie de Paris, confirme dans un communiqué que. « pour certaines jormations, le nombre d'étudiants susceptibles d'étre accueillis est déjà alleint dans plusieurs universités de Paris intra-nuros qui, de ce lait, ont clos leurs régistres ». « Les luturs étudiants, dont les dossiers dument remplis n'auraient pas ête retenus », peun'auraient pas éte retenue », peuvent s'informer sur les autres pos-sibilités d'études supérieures a en

s'adressant soit aux secrétariats des universités, soit au service spécialisé du rectorat. 12, rue de l'Abbé-de-l'Epée. 75005 Paris v. « Ces possibilités, conclut M. Mallet. doivent permettre l'accueil par une université de la région d'île-de-France de tout candidat de cette région désireuz de s'inscrire en première année de premier cycle.

#### LE PARTI SOCIALISTE : une aggravation des inégalités.

De son côte, le parti socialiste estime que « cette compétition (entre étudiants) s'est objectivement effectuée sur des critères sociaux : les premuers inscrits ont été les bacheliers usus de familles parisiennes (intra-muros); de plus, ils ont été pris, vu les dates choisies, parmi les étudiants ayant obtenu leur baccalauréat sur la seule base de l'écrit. De ce jait, il n'y a plus un seul baccalauréat mais deux, ce qui aboutit de la collection de la collect

à nier la valeur nationale de ce diplôme. a Les étudiants n'ayant pas obtenu leur inscription à Paris, ajoute le communiqué, se rabat-tent sur les universités périphé-

A la suite de la cloture des riques, ninsi condamnées à acriques, ainsi condamnées à de-cueillir ces « la is s'és - pour -comple ». Il s'ensuit une aggrava-tion des inégalités, doublée d'anarchie et de frais inutiles. »

#### **ENOISZIMONS** AUX GRANDES ÉCOLES

• ECOLE NORMALE SUFE-RIEURE DE SAINT-CLOUD (par ordre alphabétique). • LETTRES (par ordre de mérite)

ipar ordre de mérite)

MM. David Essiler, Mantoux, Moszani. Mare Wrimstein, Melluj.
Decours, Montell, Vivies, Mayoux, Jansen, Morcais, Diagne (à titre étranger), Pascal Behmitt. Bernard Fontaine, Meuleau. Eric Bonhomme, Ogée, Claude Simon, Chabaud, Michel Guillemin, Antoine Lacombe, Larchevèque, Chignier, Thierry Dufrène, Marchalsse, Garault, Simondon, Bouwyn, Regnauld, Delibes, Rosereau, Christian Bardot, Pascal Gulchard, Pascal Guego, Laurent Miclot, Gimie, Lamiche, Jousset, Le Pestipon, Michel Bertrund, Cercey, J.-Michel Auclair, Gueno, Feller, Krumenacker, Pistre Marl, Christory, Aubertin, Patrick Demougin (à tière étranger), Didier Alexandre, Pierre Balliet, Gachet, Galouzeau, Bes. Corget, Odier.

· MATREMATIQUES MM. Antoins Lecierc, Pierre Laurent. Rigal. Le Boudec, Brion, Deiande. Debarrs, Logazis, Le Cairez. Cordfir. Tchamitchian, Dailbard, Remi Leandre, Burgey, François Seguin.

• SCIENCES PHYSIQUES MM. Dambrine, Claude Meubler, Guimbal, Serre. Roubin. Vaissière, Bric Leaueur, Alain Schuhl, Salatt, Maquet, Simonin, Rax. Cardoso, Genthon, Tibi, Serge Lafont, Mayou, Pansu, Heriot, Lagage.

· SCIENCES NATURELLES MM. Gabriel Waksman, Philipps Sarda, Duband, Du Castel, Balviat, Tuffery, Stephane Gautier, Veron, Paquotte, Vallergue, Lefaucheur, Bertrand Millet, Michel Beguin, Jean-Marc Simon, Cottrant.

#### SOCIÉTÉ DÉFENSE

#### A Paris

#### Plusieurs centaines de personnes manifestent après les attentats commis contre le MRAP

Plusieurs centaines de personnes se sont rassemblées, mercredi 20 juillet, à 18 heures, devant le zo juniet, a 18 neures, devant le siège du Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix, à l'appei du Collectif national de défense des libertés, afin de condamner les nouveaux attentats dont le MRAP et trois de ses avocats avaient été vic-times les 14 et 15 juillet 1977. (Le Monde du 15 et 16 juillet.)
Les banderoles déployées dénoncaient a les attentats fascistes »
et a la mansuétude du pouvoir
envers les crimes fascistes ».

Du balcon du siège où se trou-vaient des représentants de toutes les organisations ayant apporté leur soutien à la manifestation : Pinterdisciplinarité, malade, la prise en son environnement illial.

NICOLAS BEAU.

NICOLAS BEAU.

NICOLAS BEAU.

a déclaré que ces attentats se situalent « dans la ligne des bandits hillériens qui s'étaient promis de rayer 1789 de l'his-toire ».

M. Palant s'est, d'autre part, demandé s'il a fallait croire que le racisme est un dérivatif pro-ridentiel offert en ces temps de chomage et de crise à l'opinion publique pour la détourner des causes véritables des difficultés

M. Henri Noguères, président de la Ligue des droits de l'homme et M. Rappaport, membres du bureau national du MRAP, ont dénoncé à leur tour avec force la résurgence de l'idéologie nazie et de ses pratiques meurtrières, ainsi que la « carence inexcusable » des pouvoirs publics.

Devant la fréquence de ces attentats — il s'agit du huitième
exerce contre le MRAP — et
leur volonté meurtrière de plus
en plus évidente, M. Henri Noguères a affirmé qu' « il ne suffirait bientôt plus d'opposer des
manifestations aux bombes » et
que les victimes se trouvaient « en
état de légitime déjense ». La manifestation devalt se terminer
vers 19 heures, la foule se dispersant dans le calme. sant dans le calme.

Le MRAP fait d'autre part savoir que M' Henri Choukroun s'est constitué partie civile le 18 juillet contre une « feuille clandestine » intitulée l'Anti-Youclandestine à intitulée l'Anti-You-tre dans laquelle figure notam-ment des extraits de Mein Kampj d'Adolf Hitler, ainsi que des textes de Louis-Ferdinand Céline et de Charles Maurras. Le numéro 8 de cette « jeuille clan-destine à parution irrégulière » fournit une liste de divers com-mercants et nativuliers avec mercants et particuliers avec indications de leurs coordonnées complètes sous le titre « Terroristes juifs a.

(i) Le Collectif est composé du P.C.F., du P.S., du M.R.O., du P.S.U., de Jeune République, de la C.F.D.T., de la C.G.T., de la FEN, de Libre pensée et de la Ligue des droits de l'homme.

#### LES TROUPES FRANÇAISES A DJIBOUTI SERONT RAMENEES A 4150 HOMMES

Les effectifs des forces fran-caises stationnées en République de Djibouti seront progressive-ment ramenés à quatre mille cant cinquante hommes. C'est ce que révèle la revue Armées d'au-jourd'hui, du ministère de la défense, qui donne des précisions sur le protocole militaire signé le 27 juin dernier et réglant provi-soirement la coopération entre les deux pays dans l'attente de la conclusion d'accords complets de coopération civile et militaire entre la France et la République entre la France et la République de Djibouti. La réduction des forces fran-

caises a été obtenue, précise la revue, par le rapatriement immé-diat des gendarmes — à l'excep-tion de ceux qui ont été mainte-nus an assistance technique — et nus en assistance recunique — et par le retour échelonné de certai-nes unités des trois armées. Parallèlement à cette réduction, les forces françaises seront provi-

les forces françaises seront provisoirement regroupées à proximité
de l'aéroport de Djibouti-Ambouli.
Armées d'aujourd'hui précise
que les forces françaises n'interviendraient, à la demande de la
République de Djibouti, qu'en cas
d'agression d'une armée étrangère.
Les forces françaises stationnées
à Djibouti, est-il indiqué dans le
protocole du 27 juin, ne peuvent
participer à des opérations de
maintien ou de rétablissement de
l'ordre.

maintien ou de rétablissement de l'ordre.

D'autre part, les forces francaises aideront à la mise sur pied des forces armées de la République de Djibouti dans les domaines du soutien logistique, de l'assistance technique en personnel militaire français et dans la formation, l'instruction ou le perfectionnement dans des écoles françaises ou sur place de cadres des forces armées nationales.

Au jour de l'indépendance, précise la revue Armées d'aujourd'hui, l'armée de la République de Djibouti comptait un peu moins de trois mille hommes,

peu moins de trois mille hommes, dont cinq cents gendarmes, deux mille gardes territoriaux et cinq cents hommes du groupement no-made autonome. Des études ont été entreprises pour accroître ces effectifs.

\* Armées S'aujourd'hui, nº 22, 19, boulevard Labour - Maubourg, 75325 Paris Cedex 07, 5 F.

# COLLÈGE PRIVÉ MIXTE

DE LOURDOUEIX-ST-MICHEL (36140) Tel. (16-54) 30-15-62 - Fondée en 1840 (secondaire et technique) Centre culturel européen - 400 m d'attitude

6° A TERM. A.B.C.D., G2, MATH SUP., LETTRES SUP. (Natation - équitation - rugby - judo - karaté) 15 élèves par classe — Ecrire ou téléphoner :

COURS DE VACANCES 1977 du 1er au 28 août - 6e au BAC

### Le renouvellement des cadres

Un certain nombre de modifications dans la composition du haut comité d'étude et d'information sur l'alcoolisme ont été adoptés par le conseil des ministres. En plus de la désignation du professeur Bernard Metz, ont été nommés : M. Jean Trillat, vice président : MM. Henri Bar-toli, Paul-Julien Doll, Michel Fontan, Félix Fortin. Pierre Fouquet, André François, Paul Fréour, Claude Got, Jean-Charles Sournia, Pierre Vallon et Jacques Weill, membres.

De leur côté, MM. Alexandre Bonjean, Jean-Marie Cave, Eugène Claudius-Petit, Philippe Lamour et Mme Solange Troisier sont renouvelés dans leur fonction

Le Haut Comité d'étude et d'information sur l'alcoo-lisme (\*) a été institué par un décret du 13 novembre 1954, auprès du président du l'origine de l'institution, en conseil, M. Mendès-France (il est actuellement rattaché au d'alcool par le contrôle du l'air expiré et en 1970, du premier ministre), recevant alors une triple mission: ors une triple mission : — Réunir tous les éléments

d'information sur les questions relatives à l'alcoolisme; Proposer au gouverne-ment les mesures de tout ordre susceptibles de diminuer l'importance de ce fléau; — Entreprendre, en liaison les œuvres intéressées, une campagne d'information du public et des grandes col-lectivités nationales publiques et privées ; cette campagne portant à la fois sur les danpers de l'alcoolisme et sur les possibilités d'arrêter son déve-

loppement. Le Haut Comité a ainsi entrepris ce que l'on a pu appeler a une campagne anti-alcoolique d'Eta ». Sous l'impulsion du profes-seur Robert Debre, sa mission a été élargie au plan écono-mique, national et commu-

nautaire. Parmi les multiples

d'alcool par le contrôle de l'air expiré, et en 1970, du taux légal d'alcoolémie.

Ses travaux sont rapportés régulièrement dans le builetin qu'il publie.

[Né le 4 moût 1920 à Stras-bourg, Bernard Metz a fait ses études aux facultés de méde-cine et des sciences de Stras-bourg et de Lyon. Maitre de conférences de physiologie en 1955 il dévient. physiologie en 1955, il devient professeur en 1960, puls pro-fesseur titulaire de la chaire de physiologie appliquée (1962) à la faculté de médecine de

Strasbourg.

Le professeur Mein est depuis 1963 directeur du Centre d'études blockmatiques du CNRS. Ses recherches ont porté plus particulièrement sur la climatologie physiologique et l'ergonomie. Ami et collaborateur de longu

date du professeur Robert Debré, il siège depuis mai 1965 au haut comité d'études et d'information sur l'alcootisme.] ★ 27, rue Oudinot, 75007 Paris.

Parmi tous ces alcooliques, en effet, trop nombreux sont ceux dont le traitement intervient seulement lors d'accidents brutaux ou de complications graves (délirium, Loma, cirrhose). C'est à propos de l'alcoolisme qu'est évoquée le plus teurent l'imprissance du médicin l'alcoolisme qu'est evalues e plus souvent l'impuissance du médecin. La définition de l'alcoolisme de-meure encore très floue : maladie de la volonté pour quelques-uns, maladie de l'adaptation ou de la maladie de l'adaptation ou de la communication pour beaucoup, l'éthylisme est défini de façon plus restrictive par le docteur Fou quet, médecin psychiatre, comme « une relation de dépendance pathologique avec l'alcool ». Mais cette toxicomanie peut recouvrir des situations extrêmement pariées oul supposent des ment variées, qui supposent des traitements différents : quels points communs existent en effet entre un jeune malade alcoolique points communs existent en ente entre un jeune malade alcoolique présentant des troubles graves de personnalité, un homme de quarante-cinq ans qui boit surtout au travail et cette mère de famille qui absorbe l'alcool solitairement dans un grand ensemble de la région parisienne? Le docteur Haas, chef de service à l'hôpital de Saint-Cloud, estime que, parmi les trois millions d'alcooliques. « 75 % le sont par entrainement socio-professionnel. 25 % seulement présentent un problème pay-cho-névrotique grare ».

Le dépistage tardif des alcooliques tien! aussi à l'absence de demande thérapeutique des malades. Ainsi, au service de clinique

tive, de philosophie déiste, d'introspection intérieure constitue en fait une thérapeutique pour 
a rester sobres et aider d'autres 
alcooliques à le devenir ».

Parmi tous ces alcooliques, en 
effet, trop nombreux sont ceux 
dont le traltement intervient seulement lors d'accidents brutaux ou 
ment lors d'accidents brutaux ou 
bituriques provoquent également 
une augmentation de la proportion d'enzyme.

Ce test, facile à réaliser et peu 
coûteux, permet de trier, sinon 
de dépister, les malades alcoliques. Il est déjà utilisé par les 
services médicaux des Houillères 
du Nord dont les organisations syndicales elles-mêmes jugent « positives ces actions d'informa-tion et de dépistage précoce ». Autre espoir d'une politique

préventive, l'ouverture d'une tren-taine de centres d'hygiène alipreventive, l'ouverture d'une delle taine de centres d'hygiène allmentaire pour buveurs excessis devrait permettre de leur donner à temps un appui psychologique et une information sanitaire. D'après le dorteur Miche, responsable d'un tel centre à Paris, a ces bureurs non dépendants ont plus de 80 % de chances de guérison ». Mais « ils sont orientés rers descentres trop souvent par les médecins du travail ou des assisiantes sociales des alcooliques dépendants qui, eur, relèveraient du dispensaire d'hygiène mentale ». Il est plus facile à un alcoolique d'aborder son problème par le biais de l'hygiène simentaire que sur le divan du psychiatre.

psychiatre.
La rupture avec l'alcool passe La rupture avec l'alcool passe cependant le plus souvent par une cure de désintoxication. Pour le Dr Woimant (hôpital de Compiègne), a cette cure doit être hospitalière, permetiant une coupure complète du mode de vie habituel, et aussi une restructuration de l'état général et des lésions organiques mu ont pu interpentr ».

veaux avions de transport civil passées par l'ensemble des compa-gules aériennes intérieures aux Etabs-Unis.

La société américaine Boeing annonce qu'elle a vendu, durant le premier semestre de cette année, cent quarante-quatre avions de transport civil de tous les modèles, au lieu de soixante-huit durant les premiers six mois de 1976. Ces commandes représentent une valeur globale de 2 300 millions de dollars (environ 11 200 millions de francs), supérieure au montant total des commandes enregistrées pour l'ensemble de l'année 1976 (3 100 millions de dollars).

Durant le premier semestre de

Durant le premier semestre de 1977, c'est, naturellement, le moyen-courrier tri-réacteur Boeing-727 qui a été le plus vendu, avec un total de quatre-vingt-seize exemplaires, au lieu

appareils commandés pendant l'an deruler.

La société américaine explique le sythme de ces commandes par l'accroissement des bénéfices réalisés, l'an dernier, par les compagnies aériennes, ce qui leur a permis d'entreprendre le renouvellement de leur flotte différé par les manueix résultats des apparents manueix résultats des apparents de leur flotte différé par leur manueix résultats des apparents de leur flotte différé par leur manueix résultats des apparents de leur flotte différé par leur manueix résultats des apparents de leur flotte différé par leur manueix résultats des apparents de leur flotte différé par leur manueix résultats des apparents de leur flotte différé par leur manueix résultats des apparents de leur flotte différé par leur manueix résultats des apparents de leur flotte différé par leur manueix par leur flotte différé par leur manueix par leur flotte différés par leur manueix par leur flotte différés par leur flotte différés par leur flotte différés par leur manueix par leur flotte différés par leur flotte différés par leur manueix par leur flotte différés par leur flotte différés par cho-neurotique grare n.

Le dépistage tardif des alconliques tient aussi à l'absence de demande thérapeutique des malades. Ainsi, au service de clinique dans la grande majorité des cas. Un certain nombre de médicale du centre hossitalier Bretonneau de Tours, sur cent alcooliques du sexe masculin, seulement vingt-huit avouent leur alms de boisson. L'entourage, de

# AÉRONAUTIQUE

(Publicité)

École des Affaires

de Paris

La dote limite d'inscription au

CONCOURS D'ENTRÉE RÉSERVÉ AUX DIPLOMES DU 1º CYCLE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉ.

RIEUR est fixée au 31 juillet 77.

Pour tout renselgnement et retrait de dossiers, 3 adresser à : E.A.P. 103, boulevard Malesherbes, 75017 PARIS. — Tél. : 766-51-34.

Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris Centre Parisien de Managen

#### CENT QUARANTE-QUATRE AVIONS BOEING DE TOUS LES MODÈLES VENDUS EN SIX MOIS

● La Commission des commu-nantés européennes a proposé, mercredi 20 juillet, un programme de recherches aéronautiques au conseil des ministres, après consultation des autorités natio-nales, des établissements de re-cherches et l'industrie. Ce proé-gramme contient des propositions gramme contient des propositions portant sur des activités de re-cherches dans deux domaines im-

vingt-seize exemplaires, au lieu de cent quatorze pour l'ensemble de l'année dernière. Durant le seul deuxième trimestre de 1977, le long-courrier gros porteur Boeing-747 a été vendu à dix-sept modèles, soit trois fois plus que le nombre de ces mêmes appareits commandés pendant l'an dernier.

E musée de Besançon se flatte d'être le plus ancien musée de France. C'est en effet en 1694 qu'un érudit bisontin, l'abbé Jean-Baptiste Boisot, lègua ce qu'il put retrouver des collections du cardinal de Granvelle (dont le portrait du cardinal par Titien) aux benedictins de Saint-Vincent, « à charge et condition que tout sera mis dans une salle qui sera ouverte deux fois la semaine à tous ceux oui voudront y entrer ». Confisqué à la Révolution, fortement malmené, en grande partie dispersé,

#### LA PREMIÈRE « PERM »

« Les petits s'esclaffent : E voità, le Dominique pas loupé, la reste pas grandchose sur le orâne. - Dimanche matin, dans un pelit bourg berrichon, Dominique est venu dire bonjour aux Martin, à l'heure du café au lait. « Il est quand même mieux, sans ses cheveux longs = lance la mère Martin. Pour ses classes, une garnison en Aliemagne, un « trou pour paumés ». Pierre, i'un des fils Martin, fait son service chez les paras, à Toulouse, « On ne m'y reprendre pas. - Páremptoire, Les retrouvailles de la première - perm -.

Pour ces retrouvailles de la première - perm », ils sont allés se bourrer = au bal du samedi. chez la père Michel, Histoire de faire una descente », de « reprendre contact », de » voir où en sont les nénettes -. « La Sophie, elle s'est pes arrangée. » On s'était promis de ne pas en parier, de profiter « à fond » de la première - perm -, mais on en revient vite à l'armée. « Tous des crétins », dit l'un. « ils nous ont eugmenté de 400 balles », se lamente l'autre. Le quartier des prostituées à Toulouse. nouvelle expérience. — rien à faire dans un - bied vraiment encore les « Chieus ». Et puis, en perspective, le train du dimanche soir, ceiul du retour. aux copains de caserne le lundi. Changée, notre bonne France? JEAN-CLAUDE POMONTI.

le legs Boisot se trouva conjorté en 1819 par la donation que fit à sa ville natale Pierre-Adrien Pâris, a architecte et dessinateur de la chambre du roi », qui avait été le dernier organisateur des fêtes de Versailles et fut sous l'Empire directeur de l'Académie de France à Rome. La donation Paris comprenait, entre autres pièces toutes de très belle qualité, les délicieuses Scènes chinoises, de Boucher; les Mascarades des quatre parties du monde, de Jean Barbault; un portrait d'enfant de Greuze, et surtout une admirable série de dessins d'Hubert Robert et de

Tout cela gitait un peu n'importe où, au point que Mérimée, au cours d'une de ses tournées d'inspection, s'émut de voir les vestiges du cabinet Granvelle u croupir dans l'oubli et la poussière d'une salle basse de la mairie ». A partir de 1843 les collections furent progressivement ins-tallées dans les bâtiments de la nouvelle halle aux grains et elles (celui de Juliette Courbet en particulier), dont le plus speciaculaire fut constitué par la collection de Jean Gignoux, qui fut le dernier amant de Mme Hanska, un peintre d'histoire et de portraits non dépourvu de talent et surfout un des collectionneurs les plus avisés de son temps.

C'est à Jean Gignoux que le musée de Besancon doit de nous montrer aujourd'hui un très bel ensemble français au XIXº siècle (Ingres, Géricault, Gros, Isabey, les esquisses de David pour le Sacre), quelques-uns des premiers tableaux anglais entrés dans les collections françaises (Constable, Bonington, le splendide portrait du dua de Richelieu de Laurence) et auclaues rares merveilles qui vont de l'Ivresse de Noè, de Bellini, et d'une Madeleine portée par les anges, de Vouet, à Chardin, Oudry, Jordaens et à deux admirables petites scènes d'horreur de

Gova (le Festin des cannibales). En 1963, l'annonce d'un nouveau don, celui de George et la réorganisation du musée : on conserva, e laus Deo », le bátiment et on en confia l'aménagement à un excellent architecte. élève de Le Corbusier, Louis Miquel, qui imagina sous la forme d'une suite de plans inclinés, s'élargissant à chacun leurs niveaux, un circuit

continu de présentations. On part d'un rez-de-chaussée consacre à la sculpture ancienne, aux objets, à la céramique, à l'horlogerie, et l'on aboutit à un niveau supėrieur horizontal où est exposé, en particulier, la très bel ensemble des Courbet (dont l'époustouflant Hallali du cerf. une des toiles mères de l'impres-

sionnisme). Avec la donation Besson, la peinture moderne et contemporaine a lait une entrée enectaculaire au musée de Besancon : Jongkind, Renoir, Matisse, de charmants dessins de Marquet, de Signac, et surtout deux Bonnard incomparables d'humour, d'audace, de génie, de galeté parisienne, la Place Clichy et le Café du Petit Poucet, deux toiles qui furent peintes pour l'appartement de l'homme charmant. modeste, critique avisé et parfaitement indépendant qu'étail George Besson.

Voilà pour le Musée des beauxarts, qui vieillit bien. Mais il est un autre musée dont le voyageur ne doit point négliger la visite : c'est le Musée historique, fort bien installé dans le palais Granvelle et où l'on peut voir en particulier l'illustrissime Tenture de Charles Quint tissée vers 1630-1640 dans les ateliers de Bruges et dont les cartons sont peut-ètre dus à un artiste espagnol très proche de Vélasquez.

ANDRÉ FERMIGIER.

### **PORTRAIT**

## L'apôtre des eucalyptus

'EUCALYPTUS, mon-K L sieur, c'est l'arbre de des pays méditerranéens, le prince de la forêt. Mais personne no veut me croire. » lui met la sueur au front. Il est seul avec son étrange passion M Mario Marquès. Seul comme peu: l'être un immigré portugais, ancien garçon-coitleur à Lisbonne, devenu représentant en cravates à Malun (Saina-et-Marr.e), pris avec la cinquantaine d'un amour fou pour les

Rond, valubile, le cheveu poivre et sel, il vit avec sa temme el ses six gosses dans un appartement H.L.M. où règne une odeur de tumigation. Il n'a même pas un balcon pour faire pousser ses arbrisseaux, mais sas ravonnages sont bourrés d'auvrages torestiers, et, sur sa machine à écrire, il tape inlassablement le missives qu'il expédie jusqu'à l'Elysée pour plaider la cause de « son «

C'est M. Marquès père, luimême coiffeur au Portugal, qui, en léquant à son lils les secrets d'une lotion capillaire à base virus. Mario, arrivé en France il y a guinzo ana. voulut. soudain en savoir davantage. Aujourd'hui. est l'encyclopédie vivante et intarissable -- de l'eucalyptus. Un singulier végétal, en effet, propre à piquer la curio-

Raconté avec l'accent de Lisbonne, voici le roman de l'eucaivotus, où tout est véridique.

C'est le capitaine Cook qui, il y a très exactement deux siècles, découvrit en Australia das arbres hauts de 100 mètres, couvert en toute saison de feuilles épaissos comme du cuir e odoriférantes. Le bois en est s dense que ni les yers, ni les termitos, ni même le leu pa peuvent l'entamer. Impossible d'en faire une embarcation : il

Da sas lleurs sans pétalas, le nectar svinte à profusion, et les huiles de ses teullies ont des vertus antiseptiques, Pour le repidité de la croissance, l'eucalyptus est un champion inégalé. et il produit deux tols plus de boi. A l'hectara qu'un vulgaire sapin de chez nous. Les savants botanistas en ont recensé pius de cing cents variétés et les ont transplantées avec enthou-San-Francisco et Addis-Abeba en on: bordé leurs avenues, Londres et Paris en avaient jadis pavé certaines de leurs artères.

Pourlant l'eucalyptus est, en France, retombé dans l'oubli. Verdict des forestiers : il résiste mai aux gelées. Quand on lui M. Mario Marquès bondit, Il vous entraîne vers les bols proches de Malun, où un propriétaire bienveillant lui a prâté un lopin. Volci ses semis du mols demier, voilà les mille piants en pots, qu'il distribuera gratuitement à tous ceux qui roudront bien en prendre (1). Des eviets de deux ans et déià de balla venua, il vous en moncelles de la gendarmente où on la laisso tenter ses expériences, El d'autres encore, hauts de tieurs mètres, dans les lardinets de villes d'alentour.

Mais les services des espaces verts et les Ingénieurs des Esux at Forêts restent Indittérents aux ne se dérangent même pas pour observer ses exploits. Comment croire un vendeur de cravates,

Le pépiniériste amateur s'in-

digne de ce qu'eu pays de la raison on ne veuille pas recon-naître l'évidence : « La tête. dit-il avec véhémence, n'est pas faite seulement pour porter une casquette : elle est construite pour réfléchir, non ? - Et de sa comparer à celui qui prêchait dans la désert. Un désert pourtant où les idées de M. Marquès pourraient germer blentôt. La directeur du parc régional des Landes lui offre un terrain pour tenter una plantation expérimentale. Dans le Midi, les Eaux et Forêts ont créé une plantation d'eucalyptus dont ils proposent les graines eux reboiseurs. Plentés en bendes, les aucalyptus, reconnaît-on entin, pourraient constituer d'excellents coupe-feu dens les massits de résineux du aud de la Bretagne, de la Vendée, des Landes, du Languadoc-Roussillon et de la Provence. Le commis - voyageur de Melun verra-t-il lever un jour les futales de ses rêves ?

MARC AMBROISE-RENDU.

(I) M. Mario Marques, rue Marché-Marais, 77500 Meiun.

# ir Monde Souvarine le prophetiqu

大工工作 医神经性病 不明明 布得斯二 of the same of the same of the second of th September 1 1 hard over 1 hard The same is the same of the same of the المرابع المستجود المعاد and the second of the second of the second ----र क्षा क्षेत्रक राज पुरस्का करेंद्र करून करा है स्थान स्थाप है the matter of the transfer of the property of the state o per a series production of the transfer of the series of April 1 Sagar and 1 and The manual of the species and The second will be the second with the second

The second of th Appring made . Franch . The second secon (金) 帯が(金)(は)です Light Street Francisco The second of th Section 1 ENER DE CARRE The second section of the second second section is a second second section of the second second second section second sec Plante Super H خالوا والرفاف العامليكيوني أأبيكاف

المحالات منتسبتين ببال

The many said the والصحاف المهارية  $\lim_{n\to\infty} \| g_n (x_n) \|_{L^2(\Omega_n)} \leq \| g_n (x_n)$ والمواد المراجع المراجعين

مغيري <u>نيس يتعيينين يتونين التاني</u>

ورف المرافعين ويجمعون

a tanah dan Mendebutan

Control of the State of

اب الإبارية البابد السياسية بالشان

an tagyin ya ya

والإواج ينها الوافويي فيتوري

يردون المنطقة فيعلل

and armed the field of the second and the second s

History Carlos Land

struction in according to get

\* whereast in the

 $\label{eq:constraints} \mathcal{P}(\mathcal{F}_{i}, \mathcal{F}_{i}, \mathcal{F}_{i}) = \mathcal{F}_{i,j} \quad \text{as } j \in \mathcal{F}_{i}$ 

April 100 Sales

Time of the case -----

The second of the second secon

والمتعادية المحاضية

Taking the state of the state o

And the second s

The state of the

or weight which

Survey Burger

م يوم بني دسته جوانده

on the Age

-THE PARTY OF THE P

The state of the s

-----

-

-

----

The residence

And I promise The same To

· ·

THE RESERVE OF The section of the section of

والمنافية المجاد المتا

Same

Illiam boven, passeur des rives ha

the production of the producti

April 200 September 5-00-

des magasins, sur les menus, et, bien sur, su centre des conver-sations. Voir le Golden Gate mourir... Dans la brume du

### SAN-FRANCISCO

### Voir le Golden Gate et mourir

E pont de Golden Gate merveilleuse sculpture rouge cuivre qui orne la baie de San-Francisco et qui permet aux automobilistes d'accèder à la plus enchanteresse des villes américaines — vient de célèbrer son quarantième anniversaire dans un climat macabre. On enregistra ce jour-ià le six cenlième suicide survenu grace a iui time suicide survent grace a int.
Une jeune femme se jeta de son
haut dans les flots glaces et
infestés de requins de la baie. Les
autorités de San-Francisco estiment qu'à l'heure actuelle, une personne se suicide tous les dix jours en s'élançant du haut du Golden Gate Bridge. Elles prèconisent la mise en place, des deux côtés du pont, de

où ces derniers risquent d'alour-dir le profil racé et généreuz du pont, la majorité des habitants de la ville s'y opposent.

Le pont du Golden Gate dépassé sur le plan de la lon-gueur par celui de Verrazano à New-York - n'en est pas moins hauts (250 mètres) du monde. Il fallut le travail de cinq cents fallut le travail de cinq cents ouvriers et une dépense de 35 millions de dollars (qui fut amortie il y a six ans grâce aux taux de péage automobile) pour le construire. Quatre-vingt-dix mille voitures passent tous les jours sur lui dans les deux sens. Pour le soulager, les autorités qui le gèrent ont mis en place un qui re gerent out ma en maritime qui relle, toutes les heures, le pont de San-Francisco à Sausalito et à d'autres villages cotiers qui servent de fanbourgs à la ville. servent de landougs à la ville. Aux heures d'affluence, la tra-versée de la bale à bord de ces ferry-boats est plus rapide et moins opéreuse que la rentrés au domicile au volant d'une voi ture. Les recettes provenant du service maritime sont utilisées pour l'entretien du Golden Gate.

Le: habitants de San-Francisco sont amoureux fous de leur pont: le Golden Gate est à leur ville ce que le Taj Mahal est à Agra, ce que Sainte-Sophie est à Istanbul. Il figure à l'enseigne

matin, lorsqu'il apperait comme une tache radiense sous le soleil de midi, quand il ressemble au bortali d'un paradis mécanique (collines verdoyantes en deçà, dominos biancs et reluisants des buidines au delà; à une allès gracieuse d'acier et de béton, le Golden Gate, dernière frontière de l'Amérique, tremplin vers l'Asie, fait réver les uns de conquêtes et de bonheurs inconnus, tandis qu'il execerbe chez les autres la souffrance et se propose de les mener vers la mort.

LOUIS WIZNITZER

# LES ENVOUTÉS

par Witold Gombrowicz

Après la scène de jalousie qui les a opposès au sujet de Waltchak, Maya a rejoint son liancé au château. Mais leur téte-à-tête est interrompu par les appels du prince. Kholawitski découvre que quelqu'un a pénétré dans le château. puisqu'il retrouve un canif dont Maya lui apprend qu'il appartient à Waltchak.

FEUILLETON - Nº 10

HOLAWITSKI et Maya passè-rent par les mêmes salles rent par les mêmes salles qu'ils avaient traversées quel-ques instants plus tôt, mais, avant d'arriver à la chambre du prince, ils d'arriver à la chambre du prince, ils s'engagèrent dans une galerie latérale. Elle était longue et très haute; à la voûte, dans la maigre clarté de la lampe. Maya aperçut des vestiges de peintures. Trébuchant sur les dalles disjointes, ils franchirent un petit portique, et prirent à gauche. Il tourna la clef d'une lourde porte de chêne. Un air confiné enveloppa Maya.

« Vollà », dit Kholawitski en pressant sur le bouton de la torche.

C'était une vaste saile dont la voûte reposait en son centre sur une colonne. Elle faisait l'effet d'être encombrée tant son ameublement contrastait avec

tant son ameublement contrastalt avec la nudité de ce que Maya avait vu jusque-la. Sous la voûte courait une large frise, effacée par endroits, figurant des scènes guerrières. Les murs étaient tendus de brocart et le soi revêtu de deux grands tapis persans gris de poussière. De lourdes armoires et des coffres

sculptes Renaissance s'adossalent aux parois, si couverts, eux aussi, de poussière qu'aucune main n'avait dû les effleurer depuis un siècle. Plu-sieurs petits tableaux anciens complétaient un ensemble qui n'avait pas l'éclat du luxe, mais seulement la nostalgle des choses délaissées

« Où veux-tu en venir ? demanda-t-elle en regardant les armes sculptées sur la cheminée. — A cecl, répliqua-t-il, que si je m'use ici depuis deux ans, c'est uni-quement pour ces fichues antiquali-

les ! Je ne t'en ai encore rien dit, car je ne voyais pas la nécessité de le faire. On ne peut effectivement rien espérer tirer des blens de Mys-lotch. Le diable en personne n'y réuslotch. Le diable en personne n'y reus-sirait pas. Mais, ou je me trompe fort, ou ce mobiler-là vant des mil-lions, je dis bien, des millions! — Ça, des millions? Elle fit la moue. Est-ce bien sûr? — Non, je n'en suis pas sûr. Tout est là l'éclata-t-li. Je n'y connais rien, et seul un connaisseur averti pourrait fixer ne serait-ce qu'un ordre de va-

fixer ne serait-ce qu'un ordre de va-leur, pour ce tableau par exemple. Ce sont certainement des pièces authen-tiques, rien n'a bougé d'ici depuis deux bons siècles. Mais se chiffrent-elles en dizaines de mille ou en millions, je ne saurais le dire. saurais le dire.

- En millions ? Out ! Certains indices au moins le donnent à penser. La légende court au château. Une fois, Grégoire, le valet de chambre, qui se rappelle encore le père du prince actuel, y a fait allusion devant moi. Le vieux prince, avant de sombrer dans la folte, aurait voulu amouter plusieurs telleque à l'étranemporter plusieurs tableaux à l'étran-ger pour lever ses hypothèques. J'en al trouvé une mention dans les lettres qu'il a laissées — oh l bien vague, cette mention, mais indéniable! Et, enfin, mon vieillard se comporte lui aussi de façon bisarre à l'égard de ce mobilier. On dirait un vieux grigou qui voudrait cacher la valeur de ce qu'il possède. Pure méchanceté de fou sans doute, mais j'ai de bonnes raisons de penser que toutes les fermes de Myslotch réunies ne suffiraient pas pour racheter ce que contient cette salle. Et il y en

a huit pareilles i — Pourquoi ne fals-tu pas venir un expert? demanda la jeune fille, tom-

bant des nues.

— Pas si bête! Inviter un marchand pour qu'il ébruite l'affaire et que la presse s'en empare. Le lendemain, toute la Pologne saurait qu'on a découvert des trésors au château de Myslotch. Ce sarait la ruée des créanciers, du ban et ed l'arrière ban de la famille ; bref. de tous ceux qui, pour le moment, me laissent la paix. Non! Le jeu que je mène est trop délicat pour prendre un tel risque. J'ai bien envisagé plus d'une fois de porter un de ces tableaux à Varsovie pour expertise. Mais si le hasard avait voulu que je tombe sur l'œuvre de quelque maître célèbre, je n'aurais pas pu davantage m'assurer de la discrétion de quiconque. Or, à me reconnaître moi-mème dans ces tableaux, il n'y faut pas songer! Non! Je ne peux m'en remettre à la bonne ou à la mauvaise grâce des marchands et des experts. Je sais trop bien que rien ne compte pour peu qu'ils flairent une affaire — et quelle affaire! Je préfère m'armer de patience et ne rien tenter que je ne sois devenu le seigneur et le maître. »

Sa volx tremblait. Maya réalisa quelle violence il devait se faire, vivant au contact quotidien de ces objets, pour s'être par prudence si longtemps retenu d'éclairer ses doutes. Il toucha du bout

des doigts l'une des toiles.

« Non, non, il est impossible que tout cela soit sans valeur, souffia-t-il, impossible ! Combien, ce petit tableau, qu'en penses-tu ? 200 000, 300 000 ?

Elle se dit que s'il apprenait soudain qu'il s'agissait d'insignifiantes copies il ne s'en remettrait jamais. Elle remarqua avec épouvante comme il

Son flancé lui faisait de plus en plus peur. Comme il lui apparaissait diffé-rent au château de ce qu'il était à Polyka ! Ses paroles lui donnaient froid dans le dos. Et rien non plus ne se presentalt comme elle avait ima-giné. Il n'était pas question de terres, mais de meubles.

mais de meubles.

« Pourquoi ne m'en as-tu jamais parié ? demanda-t-elle.

— Si je ne t'en al rien dit, c'est qu'un secret est d'autant mieux gardé que moins de personnes le connaissent. Mais je vois bien maintenant

que, scul, je n'arriveral à rien, et tu es mon unique recours. Te rends-tu compte de ce que représente pour moi la visite nocturne de ce garçon ! s'em-porta-t-il. Juste su moment où ce professeur séjourne chez vous l

- Le professeur ? Le professeur ?
 Mais oui, le professeur, un spécialiste, un historien de l'art ! Crois-tu vraiment qu'il soit venu là en simple villégiature ? Allons donc, il faut qu'il ait eu vent de quelque chose. D'ail-leurs, il m'a déjà demandé à visiter

le château. s

Il referma soigneusement la porte.

Elle regarda par la fenêtre et resta en arrêt : la cour du château, dentelée de portiques à moitié ruinés, semblait, dans la clarté de la lune, sortir d'un raus en arrêt en la cour du château. rève — et Maya commençait à croire à la réalité des trésors. Mais Kholawitski lui prit brutale-

ment le bras. « Rentrons I », fit-il entre ses dents.

lis regagnèrent sa chambre.

« Il feggnèrent sa chambre.

« Il faut m'aider ! Souviens-tol que : ne suis pas seul en cause, mais u'il s'agit de notre avenir à tous

deux l
— Où veux-tu en venir ?
— Il faut-tächer de savoir si
Skotinski se doute de quelque chose ;
si le visiteur de tout à l'heure était
blen Waltchak et, si oui, quelles
ètaient ses intentions ; et surtout —
c'est là le plus important — s'il n'agissait pas à l'instigation du professeur.
Fais comme tu l'entends, pourvu que
tu aprpennes de quoi il retourne. Tu
n'auras pas de mai à faire parler ce
garcon.

Pourquoi me dirait-il quoi que Il se livrera plus volontiers à toi qu'à moi, grommela-t-il, et le regard qu'il lui jeta disait assez le sens de ses paroles. Ah oui i c'est vrai, ils

- Tu n'es plus jaloux ? demandat-elle, l'air narquois.

— Laissons ces bêtises ! s'exclamat-il. Et cesse de me provoquer, le mo-ment n'est guère choisi. Tu dois tirer

de lui tout ce que tu pourras, tu es la seule à pouvoir le faire... — Je ne veux pas ! — Comment, tu ne veux pas ! Pour-

22 JUILLET 1977

quoi ? Pourquoi refuses-tu même de me rendre ce petit service ? Tu me laisserais bien me débrouiller seul !

laisserais bien me débrouiller seul !
Ou si...

— Je ne veux pas ! »

Elle détourna le visage. La pensée qu'elle pût être obligée de se rapprocher de Waltchak et de le pousser à lui faire ses confidences la révoltait.
Tenir avec lui des conciliabules ! « N'exige pas cela de moi i dit-elle à voix basse.

- Pourquoi ? Tu ne comprends donc pas qu'après ce que tu m'as dit hier je n'ai aucuns envie de bavarder avec lui, surtout à ce sujet et de cette

- As-tu perdu is tête? Tu comptes avec un Waltchak! Il ne devrait être rien pour tol, qu'un triple zéro, du vent! Si c'était le cas, tu n'aurais pas honte, quand bien même le monde entier te dirait que tu lui ressembles! Qu'est-ce que ca peut te faire!

- C'est bon, je lui parlerai. - Tâche de te montrer habile !

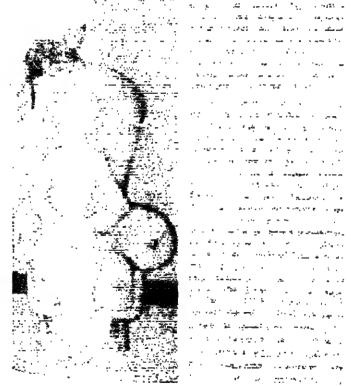
- J'essaierai. - Et prudente. Qu'il ne se doute de

— Je feral mon possible. Retrouve-moi lei demain à la même heure. Quand nous saurons quelque chose de concret, nous pour-rons décider ce qu'il y a lieu de faire. - Je ne suis pas sûre de réussir si

vite. — Viens, de toute façon ! C'est une chose terrible que d'être enfermé ici comme dans une prison. »

(A suite.)

(C) Copyright Stock et Rite Gombrowicz Traduction Albert Mailles et



Le besoin de nuits blanches, e

The state of the s

the state of the state of the profit of the state of the state of

المهيد والمعلق الموجعة المعاونة والعادات الراجي المارون المارون المارون

As the property of the second second

the second state of the second

we a william of the property

The second secon

A total a la familia

The state of the s

The second secon

De de des

and the party of

The second secon

the state of

The second of the second

The state of the s

The same of the sa

with the second

- me in partie, aggregates

 $(f_{i}, g_{i}) = \frac{1}{2} (f_{i} - g_{i}) + g_{i} + g$ 

 $(a,b) = a^{\frac{1}{2}} \left( \frac{1}{2} \right) \right) \right) \right) \right)}{1} \right) \right)}{1} \right) \right)} \right) \right) \right) \right) \right)} \right) \right) \right) \right) \right)} \right) }$ 

se ressemblaient!

the state of the state of

Control of the contro

بن يون عرضيعين

STREET, AND AFTER

John British Burn

The second second

المراوات البراء والإطاليدي

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

William John Colors

The property of the same

Charles to Standard or the

The first of the second

The state of the s

And the second s

Bertalin a Table Cart of the Arrest

Marie Commission of the Commis

Service areas as

But the state of the same

Aller of the second of the sec

fall grade in a significant to the

 $\{\mathcal{L}_{k}^{n}\} \to \{\mathcal{L}_{k}^{n}(p)\} \qquad x = 1, \dots, x^{n-1} \in \mathbb{R}^{n-1} \in \mathbb{R}^{n \times n} .$ 

The state of the s

The Mariana Anna Park

And the second second **表演性,基本的关于** A Comment of the Comm

# capotre des encalyplus

The second secon

The second second

Marian Santa Care

The Section

ing Step Step 1996 in the second seco

كالعجرية العوصية

Marketin (#15)

The participation of the second

Special and Special

 $(a_1,a_2,\cdots,a_n) = (a_1,\cdots,a_n)$ 

Same Same

the state of the second

11 July 20 Sept. 1 (1997)

General Section

 $\label{eq:continuous} (x,y)^{2} = \operatorname{Id}_{X}(x) = \operatorname{Id}_{X}(y) = x \; .$ 

الخوار ساريونك والمار

Leave to place of the

والأماري الراسات

and the section of the

and the second

4000 B 1 1 1 1 1

the state of the s

The second secon

Service of the comments of the

A region day of their control of

A CANADA CAR TO SA

A SECTION OF SECTION

والمراجع والمراجع المجارية

and the second of the

 $\mathcal{J}_{ij}^{a}(x,\hat{x}_{ij}^{a}(x)-y^{a}) = x^{a} + x^{a}$ 

Sept.



# Monde DES LIVRES

## Souvarine le prophétique

Réédité après quaans, un Staline déjà chargé de 🛚 révélations ».

d'avoir rendre compte d'un plus grands français vingtième du Staline Boris Souvarine de fournit delle opportunité, Ecrit de 1144 à 1935, republié avec quelques ajouts 1940, puis 1977, 2011 biographie rédigée jadis Barl'origine il annonçalt et mermet marinetti in per in Main de Medvedev M E Soljenitsyne, parler du rapport \* Khrouchtchev \*\* vingtième congrès il P.C.U.S. se charger d'expliciter à le monde (le monde le entendu n'inclut l'URSS.

Le cent léger du

FILLIAM GOYEN : UN UNU

W porte le mini-léger du rève. Et ce, depuis

l'incubliable gui gui

III I'm d'haleine (1). Un écri-

vain de qui n'emprunte pas

les bruyants - de suc-

maîtres). Emergealt ainsi, plus 🖿 quarante ans, le vrai I'une tyrannies la plus abominables du vingtième tyrannie am 🔄 📫 par sucinterposés, pesent encore présent il notre futur.

La performance méritoire 🖮 Souvarine lui valut 🚮 👪 son sėjour aux Mala-Cala pendant U.S.A. - U.R.S.S., In addition et tautologiques aujourd'hui electoral »). 🖂 🐷 performance témoigne in l'Intimit (aujourd'hui octogénaire) ponr une extraordinaire lucidité.

Marriera & Characterist use jus-CVI Filmitim : Il n'a jamais stalinien ; il n'a point repentir d'une faute qu'il témoignage n'est pur de culpabilité, mais de clairvoyance. James en puis lénila première heure, militant du esommet» 👪 la IIIº Inter-

William Goyen, passeur des rives hantées

cès. Un conteur qui letti per

man what sur an party quelques

lieren und bitren aufmertide : Die

un punt lointain, le Panilles e

■ Chair, Savannah... Un diseur

l'indicible qui anni fixe.

hat en loin, un mide was an

The le recueil

en III C'est In qu'un tel

auteur se laisse hirlimeni

mais il est bon que ce soit

une une jeune maison

qu'il need and pour

inaugurer une militair à

l'appellation mi-ironique, mi-

La lectres mentribis qui ouvre le Une évoque le ma-

tin d'une : Hille III à demi-

folle, articul de l'étre complè-

tement. Elle aura fui

le temps de prendre

un mad et m le laisser man

pour lui préférer un

Macada De mari marama et

Princis | attendra une

hypothétique pension de veuve dans la mais présence

enigmatique du félin... His-

toire and fantasmagorique

mm rigoureuse, qu'on ne sau-

rait résumer, plus que

Il faut suivre Goyen Mi il choisit www.conduire.sans

poser 📠 questions, sans pré-

institut perminen ses propos à

une banale équation logique.

Son réaliame

flitres de la mémoire, au

rythme 🌬 la solitude 🛋 👫

enfances perdues : les ombres

ambiguë : - Tite fatta ».

nouvelles de William Goyen.

charme étrange,

I

rompt wie l'U.R.S.S. au millen De Later III ; U rompra avec 🔄 🚞 avec = qui lui convictions communistes III cours tion armises on Mountain qui suivront. Le lisme lui-même, ou du socialisme lui parfois contapar a line avec la perversion paraît croire la la décadence. en Occident, allege Faut-il lui donner tort ! blographie 🕒 Sta-

line, en ce livre, scrutée pas à pas depuis la jeunesse géorgienne du Djou-

passent, furtives, magiques.

Goyen and entraine

remarquable maîtrise au l'anim

rme du flaure temps : Il où l'en-chainement hatif du quotidien

où hantises prennent forme, de les êtres les han

se confondent et il continuent

de fleurir les roses mousse chè-

res au cœur nostalgique 🍱 ce

Texan pour qui la nature

Qu'il Malai de figure ruit

— wa nouvelles, c'est une seule et

même interrogation qui habite

Adultes,

animaux, plantes,

se répond : l'aure se

projette is is a se

transpose dans l'animal pour

mieux III e males de son

expérience ou répondre

d'identité, fuite d'un

culpabilité, la de William

Goyen nous mêne se cœur des

voûtante illusion, qu'au bout des

touffus chemins as la mémoire

l'innocence perdue regagnée

in refaite i jamais imilia

\* LUNCHE ET MATER NOU-

VELLES, in William Goyen, tra-

mili par Maurice-Edgar Coin-

morcelées.

vues - la prédicatrice de Sapata

minimum le souvenir.

place aux rituels mythiques,

Grotesques was parfois.

gachvili; celui - ci, A la belle époque, de la révolutionnaire professionnel, il = dana la ma-lisse, inspirateur = hold-up



Copyright Tork Sal Revise, Hall

étaient despiés à remplir 🖦 rame (in Parti...). Au terr d'un mène jusqu'à la distant génoci-Marie 30, Emerge III une figure maître fourbe, énergique 🖦 brutal. Staline, empiriste lale rieux. Ini-même Malinu willed of wilputes & froid. Est-il minest comme is dissil Totalici a la plus agricula millionibi di notre parti I = Si tillall vrai, il faudrait admettre qu'est e cette médiocrité li système un mun duquel on sujourd'hui plus milliard d'hommes...

> Le psychisme du dictateur

Quant au psychisme du dictateur, le diagnostic 📻 Souvarine purges de l'avant-guerre. tendance au témoins génants de ses cri-

mes passés. Le psychisme d'une personne, auquel préside mile omnipotence, et dont le psychisme u'el très denses ; elles pourraient courante, depuis Pre Soljenitsyne leur a

EMMANUEL LE FOY LADURIE. (Lire in mile page 15.)

Repusseau. Editions Jean-Michel Piese 182 p., 35 F.

PIERRE KYNUA

(1) Galllimard, 1954,

est basé www l'analyse de divers médecins ; la manual dans l'entourage du Kremin ; ils furent « liquidés » | a a liquides » insiste sur la paranola de dálire 🖦 persécution et de grandeur) : le tout coexistant avec une immigration personnelle très lucide : miles | miles | chef génial » I Die maille dans sa famille,

mème omnipotente, n'est pas tout. Reste i décrire et i expliquer le régime politico-social qu'un facteur. paraître aujourd'hui denner l'amplification mirroller.

Libres opinions

the section

### Le besoin de nuits blanches, par Jean-Marc Roberts

ETTE décennie marquée par longue noue noue noue aura procuré fort peu nuits blanches en de littérature. Il suffit et rappeler mémoires la fabuleux m livre plus qu'impartait, ma bavard, m l'Américain Michener, Colorado (Flammarion), pour convenir que 'la ptupart de entaines milliers plongés la fresque bouillonnante l'écrivain anglo-saxon n'obéissaient, au fond, qu'à leur gout véritable. 🖃 gout 🖿 l'histoire torie, des personnages bien campés, littérature désertée, critiquée, qui a pourtant le mérite en retenir el d'émouvoir en en en le la sant réver. Le est fait d'évoquer un roman du domaine taisant rever. Le la lat o evoquer un roman du domaine étranger a quelque d'inquiétant. Il faut bien le reconnaître, la France, qui a besoin classement, qui écrivains en compartiments, en rayonnages en boîtes, la qu'il di-romanciers en sui Simplifions à l'extrême : il a uni qui ne racontent rien, qui s'atlachent uniquement i la 🚃 leur récit, 🖳 🔳 🔝 🚞 de 📓 montagne, il y a ceux qui, négligeant jeur écriture, ne se préoccupent que leur sujet, du fourmillements - qu'ils affection-Heureusement, cela ne tout de la crois fermement duns littérature efficace qui ne

pas la la conviction qu'il souhaitable, de une histolre, si singulière tout en donnant au l'impression de îlre un livre.
Un l'impression de îlre un livre. simple, un tivre qui alerte sans autrul.

Il à mon plusieurs tracés, plusieurs qu'il envisageable d'emprunter pour suivre conclure expérience.
L'hypothèse onirique fantastique romans à Christian Charrun. l'Enclave, Mayapura, 🖦 Vergers du ciel, 💵 éditions Fayard, propre Romans d'aventures, certes, mais l'irruption 🖿 l'étrange. le mélange was du ille et il la réalité, permettent il Charrière de dépasser los la Calvant Sant déjà manant.

Le nouveau romanesque nait peut-être avec ces irruptions inso-

lites. Si Didier Decoin utilise prochain roman, un schéma policier (Seuil), et ce eera prochain roman, un schéma policier pour blen ses projete littéraires, il introduit minutieussment une myriade 🖮 petits 🚞 prélendument 🚃 importance qu ces une mythique biblique (on d'histoires. Pilhes murailles le classique, Pilhes est-il ul-même pour la de imprécaleur (Seuil) sujet, son histoire, étalent forts, d'actualité, ils la plume d'un tel rencontrer la la me semble que, pour la la plume d'un tel rencontrer la la plume d'un tuer son originalité, per la peu apparaître une sur-réalité propice se son fou rire.

La romantique permet romanesque de survivre. Le roman de Le Schmidt, in l'annue (Julllard), nourri 🖷 bals costumés, 🔛 🕶 🗯 🗎 légendes, 🔳 un premier exemple. La parutton du roman Jacqueline Bruller, (Julilard). parfaitement ce désir, envie de donc « sauvetage ». La du livre d'autant plus que, là où le l'aurait sublimer.

Alnsi je - seul à passion que j'alme à entretenir pour l'illogique rendu logique le prix, pour qui me paraît indispensable donner à gens, l'occasion la chance ne pas dormir.

guand vous j'ai nommé un

Les surprenant parfois la manual des les mosses de nos feuilletonisies 🖿 📹 du 📹 Eugène Sue, Leblanc, 🖷 💮 ■ Allain - cela 🔤 un exemple 🔛 plus pour réjoindré 🔳 récupérer le romanesque, - je ma evoir mol-même un besoin certain nuits blanches. Il me tentant, page après page, d'imaginer en sans jamais plus contondre tolie in ime-

Il littérature, il IIIIII n'y avoir d'actualité que == chef-d'œuvre, Qu'importe || best-seller dont tout le monde parle mais dont personne, l'automne venu, ne se souviendra. 🔤 journalisme consiste, aussi, à replacer le présent dans la lidean la passé.

Le creux de l'été ramène heureusement à ce devoir. Au lleu 📠 peiner sur 🕍 livre que recommande la notoriété mais qui, toute évidence, figurera jamais sur la linaperçues, mieux vaut revenir sur les qu'ont éclipsés les tapages

Le III Prix i littérature décerné par l'Académie francalse à Marguerite Yourcenar fait partie France, Eu and France, Eu 14-Juillet. En quoi on pris le risque le paraître léger le his-toriens que le journaux lu début du le pour lesquels le président Fallières passeit le Proust. Le le de Marguerite Yourcenar, on a été plus que négligent : on a applaudi sans sa distinction, comme on acquiescé unanimement bruit pole. - Un des plus grands écrivains français \*\*\* , entendon dire généralement du qu'il s'agit d'elle. En France, de la la valent la valent la exècutions.

💷 justice y perd, et notre plaisir. Yourcenar 🔤 🗎 🖿 d'un écrivain un on multiple par l'éloge la consé-sous des manur classiques apaisents, son art opère au prix d'un la la la fervents se la la tran-et communient la la tranqu'elle peint n'appa-qu'elle peint n'appapremiers with l'auteur, will d'angoisse in the modernité un leur moralisme le d'un num temps.

LEXIS ou M 144 A WAR MARKET Porte on TANK : THE Pour évoquer la la d'un jeune époux contre la naturei l'homosexualité, Yourcenar use subterfuges l'a Corydon, paru neuf plus tôt. Comme lui, all emprunte le nom la la la la la Eglogue Virgile, et sous-titre falt ouver-Maria au l'im gidien Traité III Maria IIII. La narrateur tourne autour de goûts de leur genèse de pré-cautions de qu'on de d'avoir compris du l'agite de

#### par Bertrand Poirot-Delpech

justa, walkar aujourd'hui où cas ///www s'affichant - with

façon, peut-être, in ne pas se un librement.
L'état mœurs li y a un demi-elècle justifiait ce un allusif, faute duquel toute = différence - encourait l'opprobre uu la ridicule. La am passalt par ce travestissement. Mais l'actuelle libéralisation esprita n'a pas rendu caduque une certaine approche précautionneuse, il circone-

E Coup un grâce, public ille um plus leni e opportuniment repris avec Alexis dans le Livre ... Poche, confirme ... plus moderne. En 1939, la pudibonderie n'est plus 🖿 qu'elle était en 1929, et le « csa » du héros, l'Allemand Eric .... Lhomond, n'en pas ...... net Son « vice », pour reprendre l'expression des autres et qu'il assume lui-même per dérision, consiste per les qu'à savourer sa Littelle Ce n'est par pour Conrad qu'il l'amour de sa su Sophie. Il y pour lui d'une soi-même, poussée jusqu'à la bij puisqu'il finit par exécuter la jeune fille strace pité.

Le passage de cette Emilie chie les bolcheviques qu'il a marin de la la la n'est qu'un prétexte, sant l'imbroglio lume d'après TTA i 1917 e prima qu'un me de tableau. Les mans ambigués ils l'époque di les mans HUNDA provisoires qui al alla ont lugard les Mina du Coup de grêce 🖾 toute 📷 🖼 Tuer et mourir pour des motifs idéologiques leur semble le crime suprême andre la vie. La seule excuse est 🔳 le faire pour la beauté d'un visage ou l'authenticité d'un élan.

Les guerres et les drames publics me donc lc) que and the conflict sentiments of the conflict privés. On est moins près de l'affir cue de la firma i Kreutzer, du Riike Lettres à un jeune poète M du Livre d'heures. ou M Jules E Jim. Mals Man II Eric ont en commun une même conviction intrinsèquement l'ittéraire que 🖿 📼 anciens, in the renouvelle avec art, peuvent moindres singularités in the Full Yourcenar, o'est avec art tradition in a s'interroger sur le validité in ses analyses en 1977, c'est-à-dire en pleine crise া 🛎 valeurs qui l'ont fondée.

E mot raine de « moralisme » a entraîné bien de maientendus. On croit couramment qu'!! I l'existence publiques ou privées. Le mis que partagent le français, de Montaigne 🖬 La Bruyère 🖡 La Rochefoucauld, a à na plus flou plus exorbitant.!! conscience, mai par Dieu mai la nature humaine, réputée diamete el conneïsasble lica des encilles où elle en mani-

(Lire = 14.)



un numéro d'été special lecture en vente jusqu'au 15 septembre avec des extraits de romans, des poèmes, pour la plupart inédits d'une vingtaine d'auteurs contemporains parmi eux : SAMUEL BECKETT - WILLIAM BURROUGHS - MICHEL BUTOR - TONY DUVERT - JEAN PIERRE FAYE -VIVIANE FORRESTER - PIERRE GUYOTAT -JACQUES HENRIC - BERNARD NOEL - MARCE-LIN PLEYNET - ALAIN ROBBE-GRILLET - DENIS ROCHE - MAURICE ROCHE - SEVERO SARDUY -GUY SCARPETTA - JEAN-JACQUES SCHUHL -CLAUDE SIMON - PHILIPPE SOLLERS ... UN NUMÉRO D'ANTHOLOGIE

le mensuel de l'avant-garde culturelle

Dans les kiosques 10 F

# Solden Gate et mourir

Berkhalm State in State State of Management and a second and second in the con-

Combines :

 $\tilde{\gamma}_{i,j+1,n}^{(i,j)} = \frac{1}{2} (1 + \frac{1}{2})^{n-1}$ 

and the state of t

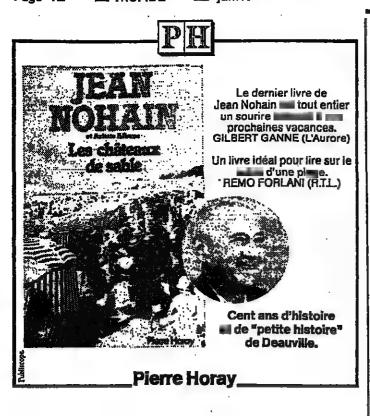
The control of the co **建设产业发展** A STATE OF THE STA

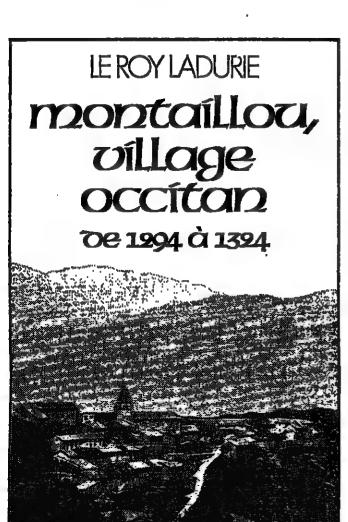
 「大きない」というできない。
 「大きない」というできない。
 「大きない」というできない。
 「大きない」というできない。
 「大きない」というできない。
 「大きない」というできない。
 「大きない」というできない。
 「大きない」というできない。
 「大きない」というできない。  $\{ (x_{i+1}, x_{i+1}) \in \mathcal{X}_{i+1} \} = \{ (x_{i+1}, x_{i+1}) \in \mathcal{X}_{i+1} \}$ Balance and the second second

The second of th Addition

Marie Ma Marie Ma Marie 14.45 - 14.24 ... A TENER

and the second s 





gallimarð



### la vie littéraire

(40, roe Grégoire-de-Tours,

#### La femme fidèle

la l'écrivain, Mary Weish, vient, a soixante-neuf préparer un film la vie le l'au de Pour

e quatrièmes), e connut, e proquamemes), connut, pro-priété de la Finca, dont Fld el Castro a fait, depuis, touristique, une Un soir, raconte telle, Hamingway lui tança un la vin la figure. Tu peux toojours me me à t'abandonner

#### Les complètes Daniel Lagache

il y a cinq ana, disperaissoit Daniel Lagache (1903-1972) qui tat un des piomiers de la psychanalyse en France. Nul plus que lai, au travaillé une psychologie En outra. comme l'ácrit Eva Rosemblum, il a été le com psyche-

rance, and lands fondée, la psycent et man par Eva par Eva blum, rend un fuste hommage

#### vient de paraître en bref

## JEAN DE TENER : PRerope, ... ronia. — par d'Enrope, avec une double présentation d'Alain Poher et de Louis Leprince-Ringnes. (Hatier, 210 p., 120 F.)

La légende

du Terrain vague

Une jeune d'édition, Le

Terrain dédier plus

Eric Losfeld, figure - singulière -

Hubert Juin | Roger Russian de Roland Laudenbach | Julie | Line Nadeau, - Bourgois Pierre

sont, au total, quarante-trois

jul apporter témoignage d'une complicité chaleureuse, enjouée. La Los-

Roman policier JEAN-FRANÇOIS COATMEUR io \_\_\_\_ Un \_\_\_ po-

#### policière. (Denoëi, a Sueurs froides », a p., at F.) Actualité

JACQUES MAININA : Platernationala terroriste. - Il l'insaisissable la la bande à Bander > III pussant par les soldars de l'armée rouge japonalse et IIII groupes palesciniens. Qui IIII les soutiens ? Et pourquoi ? (Plon. 2-10 p., 2-10 p.,

THIERRY DESJARDINS : La Corse I la dérire. — Grand reporter su Figuro, l'auteur — les dossiers protagonistes, envisage des solu-tions possibles. (Plon, P., 35 F.)

#### Histoire littéraire

MAIRE CHAPPAZ, PHILIPPE JACCOTTET, JACQUES SEX : « Adicu | Gustave | ... - Trois écrivains suisses racourent leur dernière visite à Gustave Roud, décédé en 1976, alors qu'il attendait la mant I l'hôpital de

Une collection intelligente

Rémo Forlani - RTL

RAY

BRADBURY

le vin de l'été

DOMINIQUE

FABRE

la tête en feu

RENE

FALLET

rouge à lèvres

DOROTHY PARKER

comme ils sont

SYLVIA

PLATH

la cloche

de détresse

14 ■ 24 F le volume

denoël

relire...

relire...

reline...

retire...

re line...

lire et

Bertel-Salland, 21, che-

### min in Gezle, CH. 1010, Lau-90 pages).

### en poche Kazantzaki l'épique

E partie de idyllique, un jardin. Lycovrissi est 🖿 man de ce village verdoyant, calme, riche. Le seigneur (Agha) représente une langueur l'entre chall le chrériens quelques musulmans, qui l'immobilisme et du l'immobilisme et que la différence, sous e visage de la misère, viendra

on a manufacture is a mignon a.

Le Unital recruciilé, c'est l'inhim de la Passion jouée par les la la de ce village grec d'America. Les réflute leur vie se la la de un mythe. Ils vivent im étapes d'un mini-société ...... en Manolios (le la la victime expiatoire. Maigré de meurtre rituel, de ne rentre dans l'arra. L'exode et l'errance de ce villageois installés dans le peur l'Agha turc. L'identification de la les avec le voyage tisse une tapisserie dans laquelle le mythe et la réalité dis-

La réddition, en livre de poche, du Christ d'un quart de le après sa parution, fien à l'actualité et à le force de ce roman, dont de Dasain a

I un film le titre Celui qui doit mourir.
Nikos Kazantzaki, que Timma Mann salue comme le grand écrivain épique de son mourra en la retour d'une visite chez le Sur sa tombe le : - Je ne crois e rien.

& LE CHRIST RECRUCIFIE, In Nikes Instrument trad. du

J.J. puis, amis l'oppo-rère de l'ex-compagne de Georges Batallie, d'une édition pirate dans la collection e Change 2, Robert Laffont, en 1976, sont de Robert Laffont, en 1976, sont de nouvent édités par J.-J. Pan-dans texte l'étôme Peignot, une vie de Laure et des fragments sur Laure, par Georges Batalbe, et un texte de Marcel Moré sur la mort de Laure.

reprend. ..... on des lins; At nom miles a de M. Gray; « le Bon-Guillain, = Archipel du Titi =

LA REVUE REMESTRIBLE

2 July 2 2, avait comarespectivement à Bernard Nofi et à Michel Butor, vient de sortir un double numéro (mai 1977), dont toute la première partie est réservée à Denis Roche, « Textuerre » a son siège social 1, im-passe du Merie-Blane, 34996 Mont-

• LEOPOLD SEDAR SENGHOR l'Amitié du livre, qui procède à

DES

LIVRES

POUR

LETE

ACHILLE

:masca**ret** 



CAMPANILE Le héros collection arc-en-ciel 38 F

ROGER CANS

En effeuillant l'Amérique

RENE PALLET Y-a-t'il

un docteur dans la salle?

> THEODOR KALLIFATIDES Les santons

du Péloponnèse collection are-en-ciel 38 F

denoël





Une lettre de Gisèle Halimi à propos de « nègres » en littérature

J'ai personnellement la
plus grande partie du la et
importante,
autobiographiques, la parpolitique (« Dynamique
lia partie docum
la partie docum
Les autres chapitres
intelligente (questions, etc.)
Cottin, dont, in et
partie qu'elle n'a pu e rendre
disponible pour mener à la
motre projet, le nom n'est pas
mentionne dans la générique »

mentionné dans le « générique »

2) Le manuscrit, entièrement écrit et (ou) tapé à la mahine, trop important Pobjectif prévu. C'est alors qui Marie Cardinal tel Zorro — 📢 🎹

Appoin par les Grasset et proposée per elles, elle s' la stapprimer les redites, re les chapitres, et à me

La travali, demeurant quelchapitres de livre,
lièrement au préciable
- j'y insiste - m's été alors soumis. Jamais l'eut en mains
d'enregistrement de
Sur ses dans

dotes significatives (par exemple l'altercation effarante, lors d'un déhat public, entre un curé et Jacqueline Manicom). Inversement, j'ai supprimé des passages entiers de mon texte que je trouvais, à la lecture, inutiles ou bavards et que Marie Cardinal proposait de garder.

3) J.-M. Théolleyre aurait pu— le Monde oblige — vérifier les informations à lui données par Marie Cardinal. Interroger, par example, les éditions Grasset, Bernard-Henri Levy (mon directeur de collection et « inventeur »

nemard-nemi levy (mon direc-teur de collection et « inventeur » de l'idée et du titre de mon livre) ou mol-même. Outre ces témoignages, je tiens à sa disposition, comme éventuel-lement à la disposition de la jus-tioe : tice :

1) Les documents que fai

1) Les documents que j'al personnellement réunis;
2) Le texte intégral et dacty-lographié de la Cours des femmes rédigé avant toute intervention de Marie Cardinal;
3) Le manuscrit proprement dit, avec les corrections et annotations de ma main à partir duquel il pourrait être constaté, si besoin est que le suis carle. si besoin est, que je suis seule auteur de mon livre... ce qui semble évident à tous, sauf à Marie Cardinal.

Enfin, et dans sa hâte louable de dénoncer le scandale — mais il ne faut pas se tromper de cible! — Théolleyre auralt-il oublié d'ouvrir mon livre?

Sur la page de garde, au-des-sous du titre, figure en bonne place : « Propos recueillis par Marie Cardinal »

Contrairement à ce qu'il af-firme donc, et contrairement à la réalité (Marie Cardinal n'a pas recuellii mes propos, inter-rogez-la donc de nouveau), mais parce que je voulais, pour son aide limitée, la « payer » en bonne mesure, j'ai tenu à ce que coît mantionné son nom. soit mentionné son nom. N'est pas « nègre » qui vent,

(1). Nous publiarons prochaine-ment un ensemble de la corre-pondance suscitée par cette même enquête.
(2) Avant la Couse des jemmes, fai publié aux Editions Ceillmard Djamils Boupacka, en 1962, et le Procès de Burgos, en 1971.

XENAKIS

"Des

dimanches

et des

dimanches"

par l'anteur de

"moi j'aime pas la mur'

nt "In tempo use"

The second of th The state of the s Andrews of the state of the sta **海尾 (2007) M. Chathalla (1997) Sandala (1997) Albana (1997)** 

The second of th The second of th

en bref

santzaki l'epique

and the second The transfer that the second responsible to the second of The time the state of the state The same and the same of the s COMPANY OF STATE OF THE CONTROL OF T Baryan arang a it man

The second secon

galent i kaja galekti i kirkisti di di disheseri e mili di di

The second secon

A second of the second of the

The second section of the second section secti Consumer that the is with the second gradia figura de la como de la ciencia de la como de la a agricultura de la compania de la compaña de la como de la compania de la compania de la compania de la compa 医马克氏管 医腹膜 医水平神经病毒 神事 化二氯化丁

The second secon State of the party of the same The second secon ME TO BE THE ROLL OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF

Charles and the same with the same of the AND COMPANY OF THE PROPERTY OF Charles and Carlo Aller & Branch Branch Ballet Cont. San Angles (1984) Angles Angles (1984) Angle

La petite musique Amette 🛢 Pour Daisy, André

romans

Jaroslav, la vie m déroule comme un film, sur un air de musique nostalgique.

TACQUES-PIERRE AMETTE jeune homme triompha le de la c nouvelle Godard, Chates - critiques - cinéphiles rent if firent son II avait vingt-cinq en Le jeune Normand, l'université 👫 Caen, allait s'ensur in denim périlleux

journalisme of de la littéra-In le remarqua im son pretille numer la Vie numer çe, contingent m rupture in caserne.

les plaisirs de Tenant parla alors (M g Mariyaux revu par Clather ». Un selfold vint confirmer in révélation, la Latter l'An-tarctique : « l'alle s, « impera perpétuel bonhaur

d'expression De qualités qu'on retrouve dans : Ber-

sueurs

froides

pour l'été

JEAN-FRANÇOIS

COATMEUR

le mascaret

M.B. ENDREBE

l'indice

HUBERT

MONTHEILLET

esprit

es-tu là?

denoë

de l'après-guerre d'Algérie, de l'après-mal 📺 du désarroi masqué en rire par pudeur, de la lucidité travestie en rythmes

Bermuda, le le d'un gros best-seller anglais, traduit en français :
Un bouquin, qu'un soir, Dalsy,
fille robe
plissée 1925 » remet,
au Dôme, boulevard du Montparà André, afin me celui-cl compte d'un grand producteur. Voila André malamil L « une 🖳 🚾 totale, intégrale 🖪 défirittle », etc. le peur mots

de Dalsy. Late U Daisy connaissent Jaroslav, Daisy
Jaroslav et André s'adorent. Tous lim vénèrent Daisy. sommes loin, cut près 🖦 Jules II Jim. Et du la bien du film de Truffaut, musique semblable l = --par Rezvani, le u limitalie de la vie » va aramalnas le trio.

Au jour le jour, & in nuit in nuit, entre le lit et les « litrons » le beaujolais. Daisy, André et Jaroslav talmi d'inventer un scénario impossible. Jaroslav, cadre » sans arrêt. Il volt des époustouflantes : faire pleurer Margot. Le cinéma en-le le quotidien : Le quotidien métamorphose m pellicule. In rit, pleurniche ; prince dents, on découvre la jalousie quand Dalsy think l'autre culbuter 👊 🚾 draps. Mais 📖 s'aime, m se pardonne tout. Il n'y a 👊 Michiel Karatan, la producteur, qui n'aime guère 🖼 tournure que les 🖦 🐀

Le trio, lui, s'amuse, se marre », brule la chandelle pur les deux bouts, málange, de plus en plus, le vie réelle et le cinéma. partie mullime dam un male. to montagne : . . . aurail sapins, une grande prairie, irait interne un troi de in 💶 village 🖬 le Quotidien 📺 Paris », a la un la André OU ZEMMENT

Mais la l'ent even à sa perte. scénaristes. Le este ambe depert in grand journaliste écologiste en André pard Dalsy de vue. Bermala sort sur les écrans. Anin 1244 sa peine dans le beau-jolais, puis de maranda événepays. André oublie mil histoire...

En moins 🚾 cent cinquante pages, Jacques-Pierre Amette la malla de mul étre jeunes, un peu fous, paysages — des banileues sordides, des d'Alpes and crissement melles sur la neige 📑 rayons 🖷

Son livre la gravité et la vulnérabilité d'un film Win blen encore Char-les, mort vif, Suisse A. Tanner. Bermuda, le « cinoche »

se fall par eux-mêmes qui savent et rêver leur vie.

Jacques-Pierre du Senii, 141 p.,

## Le pays d'André Dhôtel

L'un de nos plus merveilleux conteurs.

ANS plus de cinquante romans, and Dhôtel a un peuple braconniers, de vagabonds, de petits artisans, de maquignons : ils ont tous, dans le regard, une é lumière. le modi e un pu m dehors du marie Ils appartiennent quotidien et la rève. La là, une nouvelle la convoqués, posent le nouveau livre d'André Dhôtel : Un soir... Il faut, d'un des l'au-teur : le Paris Mazagran, qui il depuis depuis de la comme de la com Mazagran qu'est peut-être révélé, phrase, d'André Dhôtel : parjois, écrit-il, circonscharges in fleurs, In bêtes, wineraux, M glace, d'ennuis, 🕼 🗯 et 👪 rêves, 🛍 aussi, 🕮 loin, parfaitement vides. Quoi Il convient d'ajouter autre phrase, lld soft..., is oul complète le porte quelle histoire, el man mune soit-elle, ll a la la prodigieuz qu'il la feu la évé-

De par lati André Lincola, avec per écriture E la lieu estanteure 🚅 emplie 🐸 charms, 📭 de digieux », puis, ayant sin i dans nous par labyrinthe, jusqu'au plus profond. Die lors, on par sans depuis l'Ardenne Fagne

l'Argonne, et qui délimite la géographie d'André s'ouvre sur un différent, proprement illimité, où l'amour le la leur jouent leur partie, m où le plus humble acquiert and dimen-sion d'une inépuisable singularité.

Une jeune francontrée deux hims du linium www.suffit, au moment même où elle disparaît, pour faire basculer le livre dans légende. Une légende, comme il dit, bruissante 👫 « 👫 extrages of electronicies at Line Dhôtel. Il est iusqu'au scrupule, mais more il a destra qu'an fond 💷 chaque 🗠 humain l'espoir d'une « vraie vie » colo dont seremni Pauloundi diali qu'elle iliali simerini demann was Miss Manual gu'll paraitre, w rest elle qui illumine 🧰 géographie.

la préface qu'il a rédigée pour un album remarquable d'Edmond Dankel : John B. et qualité len l'Ardenne, licrimal : a l'Ambenne four à licri hambleuri et aux les at at comprendre 🛎 quiconque 🔚 étonnantes diperpeaces do haste vie. » Ca sont ces « divergences », de claire-indiquées de la claire-Mazagran, que la mou-

HUBERT JUIN.

F IFE SOIR..., par André Ballie. Education Colleges III p., 39 F. E LE PLATEAU DE MAZAGRAN. par André Dhôtel. Milles Mara-bout. 192 pages, 9,50 F.

ARDENNE BIEN-AIMEE, par Edmond Dauchot, préface

### cinéma FRANCOISE en question Béla Balazs **L'ESPRIT DU CINĒMA**

Précédé de Béla Balazs, théoricien marxiste par Jean-Michel Palmier

Pasolini

### L'EXPERIENCE HERÊTIQUE

Langue et cinéma Preface de M.A. Macciocchi

G.H. Morin LE CERCLE BRISE

L'image de l'Indien

Henri Agel MĒTAPHYSIQUE **DU CINĒMA** 

PAYOT

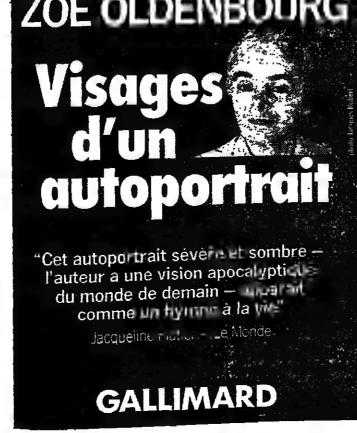
106. Bd SAINT-GERMAIN

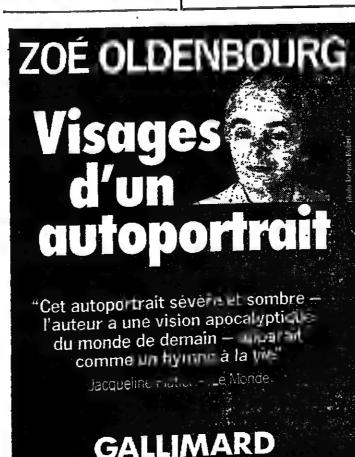
# Concorde aux U.S.A. tous les jours.

Dernier départ d'Europe vers les U.S.A. à 20h.

Arrivée: **WASHINGTON...... 17 h 55** et par correspondance, NEW YORK ...... 21 h 00 21 h 35 ATLANTA..... BOSTON ...... 21 h 23 BUFFALO ......21 h 02 CHICAGO...... 22 h 54 CHARLOTTE ...... 21 h 11 CINCINNATI ......22 h 16 CLEVELAND ......21 h 14 COLOMBUS ...... 22 h 10 DAYTON ...... 23 h 04 22 h 25 DETROIT ..... PHILADELPHIE ..... 21 h 00 PITTSBURGH......21 h 57 SYRACUSE ..... Avec Concorde, du départ à l'arrivée, vous bénéficiez d'un service particulier : formalités accélérées, salon réservé, accueil personnalisé. Et Hun sûr, à Washington, tout IIII prévu pour vous éviter 🌬 perdre du temps : 📭 🛶 correspondances sont faciles in rapides et devez changer d'aéroport, le transport Chaque jour, Concorde vous rapproche







## CALME YOURCENAR

(Suite 🍱 🖺 page 11)

La tradition moraliste - se morrali par à un qu'elle transmet i injonctions éthiques — Laclos, i tant l'héritage. — mais à ce qu'elle suppose la maîtrise 🖦 la raison III du verbe sur le monde ténébreux im sens. Im moraliste, pour un écrivain, c'est croire que la parole épuise et nourrit la réalité corporelle. Com faire comme si le monde chacun et le mystère de le pouvaient s'inscrire de une phrase, de préférence la plus lapidaire possible.

forme la superstition prolongée en jusqu'aux la guerre. Un raccourci historique que et nouveau roman aient périmé l'intimisme bien-disant auquel sacrifialent, jusque an 1950, tous la apprentis romanciers, - Manta » ou sur Dieu, l'homme
le langage ont rendu plus ul sur sur Dieu, l'homme
le langage ont rendu plus ul sur sur Dieu, l'homme
tion de type moraliste, le fond un nos curit culturelles en maintient le besoin et 🖿 goût. Tout roman 🛍 formation 🕯 l'ancienne mode de reçu a soulagement. Le pontifes de non signifiant reviennent de fidéisme de l'ancienne de l'anc avec autant d'aptomb ne Bourdaloue ou disaient la vertu. L'envie ne croire de plus que celle P OUR cemer au ombres au nommer au démons, les débagoulis d'inconscient à la que depuis vingt an n'ont au démontré leur supériorité sur le vieux discours

Après les Fragments d'un discours manure les edistanciés » de Barthes, la marquerite Yourcenar le respect gulndé il aux langues mortes fait aux autant merveille qu'au dix-huitième pour suggérer, par contraste, les grouillements (on les égarements ).

#### par Bertrand Poirot-Delpech

Bien sûr, les auxquels s'affrontent Erle ont cinquante notamment le rite du du mariage. L'Eglise ne fait plus peser le loie le menace du châtiment. Le grande erreur notre société, peut-être crime, de croire tourment découvrir délivre d'un jamais avoué, l'indi-

ul contraire, ale minim Farmer

to the transmitter form the second policy forms and the second policy forms.

Pourtant, & aucun moment,

Change and the ne reserve it

rais pu lui donner son parti pris

névrotique. Con liter la cimme

\* TOUR, Philip Farmer, Editions | Philip libre,

PHILIPPE CURVAL.

lettres étrangères

-Tanizaki et la beauté des ténèbres

RENE SIEFFERT. les attendues de (qu'il anime avec Simone de nous famillariser

avec l'inépulable richesse des textes Japonela. Celui qu'il nous donne aujourd'hui.

originalité exceptionnelles. Ces notes rassemblées en un

cur l'esthétique Japonalee » cont l'amme du ce

normalie qu'est Tanizeki, poète également location de

Wilde, auteur de transcription in langue moderne du Genii-Mono-

nouvelle, publice en 1910, plus plus :

marchi en scène un tatalita qui prese de le libra d'un com-

jeune fille une monstrueuse mygale dévorstrice. Tous see écrits qui moins du mai que la l'archaïque et de l'incon-

de qui grand Hann : alnsi, i la pénombre

tant in l'euteur, qui exprime in institutione,

où le come morcelé, il peine visible, il comme le réminiscence d'un mystérieux surgi de l'un yeux

l'enfant, versur éperdu. Mais il fundad les cites : em remar-

eur d'ombres, un jeu d'eleir-obscur »;

plerres phosphorescental, sur l'or éparpillé, poudreux 🛋

léger, présence l'umière brocarts; bunraku, joué brocarts; bunraku, joué Japonaises aux

Cet and plonge as once all indicate où in limbers règnant

objets ce inséparable utour

\* ELOGE DE L'OMERS, par Junichiro Tanisaki. Traduit du aponals par Rene Sieffert. Publications orientalistes de France, 4, rue de Lille, 75047 Paris, 116 p., 26 F.

tion, ce de qui qui

Jugé esthète, pervera et immoral, Tamali na fut par apprécié

I humour ment

gnation devant les passions dépensées en pure perte : autant de beautés sombres qui n'ont disparu les couvents, autant d'élans de l'ame qui ont survéeu l'exaltation du corps, et dont la d'autrefois, par son frémissement contenu, rend mieux compte, aujourd'hui aventures formelles les plus fracassantes. les principes qu'il convient 📰 🚛 munir de scrupules. »

A limite de moralisme à la française et impe dans le pessimisme qu'il sous-entend. Il mand la nature humaine comme pour mieux y croire, et en attend le pire ; d'où prédilection pour les guerres ou intimes, qui altèrent le meilleur. Il a prendre pour mesure grandiose de tout, et la pressentir

pour mesure grandose de tout, la pressantir le jeunes la mont violente on ne ul quelle « légèreté » qui serait un privilège dieux.

Marguerite Yourcenar s'Inscrit lignée. Le « calme » dont ses rappelle calui des et de la tombe. L'apaisement auquel ils aspirent Hé une de la tombe. L'apassement auquet is aspirant volontaire. La la qui émane chacune de ses phrases n'a rien de la promis par notre foire un sentiments de la mot juste. Une de la qui, un elle, un perdue.

### science - fiction

### Jules Verne revisité

Une lecture paranoïaque critique 🎩 Tour du monde quatre-vingts jours \>.

TDEE qu'un certain nombre de romanciers du dix-neu-siècle pourraient avoir exploité la pour en faire matière nouvelle mythologie romanesque pas Par contre, qu explorer leurs livres comme la simple relation il illa in historiques est moins frequente Philip José Farmer, qui n'a train hésité à s'embarquer sur les me les plus et le les de la . fiction, a vu dans le fait de reviaiter les romans de Jules Verne Instructer de latt donnér un éciairage différent. Reprenant dans le détail les faits et gestes de Phileas Fogg et de tout dans le 1 du Monde quatre-vingts jours, il mu m déduit que in masquer un historique in Doyle et Should inclinate action to Table Fire course

Die El e la Terre in in jeu d'un gigantesque débarqués un jour sur ment planete pour y manur une forme as a mique.

Ainsi, en soulignant im lacunes comporte le récit, en residente de la constante de l richeri omia, en mercant les inexactitudes. Farmer parvient-il L semer le Maite un le Ministri sens du périple fantastique qu'accomplit ce la excentrique sant to the transfer our Tour du me avec une prélevés à Tura que le capitaine Nemo ne pamali être qu'un la plus preligion africados de For testand de faire Himse tentative pour des raisons connues was souls.

Cette lecture paranolaque de Verta a ses ita o enercia : parfois le souci de present cette hyamène de fastidieuses explications, à l'innerent des

### Quatre chantres de la féminité

Une optique charnelle de la poésie

PUIS huit ans qu'elle publie poèmes, entrecoupés de travaux universitaires et d'essais littéraires, Marie-Claire Bancquart procède avec prudence dans investigation, a la la paychologique 🗷 onirique, 🕦 🙌 féminine. Indiar de mi 📹 tou-

jours légitime ; il arrive un moment où la sollicitation du verbe faction plus exigeante : Il faut aussi se réinventer et se projeter sur les mines area en retour, la possibilité de mieux se les approprier. C'est à quoi s'applique un recueil remarquable

l'ont précédé : Churche-larre Le langage a change. mentali pros dru, plus nécessaire, plus moment en de pénétration. Le songe comme l'instinct y sont disséqués avec 💴 rigueur absolue, 🔳 dans leur essence même. Le moi a'en raf-fermi, concession.

résolument avec les l'erre qu'i

Il Author mail Franchis Bonheur compris Son visage ne lui resemble pas Il dédie ses caresses que [larmes invisibles

Il le colle Lia mille des

Dans les années 50; Denise D. Jallais était une de nos femmes poètes les plus franches et les plus spontanées : peu embarrasde théories, elle déversait dans ses poèmes une sorte de radicuse impertinence. Vingt années de silence n'ont guère modifié sa manière. Exaltation de la vie quotidienne annonce avec une certaine brutalité le propos : en militante sure de sa féminité, Denisa D. Jaliais empoigne le réel et ne le làche plus. Elle parle de son travail, de ses angolsses, de ses espoirs, de ses enfants, des voisins, de m diffi-culté m s'assurer un peu de solltude. Tout ce qu'elle dit, des milliers d'êtres le partagent. Les poèmes de Denise D. Jallais sont

Dun enfant Voici que les autres portes de

des tracts de sang et de chair.

Lui happent le cœur C'est décidé Il sera cimetière Parmi les autres Et moi je continuerai Robot de novembre A pouloir faire éclater dans [ses prunelles

Les anémones de l'enfance. Compagne du poète Jacques-Arnould Rivière, qui se donna la sa misère, dégoût, ses delle misère de dégoût, ses de poèmes qui refusent, aussi, tout apprêt, a me pourtant protestation de Piquants, duand a graines will englobe que la condition sociale, en une se déchirés 📻 🚧 mot affiche min polds at inventor Quelque chose de porte em-porte cette voix su-dela des plaintes et de la pitié.

Il en est tant qui ne sont pas — femmes, complètement l'stêrus 🎳 🛌 zière.

Voudraient joroer les autres à s'y jourrer aussi. Non merci l' Foin des protections, des lamitiales complaisances

et oreilles trop bien disposées? J'aime gueuler pour qu'on [m'écoute,

et changer de pays natal. Si les poèmes de Geneviève d'Hoop, dans les Yeur à marés houte ont également de la simplicité et de la vigueur, il en emane cependant une impression de malaise et d'aliénation dont la poesie française connait peu d'exemples, depuis Pierre-Jean Jouve. Rage de vivre, rage de s'accepter, rage de se connaître : toute la gamme des enfers quotidiens passe par ces vers, qui sont autant de gifles et d'accusations. demue. Ce lyrisme, à l'opposé du plaisir intellectuel, sait se faire

and a que des choses epingler sur la peau fai un visage de pluie des yeux hagurds je heurte ma vie à petits coups de marteau ne passer pas si vite j'ai besoin de votre chaleur fai besoin de votre sang.

ALAIN BOSQUET.

\* CHERCHE-TERRE, de Marie-Claire Banequart. Ed. Saint-Ger-mein-des-Prés. 104 p., 36 F. \* EXALTATION DE LA VIE QUOTIDIENNE, de Denise D. Jal-lais. Elles-mêmes éditions 196 p., 30 I. \* PIQUANTS, ET GRAINES FOLLES, I Jenune Chardon.
Ed. Saint-Germain-des-Prés. 80 p.,

# LES YEUX & MARES HAUTE, de Hamilio d'Hoop. Ed Saint-Germain-des-Prés. 60 pg. 28 F.

### dimensions DIRIGEE MAT ROBERT LOUIT Robert Silverberg Comment changer de peau un changeant d'univers Brian W. Aldiss CRYPTOZOIQUE Comment trouver in fin du monde sa préhistoire **Christopher Priest FUTUR** Comment rever ensemble l'avenir el y vivre Frederik Pohl **HOMME-PLUS** Robert Sheckley **LES ERREURS DE JOENES** Comment visiter un disparu : l'Amérique

LSC RADIOALICE RADIO LIBRE Préface de Félix GUATTARI

iaan bierre delarae

CALMANN-LEVY

**25f** 

Un rire neuf... Enfin Pividal est venu! Retenez Candide à Moscou... Le rire vous devant g bien ce nom... Il courez l'exiger chez votre ces inventions mirobolantes, puis l'étonlibraire... Provide votre fou rire aux amis, Brouillez-vous men ceux qui y résistent, au expliquez-leur, Hamlet au Rafaël Pividal main qu'il y ■ plus de choses dans le livre de mais l'œil ouvert... Pividal que n'en rêve la Matthieu Galey - L'Express nouvelle philosophie... Les lecteurs pompeux à qui rire ne suffit pas doivent savoir que. "Pays

DIANE DE MARGERIE,

Sages" va plus loin qu'il ne semble... A sa façon badine, Pividal rejoint les préoccupations des Lhandaur comme Foucault et Barthes. B. Poirof-Delpech - Le Monde ... Pividal donne du rapport des forces entre socialisme et capitalisme une description tellement surréaliste qu'elle est plus vraie que

J. Clémentin - La Canard Enchaîné ... Une omelette 🗺 haut goût, parfumée tantôt au fluide glacial, tantôt

à la nitroglycérine...

J.-M. Royer - Le Point

nement, puis l'inquiétude, car ce nihiliste de l'humour tous azimuts distribue gratis cadeaux : à chacun son petit pain m plastic. Délirant peut-être,

Les Pays Sages de Pividal : pour comprendre l'histoire mu tordant de rire...

F. Xénakis - Le Matin vous étes fatigué sur vos

plages,lisez"PaysSages"pour qu'il 🜃 | un pied-de-nez désopilant aux mœurs occidentales. Si vous I'llie moins, lisez "Pays Sages" pour qu'il encore : une nouvelle lettre persane sur la philosophie comparée 📥 États... Le

roman le plus drôle et le plus intelligent de l'année, à lire in toute urgence avant que le ciel de la J.-L. Ezine - Les Nouvelles Littéraires



· (PUBLICITE) GAGNER DE L'ARGENT AVEC SA PLUME... EST - CE POSSIBLE ? Vons is mutrez en ilsant la brochute nº 411 e le plaisir d'écrire a envoyée contre 2 P par l'ECOLE PRANÇAISE DE REDACTION, Blabbasement privé soumis, au contrôle pédagnique de l'Elsa, 10, L de la Vrillère, 75001 Paris.



pumaines

ACCESS TOTALS

and a state of the

en la partir de de la companya de la

 $\int_{\mathbb{R}^{N}} d^{2}x \, d^{2}x$ 

The state of the second second

्राप्तः । स्टब्स्टे १४० । अस्ति विदेशः स्टब्स्टिस्ट्राप्तः । पुन्नातः प्रदृष्टान्यः

 $\ldots : \mathbb{Z}_2 \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}_{3/2} \mathbb{R}^n$ 

BALANDIER

Histoire d'Autres"



مواديجه المساود state of the Service of the

The state of the state of Service Services A See Land Control of ika ja **Silipa**na (Laingran). L

and the many of the first ्राप्तिकारणाः । । । ज्ञान्ति । प्रदेशकार्यके १ व्यक्ति materials, sem garden to 118 JM 97 the same of indiada e las c الرابونية الكناوية أأفراني terior in the s ----Ald which was a A Company of the Comp

tre chantres de la cominica

 $g_{ij}(\omega_{ij})_{ij} = F_{ij}(\frac{1}{2} (\omega_{ij})_{ij}) + 2 (\omega_{ij})_{ij} + 2 (\omega_{ij})_{ij}$ 

Taylor Surface

Appropriate that is not be

compressed the second of the second

A Section 12 Company of the second

gradient state of the state of

and the second second

化二氯酚磺基磺胺 化氯化二甲基

 $\sum_{i=1}^{n} (A_i A_i + A_i A_i) = A_i A_i + A_i + A_i + A_i$ 

 $(\mathcal{L}_{\mathcal{A}}, \mathcal{L}_{\mathcal{A}}, \mathcal{L}_{\mathcal{A}}, \mathcal{L}_{\mathcal{A}}, \mathcal{L}_{\mathcal{A}}) = 0$ 

 $\varphi_{i}(x_{i+1},\dots,x_{i+m}) = \varphi_{i}(x_{i+1},\dots,x_{i+m})$ 

Brighte Committee of

April 1989 Comment

20-20-20-2

Bright State on the

Colorado De Carlos de Carlos

 $(1+\frac{1}{2}\frac{1}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}$ 

Company & Control

The gave group of Application of the second and produced in the production of the state of g. a. The mast mast and the first of the state of t १ - विकास के स्टून अर्थन । अस्तर्यक्ष स्ट्रा Company of the second general 🏝 per assistant de la A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Company of the second

garage and the second of the s A Comment of the Comm The second secon

Francisco (pr. 188 And Angelogy Angelogy (1995) (1996) (1996) (1996) Angelogy (1996) (1996) (1996) (1996) Angelogy (1996) (1996) (1996) (1996) A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH وتوسيده بينية بينية فيهدون  $\sum_{i=1}^{n} (1-\sum_{i=1}^{n} (1-i\alpha_i)^2 + (1-\alpha_i)^2 +$ (英義的) デール・ファーデー The second second CONTRACT RAPER THERES.

And the second s HARLI HAR BURNEY CO HORALAS DO STORES gan ganggan ang kalin ng kalandin digi Pangganggan di man bandan di A SERVICE CONTRACTOR Park of the most material for the पुरस्कारिक अक्रमानकीयः AND STATE OF THE PARTY OF المصافحة أوفره والأرابة الدعيوان 

A STATE OF THE STA Berlin La Standard (Miles

American Company of the Company of t Burney Charles Burney Co. Specification of the Burney Commence \*\*\* के हें। इ.स.च्या nuary.

The second of the second of the

हेर्ने हेर्नुसूर करहे ने करानी है जिस हुए अहरू है रूप है है । उनके हैं ।

Andrew Control of the Control of the

 $\| \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \leq \| \| \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})} \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2$ 

The second of the second

### sciences humaines

### Marx et Lassalle, une amitié sans la confiance

 Au-delà de leurs leures, la découverte 🍱 débats toujours actuels et 🖦 bien curieux per-

F endinand Lassalle n'est guère tenu en l'all estime pu l'orthodoxie marxiste. En 👪 fondant 💷 les du Programme de Gotha et sur polémiques Marx Engels, on d'avoir retardé la diffusion du marxisme dans la social-démocratie alle-mande, d'avoir proposé un manvement ouvrier iii and de main Bismarck Pourtant, son histoire 🗪 plus complexe 📑 qu'on s'y rede Le voprésente Dayan-Herzbrun prétend préhabiliter Lassalle ni poli-

Mais, um éclairage nuance. Il permet 🍱 mieux comprendre figure centrale de l'histoire al socialisme européen, 🖶 📖 la logique de la lassalle qui n'ont and a constituer autant di dividazione dell'element de la social-démocratie.

Par ailleurs, il faut l'avouer, Lassalle, de l'Engels d'incre le mélange de judaisme et de chevalerie », agitateur politique, théoricien révolutionnaire 👊 parstendhallen, a quelque chose fascinant.

III Breslau, en Sliésie. II 11 avril 1825, Limite hands avoir trouvé sa véritable minimo carrière universitaire laquelle il 📭 🏴 jamais accéder, par suite de l'antisémitisme. Très tôt, il tourne vers la Révolution française, qu'elle = formellement libéré les juifs. Tout en poursuivant im Furder commerciales, il de prêcher la liberté, se aux "risi d'intellectuels " d'étudiants hégéliens, alors nomen Allemagne, qui s'inifrançais. A l'université de Fichte et Hegel, prépare un sur Héraclite. Pour rédiger 🖿 tit étude, il se rend 👢 Paris, se lla men Deute di lat

allemands. C'est i èpoque commence son audiller rocambolesque avec Sophie von Hatzwe re vingt ans sa cadette, milis jeune aristocrate, maltraitée par mari, qui iui vole jusqu'à personnels, va trouver dans Lassalle un défenseur passlonné. Pour libérer Sophie et divorce, les intercepter la correspondance du mari, l'espionner, lancer lui une campagne im presse et, enfin, faire dérober à 🔳 maîtresse du comte une cassette. 🖿 voi l'arrestation 🖢 Lassalle 🚾 📟 certain malaise parmi politiques, qui lui reprode révolution à celle d'une Avocat protégée, Lassalle la soutiendra jusqu'à 📑 libération finale. Il vivra ensuite avec jusqu'à sa liaison étrange la lin 🚵 tendresse

La prison lui a part evene-1848. Tandis Marx Engels fon-Nouvelle ii prononce premier in a politique pour la libération du poète III grath. Avec Mahi w poue tie passionnée

qui durera jusqu'à la mort de Lassalle, dépit de la communité qu'Engels ne lui manifester.

Il révolution de la prêche l'insurrection aux Marie allemands. Quand il 🔳 arrêtê, Marx prend sa défense, 🔳 c'est ainsi que commence e correspondance. Liberé, retrouve seul : Marx, Engels, Wolff, Freiligrath, 📶 émigré. Ironiquement, il 📰 nomme « le dernier Les Mohiuning. III dépit 🕼 la Outside di Marx, h. Ligue de manu-mus refuse de l'admettre des rangs: M ne lui 📶 🎮 pardonné l'histoire 🔛 🕍 d mi étrange minimum avec la mana Interdit de séjour a Berlin, Lamille millie parmi Rhénanie, organise ing homation theorique, discute uver litter de la possi-Ellis d'une imputation en Alieallalt toutefols se ternir à la d'une discretifies dont leaded fait l'objet auprès Marx : un commerçant auquel il avait refusé de prêter de l'argent le décrit que l'un jour telemen odieux années à leur correspondance.

En 1856, il en Orient,

danimoni aux conflits qui nu sein des minorités de l'empire Im Habsbourg. La publication de son lui vaut une militie gloire, mais Marx neis reilliman i ne de philosophique. Il lit per male avec attention Proper Sickingen, qui lim l'objet de précises avec Engels. drame, qui unit romantisme et politique, évoque l'époque de Luther de la pure des paysans. Mah. en fait, sa problématique natille le cantil mirac qu déchire Lassalle : celui de la fin des moyens. Parallélément, II développe ses idées politiques dans le Système 📺 droits acquis (1861) m dans son main sur Fichte. L'amitie avec semble renaître sans que celul-ci lui fasse véritablement conflance. Ils m retrouvent à Berlin, envisagent la création d'une revue, mais projet n'aboutit an car Lassalle m veut Das mente parler d'Engels. Loin 📖 📫 décourager, il rédige son Programme ouvrier, désapprouvé my Marx, mais qui trouve me large audience parmi le prolétariat allemand. Il ma même a Londres en 1862 pour tenter 🖿 rallier Marx a ses idées, mais ils se brouillent desormais De retour Berlin, il



continue son travail d'agitation, l'A.D.A.V., premier parti ouvrier Bismarck par s'intilnesse à lui, 🚮 un échange 🕏 commence with the hommes, chacun espérant utiliser l'autre a son profit, « I une une Sickingen ». Desur Engels. de poursuites judid'amendes, attaqué de tragique et dérisoire : la la tué la cours jeune fille de dix-huit and dont ■ FMMI éperdument épris.

#### Toujours vivant

Cette mort achèvera 🖦 stupé-Her Main et Engels. Col distillat un iui pardonnera un de s'être battu en duel avec un « aventurier valaque». Milii illi taionni de brouille étalent plus pro-fondes. Passionné, une uréfléchi, langue est ités éloigné de la démarche de Marx, Si Lukacs . Men montré talle l'importance du débat esthétique 🖬 politique provoque son drame sur Sicingen, in liverage politiques disince plus individual encore. Les jugements qu'ils portent sur la politique étrangère européenne souvent opposés. L'ennemi principal est pour Marx la Russie Mill prone l'Internationalisme, labalii est prét à Espanius ton in comment amount qui susceptibles a mettre en péril l'empire. Il défend même Napoléon III quand in a protège 🕝 📶 📶 📹 IVM l'Autriche.

Politique I IIII vue, sans oute. aul au cessera de resurgir au Mati du mouvement socialiste. Les erreurs « lassalliennes » 📠 la social-démocratie ne manquent pas. et 🖩 mouvement ouvrier n'y échappe pas toujours. C'est m qui confère mu limi Lassalie mm réelle actualité.

#### JEAN-MICHEL PALMIER.

CORRESPONDANCE 1848-1864, présentée, tra-duite et annotée par la Dayan-P.U.F., 185 p., 18 F.

### histoire

## Souvarine, le prophétique

(Suite in la | 11.) Mais il faut imaginer rétrospectivement 🚌 que représentalent, 1935-1940, pour des lecteurs encore ignares, où favorable-disposés l'égard des », les détail-Souvarine. Révé)ations »? Le mot, pris au pled la lettre, serait trop mème l'époque. D'autres écrivains, et cet avant-guerre, bles à qui émanent ce Indire Mala le mérite éminent auteur, c'est d'avoir systématisé, en un la toujours valable, the management oui l'époque, étaient fragmentaires quant au régime

Il impossible ici de résumer men tiendral qués de l'ouvrage, longuement, soviétique : Il im l' Ce grand fertilis-simes, grenier il monde au sique famines, en pleine paix, en 1921. Antal M BM W dictateur W ses complices. dans un entreprise de collectivisation, détruisent de déportations, la 🖿 🚾 l'élite massive 🛎 la paysanneria soviétique, autre-la la koulaks laboureurs compétents. Lénine, lui, instruit par l'échec, aurait reculé dans um conjoncture de genre ; il aurait mil une HEF (1). Staline, alguillonné 📭 la catastrophe agricole, fonce a turns vapeur a limit a sang, la artificiellement pro-

Die lette époque, le Goulag qu'avaient Lénine 🗷 Trotsky en 1919 remplit fonction chachoir national. l'inerédulité ou l'indiffèrence, parle déjà, 🗪 1935-1940, m II millions de déportés l' Cultur incroyable, lancé la la monde ; il wit pourtant inferieur 🖺 🖿 réalité. Dix ans plus tard, an illian can printed 50, les malieritais français en maniment non point à stillet ingénument » si ces me de bon...

#### Le grand jeu de l'extermination

A la l'allie de la percent un moment in tant de gens sur le de la militare de la comme le grand jeu de l'extermination. L'opinion pua mind avait the avec Mariemani & l'agonie d'une dizaine de millions de moujiks 🖚 1930. Ces moujiks, à en croire Gorki, n'étaient que des brutes épaisses. Qui veut noyer son chien... On s'émut davantage quand le Père de peuples, après

(1) NEP (Nouvelle politique économique) : mesures semi-libera-lisation économique prises de U.S.S. Lémine après la post-revolutionnaire.

(2) The Ext. Oucst, (2-15 avril 1-15)

1935 fit fusiller MM arols, Ses complices, II plus generalement l'Utople. III point que 🔤 vicil elites intellectuelles, militaires, politiques de l'U.R.S.S. Avant mème que Khrouchtchev ne 🚛 👚 queiques chiffres saisissants 🖛 du comité central du P.C.U.S., élu m Man Souvarine. avec Im moyens du bord, chiffrait 🗖 détaillait ces meurtres dam le livre aujourd'hui malla Le comble du raffinement, c'etait bien sur (toujours la paranola lucide) 🖦 fusiller 📦 fusilleurs 🛚 de la police politique Iagoda, Ejov (et limit après la mort de Staline), pèrissent in mort violente et successive, en millionnaires de Mala

Tourné vers le biographie, qui donne le voir l'époque bolcheviun homme, ce Stapar un arrière-propos prétend quant l'URSS. donner toutes in réponses. L'une di questions di anno di la constituta : pourquoi la système de la maria passe un remain de la felle d'un individu, a-t-il prosperė, après la mort individu, jusqu'à jours I Jusqu'à engiober plus d'un milliard d'armes ? In tale en s'expurgeant tout 📭 plus 🗃 quelques aspects autodestruc-teurs, radica-REPORT SOR HEREDA

Le problème at the same pourquoi l'œuvre il survécu. Ici la rille tendresse (intermittente...) 👫 Souvarine pour um Lénine l'a peut-être un peu servi. Cantan From Middlesi (es notre auteur e een cu point raiwith engendre une Manufichum fantasmatique ; 💵 plie 🕨 Réel,

times elles-memes clament leur ■ ■ set presque leur « joie » d'étre réprimées, déportées, condamnées... Mais, ..... départ, c'est Lenine lui-même qui responsable l'initiale utopique; cette démarche inaugurée 🖿 1917 : 💵 💳 an cours at later par in nombreuses sures; la fondation de Goulag sera qu'un exemple

Veut-on comprendre in profondeur Brejnev et 🝱 🛮 brejnéviens »? Ils rerueilli l'héri-: ils en ont conservé ce qui leur convenait, c'est-à-dire (bureaucratie omniorésente, idéologie totalitaire, etc.). Or doit, pour une telle comprehension, cause, par-delà Staline, l'ensem-ble du léninisme originel et la logique du système ; Staline l'avait insqu'au bout person-démoniaque ; il ne l'avait notemal inventée. Odla eris correspond du reste démarche la Soljenitlequel Souvarine rompu quelques lime i propos dans la Lande d Zurich de l'écrivain rans (2).

Il rest was the finished butvarine prophétique de William e gram condition on se de lire et de relire cette réédi-(qui n'a pride), a lumlère de ce qui s'es passé pendant la dernière quarantaine d'années : la lumière lumi l'avenir inconnu qui mass attent EMMANUEL LE ROY LADURIE. Ed. Champ Libre, 44 P., 82 F.

### La M.O.I. et le P.C.

Nous avons reçu 🗰 🖊 Alab Guérin, auteur de la Résistance, chronique illustrée 1930 - 1950, (Livre Club Diderot), The lettre suivante:

En imital compte dans e le let de l'ouvrage de Claude-Anmoin, Dominique Desanti dit y avoir e sur sur sur prise »... Surpris à mon tour par de faire, a son sujet, mill remarques :

1) Au début de juillet III à Paris, Jacques Duclos commença de rédiger un . Appel au peuple de Prince L Lu Fir M à mesure tait per maio le finde à Mannes Thorez, qui se trouvait alors à Moscou Achevé 🖿 10 Juillet. l'appel» fut daté de ce jour et signé par les deux dirigeants. Il fut diffusé pendant in l'été et même jusqu'à la l'an-née. A l'échelon national que régional, 🖿 nombreuses qu'il connut furent l'occasion maints maniements 🖮 détail, 🛋 📹 alnsi que 🏗 plusieurs 📠 ver-

FLAMMARION

sions existantes, encore with du « 10 juillet », il est falt mention d'événements blen postérieurs cette date. De nombreux témoins encore vivants .... de la muni done agir if a une em qui fut leu répandue dans le parti pendant longiemps »... 2) Définir Maurice Tréand [w

non Tréan) comme = qui, le le plus, était allé avec des mics demonstrate our Allemants de faire reparaitre l'Il Califfi 1 est pour le still sommaire. Membre du comité - du parti martina français depuis de name années, 🕯 avalt, comme 🔹 respon sable .... poué un rôle important pendant bulls in guerre d'Espagne notamment. De même peaucoup militants appelaient alors I Thorez le « grand Marine », on avait coutume in le nommer le « gros part 🛦 l'organisation du repli 🕬 Belgique dirigeants du parti clandestin, Tréand avait. as 1939-1940, un contact direct avec le siège de l'Intermilitaria menerantia (I.C.) i Marie III de l'I.C. qu'il recut

la manu a faire, fin juin 1940, une démarche auprès 📺 autorités d'occupation pur que Illemania puisse reparaître légalement. The distant semfut has le lime temps belge, scandinaves, etc. 📆 vite, Jacques Duclos, Dard Printer leur entourage s'opposèrent au légalisation ainsi l'évenn'était qu'un 👫 aspects. Fin août, 🜃 septembre 🝱 Mauthe Trans III a décharaé in am Mille a in a responsable mul cadres ». Il fut " mis au vert " avec ordre in ne participer à aucune Lorsqu'il mourut, Thorez, Jacques Duclos, Raymond Guyot, etc., obsèques, cours desquelles allocution fut prononcee au 📰 🔳 di-= III III parti... Là = il arum de liceum vivants 🛻 ille me je viens ill résumer bien schématiquement. 1) Enfin, qualifier a Bruno a

n « litarii masovė » 📰 plus pittoresque wai... A Paris, actuellement. 📬 il habite. 🔤 dizaines, sinon plus, d'anciens résistants manhant M fréquentent | III ... ». Du mélange 🝱 pudeur et d'habitude 👪 la qui lui lui préfé-l'anonymat, il seul juge. doute étrangères les D.S.T. multiplia pendant guerre guerre anciens la M.O.L. Quant à moi, 🚃 📰 avoir eu avant elle, je puis témoigner de hall-trans de propos M Bruno » que rapporte Claude - Andrée Zantman aux 90 de son livre.

Le nouveau Sagan: saganissime. Flammarion. françoise

Un auteur, Edouard. Une actrice. Le lit défait. I le huis clos d'une passion. la plus longue que Françoise Sagan ait décrite; un duo-duel entre deux protagonistes dont chacun ·un professionnel de la fiction.

L'actrice c'est Béatrice : unu femme lascinante où se fondent et s'opposent, tour 🛮 tour, la romancière et son personnage.

Françoise Sagan. Le lit défait, 300 pages, 45F.



### **GEORGES BALANDIER** "Histoire d'Autres"

""Histoire d'Autres" dépayse plus sûrement son lecteur que tous les exotismes de pacotille que surre les mar-

Parce que c'est un livre qui sait être sensible tout 🚥 de-Roger-Pol Droit "LE MONDE" meurant intelligent.

· Il faut saluer avec beaucoup de reconnaissance l'essai que Georges Balandier consacre à l'horizon indéfini de l'ail-Jean-Paul ARON "LE NOUVEL OBSERVATEUR"

· Voyage-labyrinthe où les descriptions jaillissent, de Conakry à Bahia ou Rio de Janeiro...

Jean Bothorel "LE MATIN DE PARIS"

**STOCK** 

## le Père Bro

«...le Père BRO a beaucoup fait pour moderniser le langage de la foi...Du Christ vivant, il parle aujourd'hui bonheur.» H. Fesquet - Le Monde 8.4.77



# "Un livered or him the start pas" Patrick Bertomeau - Sud-Ouest-"Un écrivain brillamment doué" Jean Mistler - l'Aurore **GALLIMARD**

#### **NOUVELLES ÉDITIONS AFRICAINES**

10, rue Thiers - B.P. 260 - DAKAR, SÉNÉGAL Tél. : 238-76 — 238-77

Viennent de paraître :

KOTAWALI

o la révolution à faire non plus contre l'apparession colecole, mais contre l'apparessi indigène en piace avec ses
crusulde, seu intolérances, les serviteurs trap zèlés de
l'injustice qu'il a prodeirs. Une jeune est son
de ce combat, hell mais son
peuple arracher aux nouveaux tyrans.

rôle daes lu récit, mais son
de deux êtres, quand a cotal attend? Un
livre qui a'spahle mement so la matière
arrichine; un de sang.

13,5 × 21 - pages, 188N; 2 - 7238 - 0112 - 6

LA VERRUE

Le problème : liberti, pesé dans un apologue et l'anteur : successitaire et talest, en face de l'ins-tintion implacable, de si de chair et : en si s'épaqueir : settiments d'avante

13,5×21 - 219 pages. ISBN 1 2 - 7238 - 8123 - 8 36,46 F

CRÉPUSCULES INVRAISEMBLABLES

e invraisemblahles » ? Invraisemblahle, usson, toscinant i Jil est pourtant vrai at i sera finalement éun par une série de si utaliment un teurbillon et

13,5×21 - M page ISBN : 2 - 7236 - 0120 - 1 15,59 F LECTURE LIBRE DE LETTRES

D'HIVERNAGES • D'HOSTIES NOIRES DE LEOPOLD SEDAR SENGHOR

n II fallait en qui, plus, un presque un disciple, peur neus faire, que un analyse disématique, une exposition presque interitye des lesses l'inspi-ration du poète majour l'Afrique. 16×21 - 72 pages, ISBN : 2 - THE - 0125 - 6 19,50 F



PAR L'IMAGE

Il n'y a complete particollère i tirer de l'emplacement de herceau de l'aumanté en Afrique... L'intérêt de corpsé dans la « compaître ».

 « compaître ».

 « commaître ».

 l'errance,

 la forêt en préjugés.

21×27 - 68 pages, ISBN : 1 - 7296 - 8114 - 1 26,00 F

### religion

# Paysages catholiques

Dans le labyrinthe complexe 🛋 bisarre 🚻 l'Eglise.

N livre qui h livre utile utile uille ainsi que épelés pur la élèves manual l'ennui ?

l'ouvrage le le Puyo Pairing The Blend on Party dire ce que l'on qu'il li provoque ; par-semé d'humour — pariois un peu rosse, — il il accomplir au labyrinthe complexe et qu'est l'Eglise catholique l'on prend bien l'épigraphe d'Erasme, chevaucher un lion pour sillonner la France, a défaut, an âne. fait, comme tout le monde, ils ont pris le rail ou la route, puis leurs jambes sans omettre de boire se verre sa bistrot du coin

On they the Pintalle par siren. adultes a lui aussi ses ties et ses mais

intéressant.
qu'il collectionne son; denses, spontanées, suggestives, lignes, im personsont campés — l'évêque ou is niferal, in displaying m le irinitimullais - et les situations oripu da libra imiata : a Jai-milita por la armidadh autogestion; pur 🗆 📰 🚾 pius Paul VI : Denir profonda angoissé profonda l'annual profonda l'annual des-

l'attilude intégriste, 🛮 y a 🚃 projonde méjiance envers tellerill e libra de l'Eglise, Panteur longue-parole l'amino longue-François qui l'amino avec incroyants au juste titre, l'Egiise n'an sé-

rière le visage affable le Mgt Le-

febure, aperceroir raideur inquiétante. Au fond de

femmes de bonne volonté qui na crolent pas en Dieu : « On reut annoncer le message chrétien, sance. C'est une trahison du Christ. Je ne me prêterai jamais ii ce jeu, ii

> Les ravages du droit canen

Oui, le droit canon fait encore des ravages : les conditions d'accès au mariage religienz, par exemple, conduisent à l'hypocrisie on à la révolte, et : 11 a falla attendre 1973 pour que Rome admette des obsèques pour les divorcés remariés. Quant à l'évéque d'Autun, on sait les difficultés or il rencontre pour mettre en place une pastorale adaptée aux cas particuliers posés par efiances» par divorcés.

Interrogé par Jean Puyo, Jean Delumeau avoue qu'il lui parait désuet que le pape soit encore élu à vie ; il loi semble urgent que l'Eglise aménage un gonver-nement suffisamment démocra-

tique pour permettre la réunion des chrétiens sépares. Aliant plus Bellet, Sulivan, Jean-Louis Monle joi > et la nécessité d'échapper I m manua a positivisme theologique » pour retrouver un mode de pensée de type plus ou moins symbolique qui n'écrase pas le mystère mais lui restitue sa place souveraine. Quelle belle tâche, en effet, pour les théo-logiens de demain, que de faire sa place à l'agnosticisme au sein de la foi i

Cet ouvrage, on le voit, n'est pas de tont repos. Pour caricatimer, disons qu'il réunit toutes les conditions pour qu'en d'autres temps le Saint-Office le mette à l'Index et l'accuse de divulguer dans le grand public des théories « hosardeuses » qui ne devraient courir que sous le manteau. C'est bon signe. Les chrétiens

ont quitté leur ghetto. Les « har-bares », peut - être, les aideront

HENRI FESQUET \* VOYAGE A L'INTERISUR DE L'EGLISE CATROLIQUE, de Jean Puro en Patrice Van Eurel, Edit. Stock, 460 p., 45 F.

in the d'une sente fouter

## Félix Lacambre et le courage de la foi

Le témoignage d'un homme debout.

S OBRE, danse, chaleureux, plein d'espoir pourtant réaliste, livre de l'in-Lacambre, journaliste à la Croix général l'Action catholique ouvrière, qui pourrait n'être qu'un banal témoicomme il en 📹 tant, où la maladresse de la phraséologie s'ajoute à la vacuité des alo-gans et à la platitude des ana-

lyses, se lit sans perdre haleine Vollà un homme debout, ori-ginaire de la terre « qui ne ment pas »; il raconte sa vie comme un artilleur tire au canon, non pour faire du mal à qui que ce solt — il n'y a pas un atome souvent calomnié - mas num num ses mum portent m qu'il

un

nouveau

le récit de sa vie,

de ses aventures à travers

le monde

YVES COURRIÈRE

une passionnanie

conversation

à bâtons rompus

FAYARD

n'est pui le maniaque d'une seule alle

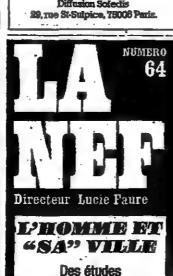
Fill d'ouvrier agricole, Félix solidaire de la siam ouvrière. Il y est ne et n'en est sorti que selon Croyant Croyant pur métal, Il arrange ligne, li mi il fallait se battre pour sa foi il pour son peuple. On M dit pariois obnubilé par

> J'étais un prêtre rouge de Jean

> > Boulier.

L'itinéraire d'un précurseur activiste et libre.

L'Athanor Diffusion Soledis



Des études administratives, sociologiques, écologiques Des textes d'écrivains oélébres

> Des articles in: J. CHIRAC M. RAGON **B.H. ZEHRFUSS** Fr. DOLTO R.-V. PILHES A. MAX B. OUDIN J.-P. FOURCADE Y. CHRIST M. JOUHANDEAU M. GENEVOIX H. BAZIN R. SABATIER

J.-L. CURTIS Ch. de HWUY

J. JOURQUIN

son milieu et ses objectifs de combat. Il seralt plus vrai de dire qu'il 3 creusé son silion sans se laisser distraire par les dilettantes, les rèveurs ou les

Cet ouvrage ne se résume pas. Il se iture au compte-gouttes. On appréciers particulièrement son indépendance à l'égard de la hiérarchie dans ses efforts pour l'inversion progressive (at 1 ses year hemanifer dans Wed lasque. Socialiste, l'est me réticence, encore qualitation qu'un suiten ne surali litre qu'un surali vals communiste, et inversement.

Indiscrétion?

apprit à la grotte que e le bon-heur, c'est d'abord le bonl'autre . Il avoue me pleuré en lisant, en 1959, la lettre de cardinal Pissardo, du Saint-Office, condamnant les prêtresouvriers. Ici, m bonne im a 📶 surprise: To true prime of a control lettre control a dispublice par « indiscretion » par le Monde. C'est inexact, blen que The Talk Call Control En vérité, document été personnellement remis

sons aucune restriction pu-

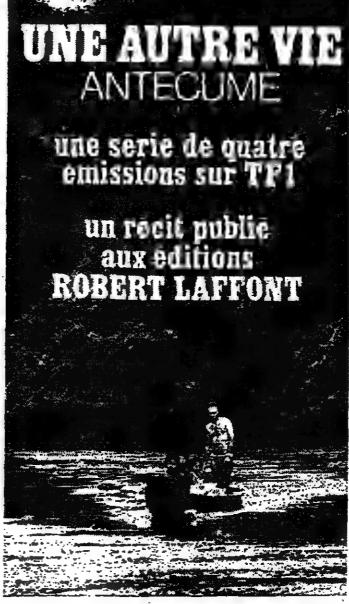
l'évêque de Lourdes, qui voulait point... sans foutefois être mêlê L cette opération-vérité.

A Mgr Ancel qui vensit d'écrire a Cinq Ans avec les ou-triers, Pélix Lacambre rétorquait : · Père, fécriral un four Quinze Im avec m évêques. Car sont etran-gers, aussi lointains pour les ou-vriers que le sont les ouoriers

pour les écèques ! a Félix Lacambre ne s'est pas, comme d'autres, laissé enfermer dans la lutte des classes. Il la juge comiprésente — à commencer au sein de l'Eglise — mais le mouvement ouvrier fut pour iui un « chemin d'uniper-solité ». D'une part, parce qu'il y a découvert l'exploitation du tiers-monde, part, parce qu'il appris a le combat pour le fustice » — sans exchusive et a la dimension collective de

L'auteur confie en conclusion qu'il » sit par ses rucises ». Ce « Cantalou » solide et qui a essuyé bien des tempètes donne à tous, sans le savoir et sans le voultir - Il est trop humble pour ceix — un exemple de foi, de solidarité et de compétence professionnelle.

\* LUTER ET CROIES, de Félix Lacembre, Editions da Cert, 168 p., 32 F.





A transfer to the term of the factor of the first المنافعة والمرازين والمراجع والمستهم والمرازي

The second section of the second section of the

THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE

The second second second

The second second second second second

The state of the s

्रास्टर<u>ाक</u>्ष्या सम्बद्धाः स्टब्स्

LILLO GA PROPERTY OF

Arthur Sandari Sandari AND THE RESERVE er i democratica de la companya del companya del companya de la co and a Ten in 1977

Contract Contract

山山 大大大

47.23 7.24 7.48

A COMPANY OF THE PARTY OF THE P

I .... 

وأيخيش ويجيش المنطبيان

and the second

No. 18 September

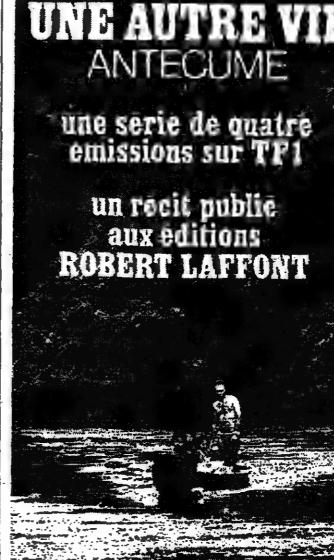
Lourdes.

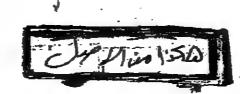
The second of the second of

September 1 Le verre









The second section of the second section is a second section of the second section of the second section of the second section section

The transfer of the state of th

The second of the second

BOOK BEET TO BE THE STATE OF TH

2. 所事等を表現しています。

At the Storage

Participate of English Con-

Same to the same of the same

Friend Comment

and the second second

 $\hat{x} \in \operatorname{App}(x_0, x_1, x_2, x_3)$ 

الله الوقوال ( الري<mark>شية)</mark> و الا

And the second of the second o

\$ 40 mm

Assets and a second

British to the property of the second

And the state of the second

The State of the

Carlogues (Laborate Section )

AND AND THE PROPERTY OF THE PR

الراسيط فالاستناطاق الزجالها والعرا

The property of the second

Mile Att. According to

long of the officers of the contract

application and the second

All the second

Lightly of the second

Paradigas companies.

State of Market Control of the Control

1. 1. 1. 1. 1.

Between the contract of the second of the second

Banker for the second of the

The first first first in the property of

the second service and the second second



- 42 A.

\*\*\* 4 7 10 L.



## religion

# LE REGARD D'UN PROTESTANT

vateur perspicace.

UEST-CE qu'un catholique? Le demander à un catholique, au Père Car-donnel, au Père Bruckberger, Pierre Debray ou Philippe Warnier, peu peu perdre latin. Il d'essayer synthèse. In si, plus avisé, demandez i in protestant. c'est-à-dire un ami critique, votre lanterne, perspectives d'ensemble, 📹 lignes 🔳 cohérence et une sympathie lucide se dégageront peut-Si ce protestant est Roger Mehl, observateur patient, methodique, perspicace, à mi-chemin la la l'indulgence, alors, la partie 📖

Le livre refermé, à la portée d'un public non spécialisé 📰 pourtant d'une précision | d'une pertinence remarquables, le lecl'impression d'avoir vraiment compris ce qui Eglise turbulente contrastée, courants, shade une mai de traditions allegen et pourtant por-Threate.

Roger Mehl, obserrizon 🖩 peu près complet. De l'integrisme, l'auteur définition lapidaire qui, pour une fois, passionnelle : Ille phenomène de de de l'identité perdue, dans un temps de mutation » Italà qui indignations dérisoires de erune De paster de Parl VI : « Di Daruli de Compleo une qui l'ejfraye. »

Roger Mehl Pril l'Eglise catholique comme : all a tem->: more in organisme « spontanément porte à considé-HE IS PERSONNEL SHOWN HAS meta cardinale - Flamulation comme 📓 critère in 🛅 vérité ». Bien sûr, le théologien protestant
d'accord; il le
s'émouvoir et préfère appeler la un théologien catholique M Père Moingt, exprimer pensée : « L'amour 🔛 l'Eglise 🖼 🚃 inspirer la courage rupture. . A see per la muta-- de l'Eglise se fera « grace au changement qui affirmations

# Quatre « Foi » d'une seule foulée

Un livre pour las enfants qui peru bien utile aux grandes personnes.

C Tame in some ma in diffe-S rence entre un imam, un calife, un mufti et un muezzin; si me ne s'il prières protestanpour le l'arne des l'arne des défunts : si una no mana par la dissérence entre un conclave et an symode : 'si yous man illimited dez ce qu'est un lui-Mhurah des phylactères ou la Torah, Eh blen i il faut lire : « li etai! plusieurs « Foi », de Monique Gilbert.

Tous pas & un encyclopédie. Pas is moins du il s'agit d'un livre 🚅 et 🔤 lliustré 🛮 pour répon-In aux questions in enjants religions b. With comme tous les livres de m pour il est aux grandes personnes qui font semblant 🛍 🕮 voir un tas de choses 🚾 oui en falt en la très peu et la la

Il est i vrai, comme le dit les parents eprouvent plus de allument a repondre aum questions d'ordre religieux posées par lam mifants qu'à s'informer en matière sexuelle. 🛦 l'école l'impasse 📾 fair 🖢 plus souvent 🖦 ces proil n'est de étonnant enfants dont la parents sont irreligieux soient à 🔳 fois iti 🚾 🖻 repoussés par la reli-COS Mai Militaria

Cette petite series interconcomblera blen des curiosités. 🗂 fera surtout comreligions ont mandruma l'histoire du monde et marqué profondément

Foi, les Fois, prennn visage familier i travers | liturgie | | | | | an Mississi peut-être de leur profondeur. On a reproché à ce Mars of montrer in

bid article in the Line insuffisamactuelle. Il su peut. I in projet lauteur se modeste, jeunes arredus surtout aware

the IL STAIT FAIR THE & FOI o. Monique Gilbert, Edit. Ramsay 312 - 49,58 (avec la collabomille da rabbia Elsenberg, 📰 🕶 Berthier, de pasteur G. Midaid. Molard et et Si Hamza Bonbakeur).

 Moins de pratiquants, plus de visiteurs. Pourquoi?

E range : d'un des chrédiminuant; de l'autre, spirituels ou pėlerinage, Irli que lindada de Paris, Taizė, Lourdes, connaissent un IIII grandissant en recherche, de pèlerins. Viennent, par exemple, à Lourdes 3 800 000 visiteurs par an dont 300 000 jeunes. Pourquoi 1

René Laurentin, historien courageux, a déjà su dégager la véritable physionomie de Lourdes nu siècle dernier. Expert & Vatican II, li s'est efforce de replacer la e devotion mariale dans we fol trée 🔤 🗷 Christ vivant en l'Eglise. Journaliste, il est attentif was sapects significatifs prometteurs d'avenir Ma l'actualité. Mi dernière plaquette mi Lourdes Mi la Mi documentée et agréable 🖺 lire.

Parmi 🖿 questions 📶 trouvent les rapports difficient passionnants entre un « cathopopulaire a qu'il torale | l'évêque, | chapelains et 💷 nombre 🖿 directeurs 🖦

Le serait-il pour autant wole in protestantisation? L'auteur ne 🖿 croit 📖 globalement parlant. A le prétendre, a joute-t-il. 🖿 intégristes simplement leur insde polémistes.

Peut-on qu'un jour vienne où l'Eglise catholique reà la la la véritable Eglise ? Roger Mehl n'en désespère deviendra deviendra un véritable partenaire

une opinion spécifiquement protestante & laquelle nombre de catholiques

sieurs manières 💷 servir l'unité. Celle-là, certes, aussi peutcelle-ci : représenter dans confessions chrétiennes une réference privi-🐂 qui puisse servir 🖆 point ralliement. In par un retour > in bercail des Eglises séparées, mais par une réintégration morceaux épars dans venir qui enfin se laisser régénérer

LE CATHOLICISME FRANÇAIS DANS LA SOCIETE ACTUELLE, IN Roger Mehl, Edit, du Centurion, 222 francs.

par les membres amputés qui lui

manquaient.

#### Les femmes et le sacerdoce

A non-admission (m) femmes (m) repose, (m) l'auteur tivre, un principe théologique, un principe explicité, sinon complètement, en lout indubiteblement, 🌬 is ward 🕬 is révélation ». Si ca principe motive la du ministériel hommes, c'est en que le lecteur en l'ouvrage. I moins qu'il ne a'agisse 🔐 l'argument majeur 🛍 définitif 📹 📹 Jequel femmes na peuvent prêtres qu'elles peuvent

Pour soutanir and argumentation, a ineu, l'auteur le assidu qu' dénient l'homme, an mais, responsabilité patemells. « Ce appellera improprement virginité n'est qu'une absence d'exercice and paternité virtuelle, laquelle, mem quand il ses appelé : l'exercer, encore un tols, ne un jamels sienne, car, un lui, toujours l'elles d'un seul instant où il un pas, alors, il mais mals juste and canal occasionnel. » L'homme rui, n'a d'autre que celul d'un fécondant encore ! cellules reproductrices; la femme, seule, précontient = possibilités des développements humains, pulsqu'ils ne seront jamais 🚃 🔜 développements 🐙 📖 🛝 ».

Curieux procédé, tout 🎩 même, que cette réduction 🖦 l'homme male i la dignité une atteinte la dignité nature humaine - Dieu - homme et famme.

MARIE-THÉRÈSE CHIMIN

🛨 MYSTERE ET MINISTERES 💵 🍱 FEMME, 📖 Louis Bouyer.

### Lourdes, pèlerinage moderne

pèlerinage pour la la religiosité 📰 la l'alle se Manuel dans un renouveau bliblique et D'agtres questions surgissent : II les gué-Leur examen poursuit : en parler III mill jour, comme

le du Laurentin, un un signe de spirituelle?

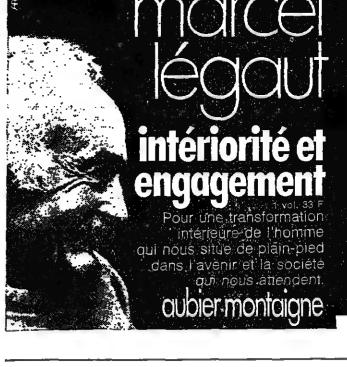
JULES GRITTI. 🐧 LOURDES, PELERINAGE POUR

NOTRE TO de l'includent de l'include





de nouvelles collections manuscrits inédits romans, poésie, essi th Les feront l'objet d'un lancement par radio i manuscrits M C.V. Quai aux Fleurs 750M PARIS





# « Catholique est une qualité »

(H.-U. von Balthasar)

Depuis deux ans, la revue catholique internationale

■ tenté de le comprendre et de le montrer. ■ polémique, un rassemblant des laïcs ul des clercs, dans un travall commun swec kis cinq autres mivies du même nom paraissant dans le monde (allemande, américaine, italienne, néerlandaise, serbo-croate).

#### Principaux collaborateurs: A Deplarre, E Cothenet,

Cardinal Ratzınger. PP: H.-U. von Balthasar. G. Bedouelle, L. Bouver G. Chantraine, Mgr M. Charles, A. Chapelle, Y. Congar, G. Cottier, Mgr P. Eyt, G. Gaucher, J. Guillet, J. Loew, H. Lubac, G. Martelet, Mgr ■ Poupard, F. Russo,

et R. Brague, Cl. Bruaire, M. Clavel, O. Costa Beauregard, M. Costantini, A-A. Devaux, J. Duchesne, A. Frossard, S. Fumet, J. Ladrière, J. Madaule, M. Sales, C. von Schönborn, J.-L. Marion, J. Mouton, X. Tilliette, - J.-R. Armogathe, Ph. Nemo, R. Pernoud, Cl. Dagens, P.-M. Delfieux, G. Soulages, etc.

#### Sujets traités:

La confession de la foi, Mourir, crèation, La fidélité. Appartenir I l'Église. Les chrétiens | politique. Exercise III theologie.

L'expérience religieuse, Jesus né du Père, Les Communautés dans l'Église, Guérir 🔳 sauver, Au fond morale.

A. Léonard, K. Lehmann, J.G. Page, In Pannet, P. Toinet.

Demandez un exemplaire spécimen gratuit. Je demande

■ un numéro spécimen gratuit (1),

I □ un abonnement d'un m (6 numéros) (1)

au prix III F (France) - 90 F (Etranger). Communio - 28, and d'Auteuil, 75016 Paris

C.C.P. 18.676.23 F PARIS.

Rue.

Les faits, leur portée leur signification, les réponses qu'ils exigent. et le livre de Mgr Jean Kerlévéo QUI A LE DROIT DE DISPOSER DES EGLISES? e Centurion

SAINT-NICOLAS OCCUPÉ

et des chrétiens

La communauté des prêtres

expulsée de sa propre église

ouvre enfin 📰 dossier.



### étude

# Le savoir encyclopédique à l'italienne

### EINAUDI : d'abord le doute

A ouvrir avec la timidité que donne la fascination.

ERRIERE l'éditeur Giulio DEInaudi et l'historien Rug-giero Romano, une entreprise peine les dix volumes Storia d'Italia, inconnue Form sinon la spécialistes. den inspiration globale assez proche il l'historiographie il l'Italie. wisions académiques procéphilosophie qui les diffusion formes com natiofrustrė,

A somme . pour Tible », il Hall logique an fit encyclopédie appliquant | l'ensemble | connaissances multiple le même dessein qu'à l'aller nationale : « Recuellir les processus en actes >, discerner leurs orientations, ame imperior critique des idées, des concepts et partir de l'acquis pour les perspectives, les de de la les tendances de la recherche. Il ne PARTIES OF THE PARTIES OF TAXABLE vesu à n'importe quel prix mais de présenter le munitire prothe sayour make et mine 

Une encyclopédie du doute, non des certitudes, de la color vité, como des absolus, mile de la color de la la combille que se limit des propos de la conférence de pre présentation organisée . Turin par MM. Giulio Rinaudi et Ruggiore Manusco, La reinicene a Caleman of Diderot p in explicite of translation in the second ou stance of bourses ? Il n'est pu une entreprise in ce genre qui ne prenne m parrai-

Pourtant, l'intention, l'opération, politique des encyclopédistes du dix-huitième siècle était de la la la la conégion intellectuelle plus certaine. L'encyclo-Rinaudi conserve priside de son Departie Comp d'auteurs qui = du

libéré. Certes, tous in laïques et se riverni i notion de c néo-illuminisme a métorique appartient la rhétorique us trop us nuances pour qu'on tout à tal ce qu'il entend désigner.

Six entrées, entrées, concepts-clés, like par like spécialistes, in matrices, in nœuds in partir despois a connected let rela connaissance, où courent brisant ainsi delpline he mad per l'interdisciplinarité qui animateurs, ce qu'ils qualirecherche il la logique qui sous-tend diffé-rents significations qu'elle prend = fait

int the E constitution D'où le refus in head audien pure, to definition them at fromcusting day infrastrukeni where. e II in de drug-store de la mais qu'apportera diese un dissessed pinted ex-tins à factoration à process in originaux ou musilles chaque article.

L'ament leurs prédécesseurs, La

sation du savoir, leur DE PROPERTY COME IN CONTRACT ellipsoidal, cò, seel à se celwas sur was plaque 🕨 microways, on fermed en emparies maigres se remuera en croissant autour 🔤 concepts-clés, 🗂 MANUFACTA Chacun de ... La présentation maisthe restriction of the second dénicha entre a dissenso » (désacparti di e appropriationale a Compression/Acquisigni dessi le property and the spott-tome IV, and sommaire précise heads que de l'anne a domestication > et a don >.

Pouvoir désir

Tant que l'œuvre entière su sera pas publiée (la fin est prévue pour Mil, le maniement en sera malaisé puisque chaque unida renvoie à d'autres. moins apparente que dans l'Encyclopuedia Universalis. 11 demeurant, la diversité des écoles, en ce qui concerne les « sciences humaines », qui donnent leur tonalité à l'ensemble de l'entreprise, crée parfois de nettes discordances. Les limites posées par certains collaborateurs contribuent la l'ori-ginalité de leur essai, aux dépens peut-être de la rigueur de était en droit Il pointe parfois l'occasion de polémiques quand le refus des certitudes aboutit à des silences trop marquês.

exemple dans l'article « Ascolto » («Ecoute») de Roland Barthes et Roland Havas, thème qui notent-ils, a ne figure dans aucune encyclopédie du passé ». C'est a un petit theatre où s'affrontent deux déités modernes, l'une négative et l'autre positive : le pouvoir et le désir ». Deux mots i difficilement on pas on tout en d'autres articles où ils sont attendus.

ils sont attendus. Il y m de la fascination et de la timidité à saistr le premier tome de l'Encyclopédie Rinaudi. Parce qu'on ne sait pas, au dé-part, ce qu'on p cherche exac-tement ni m la trouvaille va entraîner l'esprit, de fil en aiguille. Le voilà pris dans l'enchaînement des connaissances, et son mouvement fonctionne en quelque point qu'il s'amorce, pur quelque entrée qu'il C'est, pour le domaine du samue un mable cum l'expres-

JACQUES NOBICOURT.

### TRECCANI: des problèmes nettement posés

Un dictionnaire qui ne voudrait pas l'être.

MINITE DES PRO-« L mayer Majeurs », sinsi s'annonce l'Encyclopédie in Series l'Encyclopésont à la culture italienne ce que sont, à la culture française. de Lange ou Pouillet, water quarante un un de l'Encuclopédia limitation proterranta rice empres and a m de l'ambition est

Invoquant, lui aussi, l'exemple

lett Alle Permittit avait, matmort. === l'ouvrage l'intégration et la manufacture In the compilations encyclopédiques basis is linformation at as is

M problématique, expre ele, qui l'anniene de de l'éle sièet es qui wal encore an 20tentiel (...), = qui est advenu et qui advenir advenir rejoint celle de l'encyclopath Messell, main les rayous différent profondément.

Car la Treccani tend à poser nitre des pruttes de principe,pour déduire en toute rigueur les problèmes les uns 🕍 📖 Ainsi ne déconcerte-t-elle pas, mais procure une démarche assurée sur des informations et des notions garanties irrétrécissables. Au nom de « l'élan jaustien », de « l'homme européen » et de

Assurés de lettr « Mala liberté choiz commune | | commune qui permet une parfaite hétéromall de contributions. noms on ne mulle part Alleria Charles land-land by lanthropologie i quelques du phi-losophe italien Augusto in Noce, qui parle de l'autorité » sous l'angle in is philosophie thinks Para Despe évoque Cotta, furiste catholique in tendance conservatrice, ne

n'enlèvent rien au nes de l'ouvrage, auteur de tou-

des contributions, mais, de philosophies politiques tellement opposees, une orientation d'ensemble ne se dégage évidenment pas. S'agit-Il alors d'une « problématique » ? Elle 📖 amputée 📖 bénéfice la précision nelle qui rejoint | la formule

L la différence de l'Einaudi, la Treccani demeure d'ailleurs très attachée à la ---- à la diversification. Is forte tradition de la maison d'édition lui permet de préserver sans gêne apparente toutes les ambiguités d'un dic-tionnaire qui prétendrait ne pas l'être. Comme tel, l'ouvrage a grande utilité. Mais d'organisation systématique du savoir, la trace al moins apparente.

### Des œuvres internationales

Sur solvante-solze l'Einzudi compts quante-cinq vingt-cinq Potonals, Américains, trois quarante-cinq Français (dont Roland Barthes, Antoine Compagnon, Oswald Ducrot, Jacques Le Gott,
Petitot, Jean-Pierre Faye, LerolGourhan, L. L'école Hautes
y vingt-sept de ses membres.

Italiens, quatre-ringt-in de compte cent lialiens, quatre-ringt-in de français, dont deux, dans l'Einaud. L'éventail en Dumont, Dumont, Després Ber-Jouvenet, Maurice Duverger, Burdaau, G. L. René J. Fouraatié, J. Jacques Eliai, Paul Ricour, Roger Garandy, Dominique Fernandez, J.-B.

La confrontation de ces eignatures suppère déjà quelq différences d'orientation entre les deux ouvrages. La Treccari met l'accent eur les contaisances acquises, eur l'autorité et la carrière des auteurs, leur réputation peut-être plus large à l'étranger, un certain classicisme en tout cas. La semi-colonisation de l'Einandi par les Hautes Etudes a évidemment une autre portée : les connaissances qui se rassemblent pour misux se chember, pour misux c'établir. De ces seules contributions, on terait alsément un volume qui aituerait dans con temps l'école des Hautes Etudes et ses

Reste qu'on s'interroge sur un appel-aussi massif è des colla-borateurs étrangens. C'est un fait acquis que jamais la culture chauvine. toute voix extérieure et ne revendique pas pour l'un des siens le privilège d'en porter un écho affaibil, encore que son génie propre l'amène à développer, à féconder et rendre opératoires les crée-

plomb imposée procéder procéder moyens. Et que les spécialistes élevés dans cet univers, aussi ouverte, aussi récepti qu'ils aient été apports de l'émanger, restent parlois marqués des que le mapolitain avait multiplie.

La trace en est évidente en histoire, en philosophie, en science

A première vue. l'Einaudi comme la Treccani — la première — la moina la qui langue la qui aujourd'hui un « humaniste » ou 📖 🗉 ie 🔤 L'apport dénéralement bien transposé — donne au min italien une fermeté, une sobriété, une précision qui eurprennent, taisant apparaître en creux une langue débatrassée de la rhétorique et du machouitlement de mots par quoi les Crocéens pensaient titer leur maître. Grameci n'ord

The meilleur, man desc in least de in pulture in à la son extraordineire faculté

à la proposition », qu'en

c qu'in ne témoignent réalisment

son propre, de décoliement au inter-

### Pas d'entrées, beaucoup de sorties

S i la Garzanti un ciassique, l'Einaudi de quelques concepts-clés, rédulsant la «entrées» pour muitiplier Ainsi, la première comprend-elle inima (m. « volx » m Italien), in marin cinq and

Une comparaison auggestive in him and an valable trois du premier l'Enaudi (Abaco-Astronomia), tableau indique aux ouvrages eur l'Enaudi, 330 est la Treconi et 1 700 pages 🚞 l'Universalls.

	EINAUDI	TRECCANI	SALIS
***************************************	+		+
	i I		
Acqua (eau)		4	+ + + + + + + + + + + + + + + + + + +
Acqua (eau)	I		Ī
Adaptation	l I	[ _ [	I
Adaptation	L I	+ + + +	T
Administration		🔭	🕇
Agriculture	† †	+	7
Alchimie	*		<b>†</b>
	<b>.</b>	1 . 1	+
Administration	+	+	+
Allégorie	+	]	+
Analogie	+	1 i	+
Analyse	+	+	+
Angoisse	+		+
Animal	+	1	+
Anthropos/Anthropologie	+	+	+ + + + + + +
Apprentissage	+	1	÷
Argumentation	+		) <del>;</del>
Armes	+	+	+
Arts (ou art)	+		+
Artisanat	+++++++++++	1	+ + + +
Axiome/exiomatique	+		+
Astrologie	+	łi	÷
Astronomie		+ 1	+

tradult profondes difféde articles, ni la Einaudi par exemple, algorythme, ambiguité, accolto (écoute) qui ne la trouvent pas la la L'article « analyse » étudié dans la Trecoani par la Dieudonné d'un point le vue purament mathématique. Dans Einaudi, la binôme analyse! synthèse qui 📰 pris 💴 📭 = acceptions.

Un exemple précise 🖿 deux approches. Soit la définition du la - acque - (eau),

Einaudi (par Pierre Lemonnier) : - Agent physique présent beaucoup humaines, humaines surtout indispensable au développement 📭 📖 forme 💣 vie. 📹 pour ce 🚃 🚃 protondément qui pourvoir à ou L'all a les un les précis les l'aregit les l spécifier la position en 🔳 🖊 🚾 📗 tonction 🚾 des 📥 e aon contrôle - retraduit

Treccani (par IIII To Chow, III To To I'llinois) : - L'eau ia plus répandue sur la Terre. Les océans, i 📟 seuls, 📠 🖛 plus 🍱 70 % 💼 🖫 superficie 📟 📟 🖷 l'Incroyable quantité 🗷 1 350 000 000 🐷 🚾 📹 💣 d'eau ; In organisme with a principalement d'esu. corps humain en a 65 % a poids... -

La partie strictement hydrologique de l'article 🖼 strivie d'une autre annual - eau w vie > biologique.

# GARZANTI: à l'échelle européenne

La capillarité des connaissances.

EUROPE don't l'encyclopédie Garzanti ae l'Atlantique à l'Oural et aude l'URSS, .... prix Nobel est largement représentée parmi les collaborateurs, ainsi que les Etats-Unis par leurs physiciens et leurs économistes. Autre fleur exotique à la boutonnière — outre plusieurs experts japūnais (médecine, vulcanologie, pisciculture, etc.) : la chirurgien Christian Barnard.

Le France y a la part belle. Plusieurs nos meilleurs savanta et spécialistes y ont mis la main à la pâte. Le professeur Pierre George est une des colon-

YACHAR KEMAL

Terre de fer, ciel de cuivre

"Yachar Kemal, qui est né à la littérature

par son contact avec les littératures orales

de l'Anatoliu alors qu'il était ne peur

present le grand art de mêter sans cesse

l'imagination poetique à la saveur du vécu".

Hubert Juin - Le Monde

**GALLIMARD** 

tes les plus importantes rubriques de Géographie économique.
Mais aussi René David, Georges signature par les meilleurs spé-Mais auan Rene David, Georges
Duby (Agriculture, Chevalerie,
Féodalité), Pierre Favard (Biologie cellulaire), Robert Mandrou France), Lucien Plantefol, André Wan(Algèbre), Pierre Rosenberg
(maintage des div-soptiums et (peintres des dix-septième et dix-huitième siècles) et André Chastel (Botticelli, Bramante, Léonard, Pierro della Francesco, Renaissance, Titien). Balanc et Flaubert ont été confiès à Pierre Barbéris et à Maurice Nadeau. Lévi-Strauss l'auteur Parenté, Tabou, Totémisme. De le le le Viansson-Ponté ; Marz, Etienne

Sans oublier, entre autres illustres francophones, Jean Starobinski (Littérature francaise, Diderot, Rousseau, Vol-

Les trois premiers volumes (A - CARY), sortis depuis le début de l'année, seront suivis de neuf autres d'ici le printemps 1979. l'essentiel du douzième vo-lume étant consacré à une bibliographie générale et, surtout, à un index-répertoire qui comporte soixante mille nouvelles

Qu'il s'agisse de l'illustration ou de l'information, l'Enciclopedia Europea met à profit la longue Aropen met à profit la longue expérience acquise par Garzanti au fil de sa remarquable collection d'encyclopédies de poche (géographie, histoire, art, sciences, musique, littérature, spectacles), sans compter que son catalogue de littérature italierme canicament par est un des plus contemporaine est un des plus représentatifs de l'après-guerre (de Gadda et Pasolini aux Jeunes poètes et romanciers qui tiennent anjourd'hui le devant de la oène, comme Dario Bellezza et Perdinando Camon).

C'est d'affleurs à l'apport italien que l'on peut le mieux mesurer la souplesse et la capillarité des structures rédactionnelles de l'Énciclopedia Europea. A 🛚 🖚 garder près, peut-être moins l'abondance des signatures prestigieuses qui en impose 🕩 Moravia Montale, or prix Sind Giulio Segrè à l'historien d'art Ranuccio Bianchi Bandinelli, Giulio Carlo Argan, à Giovanni chia, Mario Praz, etc.). que 13 i

On a veillé, aussi souvent que possible, à ce que les collaborations se signalent par leur e encompétence. Baudelaire est signé par le poète Mario Luzi ; Cloudel, par Carlo Bo, un des mat-tres de la critique littéraire catholique. Qui connaît l'œuvre de Sciascia devine aisément l'intérêt de son Pirandello et de son Roman policier. Le Caravage de Mina Gregori est d'autant plus passionnant qu'au terme d'une récente expertise, qui a fait sensation, d'augmenter l'œuvre in the du parine in Market Charge

Mais c'est suriout dans le domaine politique et dans l'his-toire de la société italienne que certaines contributions feront date. Si Communisme, de Lucio Colletti, insiste davantage sur les contradictions, les divergences et les risques d'éclatement qui me-nacent le mouvement à l'échelle mondiale, l'article P.C.L. de Paolo Spriano (membre du comité central, également l'au-teur de Grameci et Togistiti), es d'une orthodoxie toute « its-lienne », et l'exposé du sénateur communiste Giorgio Amendolisur la Question méridionale est militant qu'érudit la l'ai: du « compromis historique a, a l'un la ses plus collaborateurs, l'actual du Giulio Andreotti, qu'il a été confis de transmettre le message politique. de De Gaspert.

JEAN-MICHEL GARDAIR

WHAT FLES METELLE OF AUTOURS HU

ET UNE INTRODUCTION

LE TOUT, PEANCO : 12 F



# ue à l'italienne

STATE OF THE PARTY 1981252 p. s. 1997 Bu Berneger ber bie ber ber But But the Section of the Section of

والمساورين والمحافظ والمحافظ

Synaphetical in Source security 795 17 E. 2000 1

 $\frac{\partial g}{\partial x} \partial x^{\mu} g = - \frac{\partial g}{\partial x} g + \frac{$ By Carry Production of the Control क्षेत्रकारमः भूतः स्टल्पासः । १५ and the management than

arada . 

20.30 THE RESERVE Service of the service

Section of the section of And Section

 $\mathcal{L} \in \mathcal{L}(w, x) \cap \mathcal{A}_{w}^{2}(w, x) \cap \mathcal{L}(w, x)$ . . . . . . . The Table 1

and the second Algebraic ex Contract Contract

Control of the second A RELIGIOUS PROPERTY. and the digital service is

## MZANTI: A l'eche de dryada

jakin a jakin 1995. grija di ku kasan dasan

Brake hatter by the

Massey-Ferguson se frauve confronté à de rudes travaux, dans le monde. Mais avec des bouteurs tels que le MF D 400 C; nous les menons fcujours à bien.

Productivité, flabilité, économie de carburant, faible niveau sonore, autant de qualités que notre expérience rechnique a su conférer à notre MFD 400C.

Lesmêmes qualités se retrouvent dans notre gamme de plus de 40 matériels de travaux publics. Des qualités qui nous ont valu une place parmi les leaders mondiaux, dans ce marché hautement concurrentiels.

Avec des produits offrant une telle avance technique, distribués et entretenus par des réseaux établis de longue date dans 190 pays il n'est pas surprenant que notre activité de matériel de travaux publics, ait augmenté de 60% au cours des deux dernières années.

Pour vos trayaux curs et pour une meilleure efficacité, pensez à Massey-Ferguson.

Massey Ferguson

M. Philippe Dolfi Mme,
Blamont, la joie d'annoncer la de
Marc-Antoine. 67000 Straabourg.

heureuse a la nais-de son petit-fils la nais-Jacob Dreylack, chez Kenneth et Yscult. le 12 juil-let 1977 I Paris.

et Virginie, ont joie d'annoncer la Montpellier, 9 juillet

### Fiançailles

Lambling,
Bagnoles-del'Orne. Mme, S. Guyon,
flançailles

mm Mile Sangia Silès, Les Fougères, Bagnoles-de-l'Orne, 1984, 106, rus de la Tour, Paris 75016.

M. I is République togolaise en Mme Barthélémy Lambony,
 Lepage, Marie-Anne Lambony

families parents

families parents

Bombouaka,

M. Mme Diethardt von

M. Mme Diethardt von
chen.
M. faire part
in décès.
Paris.
Intimuni
de
M.
BOMBOMA
chargé e mission
à la présidence te la République
du Togo,
de l'ordre se Mono,
officier

de l'ordre Mone,
officier
d'honneur,
officier
l'ordre européennes.
Un religieux
rae Brémontier, (17°), se retour pour sou inhumation.

I retour

pour sou inhumation.

I rue Alfred-Roil, Paris (17°).

122, rue de Javel, Paris (15°).

B.P. 3056 Lomé.

Mme IIII-i markanta et petite-enfants,
Ls Raymond Pourses Petite-enfants,
M. Mime Jean Hardy, leurs
enfants et petite-enfants,
M. et Didier Nick
enfants,
M. et M. et in Turker March et inse ses sosure, mentioned at automatic Les familles Districts Alby.

Renuscon d'Hauteville, Odier, Del-parentes et de ses collègues.

La part du de Gigette de machimatiques. professeur agrégé de mathématiques au lycée ! survenu = 15 juillet 1977. Ultra in juillet in à Cusy-sn-

— M. Garaudet,

Noglie Guy-Alain

Mus II Westphal

Et leur
out II douleur II du
décks de

Mme Marin GARAUDET, Gautheron.

Survenu 19 juillet 1977.

L'inhumation aura lied dredt 22 juillet, à 16 h. 30. au cimedid du Montparasse.

14. Serpente, Paris (5°).

- Kine, Auch, Talles, Paris, Mine JORDA,

(56200).
Les obsèques ont été le le 15 juillet en d'Eine.
Le part le :
L'Emile Jords.

MM. Jean-Pierre, et families.

apprenons la mort, survenue i lundi 16 Juillet, i Vittel, de PETIT, dans la soixante dis sanés.

Les obsèques jeudi 21 juliet plus Inti-

Syphonien. L'inhumation : in lieu au L'inhumation lieu au

[Au cours a cinquante-deux professionnelle, li Petit publications, notamment, la au Jour-ailbération, li pendant de du Petit est plusieurs particulièrement quérisseurs, le ce qu'il appelait la delà s.

M et Mme Le Poupon,
Lucie, Nathalle,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire du
la accidentel, à l'âge a vingt et

Jean-Marc LE POUPON,

Jean-Marc LE POUPON,
en en religiause sera céléle vendredi 22 juinet 1977 en
basilique Notretoires, place
où l'on e réunira à 14 heures.
Le Dôme,
32, boulevard Vaugirard,
Paris (15°).

La maison de Moy de Sons a la douleur de faire part du décès de Festivois marquise DE MOY
née Madeleine-Marie Réginand,
survenu le 19 juillet 1977
et douloureuse maladia.
In messe — le repos de son
âme dite lundi 25 juillet,
10 h. 30, l'église de Marchainville
(Orne).
L'inhumation aura lieu

Après is la deux guerres; mais cette appa-

Linhumation a cu licu l'intimité
lleu faire-part.
1 rue Ney, Lyon 66006.

Albert Scamana,
M. Mme Robert Cohen as leurs

Les Scemann, parentes leur chère part leur chère leur chère leur épouse. mère, grand-mère stante.

Les obsèques lieu le 22 juilles 1977.

Les obsèques lieu le 22 juilles les 1977.

Les obsèques lieu le 22 juilles les 1977.

Les obsèques lieu le 22 juilles les 1977.

Les obsèques le 1977.

Les obsèque

On prie d'annoncer la juillet 1977, l'iège la quarante-Michel TURLOTTE

Michel TURLOTTE.

L'inhumation le rellont eu lieu le juillet.

Juillet.

L'inhumation le rellin juillet.

L'inhumation le relljuillet.

L'inhumation le relljuillet.

L'inhumation le le charden.

Juillet.

Betjeman, le marion
L'urot, ses
Touts famille courioner,
L'e Chardon, Courtomer,
Vernauli-l'Etang,

Mortense, Marjolaine, Marjolai Sophie.

M. Mme Thomas, Onille-Fauline Thomas, Martin, Fauline Martin, Fauline Petits-enfants, M. Mme Martin et leurs

ont le douleur le faire part du décès de Mme Dan VINCENT, Suranne Martin.

Suranne Martin.

Suranne Martin.

Lyoc. Il juliet 1977.

Le messe de funérailles et l'inhumation il eu lieu le 19 juillet à Brignais (Shône).

Le les tient lieu s faire-part.

Et Cente sa implie,

officiar de la Légion d'honneur,
officiar de la Légion d'honneur,
oponée affectueuse
panaée à tous qui l'ont connu

Messes anniversaires

dimanche 31 juillet, une célébrée en l'église 11 (Savole), à 10 h. 15, premier anniversaire la de

chevaller la Légion d'honneur,
maire la Le Rochette.

rappelé li Dien 1 et sout l'a sunt
pris la junir
masse et sa

Communications diverses

Dans récente promotion

Légion d'honneur, is is au d'officier

M. Albert Banet, directeur

d'Extrême-Orient, (Champe-Elysées, congrès), récompense professionnelles, militaires résistance.

Pour marrier une bestelle SCHWEPPES Lemon opu le la la la retournes-la

### **ÉCHECS**

#### LA CINQUIÈME VICTOIRE DE KORTCHNOÏ

Au la demi-finale du tournoi prétendants au championnat du monde qui l'oppose au Soviétique Polugajevski, Kortchnol a porté sa cinquième victora II mêne par six points un. Il il lui manque plus deux points demi pour qualifié pour la

> TOURNOI DES CANDIDATS . KORTCHNOI POLUGAJEVSKI

d5 25. Db5 c6 26. Db5 c6 26. Db5 c7. Pc4 dxc 28. 1 b5 29. Tr/d3 Pb7 38. 1 16 F67 32. D3 Pf5 Fd4 10. Cé4 Fé? 32. b3 Cxf6 33. Cxd4 6-0 34. Txg6 + h6 35. Dxg6 + Tc8 36. Dh6 + c3 37. 66 Cg4 28. 6 17 + Eh? Txc5 41. H

Après la deux guerres; mais cette apparence studieuse ne dure pas et, une heure et quart durant, ce d'oublies.

Après la Porage studieuse ne dure pas et, une heure et quart durant, ce ne seront que courses et jeux à travers la petite cour, récitation d'episodes d'Antigone, invention d'episodes d'

pour
Liter.
Vous
dira-t-on, faut-il
fours comprendre? Et de citer
b Wilson on Mouricio Ragel.
Iais l'un et l'ure s'imposent
fustement,

tique charge tréfutable qui
font enlièrement déjaut l'ATEM,
En refusant déjaut l'ATEM,
En refusant dans
ceuvre personnelle les décour
de ses coéquipiers, talent
d'Aperghis disparait
scènce,
déjiant description surnagent
initial, d'Antigone.
Chaque acteur

initial, d'Antigone.
Chaque acteur affairé panoplie faccordéon, sacophone, célesia, piano, cymbales) fabriqués avec les moyens du bord et intervient dans une sorte de parié malheurs des

position des divers établis.

Le nom de Bagnolet survient gue seule fois à propos d'un ho mue qui « s'est noyé le 14 zoût » et le Marchand de plant d'un et l'égendaire lieue, n'apparait qu'un détour d'une chanson. Comment croire qu'un tel spectacle soit le fruit de « l'aventure quotidienne de la population de Bagnolet »?

I la cour de l'Oratoire, jusqu'au 3 soût, en aitenance avec un autre spectacle de l'ATEM, le Poupée Mina et l'Arengle de Bagnolet, cantré également sur le mythe d'ântigone vu par les enfants et les vietitards.

ERBATURI, — Domissité à Initialé

per les empares et les visitares.

ERRATUM, — Domisetti a initulé

il campanello di notte « melodramma giocoso », c'est-à-dire

e mélodrame fiyeus », et non pas

e mélodrame ine erreur de
maniation l'a

ile Monde du 20 juillet).

### Le comité d'entreprise de la R.T.L.N. prend position sur la réorganisation de l'Opéra

Tandis que

se pour

slon de M. Rolf Liebermann à
l'Opéra (le Monde du 9 juillet),
on indique au la culture de l'environnement
qu'aucune ministre qu'aucune de définir nonteur avant désigner quelqu'un fi n'est pas uvisagé de
faire appel à d'autres candidatures, le ministère jugeant que,
le problème ayant été mis sur
la place publique, toutes les perintéressées ont eu la posde se présenter. Tandis que in management priorité aux administra

Dans une lettre in juillet au Dans une lettre i juliet au président du conseil d'administration de la théâtres lyriques nationaux (R.T.L.N.), le comité d'entreprise exprime la réorganisa de l'établissement public qui pourraient contribuer à la réflexion de l'expressement public qui pourraient contribuer à la réflexion de l'expressement public qui pourraient contribuer à la réflexion de la contribuer à la cont

la réflexion gou
Il du conseil le conseil le conseil du conseil de le d'administration le comité d'entreprise étant les « instancesconsultatioes et délibératives ».

Aux administrateurs actuels de 
l'Opéra et de l'Opéra-Studio, il 
suggère de joindre l'administrateur d'une « seconde scène lyrique » qui permettrait la « créatroupe d'un « répertoire 
langue ».

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 73421 PARIS - CEDEX 40 C.C.P. 4207-23

ABONNEMBNTS

3 mois 6 mais 12 mois

FRANCE - D.O.M. - TOM.

195 P 283 F TOUS PAYS INCLUDED FAR VOIE NORMALE

ETRANGER

I. -- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS -

IL - TUNISIE 157 ES 407 MF

Par vols sériende sur demande.

ond paient per chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

ou provisoires (deux semaines ou plus) combés sont invités à form demande une semaine moins avant leur départ.

Joindre la d'envoi & toute

Venilles de nome propres en capitales d'imprimerie.

entente et information du président .

Le contra du président .

Le contra du président .

Le insulte certaines propositions qu'il présente comme des exigences du personnel de la R.T.L.N. > à l'égard gouvernement: l' Le maintien du conseil d'administra- de la représentation du personnel son sein; Une réunion consultative du conseil d'entreprise avant la nomination du futur l'Opéra, apec connaissance des du futur
POpéra, avec connaissance des
projets présentés par les candidats
et du rapport présenté par la
mission Bloch-Lainé; il nous
apparait en effet que l'existence
de ces deux instances, qui est un
fait relativement nouveau dans la
vie de la R.T.L.N., implique
qu'elles soient consultées préalablement à une décision qui engage
l'avenir de l'établissement; 3 Le
maintien du nive au artistique l'avenir de l'établissement; 3º Le maintien du nive au artistique acquis par l'Opéra et le développement des créations; 4º L'ouverture d'une seconde salle (...) >

Les autres exigences portent sur la modération de certains prix de places, l'extension des spectacles pour les collectivités, les jeunes et le troisième âge, et l'information détaillée du comité d'entreprise, notamment sur la gestion financière.

Cette prise de position pourrait faire évoluer une situation qui est encore confuse. Il est significatif que le comité d'entreprise mette l'accent sur l'importance du conseil d'administration, au moment de contrait d'administration au moment de certains. ment où certains pensent que celui-ci devrait diparaître avec le départ de M. Liebermann. Il semcouseil soit consulté, comme dans toute entreprise, sur la nomination d'un administrateur, de 
même que le comité d'entreprise 
sur toute réforme de l'organisation. On ne comprendrait pas 
qu'il en fût autrement alors que 
c'est la premièra fois que la Question se pose depuis que la R.T.L.N. 
a été dotée, en 1972, de ces deux 
organismes et a troqué ainsi une 
structure archaîque contre le statut moderne d'un établissement 
publie.

De cela découle normalement la De cela découle normalement la communication des projets des candidats et du rapport Bioch-Lainé, qui analyse minutieuse-ment le fonctionnement actuel de l'Opèra et en propose la réforme (le Monde du 9 juin).

On peut s'étonner par ailleurs que le gouvernement se contente d'éxaminer les candidatures qui se sont offertes apontanément; si l'on avait procédé ainsi en 1971, jamais M. Liebermann ne serait venu à Paris. Il serait sans doute préférable de préparer avec le conseil d'administration un cahier des charges et un budget et de conseil d'administration un cabler des charges et un budget, et de faire un large appel aux candidatures, même si l'on fixe comme condition que le prochain administrateur soit français.

Notons enfin que, contrairement aux bruits qui ont couru, le parti socialiste dément formel-

lement avoir pris quelque position officielle touchant la nomination du successeur de M. Liebermann et la prorogation du mandat de

### Rogatons d'Avignon

Sur N and D plarres, and desir amplifiétire sans caractère. Dib, qui en Ce laste a été écrit directament en trançais. 💷 titre : 📟 Hourras

Uno comme parlent. "avance part, pendant d'Indé-pendance, combattents algériens, and an arrange and sor le terrain, mêmes combetpassé ? !

manque-i-il de moyens ? Le metroute If Ou blen is production dramaturgique de la vie algê-rienne en théaire trançais n'a-t-alle antraprise? Nous ne suivons pas, nous ne serons pas où l'on nous condut;

Colombo, Járôme Das-champs, Jean-Claude Jay, Jeurs et articulent, as a travall, pourquol pas senti qu'ils fabalent ce travail pour rien, les acteurs sont-ils des machines bien dressées ?

mantecent domiciliée à Cologne, Interprète un classique de genre : Marchand d'habits.

blen feit. Il y a un certain sens de la poésie des costumes. On ne peut pes dire que le public s'ennule. Mais ce apectacle est une copie d'ancieu, il n'e pas beaucoup de sens. Il tralle l'art on nous présente avec discipline

13, rue de la Croix, Christian Perreira joue une courre écrite par lui. Un bonhomme un peu trustré par le vie décide de faire ries pas évidentes. On pais 20 F. On as compoie en admirant Indiqué par Jules Jenin dans con roman l'Ange mort. Il faudrait le droit ce quand Christian Perreire ne joue pas. On s'y reposeralt un quart d'heure, lois du bruit des moto-

MICHEL COURNOT.

### lvry Gitlis et son festival se transportent à Menton

Comme si "III mon genre IIII mon genre IIIII mon genre IIII mon genre IIIII mon genre IIII mon genre IIIII mon genre IIII mon genre III mon genre principal animateur, pas ble «, dit-il. « Je no cette année à li .

l'explication fournie le consacrer, enfin.

"I budget. « Avec 200 000 F (somme que le ville se disait prête l débourser), m'aurait le eu de grands ni d'artistes très connus. Mais on continué; s'était blen contenté cus l'ancienne de le Festival. Et puis, il ne trouvait pes que les

interprètes que j'avais transcribés que j'avais transcribés d'affiche. Après and propositions a quatre ou citiq localités l'ari une en Autriche », ivry Ghile vient d'accepter l'hospitalité de la mille de et Boroche qui y chaque un plus huppés. Le public en blue-jeuns la première la catte année, entre le 24 juillet et le 11 août, nos de feuteuits, ie pianté gal aurplombe la drix, in Berkeley

que tous ceux qui Vision electron & Montes. Un fes-

CORRESPONDANCE Le profit et la musique tathédrais Sauceur d'aguillet), la Sauceur signée de M. Mme Dubois, de Rognes; Mme Dubois, de Join-ville; M. et Mme

Nous plearons sur Besthoven, Mozart et Bach assassinés. Indices du crime : voir jouer les violon-celles et ne pas les entendre ; voir l'orchestre et n'entendre que les l'ottrestre et l'entendre que les cheurs; ne recevoir qu'un amas confus de sons enchevêtrés. Dans la deuxième partie de la nef tout arrive brouillé. Si vans l'ignores, les organisateurs du Festival ne peuvent en aucun cas les cetta excuse. Devons-nous croire qu'ils préfèrent le profit à la musique? Daniel Wayenberg (\*\* 24 juillet),

# Expositions

#### LA TAPISSERIE DE BAYFIIX SERA TRANSFÉRÉE

JERA HRABITERI

La tenture de la reine Mathilde
va la installée dans l'ancien
séminaire de Bayeux. Le projet
de transfert vient d'être approuvé
par la Commission supérieure des
monuments historiques. Il permettra de metire en complète sérurité la monumentale broderie de
70 mètres de long, présentée en
1077, il y a exactement neur cents
ans, à la cathédrale de Bayeux.
La tenture, qui célèbre les exploits
de Guillaume le Conquérant et
raconte la conquête de l'Angieterre par les Normands, est présentée au doyenné, bâtiment ancien, relativement véruste et de
trop petite contenance pour les trop petite contenance pour les queique deux cent mille touristes qui, tous les étés, viennent à Bayeux. D'autre part, les condi-tions de sécurité y sont insuffisantes.

En revanche, le séminaire, situé dans le secteur sauvegardé de la cathédrale — à moins de 150 mètres — est un édifice du XVIII siècle, récemment inscrit à l'inventaire, avec de grands espaces et de heaux escaliers à hainstres. Une des alles sera entièrement vidée pour en faire la « chambre forte » de pierre dans laquelle la tenture sera présentée à l'abri du voi et de l'incendie, tandis que le reste du hâtiment sera consacré à l'aménagement d'un musée des En revanche, le séminaire, situé à l'aménagement d'un musée des invasions normandes, où figurera un drakkar. Les travaux doivent durer environ dears ans.

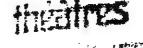
En réponse à une question écrite de M. Pierre-Charles Erieg, député R.P.B., de Paris, qui s'étounait de la construction sur la place Beaubourg, sons classée « non sedi-Reaubourg, sone clausée a non nedi-ficandis, du blaiment abritant l'ats-lier reconstitué du sculpteur Bran-suul (« le Monde» du 15 juillet). M. Michel d'Ornano, ministre de la cultura et de l'environnement, pré-che que cette extracture métallique légère installée sans fondations » ne fait qu'accuellir temporalrément l'environ du contenue et etterdant l'enve du sculpteur, en attendant que cella-ci soit reversée à la direc-tion des musées de France, au plus tand en l'an 2001, soit cent vingè-cinq aus après la naissance de

M. Jacques Chirse, maire de Paris, a visité, marcredi 29 Juillet, l'exposition présentés au forum du Comtre Georges-Pumpillou par la premier atelier de création de la ville, pour lequel le Consoli de Paris a voté, il y a cinq semaines, un crédit de 200 100 F.

Edité par la SARL, le Munde, Gérants :



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf occord avec l'administration,



and a secretarial of the control of

The second secon

 $r = (2\pi)^{-1} r_{\rm eff} (2\pi)^{-1} \Delta r_{\rm eff} (2\pi)^{-1} r_{\rm eff$ 

TRANSPORT OF THE PROPERTY OF T Thomaster Burney To Balling a to the second second There is himself and CHESTINE TO THE ME OF THE PRINCE





Alexander States and an the feet a same the arriver and Marie Comments of the Comments

State of the state of the state of THE RESERVE OF THE PERSON OF T To the state of th - 4- 4dp. Jahren ber The second secon The second secon Carried of the same of

ATTERNATION TO RESIDENCE

And the state of t

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

# Rogatons d'Avignon

The same and والمناز المحاشون Page 186 to 196 resident (Spirital) ( program spirital) ( ) A the house of the last of the رجا وجاراتها أأشيوا في Sec. a factor Harvine in the test of the Commence to the con-बेर्न्टाचे कुल्क क्रम्पनम्ब الأسيد المصحوصين المركان

were a second of the second military in the same of the sa Alfred German Line group by the day that To Mindell Wall Laws Street a bearing and the species for the married Total Section of Section 2 **後の動物を受けることをは、ファ** The state of the s

بهوا والمحاجب بعجارتها New to provide the second Se Marie Hall Street المهدان والمعارضة والإمراج Marie Later (1964) Appendig Server (1967) gay program the reason with the graph of and the part of Literary States 200 and Supplied the second of the second

her Cities et son fester le des processes.

Specification of contract அம் இது இருந்தின் இர இருந்தின் The state of the s British and the second of the second of the second And the second s The second secon and the state of t And the same of th And the second s A Company of the Comp The state of the s والمستناب تتعامق تهه تهيوا

the section of the se Marie Comment of the picture desprisedly on the second with the ten both own in the Augin 100 Annie 11 11 11 Barrier Contract 現実 あんそういかっと

to the large the second of the second some meaning water to be a first - Simpley of the Property of the **Exportion** 

> THE PARTY OF THE PARTY OF 24 315 the compression was a second or the

Section of the sectio

Message property of the second of the second

And the second s The second of th

théâtres. Les concerts

(علدًا من الأصل

Eglise des Billettes, 20 h. : sonaues et cantates (Tivaldi, Frescobaldi, Carissimi).

Eglise Saint-Michael, 20 h. 30 :

D. Christle.

Buxtchude, Sweelink).

Le Lucernaire Forum, 21 h. : M. Calderon et L. Challiat, violon

gultare (Haendel, Harthan Paga-nini). Sainte-Chapelle, 21 h.: L'Ensemble

Jazz, pop', rock at folk

Les chansonniers

Les cafés-théâtres

Plan, plan. er re plan plan.

AU BEC FIN, 20 h. 30 ; Hommage Jacques Prevert; 21 h. 30 ; la Collection ; h. : Bergamotes. AU COUPE-CHOU, : I'Impromptu Palais-Royal; 22 | Naissance; h. . : les Tires

BLANCS-MANTEAUX, 20 h. . : la

ble pas que la m'almes; E b. 30;
ble pas que la m'almes; E b. 30;
ble pas que la m'almes; E b. 30;
ble pour moi: lun., E b. 30;
ble

VEUVE PICHARD, h.: h.

Lionel Rocheman; h. M.: Teca
Ricardo; h.: Covis Manoury.

II: 21 h.: J.-B. Falguière;
22 h. 30 : M.: l'autre côté m. la
vie.

Les salles subventionnées Opèra, 20 h. 30 : Spectarle de bal-lets IV. Comédie-Française, 20 h. 30 : la Paix tama soi ; Malade ima-ginaire.

Les salles

de Vincennes, h 30 ; Moby Dick. Fontzine, h : Irma la Dous-Gaité-Montparnasse, h : Ben-la Leçon.

Le Lucernaire-Forum, Théâtre rouge,
20 h. 30 : les Emigrés. — Théâtre
noir, 20 h. 30 : Moily Bloom;
23 h. 30 : C'est pas de l'amour,
c'est de l'orage.
Pairis-Royal, 20 h. 30 ; la l'amour, Porte-Saint-Martin, h. 30 : la Tartuffe.

Félix-Destruelles, h. 30 : la au siècla des Studio Champs-Eysèss, 20 h. 45 : du jeudi. cole. Théitre de la Péniche, h. ; Paul burlesque ; 22 h. ; En attendant l

Les théâtres de banlieue Saint-Germain-en-Laye, M.-Denis, 20 h. : Y. Lefébure L. F. Goldbeck.

Les opérettes

Bouffes-Parisiens, 21 h. : la Belle

Festival estival Qual dn Port-St-Bernard, II h. 30 :
III Sarbi Trio,
Conciergerie, 18 h. II :
Bartholdy (Beethoven, Weber),
Pleyal, 20 h. II Orphilarmonique ds III France, dir. J. Ferencsik, sol.
IIII plano (Liext, Bartok).

Festival du Louvre taux Carrée, III h. III : Iran h Ter-

La danse (Voir Opéra 💶 Festival 🚛 Louvre) Galté-Montparnasse, h. d :

· cinémas · La Cinémathèque

· 12.2

Les exclusivités AIDA (FT), Le Pagode, 7- (703-12-15). ALICE DANS LES IIII (All. ver-47-80 G(1-18-Cœur, (226--25); 14-Juillet-Parnasse,

(226-35-00).
AND THEN CAME ROCK (A., V.O.):
VIGÓCOLOR, P. (323-50-34).

\*\*INDON (ARE. V.O.): Le
\*\*\* (1325-30-32).

\*\*INDON (ARE. V.O.): Le
\*\*\* (1325-31-30-3).

\*\*INDON (ARE. V.O.): Le
\*\*\* (1326-31-31-30.

\*\*\* (1326-31-31.

\*\*\* (1326-31-31.

\*\*\* (1326-31-31.

\*\*\* (1326-31-31.

\*\*\* (1326-31-31.

\*\*\* (1326-31-31.

\*\*\* (1326-31-31.

\*\*\* (1326-31-31.

\*\*\* (1326-31-31.

\*\*\* (1326-31-31.

\*\*\* (1326-31-31.

\*\*\* (1326-31-31.

\*\*\* (1326-31-31.

\*\*\* (1326-31-31.

\*\*\* (1326-31-31.

\*\*\* (1326-31-31.

\*\*\* (1326-31-31.

\*\*\* (1326-31-31.

\*\*\* (1326-31-31.

\*\*\* (1326-31-31.

\*\* (1326-31-31.

\*\*\* (1326-31-31.

\*\*\* (1326-31-31.

\*\*\* (1326-31-31.

\*\*\* (1326-31-31.

\*\*\* (1326-31-31.

\*\*\* (1326-31-31.

\*\*\* (1326-31-31.

\*\*\* (1326-31-31.

\*\*\* (1326-31-31.

\*\*\* (1326-31-31

ELISA THE MIA (Esp., v.o.) : The tefeuille, E (533-79-38); 14-7ulliet-Elisano, 8- (326-58-09); Elyséen Lincoln, 8- (359-36-14); Lincoln, 8° (359-36-14);
14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81);
P.L.M.-Saint-Jacques, 14°
68-42); v.f.; Saint-Lazare-Pasquier, 8° 1387-35-43),
110 DES SENS (Jap., 6° (326-48-18); 111 (339-52-70).
EN ROUTE POUR LA GLOIRE (A., v.o.); 111 (Ang., vf.);

EN T.G.C Opera, 20 (261-50-32), Maxéville, 90 (770-72-86), Miramar, 140 (326-41-02) L'ESPRIT DE LA RUCHE (Esp.,

LE CALENDRIER DES CONCERTS

Metro : Bourg-li Metro : Bourg-li 5 : dép. Bourg-la-Reine retour jusqu'à Parte d'Orléans CONCERTS CHATEAU DE TEL. (P.e. Klesgen.)

STUDIO CUJAS à 14 h - 15 h 55 - 17 h 50 19 h 50 - 11 h 50 PERSONA (vo) d'ingmar Bergman 20, RUE CUJAS

MARIGNAN PATHÉ - INTELLE PATHÉ - QUINTETTE - 14-JUILLET PARNASSE - 14-JUILLET BASTILLE ATHENA - ARGENTEUIL Gemme PANTIN Carrefour Festival de Sceaux Ste-GENEVIÈVE-DES-BOIS Le Perrey



l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » **704.70.20** (lignes groupées) et **727.42.34** (de 11 les à le heures, saur les dimanches et jours fériés)

Pour tous renseignements concernant

Jeudi 🔳 juillet

d'arrhets français, dir. D. Ram-maest. M. Vanaud, baryton (Glück, Mozart, Haendel, Tchai-kovski, Vivaldi). MADAME CLAUDE (Fr.) (\*\*); Cluny-Palace. (033-07-75), Marignan. 8 Lumière, (770-84-64), Sud. 14e (331-51-16). LE MARSTRO (Fr.); Gaumont-Tháire. 2e (231-33-16), U.G.C. Opèra. 2e (281-50-32), Montparnasse 53, (544-14-27), Paris, 8e (339-53-89), Diderot, 12e (343-19-29), Gaumont-Convention, 15e (828-42-27), Wepler, (387-50-70). Dixie Sing Jazz Band. Visitle Grille, 21 h. Ricardo. Théatre Monfretard, 18 h. . Gringos; 20 h. 30; The Coast Jazz, avec Chance Evans; 22 h. Okl.

Les films nouveaux

D'ARDENNES, (III D'ARDENNES, (IIm franco-beige Lamy: Saint-Germain (033-42-72), Bosquet, 7° (551-44-11), Marignan, 8° (359-92-82), Garmont-Opéra, 9° (073-95-48), Athéna, 12° (343-07-48), Imont-Sud, 14° (331-51-16), Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13), 15° (734-42-96), Clichy-Pathé, (522-37-41). 37-41).

DERNIER DINOSAURE, (Um.

37-41).

DERNIEE DINOSAURE, film américain, d'A.

T. Kotani, V.O.: Ermitage, P. (258-23-23), U.G.C. Gobelina, I. (235-15-71); V.f.: 225-23-23), U.G.C. Gobelina, I. (331-05-19), Miramar, 14° (325-41-02), Mistral, 14° (532-52-43), Murat. (288-99-75).

EEOMA, film interest of the control of th

LE MESSAGE (A., 1711):
Wepler, 18\* (387-50-70): (version am.): Cluny-Paince, 5\* (032-07-76).
METWORK (A.,v.o.): Publicis-Caps-Elysées, 8\* (720-76-23).
NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.): Cluoche St-Germain, 6\* (833-10-22).
MUCLEAIRE, DANGER IMMEDIAT (Fr.): St-54verin, 5\* (033-50-81).
OMAR GATLATO (Alg., v.o.): Studio Mádicis, 1 (832-25-87): Lucernaire, 8\* (844-57-34), b. sp.
PAIN ET CHOCOLAT (It., v.o.):

PAIN ET CHOCOLAT (1t., v.o.):
Luxembourg, (633-97-77);
Marbeuf, (25-47-19).

PAINTING (A., v.o.):
Olympic-Entrepot, 14° (542-67-42).

LE PONT DE CASSANDRA (Ang., v.o.): Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90); (v.f.): Rex, 2° (236-83-83).

PROVIDENCE (Fr. v ang.): HUI Odéon, D (325-71-08).

LA QUESTION (Fr.): Les (272-94-58) (Sauf L.).

LE REGARD (Fr.): Le Seine, 8° (325-95-99). (325-95-99).

8OCKY (A., v.o.): UGO Marbeuf,
8° (225-47-19).

SALO (lt., "", v.o.): Styx, 5° (53308-40). 08-40).

■ SENTINELLE DRS MAUDITS (A.,

\*\*, v.o.): Quintette, ■ (032-35-40);
Colisée, ■ (359-29-46); (vf.):
Français, ■ (770-33-88); Montparnasse-Pathé, ■ (-13); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27);
Clichy-Pathé. ■ (522-37-41).

LA TETE DE NORMANDE SAIN-TONGE (Can.): St-André-des-Arts, (328-48-18).

TONGE (Can.): St-André-des-Arts,

(328-48-18).

TRANSAMERICA EXPRESS (A...
v.o.): Biarritz. (723-68-23);
[v.f.): UGC Opérs. 20 (261-50-32).

TROIS FEMMES (A...
v.o.): Haute-feutile. (633-79-38); Colisée. 80 (359-29-46); Montparpasse-83, 60 (344-14-27).

UN FLIC LE TOIT (Suéd., 20 (742-60-33); Ambassade. (359-18-08); Clichy-Fathé. (10 (522-37-41).

TANI MAUVE (Fr. angl.):
J.-Coctens. (632-47-62); Paramount-Elysées. (1359-49-34); (v.f.)
Paramount-Marivaux. (742-83-80); Publicis Champs-Elysées. (720-76-23); Paramount-Opérs. (720-76-23); Baramount-Opérs. (720-76-23); Baramount-Opérs. (720-76-23); Baramount-Opérs. (720-76-23); Baramount-Opérs. (720-76-23); Baramount-Opérs. (720-76-76-76); Baramount-Opérs. (720-76-76); Baramount-Opérs. (738-24-24).

| C28-48-18.| | C28-48-18.| | C28-48-18.| | C28-48-18.| | C28-48-18.| | C28-48-23.| | C38-29-26.| | C38-69-23.| | C01546.| | S6 | (349-22-46.) | Moutharnasse-83.| | S6 | (344-14-27.| | C47-13.| | C47-14.| | C4

LES AVENTURES DE PETER PAR (A. v.f.): La Royale, 8° 82-56).

BAS LES (A. v.o.): Stuber (A. v.o.): Stuber (A. v.o.): Stuber (A. v.o.): Dance (A. v.o.): Venfix (A. v.o.): Venfix (A. v.o.): Venfix (A. v.o.): Stuber (A. v.o.): Venfix (A. v.o.): Venfix (A. v.o.): Stuber (A. v.o.): Stube

26-42).

(A., v.o.) ; Champolion, 5° 115-51-60).

LE CID (A., v.f.) ; Marignap, LE CID (A., v.f.) : Marignan, (359-92-82) : Gaumont-Madeleine, 18-) : (7073-56-93) : Fauvette, D. (331-56-86) ; Clichy-Pathé, 18- 13- 13- 141).

GAUMONT COLISÉE v.o. - QUARTIER LATIN v.o. - RIO OPÉRA v.f. MONTPARNASSE PATHÉ v.f. - CLICHY PATHÉ v.f. - GAUMONT SUD v.f. GAUMONT GAMBETTA v.f. Périphérie : BELLE ÉPINE PATHÉ Thiels - TRICYCLE Goumont Évry - MULTICINE PATHE Champigny - ULIS Dosay

PARLY 2 - AVIATIC M Bourget



CLORIS LEACHMAN ONE TEN GARR # ONE KENNETH MARS # MADELINE KAHN

blique, 11° (805-51-33).

Les séances spéciales

Les seances speciales

Luxembourg, 6\* (633-97-77), 110 h.,
12 h. et 24 h.

BEN ET BENEDICT (Fr.): Olympic,
14\* (542-57-42), 111 h. II. S. et D.).
CALIFORNIA SPLIT (A., v.o.):
Saint-Audré-dez-Arts, (22648-18), à II h. II 24 h.
CATCH (A., v.o.): La Clef, 5(837-90-90), 112 h. at II.
Luxembourg, 6\*, II 10 h., 12 h.

INDIA ANTH (Fr.): Le Seine, 5\*
(323-95-99), II 2 h. 20 | II D.).
JE, TU, IL. ELLE (Fr.) Le Seine, 5\*
II 2 h. III (sf D.).

MESSEE \*\*U.M.\*\* (Ang., v.o.): La Clef, 5, 12 h. 24 h. NEWS FROM HOME (Pr.): Olympic, NEWS TRUM NOME (Pr.): Olympic, 14, A III b. (af D. et S.)
PHANTON III THE PARADISE (A., v.o.) I Luxembourg, 6. III h., 12 h. et 24 h.
PIERROT LE IIII (Pr.): Lucernaire, 14e (544-57-34), A 12 h. III
24 h. 24 h. PROFESSION REPORTER (IL., v.o.): La Clef. 5. H 12 h. wt 24 h. LA SALAMANDEE (Suis.): Soint-André-des-Arts, 6. k 12 h. H 12 h.

ELYSEES LINCOLN v.o. - QUINTETTE v.o. SAINT-LAZARE PASQUIER V.O. SAUMONT GAMBETTA v.o. MONTPARNASSE III v.o. TRICYCLES Asmères v.o. - PARLY 1 v.o.



| DELIVRANCE (A., v.O.) (\*\*) : New-Yorker, 9\* (770-43-40), sauf mard, Le DEENIER TANGO A PARIS (It., v.O.) (\*\*) : Lungerial, 2\* (742-75-23); Quintette, 5\* (633-35-40); Hajuillet-Pariase, 6\* (126-58-40); Marignan, 8\* (359-35-40); Marignan, 8\* (359-35-40); Marignan, 8\* (359-36-4); Id-Juillet-Eastille, 11\* (357-39-81); Athena, 12\* (343-07-48); Guarder Latin, 8\* (46, v.C.); Quartier Latin, 8\* (47, v.C.); Quartier Latin, 8\* (47, v.C.); Quartier Latin, 8\* (47, v.C.); Quartier Latin, 9\* (47, v.C.);

URANUS SPECTACLES (v.o.), Broadway, 16" (\$27-41-16), Hello Dolly, STRANGE ET PARANORMAL (v.o.), Le Seine, 5" (\$25-95-98), les Dinbles.

28, (006-06-07),

— SALLES CLIMATISÉES — GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES v.o. IMPÉRIAL PATHÉ v.f. - GAUMONT RIVE GAUCHE v.o. - CONVENTION GAUMONT v.f. - HAUTEFEUILLE v.o. LES NATION v.f.



### ABONNEMENTS DE VACANCES

Desistens
pour l'étranger
puissent journal
Mais, permetre doug
rop éloignés d'une
agglomération d'être
lire acceptons
GUI FRANCE :

Quinze jours 22 F
Trois semaines 30 F
mois mois 39 F
Un mois et 357 F
Denx 74 F ETRANGER ( ... normale) ; Quinze 37 F Deux 134 F 

Deux mois ...... 170 F Deux mois ... 170 F

tarifs sont compris les
frais itzes d'installation d'un
abonnement, le montant des
numeros demandes et l'affranchusement. Pour faciliter l'inscription
des abonnements, nous prions
nos lecteurs de bien vouloir nous
les transmettre accompagnés du
réplement correspondant une
depart, en rédigeant noms et

### MINUTE D'HUMANITÉ

Walla de séparer de um ANT MITTER I la mitte d'un particulièrement dramatique, 📉 M... 🗷 place une le d'accuell. Deux eprès, e rétablie, reprend refer dépérit. 🔤 parents nourriciers lui manquent, Management NIcole M... Marine 28 8 Mar demander de le reprendre. Libra B with Maller III voir, and lul di mani il alla plus inci En attendant, --il parfaltement principal I remain manual un TF1 (= ) Anne-Marie Peysson, and the later of the later of

nelle, Mai i Songez 🛚 🗎 laçon naturels ..... disputent, à l'occasion d'un divorce justement, la garde 🖦 progéniture. Chantage, --procès, marchandages, dénigrement l'ex-conjoint devant le grade l'esl'on 🖿 u de séduire, 📰 mépris de son équilibre et 🖚 🛲 santé, gāteries Intempestives on any Mad can Made

A plus raison III s'agit d'arracher un wie une d'adoption. La a savoir, is jugement in parle plus fort ach a mag il n'y a rien il late.

l'opinion a tendance l biologie = r une entend-on in souvent à cette Certes, laquelle, qui mi prendre | La parlois des ratés et rien n'en and mai l'on croit, l'emour Ou \_\_\_\_

If y seems the same is an sur 📭 chapitre, et le public, an sa diversité, y A - Minute in in least a see donnier man élargir 🛮 🖊 son audience, Et changer ... Ce pourrait in la Minute

- - - - s'entend, balayer devant man and a second sans distinction de eux, il toutes celles qui tentina i se trayer un tices préjugés L'amélioanna de la maine. est attaire 🔳 revendigations. Et Charles De éducation mixte. en sont programme des écoles pas son া — ne 🖷 mindred participation in the state of um amplication de more ampli-

CLAUDE SARRAUTE.

#### plage à l'hôpital De a

Français qui s'occupent enlin, 🚃 🙀 piagas, 📹 🖛 et 193 the Emmilian Car Sent scapes of du esprit, inches CHANGE OUR PROPERTY BEACH troide, programmės: per in première et la dansième

planer sur des tropicales s'amoncelaient, sur TF1. An-1 PHexaperson over his (Marie 114 - 111 Amile) Français », n'a malla que... menaces qui 🖿 gueltent, and the second of the second of qui intoxiquent et ille mile unemple hospiidden of its or nespects pas in lan source ave 

JEUDI 21 JUILLET la parole à l'émission rèse de la parole à l'émission rèse de sux partis politiques, sur tenne 2, à 19 h. 48.

VENDREDI 22 JUILLET

— Sir Harold Wilson, ancien
premier ministre britannique,
èvoque notamment es relations
avec le général de sulle, Georges Pompidou et M. Valéry III.

crépuscule el du el el el ele

Mal mar Torrente, preco-

ceinture de \_\_\_\_ noir.

LES COLLECTIONS D'HIVER

**MODE** 

TRIBUNES ET DEBATS

Ville et campagne

Heroey compte parmi se nise-t-eile == cantatrices, in actrices, qui vien-

nent cholair chez jul im gerde- immora i paupières, i immoration

clessiques coupées partés sur partés sur qualité.

qualité.

jersey. de jupes godets. De cardigans

plus a moins sur light fortes, e'ouvrent sur jours taillés pour affiner la light fortes, e'ouvrent sur

peine voilé par le plissé colell response le soir le s

Après presque mousselines noires, ou après apresque grandes en

HERCEY : manteau à damiers noirs et bianes en velouté de laine

TORRENTE : robe de dincr en mousseline de soie à bandes 🔳 satir

imprimée multicolores; corsage ajusté par un gilet

de Leleu; son ampieur profilée peut - la la tallie par une

rustiques rayées.

Circles de mora - Chamber de lace →, ■ la cimi ce dialogue elarmiste, dit, Non, dit, N pollution plages ne pontacion aucuna aucuna particulière ; mais accidents, oul and his nomun mil malan chaque année) THE STATE WHEN THE PARTY WHEN THE DE DE RESOLUTION DE SER MARIE lassurance-maladie, ce aul lourd nations inutiles. I gui la pius la membra da l'altimatica que es

The second of making pour l'alcooliame ? Problème === piexe, diffus, protondément gré 🖟 👫 😘 quotidienne, malan Me Vell, problème qui relève, lui aussi, di radamini prese nente, 🌬 🗎 psychologie 🚅 🖛 🜬 et, pour 🕍 alcooligues 🚥

— M. Charles Levinson, taire général de la Fédé internationale de la chimie, est

Radio-Monte-Carlo, 13 houres, Il parlera de la multinationales les

de drap, imrije de promi de ma

harmonies 🍱 velours, 📺 pallietés

(Сториіз

pays communistes.

rigaureuses, 🏙 per 🗷

Faudra-t-li qu'une in sersimourir cardiaques ? Et ... millions de précisément

préventit | Unique | (c'estalobalement moins. W plus the secondary of the Profess, Parks de Chambles of Atlantin by riuma i multiples sur 🔚 📺 🚎 ces allections, Simone Vill

THE REPORT OF THE tont in lesquets pianalent maiéfiques

Ed réponse à une passer in Jean-Pierre mast falam qu'eurait 🖦 système élections, Mme Vell I fonctionnarisation. PERSONAL PRINCIPALITY disparition rapide de la médecine mais at their product plantage is service in patients and inte attachés et qui Mail réválée, estime-t-elle, pour l'organisation français.

En ize hypothèse, - Vell ne fami pes à mais victoire; III = présentera pas Maria de 1978, mais esta aoutenir partout cu 🛶 majorité.

Ainsi continuera-t-alle à défendre ce qu'elle tient pour all thirthin apparations to usual Français et militat des

Dr ESCOFFIER-LAMBIOTE

« Autocritiques 1968-1976 », de Marie-Claire Schaelfer

### Une circulation plus libre de la parole

Avec les « Autocritiques » dont la seronde chaîne commence la diffusion ce jeudi à 22 h. 5, Marie-Claire Schaeffer réalise le journalistique un fou mais qui n'y succombe su moins une fois? — de confronter aux documents recuellis au sours aux documents recuellis au sours d'interviews seu contre-épreuve réalisée près des mêmes interlocuteurs, plusieurs années plus tard. A la faveur de l'ébuilition qui régnait, en mai 1968, au Groupe de recherches de FOR.T.F. (\*\*

minde, alors, déposait des projets sur une grande table 2), la fille Pierre alors de récherches de route de voilu, elle aussi, savoir, et filmer « comment les viouent les événements a. Ambition puérile, elle convient, d'autant que « politiquement elle était ure ». Mais, dit-elle, paire, in tout pouvoit se faire.

On lui donne, en effet, la feu

bocaux sur it tele des fascistes ne deux sœurs étudiantes in bonne; un couple d'intellectuel sile gauchiste, lui communiste; un psychanalyste, un assistant à l'université de Nanterre, deux prêtres contestataires. Maurice Clavel, un polytechnicien. en tout, treixe e , treixe permout tout prêts à se raconter un temps où la parole s'était mise à circuler, plus libre. 1969: dans un Office revenn à l'ordre. Pierre Scaeffer ne peut obtenir la programmation de ces enquêtes. 1975: l'O.R.T.F. éclate; Marie-Claire retrouve ses bandes,

Marie-Claire retrouve ses bandes, pense à les « prendré sous le bras » pour éviter leur dispersion. « Que sont devenus ces gens ? », se dit-elle. In the se une à nou-

certains. Couts.
Six émisons — Lineau 2 i a gue quaire, — une dizaine d'interviews et leurs « autocricritiques and ce ou reste, aujourd'hui, de anders travall

(rien à voir avec l'émission-anni-versaire que prépare actuellement, pour l'émissione chaîne, Pierre-André Boutang), bribes d'une enquête sociologique dont l'essen-tiel reste à faire, investigations e sauvages » des puisions agressives, dans leur durée, == = Autoves, dans leur durée, autocritiques que leur auteur
c om pare, sans indulgence. I
l'œuvre d'un biologiste « qui
n'apprend rien sinon
vérité», manquent, à l'évidence,
du support méthodologique et des
prolongement d'un
enquête significative. Logorrhée,
diront cer'ains, tant fi est vrai
que mai 68 a déclenché chez
ces « anciens » (qu'ils se soient
« rangés » ou qu'ils soient restée,
comme c'est le cas pour la plupart, des marginaux) une facilité,
une dans l'expression
— mais dans l'expression des profondeurs qui in rien voir
avec MANAGE MELLINE

And the second s

**美国** 

万走 种

1875

7 6 F. W.

ia nene Transpella

3145 CART 1944

19 100 m. 连续1

480

element is the principal to

75:0X:5**##** 

45 2 373

and the strain of the state of

企业总数数 (J **基础 破**缺)。

特別的

· 1000 1980 1980

The second secon

AMESTER 48.164 (1986)

The second second

de la communication. a Ils soni aux prises avec leurs mois, dit Marie-Claire Schaeffer. Il faut appir un cour un peu pa tant pour imaginer la vie, derrière.

Co jendi 31 juillet, Antenne ii

### D'une chaine à l'autre

LE BUDGET 1978 NE PERMETTRA PAI A ANTENNE 2

D'ATTEINDRE TOUS SES OBJECTIFS Le comité d'entreprise d'Antenne 2 s'inquiéte des « informations relations au budget de l'allorise » qui leur ont été préparent de la société. Le budget s'élèverait, en effet, à 986 millors de france, Selon le comité d'entreprise, « une fois reconduites en 1978 les actives de 1977. E rentorait nour les ten de 1977, il resterait pour les objectifs nouvenux qui etre mis en en dès le 15 septembre, 15 mills 8 de france, et en nu d'exercice une réserve de 10 etil et 30 millions un nécessaires pour les nouveaux programmes et 37 millions pour l'air les engagements pris envers la comédiens lors de leur grève an

Le comité d'entreprise déclare que « la réalisation de ces objectifs nouveaux, en l'état act « des options budgétaires du gouvernement ne vourrait qu'entrainer la legant de la qualité des programmes, l'aggravation l'appel aux prisés ».

De um côté, la SURT-C.P.D.T. craint que a cette manceuvre pou-vernementale visant I mettre en difficulté les sociétés de program-mes ne s'explique que par la vo-lonté d'introdutre à terme les intérêts privés dans le service pu-blio de télévision ». 

bits de télévision ».

M. Ravier Lerère, directeur général d'Antenne 2, nous 2 précisé que les chiffres avancés par la qu'après M. Jullian ne représentent qu'un « projet de budget », que celui-di autorisation « Parlement la qu'en tout état de cause il est déjà en augmentation de 14.7 % sur celui de l'an dernier. M. Larère a ajouté que « le surplus de ressources ne permettra pas d'atteindre tous les objectifs fizés » et que le conseil d'administration, réuni mercredi, a décidé de donner la priorité à la « création ».

 HISTOIRE D'UN JOUR » DEVIENT QUOTIDIENNE

Alfonsi « Histoire d'un jour » sera diffusée tous les jours du lundi au vendredi, de 14 heures à 15 heures à partir du le soût, sur Europe 1. Du 1e au 5 soût, l'attentat du Petit-Clamart contre le général de Gaulle sera évoqué par des reportages, des commenpar des reportages, des commen-taires (de Mme Bastien-Thiry, du général Salan, de M. Gaston Mon-nerville, etc.) et par des docu-ments sonores proposés par les auditeurs.

Le sujet des émissions des 8, 9 et 10 août sera l'apogée du tia-zisme en 1936 et les grands ras-semblements hitlériens. Viendront ensuite je « mythe James Dean » (les 11 et 12 août) et les évêne-ments de Prague en 1968 (du 15 au 19 août).

et 10 août sera l'apogée du lial'ascha Heifetz; 9 h. 2. Les grandes volt :
Bidu Sayac; 9 h 30, La règle du leu : Mozart, dirigé
par K. Boehm (reprise à 11 h. : Mozart, dirigé
par K. Boehm (reprise à 11 h. : Mozart, dirigé
par K. Boehm (reprise à 11 h. : Mozart, dirigé
par K. Boehm (reprise à 11 h. : Mozart, dirigé
par K. Boehm (reprise à 11 h. : Mozart, et dirigé
par K. Boehm (reprise à 11 h. : Mozart, et dirigé
par K. Boehm (reprise à 11 h. : Mozart, et dirigé
par K. Boehm (reprise à 11 h. : Mozart, et dirigé
par K. Boehm (reprise à 11 h. : Mozart, et dirigé
par K. Boehm (reprise à 11 h. : Mozart, et dirigé
par K. Boehm (reprise à 11 h. : Mozart, et dirigé
par K. Boehm (reprise à 11 h. : Mozart, et dirigé
par K. Boehm (reprise à 11 h. : Mozart, et dirigé
par K. Boehm (reprise à 11 h. : Mozart, et dirigé
par K. Boehm (reprise à 11 h. : Mozart, et dirigé
par K. Boehm (reprise à 11 h. : Mozart, et dirigé
par K. Boehm (reprise à 11 h. : Mozart, et dirigé
par K. Boehm (reprise à 11 h. : Mozart, et dirigé
par K. Boehm (reprise à 11 h. : Mozart, et dirigé
par K. Boehm (reprise à 11 h. : Mozart, et dirigé
par K. Boehm (reprise à 11 h. : Mozart, et dirigé
par K. Boehm (reprise à 11 h. : Mozart, et dirigé
par K. Boehm (reprise à 11 h. : Mozart, et dirigé
par K. Boehm (reprise à 11 h. : Mozart, et dirigé
par K. Boehm (reprise à 11 h. : Mozart, et dirigé
par K. Boehm (reprise à 11 h. : Mozart, et dirigé
par K. Boehm (reprise à 11 h. : Mozart, et dirigé
par K. Boehm (reprise à 11 h. : Mozart, et dirigé
par K. Boehm (reprise à 11 h. : Mozart, et dirigé
par K. Boehm (reprise à 11 h. : Mozart, et dirigé
par K. Boehm (reprise à 11 h. : Mozart, et dirigé
par K. Boehm (reprise à 11 h. : Mozart, et dirigé
par K. Boehm (reprise à 11 h. : Mozart, et dirigé
par K. Boehm (reprise à 11 h. : Mozart, et dirigé
par K. Boehm (reprise à 11 h. : Mozart, et dirigé
par Mozart, et dirigé
par K. Boehm (reprise à 11 h. : Mozart, et dirigé
par Mozart (reprise à 11 h. : Mozart (reprise à 11 h. : Mozart (reprise à 11 h. : Mozart (reprise à 11 h.

### JEUDI 21 JUILLET

d'Estaing, dans un inter-accordée à TF 1, initial au cours du journa! de 11 heures. CHAINE 1: TF I

20 h. 30, limi : Les limite d'illusion :

françois de closets I \ FRANCE ET SES MENSONGES denoël

21 h. 35. Magazine d'actualité: l'Evénament, prés. J. Besancon.

Trois reportages : a Berkeley, prix Nobel s. de Prançois de Closeis el François Warin. « Le Voyage du « Belamate », le pius grand pétrolisr du monde », d'Alain Bodier, et « Vacances à l'américaine », de M. Parbot. 22 h. 55. Journal.

CHAINE II : A 2



20 h. 30, FILM : LA GRANDE LESSIVE, 45 J.-P. Mocky (1968), avec Bourvil, F. Bianche. R. Dubillard, J. Tissier, J. Poiret, K. Baim.

Parce que la télévision abrutit en Gères, nu projesseu de lettres, sidé d'un professeu de gymnatique et d'un vieux distracte détraque les antennes.

22 h. 11. Emission de l'INA : Astocritique. 1968-1978, de M.-Cl Schaeffer (première partie : L'Interrogation). Lire l'erticle d'Anne 🛌

h Journal

CHAINE III : FR 3

UN DIVORCE HEUREUX 11 H. Carteri (1975). avec J. Rochefort. A. Dussolier. D. Ceccaldi. N. Ogier.

Un ache médesin de campagne, épisurien qui se jone la comédie ou bonheur parjoit, peut rendre le poêt de le vie et du plaisir à un jeune homme qu'il e de du plaisir

22 h. 10, Journal. FRANCE - CULTURE

20 h. Dramatique . a france de Mine von avec N. Nerval. D Emilioris (rediffusion); b. h. hartestene avec Sirgita Trotsis, par J. Daive; a. Les choregraphs, par G. Samuel.

FRANCE - MUSIQUE

(violon). Bela (piano), Debussy Bartok; il h du podium Jeane-musique 1977; h 10 foundation de paroles 2; 6 h 10, Umleintung, par J.-P mail 1 h, Trive.

#### VENDREDI 22 JUILLET

12 h. Midi première 1 13 h. 35, Sárie 1

Roland Garros : Coppe d'Europe de tennis trèrent vers 22 h. 11 h. Spécial leunes II

18 h. Infost : II h. II Une minute pour
Ille femmes 1 19 h. 45, Tour de France.

20 h. 30, and the ce soir: Avec Varte, dans la baleine e. de l'Arte. Avec Varte, G. Tréjean. A Gille.

Sachant qu'un conjits mondial va celater, un march and d'armes s'acle du monde dans un abri en compagnie de M et de Jonas Vingt ans plus tard deux

22 h. 11 Allons un cinéma. 23 h., Journal.

CHAINE II : A 2

15 h. Animaux: L'opéra sauvage, de F Rossif (rediffusion); 15 h. 55, Tour de France; 16 h. 55, Le de Champions; 17 h. Feuilleton: Le monde enchanté d'isabelle (rediffusion); 18 h., Pour les jeunes: Vacances animées; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres des lettres; 19 h. 45, Les détours de France.

20 h. 30. Feuilleton: Le Confessional des pénitents noirs (quatrième épisode: La maison du pêcheur!; 21 h. 30. Littéraire: Apostrophes, de B. Pivot (Céline, seize ans après sa mort).

Capharnadm

(Cáline), Harri Godord (Semmelweis

wédicaux et l'Album

Logr parle du HE

(Cáline en obemise brune),

Légende du terrain vague) et

22 h 40 Téléfilm : L'homme que je suis réal. J. Gall. (Priz Italia 1977), avec J. Hurt. Cinquante années de la vie d'un homo-sezuel anglais. 23 h. 55, Journal,

CHAINE III : FR 3

19 h. Pour le culturelle : 20 h. le Jeux. 20 h. o Crisculturelle : L'inné I l'acquis (L'homme dénaturé, réal M. Treguer).

21 h. 30. In documentaire Quelques Afriques d'A. Marsus M. A. Andermann. La République Centrafricaine.

22 h. 30, Journal.

FRANCE - CULTURE

20 h., En liaison avec TP1: émission médicale, par I. Barrère; 21 n. 30. Musique de chambre: huit (H. Heisler); c. The live recital . — Krauze); c. Laste à live (Poulenc); 22 n. — Sutretiens avec Etretta Trotsig, par J. Parret. 22 b., Les du par Cl. Samuel

FRANCE - MUSIQUE

manager of the second 计 地名 经有效簿 

The second secon

A CANCEL OF THE PARTY OF THE PA

عنصميم ك

المعادد الأحالة

जिल्हा कि स्थित । स

india and page 1999. Lateral desirate desirate

E. Branch Street

Maria Carallana

See years

And the second of the second o

# Bornageria activities in

elume ji jejenir gili. Lihamati hari yepini i

Harry garren .

Marie Marie Constitution

Medical Street, and the second

Maria Land

Address of the second of the

Also all the second

100 mm - 100 mm -

and the first of the second

and the same of the same of

SPACES FOREST LAND

Spirit Committee of the

Walter The Land

Company was a second

The Republic

Kittle milk But for

Film out that me were

Saltan Agent and the State

🚔 🖟 📆 💮 💮

Bridger , West en

the books are

7

Commence of the state of the state of And the second of the second of The same of the sa is , claiming programmes. A The supplied the same in the same of the life of

The second second second to the statement with the 图 明初,**图像**了,高端, 如此 THE PARTY OF STREET हेका १.३ हा विश्वस्थितसम्बद्धाः स्थापिकः । स्थापिकः । विश्वपादिकः विश्वस्थितः स्थापिकः अस्ति।

Same of the same of the

THE RESERVE

The second pale is a second or a second or

The state of the s market and the file and the Company of the Party of the Par

The second secon the in the personnel BANKS CHATHE

Marie Marie

la oralle

OFFRES DEMPLO "Placards encadres" Il col, et + DEMANDES D'EMPLIE CAPITALIX OLD PROPOSITIONS COMMERC

42.00 70.00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "ençadrés" Double insertion L'AGENDA DU MONDE

**Province** 

Montpellier | vd F4 140 000 + 30 000 CF, T. (67) 54-21-78.

appartements .....

13, PLACE DES VOSGES IMMEUBLE RESTAURE APPTS DE 100 M2 A 235 M2 227-91-45 ou 755-98-57

SANS INTERMEDIAIRE so le Joudi dans les kinsques ou téléphoner au 246-19-90

TERNES 140 M2

5 P., cuisine, bains, tollette, bel imm. Pierrs da T. 1930, 44 ét., chbre service. 567-22-68.

OPERA 39, rue Seint-Roch
30, rue

PASSY Illeal INVESTISSEUR IMM. STAND. ASC. 45 pces, libre, 4 pces occupées. Prix except. vu urgce. 225-89-19

ETOILE KLEBER

Beau 7 p. de caractère + ate-lier en 215 m2, étages élevés - 572-45-52

16\* AV. KLEBER imm. 1960, Ilving, 2 chambres, 124 m2, 2 bains, 2 wc, 3\* étage, baicon. Traveux à prévoir, 890.000 F - 359-22-25

VILLIERS - Tr. beau IV., 3 ch use s/jardin, Tri 475.000 F - Worker, main

AV. KLEBER. Tr. beau sél. + ch., cula. équipée. Bos marbre 6.200 F le m2. 722-85-86, metia

TERNES-PEREIRE Beau 2/3 P., Imm. pierre a tallia, 345.000 F - 266-16-65

COURBEVOIE-LA DEFENSE COMPLEXE CHARRAS

DU STUDIO - 3 PIECES 21, rue de Villiers, LEVALLOIS,

Pres VERSAILLES e Parc Mon-taigne », 2/3 p., pari, etal, ldin privatit, 190 000 F. T. 460-31-22.

NOGENT 149, Grand-Rus W.C., chauffage refait neu-dans petit immeuble renove. Ppieire sur vendredi 14-18 h. et 10-16 h.

PARLY Z TYPE 2 - 3/4 pièces,

PAKLT Z Beile décoration loggie vitrée, URGENT. Px : 329 000 F. Tél. : 460-14-51.

PARLY 2/3 piècas, type 1, tr. bien placé, Part ét., 225 000 à déb. T. 460-14-53.

VERSAILES STANDING

Gd 6 p., terrasse, dern. ét., vui tennis. Téléph. : 950-81-17

PRES DE VERSAILLES parc Montaigne » 7/8 p. 161m2 habitables + jdin, sud-ouest. Pre exceptionn, 450 000. T. 460-31-22.

FONTENAY-AUX-P 2 p. 51 m2, culsine garage. Téléph. : 702-79-87.

Phale vend directement 2 P., cuisine, S. Il-lau. Proche 9are. Commerce. Prix: 138.00 P. 522-75-20 (LE MATIN) 5 km VERSAILLES, In-Fleory, dans res. but 125 mg, part. vd 9-6 p. 122 mg, 151, tripe 45 mg, 2 ch. Excal 6tat. Px 350.000 P. T. 462-17-42

FERRARI 308 6.T. 4

diver

38,89 34,00 ALM: . 45,76 40.00 28,00 32,03

REPRODUCTION INTERDITE offres d'emploi .

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

offres d'emploi

MUNISTÈRE DES MOUSTRIES LÉGERES SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES DE LA CELLULOSE

RECHERCHE pour son projet SACHERIE CAISSERIE 🟬 :

BORDJ-BOU-ARRERIDJ

\* 1 Ingénieur Papetier ou de formation papetière

Ti - demandé -

 Longue expérience professionnelle transporter des boiles pliantes, sacs, Connaissances approfondie des arts gra-

" India over entriculum was life it : SONIC - D.R.H.

15, rue Hamani, - ALGER (Algérie)

COMPAGNIE AMERICAINE

TELEXISTE BAPERIMENTE

- anglak ezigé.

présenter : Il h. 5 17 h. see les jours : svenus d'léna, laist la little (4º étage).

INSTRUMENTS S.A.
DIVISION
ADAMEL LHOMARGY
15, av. Jean-Jaurès, 94 IVRY AT2 ÉLECTRONICIEN

DE PLATE-FORME Bac lechnique ou B.T. électronique Graiques années d'expérience réplese maiériel logique

Adresser curriculum vitae.

INSTRUMENTS S.A. ADAMEL LHOMARGY

**DESSINATEUR-**

MAQUETTISTE Miyeam ETUDES 11

circults implantation Adresser curriculum vitae.

Adresser curriculum viae.

SOCIETE SIMO - Cone-d'Ivoire
recherche pour son departement
Logabax Informatique, Ingénieur
curamercial confirme sor mini
ordinateurs et Contrat expatrie. C.V. à
TAUX - Le Mas-Campon,
88560 VALBONNE.

Pour remplacement do 25 juillet au 31 min SATORY

INFIRMIÈRE D. E.

Téléphoner: 735-4-50 ou écrire avec C.V. 8 : ELP - III bd Gabriel-Péri, 92 - MALAKOFF.

SOCIETE SIMO - Câte-d'Ivaire, recherche pour son départament Logabat Informatique, legénieur Electronicien peur son après-vente compaissant ce matériet. Cantrat expetrié. Adresser C.V. de VAUX - LE MAS-CAMPORT. 06560 VALBONNE. SOCIÉTÉ DE PRESSE

pour Pue de ses services DE DOCUMENTATION DE DOCUMENTATION
DOCUMENTATION
CH. su F.) domaines politiques,
économisues, socieur, syant
excellente pratique des langues
abslake et attenande — Rallen
et espagnol souhailés.
Ecrire : S.G.P.,
13, wesue de l'Opéra,
75001 PARIS.

Association rech. p. Haife
Garderie (superture septembre)
DIRECTRICE JARDINIERE
D'EMFAMITS (diplémée)
Env. C.V. à Lotsirs Animation,
22. r. du Disque, Paris (134) AGENCE

> MIBLICITÉ echerche pour 107 OCYOBRE COMPTABLE QUALIFIÉ

capable sponder efficacement Direction; indispensely connaissances droit des sociétés, législation sociale, problèmes de gestion et publiché. APTE A FOURNIR INVEAUX, PERSONNEL TOUS NIVEAUX.

recietaire. Filiale Groupe Multinational LEVALLOIS (mª A.-France)

SECRETAIRE

ingue anglais. emand apprècié e devra assurer solvi com-ndes, être efficace, organisée, dynamique. Contacts clients, fournisseurs.

diverses

Proposons élude de simplifi-ation de documents pr slage l'étudiant ou jeune diplômé en organisation. Tél.: 754-11-43.

enseignem. Enseignement sup. privé Paris,
Profess, qualif, Pellis groupes,
Cycles couris,
A paritr le propose octobre.
Culture générale.
The liques d'expression.
Psycho-occloigée. Cr.
Critique littéraire et littéraire française.
Informations et gré-inscriptions :
984-11-51 (le matin) ou écrire no 1,345, ele Monde » Publicité, 5, r. des Italians, 75427 Paris-79

Coul et lecons

Ascien šičve gde šcole excel, pšdagegos dome maths phys, chimie, statistic, arčnar,

expérimente, 25 ans minimum, itiulaire brevet comptable ou pac gestion. Salaire annuel :

a 40.000 F selon qualiincauon. — Adresser C.V. a
8.370 B, SLEU, 17, rue Lebel,
essoo Vancennes. d'emploi

Professeur ou étudiant niveau normal superieur recherché pour leçons elève mathématiques spéciales M' Debut : aout à Nimes ou à pertir du 15 août au 14 sept. à Paris. Année scolaire 1977-1978 Hoche à Versailles ou Duparc à Lyon. Voyage payé. Possibilité hébergement. Vacartien 3 h par jour. Ective no 21.884, Contesse Pub., qui transmettra. Suite licanclement économique 1MG, ELECTRON, E.B.P. 59 a. expér, étud, mal. électron, rech. sil. slable de Sté Paris où bani, prétud, ou développ, mal. élec-tron, Ecr. M. Borri, 4, rès. du Pt-Chambord B. TUNISIEM

J. h. tunis., 38 a., cel., exp.
enseign. Représ. Bachel. Lgues
franc, àrabe, angl. Dés. Collab.
pr Moyen-Or, ou Afrique. SECRETAIRE DIRECTION exper., bilingue anglais, tr. b. notions portug., not. esp., Steno tranc., engl., pertug., rech. empid stable PARIS. T. 931-940.

Parts recherche
SECRETAIRE GÉNÉRAL

Formation souhaitée
Ecole Supérieure
Ecole Supérieure
D.E.C.
Toyer lettre manuscrita
avec C.V. III photo

emplois reniencul

Important groupe industriel salariés)

pour Société Prestations Services

Travail Temporaire pour l'industrie

ATTACHÉ - COMMERCIAL

ayant au molas | | | | d'expérience | | le Travail
Temporaire, égé de | | aus minimum, dynamique.
Promotion comme Chef d'Agence après | |
conclusot. | | 5.000 francs plus futeressement
progressif | chiffre d'affaires | | pporté par l'intèressé, plus primes et participation | | bépéffee.
Rayon d'action : Département | l'Est, | | | évenet R.F.A.

r C.V., photo récente, copie références dats disponibilité aperçus résultats précé-demment obtenus ss le nº 7.340 « le Monde » Publ., 5, tue des Italiers. — R. (3°).

DISCRETION TOTALE

et analyt., aux méthod. par pergeo. Grenoble. Adr. C.V. Ecc. p. 7 337 s le Monde Pau. F. Paris-7-.

recherche homme 40 ans minimum isédant références hôtelié et connaissances anglais

er commissances amplies pour emploi CHASSEUR SURVEILLANT de II h. Salaire mensu 3 III Fervir. Nbreuz avant. sociaux. — Tel. 3546-52. Chef du personnel pour r.-1

O. C. S.
Service intermatique
recharche

Latin Law Hill

ET ANALYSTE PROGRAMM

AIDE-COMPTABLE

Alieux III cannaître par la carac-térofogie, qui est l'étade scien-tifique de la personnaîté, Rens. FRANCA Fabbri, 72, r. Laugler, 25017 PARIS - Tel. : 754-61-21. Société DEMAIN 3, rue de l'Echelle 75001

**EMPLOI** 

anfgemalinn

Le CIDEM (Centre d'informa-tion sur l'emploi, association sans but lucratif) vous propose GUIDE COMPLET (220 pages) Extraits du sommaire : Les 3 types de CV. : rédac-tion, examples, erreurs à évition, Exemples, transcription, territor, terri

occasions

ACNETONS PIANOS Daudé, 75, av. Wagram, 75017 WAG. 34-17 - Venie-Location EN SOLDE quettes et revêtements mor. et 2e chr 50,000 m2 s/slock. 501-86-75. A SAISIR 20 juillet au 20 sept. Plano droits modernes (1970 à 1974 droits modernes (1970 a 1924)
excédent stock, expo. ou local,
a vendre ancien tarii, avec
remise ou a touer, etat neuf ev.
garantie. Crédits poss. Planos
Magne - 50, rus de Rome, 75008
PARIS - Metro Europe - Tél.:
522-30-90 et 522-21-74. Ouv. août.

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive gauche

Directement Sur Jardin du Luxembourg

**IMMEUBLE NEUF** 

Splendide 4 Pièces

127 m2 + balcon Réception 70 m2 sur 2 minutes

Vis, s/ place was 15 jours and Dimenche et Lundi at 10 h 30 a 13 h at 14 h at 3 19 h

DE VANSSAY 8 rue Guynemer - 75006 PARIS Tél. 266.36.36

+ JARDIN PRIVE gd calme, classe exceptionnelle. Propriétaire : 265-44-94.

MA Soiell, 4 Accounts of the coulsine, and the bains, baicon, prix JOS F. Possib, credit. S/place leutil 21 m vendredl 22, 7, rus des Filles-du-Calvaire. TEL.: ASS-25-08.

PLACE DES VOSGES (30 m.) Jo vends petit GRENIER aménagé, ct., Tél., cheminée, bei imm. sessauré. Tel.: SAINT-PARGEAU DS frès bei imm. and TRES BEAU UP TOUT CFT 7º élage, grand aucon, cave, parkg, très ensoleillé 275 000 F, avec 35 000 P cpt + credit. SOILETE PPTAIRE: 345-55-10. XEMBOURG-VAUGIRARD
sél, dible, I chiras, 5 étaga,
icon. ODE. 40-70.

LITT PASTEUR potaire
vend directement APPS 2 P.
cuisine, saite d'eau. Dans bei
farm.

TELL 2 522-95-28, LE MATIN.

13º PSUPLIERS pait immeuble neuf de 5 eteliers d'artistes de 13º mž. Construction originale. Livrable SEPTEMBRE 1978. TEL : après 18 h.

PARIS 5º 23, Blévre
Ascenseur. Tétéphone. 1 : '
vendresi', samedi, 14 h à 17 h.
UNIVERSITE SOLFERINO
170 m2. Baplex, h. Lavy., asc.,
criginali T. ODE. 95-16, lux. TEL. I
FILLES-CALVAIRE, Imm. P. do
T. 3p. tris belle cuis, s. bains,
aminagement très raffine, Tel.,
275 000 F. URGERIT. 264-19-4
To ravissant petit 2 pièces
cft. caime, soiell, a neuf. Priv.
79 000 F. avec 16 000 F cpt.
Placem, garanti 12 %, 580-01-20. RUE DESMONIETTES
SEJ. + 2 CHBRES, étal neuf.
Jean FEUILLADE - 566-06-75 6D LIV + CH. 60 m2. Caract. LUXE, POUTRES 265 000 F. URGENT. 325-75-02. AUSSIFU FACULTÉ

Dans bel immeuble rénové
ARDIM PARTICUL. RESTE :
1 PETIT STUDIO et
SPLENDIDE DUPLEX 75 m2,
Tout confort - 723-38-74 CHAMP-DE-MARS (près) leau 4 P. + ch. serv. 662.000. REGY - 577-29-29

6° RUE HAUTEFEUILLE IMMEUBLE RESTAURE APPTS DE 85 M2 A 170 M2 227-41-45 OU 77 QUAI D'ORSAY

SUR LA Spl. acquart d'angle, solell, balc., 220 m 3 chires, 2 bains, 2 chb. serv. park, en locat. SAINT-PIERRE 563-11-80.

MONTPARNASSE ns immeuble neuf de laxu agaifique 2 pièces 55 m2, Cave, parting, tètéphone. 422,000 F

4 à RUE FERMAT

m place to les les les, 14 à 19 h 30 MAZARINE plein clei 110 m2, caractere, TEL : ODE.

A SAISIR MARAIS

SAINT-LOUIS

62 m2 ENVIRON
plein sud, 2º étage, calme.
A rénover. T.

MICHEL-ANGE APPT II D

Px 360 000 F. Vis. s/pi. jeudi 21 de 14 h. 30 à 18 h. 30 au 9, rose Pierre-Guérin, 16°. T. 437-82-09.

PL ETATS-UNIS pres

sensationnel 2 p. et 4 p. en du-plex super stdy. T. : 734-99-75.

VIII- PRÈS VILLIERS

BEAU 7 PCES RENOVATION

PRIX : 1 200 000 F.

vendr.

2 rue de ENINGRAD

1 en téléph.: 372-23-42

MIRAIS - Au 3 drage, très
belau 2 pièces de caractère :
cais, équipée, bains, cft, téléph.

206-23-71

206-23-71

MATION Parties wend beau 2 pièces lardin. Imm. 72, frais roum. 57 m2. halcon, entrée, living, chbre, 5. bns, culs. 6quip. we séparé, tél. Box en location. 100 fc. Téléphoner le soir au 10-37-42. TERNES-PEREIRE coourt aport composition.

TERNES-PEREIRE

caquet appt comp
Living DOUBLE +

cuisina, bains, chitage central.

Px : 340 000 F. T6i. : 266-1665.

CARDINET-NOLLET

Pptaire vend 3 p. entree, cuis.,

s. de bains, w.-C., en excel. et.,

avec 48 000 F. T6i. : 757-84-50.

Living B.-FEUILLES

noi. 122 m2.

citation and bail and bai

automobiles

5 à 7 C.V.

Vend ALFA ROMEO 11-75 Impeccable. T. 204-52-52. rds 4 cv Renault 1999. Bon 41. - Austin 1968 MK 1900 très bo de marche. 8 à 11 C.V.

2000 de direction mai 1977, 5.600 km. Crédit poss Garantie - Tel, : 11172.

0

vend sa volture personnelle ALFETTA 200 gris métali. neuve 77 - 4.600 km. Tél. 204-52-52. Yead BMW superbe bleu type 2002 - 1975, Tel. : 204-12-15, BMW 320 T. 628-08-71

+ de 16 C.V. CADILLAC SEVILLE - 1976 Peu rouié. Tél. 329-12-72, P. 253

104 - 304 - 504 - 604 Modeles 77 pou roulés, garantie Auto-Paris-Xve - T. : 533-65-95, 63. rue Desnouettes, 75015 Paris. CARRERA neuve, vert diamant. 711 L. Beuve, pialine. 721 L. neuve, gris métait. Prix démonstration. POZZI PORSCHE - 754-91-44.

MERCEDES-BENZ LONGCHAMP 80, rue de Longchamp 75016 Paris - tél: 553.57.35 - 553.44.35

Exposition voitures SÉLECTIONNÉES La garantie Touse un label de qualité Mercedes. Un contrôle

moteur, embrayage, boîtes de vitesses, etc. pièces et main-d'œuvre.

rigoureux sélectionne les véhicules, vendus avec une garantie de six mois/10 000 km sur

achat Rech. 2 5 p., 8°, 9°, 184, 17°, 00 paytition ASNIERES. M. JEAN

appartem.

FEUILLADE, av. de roch, Paris 15° et 7º pour bons immenble, PAIEMENT CPT.

URGENT: vends directement man 2 p., cft, dans io « Vieux Nice», superbe: 45 m2. Prix 100.000 F. Ecr. à M. Ladurelli Achille, 12, rue Blanche 7509 PARIS. Immobilier (information)

525 25 25 INFORMATION LOGEMENT

Un choix de 000 appartements pavillons neufs l'achat.

un entretien personnalisé avec un spécialiste; une documentation sur chaque programme; de massignements juridi at fisci ; un plan de finnecement adapté à votre budgat; un service entièrement gratuit. Centre Etoile

49, avanue Kléber, 75116 Paris 525-25-25 Centre Nation 45, cours de Vincennes, 75020 Paris

371-11-74 Centre Moine 210, Maine, 75014 Parls 539-22-17

villas

DIRECTEUR GENERAL DE STE INTERNATIONALE

VILLA ENTITALE

**GARCHES** 

PROCHE ALENTOUR

EST VIENNE (307, Mile compr. cuis., s. à m., salon. 2 ch., s. bns. w.c., ch. cattr., forresse + petit chaiel 2 p., beeu parc 4.300 m2. Px 300.000. All\_LOUD, S.P. 36, 38200 week (74)

maisons de

campagne

village 3 p., or dep. a renover. Ave. 9.000 F cpt. Ecr. BP 44 30200 Bagnols.

appartements occupi3S

POUR ACHETEURS AVISES VESINET Résidential
VILLA LLE-DE-FRANCE
Plerre de T. Récept, bureau,
1 ch. + ch. savv. Báins, dras
+ granier amánageable 2 ch.
Jar. 3 volt. Jardin de Jul M2.
AOENCE DE LA TERRASSE
LE VESINET - 976-95-70

CONSTRUCTIONS REMEDVILLE (Depuville)

LE CLOS DE BÉNERVILLE »
Studios, 2.
Architecture VERRAILLES (7 km) maison sole plain-plad 140 m2 habi-(3 ch., 2 balms), chemin., 11 ... 2 jdin, 490 000 T. 460-14-53. GARE LYON 27' (77) Région MRUN Luxueurs 8 P. 3 salles VILLA P. belias SOUS-SOL COMPLET, 2,900 m2 terrais CLOS. Prix 850.000 F. CICAVIL - 437-82-07

Gestrad - Tél. : 250-34-54 22, r. Royale, 75008 Paris et Agence Reix 150, bd F.-Moureaux, Trouville hotels-partic.

Belle demeure, hall, 5 grandes poss + petit bureau, cuts., 2 s. de bains, selle grandes, pender. Solarium. Lari Tt cft, Cave vott. P. 2.1m R Voir sur place : |eugl 21 er est edl 22, |1 av. Junet - 636-24-68

immeubles PLAINE MONCEAU

INVESTISSEURS IMMEUBLES RECENTS
DUNKERQUE
10.000 ma utiles et habitab
bénéficiant d'un prêt C.P.
144 APPARTEMENTS
144 APPARTEMENTS

entièrement loués.

110 km PARIS (Oisa) mais, de cemp. 5/3 396 m2 3 p. + gren. aménagrable, ct., gar. + dép., 170 000 F. T. 208-23-31, le matin.

VAL - DE - LOR

3 KM CHATEAU-DU-LOIR

5 Sampagna

6 Sampagna

7 Sampagna

Poss. acqu. ensemb, ou sépar. - BELLE MAISON en pierre. 1 guar pces, gren. amén., gren. 1ép., G.O. bon et Terr. 126 m2. MAIRIE XVe BOUTIQUE BUREAUX, avec tél. Très bel immeuble pierre de tallie. Lux. aménagées. Exception. placem. Tél.: 531-85-56. PRIX: 78.000

TERRAIN ATTEN, 1.600
avec grange de 140 m2 au

PROSECO, and General de Gaulle - 1350 Monthupon.
Tél.: (15-70) 28-30-30. terrains

P. verill région bale de Somn tarrain 5000 m2 pour caravas avec ét sonnéux. TEL, : 24-07-11. GEORGE - Y Propriétaire loue 1 ou plusieurs bureaux. Refait neuf - 723-55-18. CHAMPS - ELYSEES Propriétaire les 1 ou bureaux, Refait . - 563-17-27. YOR LA SUITE

Se SAINT-AUGUSTIN
32 BUREAUX
317 UN seul niveau
Libres: 1er septembra 1977
él.: Direction de l'Immedia 293-62-52 DOMICILIAT, TELEPH, Frais Frais 100 F/mois APEPAL - 228-56-50

bureaux

224 - 08 - 80

BE NOTRE MMOBILLER

PAGE SUIVANTE

### **SIDÉRURGIE**

#### USINOR FERME SON ACIÉRIE DE VALENCIENNES

De notre correspondant

date, les laminoirs, qui sont en cours de modernisation, seront alimentés en lingots provenant la qui, la direction, initialement en 1978 dans cadre du plan de restructuration de 1976 et a été compte tenu de la conjoncture, quera la suppression de six cents emplois sur les quelque trois mille saint-Léger.

Saint-Léger.

L'étape précédente pian avait été marquée l'arrêt dernier haut de l'usine l'usine du août 5 septembre.

du août 5 septembre.

direction, remplacer un conjoncturel huit heures par conjoncturel huit heures par
qui avait primitivement prévu 22

De leur
Trith
chômeront, selon services, i
30 juillet 22
6 septembre, après

Valenciennes annoncé, le mercardi 20 julilet, la fermeture de l'actiere prochain. A les laminoirs, qui sont en cours de modernisation servations des protestations des organisations syndicales qui l'entreprise de ne pas tenir ses engagements. Il dernière répond qu'aucun précis n'avait été pris, hormis care qui le prochain des organisations syndicales qui l'entreprise de ne pas tenir ses engagements. engagements.

dernière répond qu'aucun

précis
n'avait été pris, hormis ceux qui
figuraient dans le plan de restructuration

ldérurgie du Valenciennois rendu public en G. S.

#### FORTES PERTES POUR LA BRITISH STEEL CORPORATION

CORPORATION

Stee! Corporation (B.S.C.), fabrique 90 l'acier britannique.

95 millions itvres (800 millions francs) pour 1977; celle l'exercice predimillions de livres, 2,15 milliands la Le prédicte d'une amélioration la conjoncture sur marché l'acier, peu perceptible, les prochain prochain définance de ces pertes.

15 h 47 celle l'acier britannique.

100 publié au Journal 21 juillet 1977:

UN DECRET:

Modifiant le n° 70-716 i juillet dispositions applicables marché des prochain des des gricoles.

15 de d'exercice prediction d'une amélioration la conjoncture sur marché d'acier, peu perceptible, les collèges agricoles.

15 de d'exercice prediction d'une amélioration la conjoncture sur marché d'acier, peu perceptible, les collèges agricoles.

15 de d'exercice prediction d'une amélioration la conjoncture dispositions applicables marché d'exercice prediction d'une amélioration la conjoncture d'exercice prediction d'exercice predic

### AUJOURD'HUI

#### Visites, conférences

VENDREDI 22 JUILLET VENDREDI 22 JUILLET

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 14 h. 45, 42, avenue des
Gobelins, Mme Legregois : « La
manufacture des Gobelins ».

14 h. 45, métro Chambre-desDéputés : « Le Pulais-Bourbon

Ferrand) (entrées l.

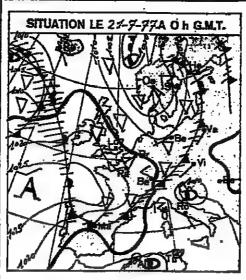
15 h., 35, rue de Picpus, Mme Bacheller : « Cimetière de Picpus ».

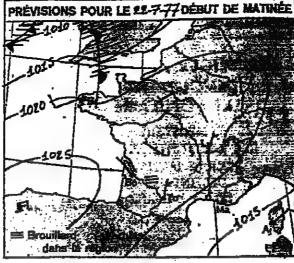
15 h., — Henri IV ».

15 h., métro Jasmin, Mme Guillier : « Villa — Roche de Le Corbusler » (Caisse nationale des
monuments historiques).

15 h., rue de Sévigné : « La
place des Vosges » (& travers Paris)
15 h., métro Pont-Marie : « L'île
d'ailleurs)

### MÉTÉOROLOGIE





Açores l'Europe

perturbations 2 atlantique

France

juillet, sur la
tagne et le Cotentin, le ciel sera
passagèrement nuageur et les venta

PROBLEME W 1820

généralement dans

où ils ceront
de Noi Les
maximales s'éléverent
par rapport jeudi 21 juillet la heures, la
eliveau de mer,
1019,4 les
rempératurs (le premier chiffra
indique le maximum euregistré

cours de la journée du 20 juillet; le second, le minimum de la nuit du 20 au 21 juillet): Ajaccio, 27 et 16 degrés; Biarritz, 20 et 17; Bondeaux, 24 et 13; Brest, 18 et 10; Caen, 19 et 12; Cherbourg, 17 et 12; Clermont-Ferrand, 23 et 11; Difon, 23 et 12; Grenoble, 25 et 11; Lille, 20 et 11; Lyon, 24 et 11; Marseille, 20 et 11; Lyon, 24 et 10; Nice - Côte, Martinane, 26 et 18; Paralle Bourget, 26 et 11; Pain, 19 et 15; Perpiguan, 27 et 19; Remnés, 20 et 10; Strasbourg, 28 et 11; Tours, 21 et 11; Toulous, 21 et 13; Peints-à-Pitre, 30 et 25.

Températures relevées à l'étranger;

MOTS CROISÉS

VERTICALEMENT

quence; and the first au parium — 3. Doivent être pris en considération — 4. Roman; Sans effets — 5. Indien; Part du gâteau; Douce, pour la petits Yvetts. — 6. Prévient contre cratains accidents; Une drôle is bobine. — 7. Se présentent sons plusieurs aspert. : Pas mil du tout Saint. — 8. Brillent aur les stades; Qu'on ne saurait remetal. — 9. Le plus tendre — gênéralement — plus solide: Sorti.

Schilden da profilmen er 1836.

I. Réussites. — II. IC; où : Uri. — III. Sortilèga. — IV. Quitta. — V. Ut : Eéton. — VI. Eau : Stade. — VII. Ne. — VIII. Sainte : La. — IX. Grévistes. — X. D.M. ; Ie.

Varticalement 1. Risque; S.G.D.G.—2. Econta.
Arme. — 3. Ri; unie. — 4. Sotte;
Envia. — 5. Suites; Tien. — 6.
Lettres. — 7. Tue; Ia; Tus. — 8.
Erg; Odile. — 9. Siemu; Assy.

Environnement

Plage interdite dans l'ile de Ré. — La plage de l'Arnerault, à La Flotte-en-Re, dans l'ile de Ré (Charente - Maritime), vient d'être interdite à la baignade par le préfet du département, les trois analyses récemment effectuées ayant été positives. Cette plage est entourée de plusieurs terrains de camping dont les évacuations sanitaires ne sont pas assurées de façon convensble.

■ Un concours des « pionmiers ». — Après la Semaine de
l'environnement organisée du 5
au 16 juin, l'Union mondiale des
« pionniers » de Stockholm lance
un concours de photos intitulé
« Enfer et Paradis », destiné à
alerter les pouvoirs publics sur la
dénaturation de certains sites et à
répertorier les sites dignes d'être
protègés. Concours photos
U.M.P.S., 7, rue Saint-Senoch,
78017 Parés GUY BROUTY. 75017 Paris.

# L'immobilier

## locations non meublées Offre

Privacus, Résidence Bella-rive, environ, cuis. équipée, tél., perk. à pertir

2/3 PIÈCES

5/6 PIÈCES

ia. Studio neut 32 m2, tout électr., c. équ., calme, P50+ch. park, compris. 361-11-92, 18-20 h.

CESSON 4 km MELUN P. a P. vd pavilion 195 m2 5/6 p. jdln 180 m2, prox. pisc., tennis, école 350 000 F. Tel. : 053-56-87 soir.

ET UNE

### **EXCLUSIVITÉS**

STUDIOS

- Frienz, Résidence Belle-rive, à 35 m2 environ, perking, 950/1.000 F + ch.

2 PIÈCES

15-, Frest de Sette,
45 à 60 m2 entviron, cuis.
5 LEGTION
151, pert. 1 part.
174 HTRES

**D'AUTRES** 170, rus D'ACTRES

54 m2, enviros, pole, tél., park pla, tél., park plantements
charges.

ET MESSE BANQUEUR SUR RENDEZ-VOUS

Baussmann, Calle

#### Logations non meuble 15 Demande

Part. 8 Part. ch. 4 p., clair, 1 39, 40, 40, 90, 101, 170, 1 T. 254-22-35

parišiennė Etude cherche villas, pa Loyer garanti maxi. C. J. II. Directeur c. c. à louer 2 ans minim. propriété stdg, minim, 4 chores, 2 s. de bns. Val-d'Oise ou Yvelium. Terrain 2 3 000 m2, loyer garanti. Tél.: 37-7-11, heures bureau.

Particulier appl ou villa minimum), Ligne Mont-

locations Offre

6º ST-PLACIDE bel Imm. It cft 3 p. cuis., bns, bien del F500 F III. cump. T. 360-45-29. Près TUILERIES, chamores,

propriétés

GISORS (région). Charmante Melson, saj., chemine cula, 2 ch. bains, grenier amenag. Chit. Ja clos de 1.200 m2. CALME. 145.000 F. Cabinst BLONDEAU-LEBLANC. 2, Fig. Cappeville, Gison. Tel. 1 (14-32) 30-71-11, demander 830.

4 PIÈCES

- 15-, rue Staucies, 51 m2 10° terrasse, calcon, 25 m2 en-viron, tel park. 2.400 F + charges. — 11°, me de Maits, Mo 110 env., tél., perk., tél. + 25.000 m2, part. etat. Site at vue exceptionnels.

de 10 à 12 heurs.

A vdrs à BIARRITZ, job. mais.
neuve, 8 p. princ. Gd standing.
parc 4.500
impren. sur le lac Mor cot et
a veillée, 500 m. mer cuart. calme. Prix à voir. Ecr
M. A. LIFROY, attée du Bois-deBoulogne 64200

vestibute, magnil. 9. a manger, stress sal. 5 ch. bur. cuis. It cit, gren. amen., gar., agreb. parc cios 740 000. POSS CRED: 4 M 14. pl. Marche, Meaux. G4-01-66/887-43-40 the imm. bourgeals, 4 p., cuis., ch. bonne, tt conft, 96 m2.
Tel. in just. in the property of the property of

MAISON BOURGEO SE
En bord de Loir, s/3.50 m².
comprenant
mis, 2 gdes pess
nées, 1er et.: 2 gdes pèces,
grenier, Garage, Dépend. Esu,
ètect, B. ET. GENER, 250.000 F
S.A. IND. VENDOMOIS, 6190
VENDOME T.: (50) 77-35-91
LOZERE, 10 LANGOGNE,
très belle PROPRIÈTÈ, 77 ha.
bols,
ferme et maison, 7 p. libres,
1.500.000, 761. 978-61-19 après
19 h., ou Ag.

MONTPARNASSE
Imm. neuf, cft, STUDIO
ilbre 1-9, 950 F + 130 charges,
3 P., libre immediat ing,
Tét. 2.300 F + 400 F charges,
Tét. 269-88-31/81-44, avant 17 h
17e, 25, rue J-Leclare
2-3 p. 1.065 F + 200 F charges,
S/pl. + 12 is 18 h PROPE DE LYONS
PROPE NORMANDE de classe impect it cit, biblioth. s. a m., cuis, armén., pd sél., 4 ch. 3 s. bns, w.c., praès, amis. I coxes Joli jardin planté 8.400 m. jusq. forèt domaniale AFFARE EXCEPTION. Prix: 700.009 F. Ag. Normande, 27150 Eureagny T. 335, par 102-91-11.

78 KM PARIS NORD De part. 8 part, a pav libre - dependances, dont 2 gar. Jard. 500 m2. Centre Versallies

BELLE MAISON ANCIENNE Sel. Culs., chbre, bns, w.c., gar., ch. centr., lard. III m2. M. Caron. T. 424 II Gisors, par te 32-30-91-11, heures bur

A vendre style.
Haute Provence, beau terrain.
F. Ecrira no 7.332

a 16 Monde > Pub., S, dés

Pitaire, realisez mieux viager. gar viagers 🦠

châteaux QUERCY, SUD CHIMIL

TOURAINE 190 km gréable DEMEURE arcienne aractère. Parf. état. Il pièces n. dépend. Joli julin embragé CHATET 37150 FRANCUEIL EL except. Châtasu El XIXe, excell. état. 18 p. conft. 11 ha. 500.000 F net, cleis en main. 5'adresser ; ACHARD El Châtas en consideration en

CHATET 3715 FRANCUEIL

FURE 120 KM PARIS
par Authoroute Cuest
Nombreux Balliments anciens,
colombage box et mauvals état.
1,000 m2 couvers sur terrein
environ 3 ha Arbres, grande
mars. Heyers br. 1 264-053,
Froche R.E.R. Propriété
i.E.-DE-FRANCE (A00 m2
BOUSES, 4 ch., 3 bains, belle fe
Sesses, 4 ch., 3 bains, belle fe
Sesses, 4 ch., 3 bains, belle fe
Sesses, 4 ch., 3 bains, grenter
Melson, séj., chemine
Melson, séj., chemine
Melson, séj., chemine
Melson, séj., chemine
me culs., 2 ch., bains, grenter
aménag, Chr., J. C. Calame
Melson, séj., chemine
me culs., 2 ch., bains, grenter
aménag, chr., J. C. Cob.
Calame 245,000 F.
Cabines & Colombau-Le BLANC
Cabines & Colomba

d, av. Poch, Chaton, 776-30-02.

JOHN ARTHUR & TIFFEN

766-04-66

après : 450-35-60

REGION OUEST

UN GRAND CHOIX DE
PPTES et APARTEMENTS:
Sevres, Rosel-Mainaison, Versellies, Bec et secteur Montfort,
Vetheon.

ILB-DE-FRANCE, 35 km Paris, par autoroute Quest, belle propriete récente te ct. 10 poets, par autoroute Quest, belle propriete récente te ct. 10 poets, par autoroute Quest, belle propriete récente te ct. 10 poets, a de bains, par, terr, parcs sur 2.000 m2, part, elet. Sils et vue exceptionnels.

1 h. 50 de PARIS
entre SAINT-CALAIS
et LA CHARTRE-SUT-LE-LOIR
FERMETTE, 2 p. dépend., eau
sous press., élect, sur 2,000 m².
Prix : 85.000, avec 20,000 cpt.
C.I.O. (B. LE MANS.
Tel (13) G-29-79-16.

VALLEE DU MORIN chasse-puche

S O L O G N E
S TERRIT, DE CHASSE
10 à 100 hectares, avec
remps de possibilités
Prix Intéressant.
T. mat., 9 à 11, (15-38)

maisons de repos

Liste officielle des sommes a payer. loter's nationale Liste officielle des sommes a payer

30

NUMERO COMPLEMENTAIRE 17

12

-			TOUS CUM	ULS C	OMPRIS,	AUX BILLETS	Entiers
-imitst Moskan	FINALES ot NUMEROS	SIGNES . DU ZODIAQUE.	SOMMES B PAYER	MAISON	et NUMÉROS	SIGNES DU ZODIAQUE	PAYER
1	21 741 3 701 33 111 27 721	tous signes tous signes scorpion autres signes capricorni autres signes lion autres signes	F. 157 - 200 7 000 700 20 000 10 000 10 000	7	7 747 5 247 32 117 10 187	exprisorriu  matres signes  thurses signes  charicorne  autres signes  caprisorrie  matres signes  caprisorrie  matres signes	16 600 1 200 20 000 1 000
2	72 1 022 5 512 33 112 05 712 59 412	tous signes Ilon sutres signes vierge attres signes copricorns surres signes versesu autres signes poissons	180 900 700 700 700 1000 1000 1000 1000	8	76 228 2 638 4 598 23 118	tous signes  - tous signes  plimanus  autres signes  capricotres  autres signes  capricotres  autres signes  capricotres  autres signes	15 000 1 200 18 000 1 200 20 150
3	2 883 0 983 2 493 33 113 18 823	Western signer  Western signer  Outres signer  Forestern  Surves signer  Charlestern  Autres signer	7 000 7 000 1 200 1 200 1 200 1 000 1 100 1 100	9	179 8 048 6 179 8 489 33 119 24 509	tons signes Lous signes poissons notires signes suptres signes viorge surtres signes exprisorne surtres signes surtres signes corprisorne surtres signes territorne surtres signes territorne	15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 1
4.	4 694 33 114 06 684 21 824	halance curres signes capricorne autres signes halance autres signes segitaire autres signes	1000 700 20 000 1 000 100 000 150 000 10 000		70 830 0 330	autres nigned Teteranu autres signes tous signes tous signes taureau autres signes	10 070 180 070 180 070 150 300 7 000
5	6 025 985 3 585 6 665 33 115	tous signes tous signes tous signes tour signes carear autres signes ballier autres signes autres signes	70 370 370 7 070 7 070 15 070 1 270 20 070 1 070	0	4 340 8 970 7 310' 9 320 33 110	Hon Stores Signes Scorpion Sutres signes Johnson Sutres Signes Cancier Autres signes Capricorna Guires signes	15 000 1 200 15 150 1 350 15 000 1 200 15 000 1 200 20 000 1 000
6	246 406 1 628 2 446 7 618 06 046 29 506 33 116	tous signes bélier surres signes géneaux surres signes géneaux surres signes surres signes vierge surres signes bélier surres signes capricorne surres signes	300 300 7 000 7 000 7 000 7 000 7 000 150 000 10 000 10 000 10 000 2 000 000 50 000	STA	PRO	du Zodi U 20 JUILLE CHAIN TIRAGI 27 AVILLET 1999 AKOFF Maus de Seinel	T 1977

11

TIRAGE No 29

方法 "算法数" (#**2職**会 )



# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### COMMERCE INTERNATIONAL

#### LA NÉGOCIATION SUR LE RENOUVELLEMENT DE L'ACCORD MULTIFIBRE EST DANS L'HAPASSE

(De notre correspondante.) Genève. - Les négociateurs des pays importateurs et exporta-teurs de textiles, qui se sont re-trouvés à Genève, le 5 juillet, dans l'espoir d'aboutir à un re-nouvellement de l'accord multi-filires (AMF.) ont beau s'être rencontrés jour et nuit, la sins-tion ne s'est guère améliorée. Mardi 20 juillet, au cours d'une conférence de presse, M. Tran Van Thinh, porte-parole des Communautés européennes, n'a la partité à déclarer : A moire pas hésité à déclarer : « A moins d'un règlement que nous espérons toujours, nous allons droit à un iculours, nous allons drott à un échec ». Après avoir rendu homage aux efforts déployés par M. Olivier Long, directeur général du GATT, pour tenter « de sauver ce qui peut encore l'être», M. Tran Van Thinh a évoqué les conséquences graves que pourrait entraîner non seulement pour le commerce des textiles, mais pour le commerce des textiles, mais pour le commerce internamais pour le commerce interna-tional en général, l'échec des pourpariers de Genève. Le clipourpariers de Genève. Le climat qui préside aux entretiens bilatéraux ne cesse de se détériorer. On estime dans les milieux proches de la C.E.E. que si le comité des textiles du GATT est convoqué dans l'immédiat, l'échec sers inévitable. Les pays qui forment le « noyau dur », l'Egypte, l'Inde, le Pakistan demeurent toujours aussi intransigeants et ne semblent nullement vouloir se rapprocher des positions de la C.E.E., ni accepter les documents rédigés par la Communauté, les Etats-Unis e. le Japon. M. Tran Van Thinh,

MOTS CROISES

or and place

होतुं परमुख् क्षाप्रकार का विश्ववेद्य स्था के अगर (च्या विकास विश्ववेद विश्ववेद

43

#### LES DISCUSSIONS ENTRE LE JAPON ET LA C.F.E. SUR L'IMPORTATION DE PRODUITS ALIMENTAIRES ONT ÉCHOUÉ

e. le Japon, M. Tran Van Thinh,

de son côté, a affirmé qu'il y avait des limites à la flexibilité de la C.E.E., et que ces limites ne sauraient être dépassées.

Tokyo (A.P.P.). — Les négocia-tions entre le Japon et le Marché n concernant l'importation de prodults alimentaires se sont minées, le 20 juillet, par un

La mission européenne, conduite par M. Pierre Malve, a, pendant trois jours, demandé aux Japonais de réduire les tarifs et d'élargir les contingentements concernant neuf produits: vin, cognac, whisky, beurre, chocolat, biscuits, fromage, charcuterie et tabac en

Ces demandes ont été rejetées par le chef de la délégation japo-naisa, M. Michio Mizoguchi, direc-teur général adjoint des affaires économiques au ministère des affaires étrangères. Ce dernier a fait valoir que la question des tarifs devrait être étudiée dans le cadre des négociations commer-ciales multinationales du GATT, et que la situation actuelle de l'agriculture japonaise ne permettait pas un accroissement des

Les deux parties, cependant, ont décidé de créer un comité conjoint de recherches, pour étudier la possibilité de promouvoir les importations japonaises de

onserves européennes. M. Malve s'est déclaré « mécontent », « parce que, les Japo-nais ne reconnaissant pas la gra-vité de la situation et le fait que leur image en Europe se détériore, trop de demandes, qui étaient très modestes, se sont heurtées à une réponse négative ».

Il s'agit là, notent les obser-valeurs, de la seconde défaite européenne dans ces négociations. qui se sont ouvertes à Bruxelles en fêvrier dernier, et qui, souligne l'agence Kyodo, se sont révélées un échec total, en raison de l'opposition farouche des minisjaponais de l'agriculture et

• RECTIFICATIF. - Dans un article consacré à l'exploitation d'un gisement d'uranium dans la Haute-Vienne, publié page 22, de nos éditions du 21 juillet, nous nos éditions du 21 juillet, nous avons indiqué par erreur que la société Dong-Trieu était une filiale du groupe P.U.K. Dong-Trieu est en fait une filiale du groupe Schneider. Par ailleurs, une a coquille 2 s'est plissée dans l'article de Pierre Drouin intitulé e Masse critique 2 (le Monde du 21 juillet). Il était écrit à propos de la C.G.T.: e En rompant brude la C.G.T. : e En rompant bru-talement acec les écologistes qu'elle accuse, dans sa campagne contre l'énergie atomique > ...
C'était évidemment « dans leur campagne contre l'énergie atomique » qu'il fallalt lire.

Signer of Statistic

### Feu la division internationale du travail?

(Suite de la première page.)

L'excédent les se traduit évidemment par le déficit là, et le problème de la plupart des pays industrialisés est de pousser les exportations et de freiner leurs achats à l'étranger. Comme tout le monde veut faire la même chose, la crise à facettes multiples (inflation, troubles sectoriels, chômage, instabilité des changes)

Une autre cause des troubles du commerce international tient au fait qu'un cartain nombre de pays d'Asie et d'Afrique savent maintenant fabriquer les produits qui étalent jadis notre apanage. Ne parions pas du Japon, exemple trop connu, et qui a choisi quelques créneaux où il est imbattable. Ce ne sont plus, comme d'aucuns le croient, les différences de salaires importantes ou de charges sociales ridicules (1) qui lui permettent de s'imposer sur certains marchés, male une productività record fondée aurtout sur un exceptionnel appétit de travall de la main-d'œuvre

Pour les textiles et autres produits exportés de Hongkong, de Macao ou d'Afrique, l'affaire est toute différente. Des conditions de rémunération encore fort médiocres permettent d' - arroser - l'Occident de produits à très bas prix, et l'ampleu prise par ce mouvement en change la nature et conduit forcement à Mais il ne faudrait pas prendre prétexte de cette situation pour. montant sur ses grands chevaux, remettre en cause toute la philosophie des rapports avec le tiersmonde. Combien de fols n'avons-nous pas entendu les experts d'Occident iancer la formule « Trade not aid ». Volci le moment de l'appliquer. Il serait quand même paradoxal qu'à l'heure où l'on essale de trouver les voles pour projonger le dialogue Nord-Sud, une campagne de plus en plus insistente aboutisse à refou-

ler les exportations du tiere-monde. A cet égard, la précipitation de la France dans l'affaire des textiles. et le fait qu'elle ait estimé « insuttisantes et inacceptables - les mesures communiquées, la 12 juillet dernier, par la Commission aux gouvernements des Neuf, ont quelque chose d'inquiétant.

Dana ce - club de Daker -, qui n'a rien de subversif pulsqu'il abrita aussi bien des responsables du tiersmonde, et même des ministres africains, que les chefs d'entreprise européens, on s'était accordé sur les branches à développer dans l'hémisphère sud. On trouvait là daux sortex de secteurs : 1) Des industries de transformation

des matières premières extraites sur place - implantation beaucoup plus logique puisqu'elle supprime le double transport par mer des produits d'origine et de produits transformés - comme la sidérurgie et la métallurgie des métaux non ferreux, les industries d'engrals, de pâtes i papier et de papier, et de meubles 2) Des industries aux techniques simples mais grosses consommatrices de main-d'œuvre, bien adaptées à des régions où le chômage est une maladia endémique beaucoup plus grave que chez nous (chaussures, cycles et motocycles, composants, petit appareillage électrique, montage d'appareils de radio et de télévision, bonneterie, confection et notamment de lingerie et de chemi-

#### Les remèdes du long terme

Faut-II refuser aux pays du tiersmonde cet éventail de fabrications, c'est-à-dira Interdira l'exportation de machines qui les alderont à les produire, sous prétexte qu'ils concurrenceront un jour nos propres industries ? C'est là où les réflexes du court terme influences par le chômaga que nous connaissons ne dolvent pas, nous en reperierons, nous détourner des vrais remèdes du long

Un cas plus difficile posé par la concurrence internationale est celui des pays à commerce d'Etat. Le déficit commercial grandissant des pays de l'Est pousse ceux-ci à exporter davantage et souvent dans des conditions où it est bien difficile de mettre le nez. Sans repères sur la formation des prix, comment accuser un pays de dumping? Dans son livre-pamphlet Vodka-Cola, où M. Charles Levinson accuse les Occidentaux de retirer le pain de la bouche de leurs travailleurs pour renforcer des régimes « totalitaires (2) du jour où lis n'ont plus traité le marché des pays de l'Est comme un marché de consommateurs (il n'y

### LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars	Deutschemarks	Fr. suisses	Pr. Irançaia			
43 benres.	4 7/8 5 7/8	3 1/2 4	1 1/8 1 1/2				
I mois	5 1/4 5 3/4	3 1/2 4	2 1/4 2 3/4				
3 mois	5 1/2 6	3 1/2 4	2 5/6 3 1/8				
6 mois	5 7/8 6 3/8	3 3/4 4	3 1/8 3 5/8				

#### produite finis vers ("U.R.S.S. et ses satellites) mais comme une zone de producteurs. On leur installalt des usines dont la production, par une

sorte de boomerang, revenzit concur rencer ensuite celle des pays d'ori-C'est tout un processus - il n'intéresas pas seulament les paya de l'Est — qui est ainsi condamné. Mais qu'il s'aglase des rapports Est-Quest ou Nord-Sud, faut-il tout bêtement

revenir au temps où l'on se cal-feutrait, précisément pour éviter ca genre de situations? La tentation des laux remèdes dont certains seralent pires que le mal doit être repoussée avec vigueur. Qu'elles viennent de L'roite ou de gauche, les revendications - protectionnistes - (qu'on appelle autrement parce que le mot est heureusement tombé du côté péjoratif) font penser aux méthodes de type Ilgne Maginot...

qui nous ont ai bien réussi, lors de pourraient, à la rigueur, être envisagées pour un pays qui n'a pas à acheter obligatoirement à l'étranger de quoi faire tourner ses machines, sinon li s'agit du type même de la politique de Gribouille. Les mesures de rétorsion ne tarderaient pas à pleuvoir sur nous, et comme nous comptons parmi les pays exportateurs dignes de ce nom, des centaines de millers de chômeurs s'ajouterajent à ceux que nous connaissons aujourd'hui. Au reste, pour être logique lusqu'au bout, c'est un retrait du Marché commun qu'il faudrait envisager puisque aussi blen nous sommes « embarqués » dans un système où les francs-Ureurs ne

#### < Gott mit uns »

cont pas admis !

li ne faut être ni ange ni bête dans cette affaire de la révision des - valeura - du commerce international. Toutes les formes de concurrence déloyale doivent évidemment être combattues, qu'elles proviennent de la « aurouissance » de certaines nations (Etats-Unis), ou, au contraire, de l'infantilisme de la politique sociale de certains autres (Sud-Est asiatiqua). Il feut pourchasser le dumping autant que in value des étiquettes qui fait que des produits fabriqués à Hongkong sont débaptisés en Allemagne ou dans un autre pays du Marché commun et réexpédiés chez le voisin sous la bannière étoilée du traité de Rome.

A cet égard, les règles du GATT et leur révision (3) pourront être d'un certain sacours, et si les pays du Marché commun. unanimes. savent utiliser l'organisme de Genève,

### A L'ÉTRANGER

#### UNE HOUVELLE AFFAIRE FINANCIÈ<del>re</del> en suisse

La Suisse n'est plus au-dessus

de tout soupcon. Les scandales succèdent aux scandales. Le dernier en date a trait aux conditions de la prise de contrôle de la célèbre fabrique de chaussures Bally. Le procureur du canton de Zurich vient d'ouvrir, à la suite d'une plainte d'un avocat de la ville, une enquête pénale contre le vice-président du conseil d'administration de la société. M. Rev. - L'affaire - tourne autour des

conditions de la cession à Bally.

en février 1977, de l'Overseas Development Bank (O.D.B.) (1) par la Société financière de Zurich (Syndikats) dirigé par M. Rey, et dont les actionnaires restent mystérieux, et sur la prise de contrôle, intervenue simultanément, de Bally par Syndikets. On accuse M. Rey d'avoir payé cette dernière acquisition grâce à l'ar-gent (26 millions de francs suisses) perçu pour la vente d'O.D.B. A la sulle de cette opération qui ressemble à ce que l'on a connu en France, en plusieurs occasions - des enquêtes ont été ouvertes par la Banque nationale suisse, le départemen fédéral des finances et la commission fédérale des banques Elles ne sont pas terminée mals, sous la pression des autorités helvétiques, Bally a dû revendre, à la mi-julin, l'O.D.B. à Syndikals.

De plus, la presse helvétique accuse M. Rey d'avoir puisé des tonda dans la trésorerie de Bally pour les transférer dans des fifiales de Syndikats. M. Rey a réfuté ces accusations, mais fi a démissionné de la présidence du consell de direction de Bally tout en restant vice-président du conseil d'administration. (A.F.P.)

(1) O.D.B. est l'ancienne han-que du groupe I.O.S. qui fit une faillite retentissante en 1971.

### sauls à dire... . GATT mit uns » pour

préserver la liberté du commerce. Comme le disait M. Claude Cheysson (4). - la libéralisation doit se poursulvre, mals pas n'importe comment. Je suggère qu'elle soit sélective et parlois conditionnelle... Si, d'évidence, une activité à été essentlellement concue pour déverle ne vois pas de raison de lui

ouvrir les portes sans restriction. [De même] Je ne vols pas pourquoi au nom de la liberté du commerce nous devrions encourager l'explo tation sociale des populations les pius défavorisées ». Le deuxième remèda est dans la reprise la plus sincère et la plus rapide, dans toutes les instances

appropriées, et notamment à la CNUCED, du dialogue Nord-Sud. L'Occident a compris, après les conversations qui ont plus ou moins - dérapé », lors de la demière rencontre de l'avenue Kléber, qu'il ne pouvelt plus compter sur une cer tain, forme de pression pour arriver s'étant rendu compte qu'ils avaient maigré tout (et notamment maigré le affecte plus durement que d'autres) intérêt à rester accrochés à la locomotive de l'OPEP. La recherche d'une sorte de contrat global de solidarité économique entre les dans

#### La « bonne conscience » du... chômage

Les nations riches pouvant de moins en moins compter sur la sur le relour au système d'échanges du dix-neuvième siècle, no se défenà la nouvelle demande mondiale. Comme l'écrivait récemment Alfred Sauvy (5), - Ces pays qui naissent à la vie industrielle seront de bien meilleurs clients qu'avant : seuleproduits. Tout est là. S'ils produisem des textiles à leur convenance ou même à la nôtre, lis auront besoir de mechines à textiles. Pour nourris leur population surabondante, il leur faudra des machines agricoles de plus en plus etticaces, etc. =.

demande du temps, mais il est étrange de voir combien la France - traîne les pieds - aur ce chemin. Le gouvernement n'e qu'une politique « verbale » sur ce chapilre et la plupart des industriels s'accrochent à dérober sous eux lorsque leurs produlta sont contraints de s'efface devant ceux de l'étranger, misus adaptés aux besoins d'une nouvelle clientèle. L'ampieur du chômage leur donne bonne conscience aujourd'hul pour réclamer à cor et à ori des protections... qui, précisément, produiront à long terms de nouveaux chô-

La manière dont la tiers-monde se présente maintenant sur la scène du commerce international devrait rappeler que le phénomène de dévelop pament mondial s'apparente à ce processus de « destruction crèstrice - dont parialt Schumpter. Ceur qui seront aples à le comprendre donc à se mettre en position de devancer et de conduire les transformations indispensables, gagneront La - division internationale du travall - s'inscrit, elle aussi, dans l courant de la grande loi d'évolution des espèces.

#### PIERRE DROUIN.

(1) Lire les articles de J.-P. Dumont, dans le Monde des 11 et
12 juillet 1977.
(2) Lire le Monde du 22 juin.
(3) Lire l'article de Paul Pabra
dans e le Monde de l'économie » du
4 juin 1977.
(4) Le 17 mai, lors d'uns conférence organisée à Paris par la
PNEGE (Fondation nationale pour
l'enseignement de la gestion des
entreprises).
(5) L'Expansion, juillet-soût 1977.

#### CONJONCTURE

Selon une étude de l'O.C.D.E.

#### L'expansion restera «modeste et hésitante» sauf aux États-Unis

Dans un monde déprimé, les Etats-Unis sont exception. Ce pays sera pratiquement le seul de l'O.C.D.E. à connaître une croissance raisonnablement bien établie », une diminution du chômage, et à enregistrer une « amorce de redressement » de l'investissement pro-ductif. Le jugement est porté par les experts de l'organisation du château de la Muette dans leurs « Perspectives économiques » pour les douze prochains mois.

En revanche, dans les pays qui ont pourtant une position relati-vement bonne, comme l'Allemagne fédérale, l'expansion parait « modeste et hésitante ». Enfin, pour ceux qui sont aux prises avec des problèmes a pressants » d'inflation et de déficit de balance des patements, la croissance sera limitée par la nécessité de poursuipre des politiques restrictives. En Europe, le taux de chômage pourrait atteindre un « niveau sans précèdent » depuis la jin de la dernière

Globalement, les prévisions des experts sont grises. Ainsi la production totale des vingt-quatre pays membres augmentera a sans doute » d'un peu plus de 4 % des moyens officiels de finance-pendant les douze mois qui s'achèveront au milieu de 1978. Phénomène inquiétant : la croissance se ralentirait en cours de route, puisqu'elle passerait, en route, puisqu'elle passeralt, en taux annuel, de 4,5 % durant le deuxième semestre de 1977 à 4 % pendant les six premiers mois de

pendant les six premiers mois de 1978.

Ce rythme ne correspond pas, en tout cas, à la « stratégie à moyen terme » adoptée par les gouvernements de l'O.C.D.E. en juin 1976 afin de réduire « progressivement » la hausse des prix et le chômage d'ici à 1980. Déjà les résultats enregistrés au coure et le chômage d'ici à 1980. Déjà les résultats enregistrés au cours des douze mois écoulés ont été « décévants », puisque le P.N.B. n'a progressé que d'un peu moius de 4 %. Pour 1978, le taux de croissance souhaitable s'élève à environ 5 %; mais les pays industriels ne semblent pas en prendre le chemin.

Leur manque d'élan — le ni-

Leur manque d'élan — le ni-veau des investissements des entreprises restera inférieur, se-ion les experis, à ce qu'il était en 1973, ou le dépassera à peine en 1973, ou le dépassera à peine 
— se traduira par le maintien, 
voire l'aggravation du chômage. 
Ainsi, pour l'ensemble de la 
zone, le nombre de personnes 
sans travail représenters, pour 
les douze prochains mois, 5 % de 
la population active ; il atteindrait 5,25 % au cours du premier semestre de 1978 dans les mier semestre de 1978 dans les pays européens L'O.C.D.E. comp-terait alors quinze millions de chômeurs, dix-sept millions, y compris le Portugal et la Tur-

compris le Portugal et la Turdes textiles à ieur convenance ou
nême à la nôtre, ils auront besoin
le machines à textiles. Pour nourrir
eur population surabondante, il leur
sudre des machines agricoles de
lius en pius etilicaces, etc. =.

Ce tameux = redéploiement =
lemande du tempa, mais il est
frange de voir combien la France
lemande du tempa, mais il est
frange de voir combien la France
lemande les pieds = eur ce chemin.
es gouvernement n'a qu'une politique
est des industriels s'accrochent à
eurs basilons, sentant le soi se
liérober sous eux lorsque leurs pro-

Enfin, le déficit de la balance des palements courants, qui s'était fortement aggrave, devrait régu-lièrement diminuer d'ici au milieu de 1978 pour s'établir au taux annuel de quelque 25 milliards le dollars. En 1977, ce déficit attein-drait 30 milliard. (26,5 milliards en 1978), alors que les pays le l'OPEP enregistreraient un excé-dent de 41 milliards et que les pays en développement subtraient un déséquilibre de 22 milliards. Parmi les facteurs de stabili-sation de la situation mondiale des paiements, les experts citent le « substantiel » renversement de la balance courante des Etatslieu de 1978 pour s'établir au taux

la balance courante des Etats-Unis, qui aura été « bénéfique » pour un certain nombre de pays (l' « aventage » ayant atteint 20 à 25 milliards de dollars an 1976 et 1977). Tontefois, si la si-tuation devrait s'améliorer en Grande-Bretagne, en Italie et en France, le redressement de la po-

En conclusion, le a sentier de croissance » des pays industriels apparaît semé d'embûches. La reprise doit être a suffisamment rapide » pour provoquer une augmentation des investissements.

#### FRANCE : 3 % DE CROISSANCE

Sn France, le rythme de crois-cance du produit intérieur brat ne s'accélérerait que très légè-rement et n'atteindrait que 3 % en termes annuels au premier semestre de 1978, écrivent les experts. De même, la production industrielle n'augmenterait que cours des douse prochains mois. Ce taux sera insufficant pour la situation de l'emploi. Le chômage pourrait alors atteindre 5,5 % de la population activa à la fin du premier semestre de

à la consommation serait de l'ordre de 9 % en 1977. Durant les six premiers mois de 1978, une certaine décélération pourmes annuels. Toutefols, cette prévision est a largement aléa-toire ». Par nilleurs, la progression du taux de salaire horaire serait de l'ordre de 12,5 % en 1977 contre 15 % en 1976.

Les exportations devant augmenter de 7.25 %, en volume et le déflett commercial serait, en 1977, blen qu'important, en recul par rapport à 1976. Il atteindrait 29 milliards de dol-lars contre 4,5 milliards l'an dernier. De son côté, le déficit des palements courants serait ramené de 6,1 milliards à 4.1 militards de dollars.

estiment, quant à eau, qu'après un ralentissement passager, la croissance va repartir douce selon eux : développement des exportations, augmentation des investissements, reprise de la consommation. Le taux de croissance atteindrait 3.5 %. La divergence des pronostics est clas-sique en la matière (« le Monde » du 20 décembre 1975). Le débat

mais « assez modérée » pour éviter une nouvelle poussée des prix. Or, la montée du chômage et la faiblesse de l'évolution des re-venus sont à l'origine d'un « durcissement des attitudes hostiles » au maintien des politiques de modération. La confiance n'entre pas dans les statistiques. — M. B.

#### LA FAIBLESSE DE LA CROISSANCE EN EUROPE (Rythme annuel de progression du P.N.B. en %)

	1.1	1976				
	le semestre	2º semestre	l= semestre			
TATS-UNIS	8,75	5,50	5,25			
APON	5,75	7	5			
LLEMAGNE FEDERALE	4,58	3,75	3,75			
GRANDE-BRETAGNE	0	2,25	1,58			
TALIE	2	0,25	0,75			
RANCE	2,75	3	3			
INSEMBLE DE l'O.C.D.E	4,25	1,50	4			
(dont pays européens)	2,50	2,75	. 2,75			

#### FAITS ET CHIFFRES

#### Attaires

 Dépôt de bilan d'une entre-prise de Laval. — La société Marius Gruau (caravanes et carrosserie) de Laval (Mayenne) a déposé, le 20 juillet son bilan et a demandé le bénéfice du règlement judiciaire. La société, qui emploie cinq cent cloq personnes, connaît des dificultés en raison de la baisse des ventes (— 20 %) de son département caravanes.

**Economies étrangères** 

Faible hausse du coût de la vie en République jédérale d'Alle-magne.
 En juin, l'indice du coût de la vie a été supérieur

de 4 % à ce qu'il était en juin 1976. Au mois de mai, cette hausse n'était que de 3,8 % par rapport au mois correspondant de l'année dernière. — (A.F.P.)

Les investissements étran-

Les investissements etran-gers aux Blats-Unic ont tendance à se stabiliser. Les sociétés étran-gères ont opéré cinquante-trois investissements au second tri-mestre, ce qui porte le total à cent vingt-quatre pour les six premiers mois de 1977 contre cent vingt-six pour la même période de 1978

Selon le système fédéral de réserve, le total pour 1977 devrait avoisiner celui de 1976 qui était de deux cent cinquante-quatre contre cent soizante-deux en 1975.

#### Matières premières

Baisse des cours du café et du cacao. — Les cours du café ont baissé en deux jours de 280 livres sterling (— 11 %), et ceux du cacao de 266 livres (— 8 %). La baisse du café est imputée principalement à des rumeurs selon lesquelles le Brésil se résignerait à abaisser ses prix à l'exportation, et à de meilleures se resignerait à abusser ses prix à l'exportation, et à de meilleures conditions climatiques dans ce pays. Quant à celle du cacao, celle est attribuée aux réductions de consommation intervenues dans plusieurs grands pays occidentaux et aux prévisions de récolte brésilienne inférieures aux estimations precedentes.

MM. Jean-Pierre Fourcade, ministre de

l'équipement et de l'aménagement du territoire,

et Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au loge-

ment, ont presenté jeudi 21 juillet à la presse le second voiet des textes d'application de la

réforme du financement du logement li

concerne les conditions d'octroi des prêts aidés par l'Etat (aide à la pierre). Leur publication

au - Journal officiel - doit intervenir inces-

samment. Après la publication de la réglemen-tation s'appliquant à l'aide personnalisée au

logement (- le Monde - du 13 juillet), il reste,

pour compléter le dispositif, à préciser les modalités du prêt de financement de l'apport

personnel que l'on consentira aux ménages de

ressources modestes qui souhaitent accéder à ls propriété, comme l'a annoncé le président de la République dans son discours d'Orléans le 18 juillet (« le Monde » du 19 juillet).

Le rodage de la réforme — plutôt que son expérimentation — peut donc désormais commencer dans les douze départements-

Cette réforme va bouleverser bien des habi-

de la puissance publique, sera destinée à financer aussi bien l'acquisition de terrains que d'immeubles, la construction ou l'amélioration des bâtiments,

sion à la propriété collectifs ou individuels. Les occupants, dans

ainsi que la Caisse de prêts aux organismes H.L.M., dispenseront ces prêts à tous les organismes qui passeront avec l'Etat une convention.

délai normal de la construction. Pour les sociétés filiales des orga-nismes collecteurs du 1 % patro-nal, le montant du prêt atteindra 65 % du prix de référence, et

ciens. Le prix de référence est lui-même calculé en fonction des

prix témoins et révisé chaque année au mois de juillet. Toute une serie d'arrêtés précisent pour la présente année ces prix de référence en immeubles collectifs

comme en maisons individuelles.

● La durée et les taux

Ces prêts sont d'une durée de trente-quatre ans avec deux ans de differé d'amortissement pour les HLLM et les SEM Ils sont

assortia d'une remise d'intérêts de deux ans et trois mois à partir

de la signature du cofitrat,

d'intérêt :

L'aide à la pierre, dont l'octroi taux d'intérêt est, pour la troisera dans tous les cas subordonné à une décision favorable de la puissance publique, sera le taux progresse de 3.25 % par andette de l'improprie de la puissance producti.

l'acquisition de terrains que d'immeubles, la construction ou l'amélioration des bâtiments, l'amélioration des bâtiments, l'aménagement des dépendances d'immeubles locatifs ou en accession à la propriété collectifs ou l'amélioration des dépendances d'immeubles locatifs ou en accession à la propriété collectifs ou l'acquisition de 3.25 % par an L'aide de 3.25 % par

individuels. Les occupants, dans tous les cas, pourront, sous certaines conditions de ressources, bénéficier de l'API. (aide personnalisée au logement). De plus, un plafond de ressources pour l'accès au logement aidé en location comme en accession a été fixé. Il est actuellement de l'ordre de 8 000 francs par mois dans la région parisienne et de 7 200 francs en province.

Prêts-aides au secteur locatif.

Le Crédit foncier de France, ainsi que la Caisse de prêts aux neganismes de HLM. Leur montant ne dépasse pas 40 % de la sur-

Convention.

La qualité des logements.

Ces constructions doivent répondre à des normes de surface ités sociétés d'économie mixte (SEM):

Le montant du prêt atteindra pièces, par exemple), être obligative et répondre à des normes précises de construction (par exemple, six mille points C.S.P.B. pour un immeuble collectif selon les normes établies par le Centre et de révision de prix dans le délai normal de la construction.

pour les promoteurs privés, 55 %.

Le prix de revient prévisionnel devra être inférieur au prix de référence, qui tient comptoir des entrepreneurs et la comptoir des

cevra etre inférieur au prix de référence, qui tient compte de la charge foncière, du coût de la construction ainsi que des honoraires des architectes et techniciens. Le prix de référence est lui-même calculé en fonction des

s HLM. at les SEM. Ils sont ssortia d'une remise d'intéréis e deux ans et trois mois à partir e la signature du contrat.

Pour les HLM. et les SEM, le Qualitel. Le montant des prèts varis de 70 à 80 % du coût total du logement (charges foncières, constructions, honoraires) suivant les ressources du candidat à l'acces-

MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

DE COTE-D'IVOIRE

Avis de lancement d'appel d'offres

Le Secrétariat général de l'Office des Postes et Télécommunications (O.P.T.) iancera prochainement un appel d'offres pour la construction du Centre de tri d'àbidjan-Vridi.

Les lots concernés, avec indication de leur importance (prix hors douane hors taxe en millions de francs C.P.A.), sont énumérés :

Les lots concernés, avec indication de leur importance (prix hors douane hors taxe en millions de francs C.P.A.), sont énumérés cl-après:

Lot 1 a : Gros œuvre. Terrassements V.B.D. Clôtures.

Fondations. B.A. Maconnetie. Chapes.

Carrelages. Menuiserie hois. Huisseries.

Faux plafonds 500 < P < 1000.

Lot 2 : Menuiseries métailiques. Murs rideaux 70 < 120.

Lot 4 : Piomberie. Sonitaire P < 50.

Lot 5 : Climatisation 150 < P < 300.

Lot 6 : Teléphone. Courants faibles P < 35.

Lot 9 : Mobiller 40 < P < 100.

Lot 10 : Espaces verts P < 5.

Lot 11 : Equipement de cuisine P < 30.

Le début des travaux est prévu pour le mois de novembre 1977 et l'ensomble devra être terminé en 15 mojs.

Les Entreprises intéressées devront fournir à l'appui de leur demande d'agrément une fiche de renseignéments dument servie. Ces fiches peuvent être retirées soit :

— suprès du Secrétariat général de l'O.P.T., Direction des Batiments, des Transports et de l'approvisionnement, Concession P.T.T., km 4, boulevard de Marseille, Abidjan.

— suprès de la Société SOFREPOST. Pièce 709, 34, boulevard de Vaugirard, 75731 Paris Ceder 15.

Des renseignements complémentaires peuvent être demandés aux deux services indiqués ci-dessus.

Les demandes d'agrément, accompagnées de leur fiche de rensei-

Les demandes d'agrément, accompagnées de leur fiche de rensei-guement, devront parvenir à M. le Secrétaire général de l'O.P.T., à Abidjan, avant le 16 soût 1977, et les Entreprises dont les demandes auront été retenues seront consultées directement fin soût 1977.

**HABITAT** 

AVEC LA PUBLICATION D'UNE SECONDE SÉRIE DE TEXTES

La réforme du logement va entrer en application

dans douze départements-pilotes

L'aide de l'Etat se manifeste sous la double forme de subven-tions et de bonifications forfai-

ne dépasse pas 40 % de la sur-charge foncière.

Les beneficiaires de ces prêts sont les particuliers pour l'achat de leur résidence principale, mais aussi les HLM, les SEM, les sociétés anonymes de crédit immobilier, les coopératives d'HLM. La qualité des constructions neuves ou anciennes doit répondre à certaines normes de surface, d'équipament, et d'habitabilité

d'équipement et d'habitabilité fixées par un arrêté. Dans le cas

de constructions neuves, collec-tives ou individuelles, elles doivent être dotées du profil Qualitel.

La qualité des logements.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

tudes. Ou bien les mesures se révéleront cohé-

rentes et viables, et le système, au fil des ans,

déterminée de trouver de meilleures formules pourra sortir la réforme de l'ornière et éviter

qu'elle ne se transforme en un treizième système de financement rajouté aux autres.

de 3,5 % par an.

Le montant de

Les prêts conventionnés.

Les prets-aides à l'accession à 8000 francs par logement.

On peut se demander également comment

# LES MARCHES FINAL

LONDARS

The second secon

pays en voie de développement.

Devant la menace de licenciement, les syndicats de MontefibrePrance ont réalisé leur unité tactique, y compris la C.G.C., qui a 
accepté d'emblée le principe de 
l'occupation « pour déjendre l'outil ». Les organisations politiques 
ont également réagi. Le parti 
républicain se dit « surpris et 
attristé du peu de loyalisme du 
groupe Montedison dans le cadre 
du Marché commun ».

Après de récentes déclarations

A managery (M) 1 miles of the control of the contro

The state of the s

Secretary

Après de récentes déclarations

Après de récentes déclarations du secrétaire d'Etat aux relations avec le Pariement, le PS. s'en prend violenment à M. Christian Poncelet e qui veut faire des licenciements et de la fermeture de Montefibre une affaire de nationalisme, essayant de dresser l'une contre l'autre deux communautés et de compromettre la gauche italienne ».

Une solution à la française?

« Les filiales de Montedison sont ainsi à l'abri des contrôles fiscuez, affirment les militants C.F.D.T. Les déficits on les bénéfices s'exportent au gré du marché des changes et des intérêts immédiais, pour une plus grande rentabilité du capital au niveau international. Ces mêmes fitiales tirent de la vente de nos produits des bénéfices allant jusqu'à 20 %, alors qu'elles nous achètent le kilo de fil 1 P motas cher que les prit pratiqués par exemple aux Etats-Unis. 3

Four M. Gilbert Formet, secré-taire de la section C.G.T., et pour Mme Antoinette Trioux, respon-sable de la fédération du textile

nable de la fédération du textile
C.G.T., venue comme son homelogue C.F.D.T., M. Daniel Vernet,
rendre visite aux ouvrieux de
Saint-Nahord, « Cette affaire n'est
pas un conflit entre Français et
Italiens, car en Italie aussi les
travailleurs sont victimes des
mêmes procédés de la part de
Montedison et du capitalisme
international n. Et de faire observer qu'en 1976 Montedison, malgré le blocage des prix de vente,
a augmenté son chiffre d'affaires
de 20 % dans le domaine des
fibres synthétiques. Elle s'appréterait d'ailleurs, selon eux, à
cuvrir de nouvelles unités de prodoction en Espagne et dans des
pays en vole de développement.
Devant la menace de licencie-

Poncelet, à qui l'on reproche de s'être « réveillé un peu tard dans cette affaire », à beau jeu de rappeler que Montesibre est une société nationalisée en Italie. Mais il se garde de préciser que l'organisme proche de l'Etat italien n'a pris dans le capital de Montedison qu'une participation de 48 %. « Au contraire, fait observer le P.S., le cloisonnement étanche des filiales et les manipulations financières de cette société en font une des plus puissantes multinationales ». Pour le P.S., la seule solution à l'heure actuelle réside dans une aide importante de l'Etat, « d'un État enfin décidé à contrôler l'usage fait des fonds publics ».

enfin décidé à contrôler l'usage
jait des fonds publics ».

Rien n'a transpiré, pour l'instant, des conversations qu'aurait
eues sur ce sujet M. Raymond
Barre avec son homologue italien
M. Andreotti. La préfecture d'Epinai faisait observer en tout cas
qu'il convient de trouver à ce
conflit une solution industrielle
en France même. Quant à savoir
comment, une telle tâche reviendra sans doute à la commissan
interministérielle qui va être
envoyée incessamment à Remiremont, pour rechercher une issue
« plus humaine ».

En attendant la solution
miracle, les ouvriers de SaintNabord s'apprêtent à passer
d'étranges vacances an bord de
la Moseille pour défendre leur
paradis perdu. « Vosgiens, nous
sommes, Vosgiens nous resterons. »

JEAN BENOIT.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

MOULINEX

chambre froide. Près de cent mille mouvements conservés à une température de moins 20 degrés sont irrémédiablement endommagés, affirment les c Lép 2 qui estiment que les dégâts s'élèvent à 3 millions de francs.

Dans un communiqué, la C.F.D.T. précise avoir assisté « à une destruction systématique de l'outil de travail et à une volonité politique d'écraser Lip 2. De plus, mercredi 20 juillet, les travailleurs ont lancé un appel pour empècher un éventuel déménagement des machines de l'entreprise envisagé par le sypdic ; ils affirment qu'ils persisteront « malgré les casseurs, d'entretenir leur outil de travail 2.

#### CONFLITS ET REVENDICATIONS

#### LA FERMETURE DE MONTEFIBRE FRANCE

# «Vosqiens nous sommes, Vosgiens nous resterons»

Il faudrait injecter dans l'immédiat 150 millions de francs pour assurer la survie de Montefibre-France, et sans doute beaucoup plus encore dans l'avenir. Ces sommes représentaraient le total des salaires (2 006 francs par mois environ) versés pendant dix ans. En Heenclant le personnel, la société Montefibre espère éviter le dépût de bilan.

La moifié

du marché français

Quant aux causes de cette si-tuation, elles résident, selon la direction, dans la crise du mar-ché des fibres synthétiques. On invoque, d'une part, la « contrac-tion » du marché textile fran-çais, en particulier, et européen en général, et, d'autre part, l'augmentation des importations textiles en provenance du tiers-

textiles en provenance du tiers-

L'opinion des syndicats est phis nuancée. « Cette usine, nous explique M. Paul Cardon, porteparole de la section C.G.C., fabriquait l'un des meilleurs fils indémaillables d'Europe grâce à une technologie ultru-moderne avec une capacité de production d'environ deux mille deux cent cinquante tonnes par mois, surtout centrée sur le polyester (mille deux cents tonnes). Elle approvisionnait la moitéé du

avprovisionnait la moitié du marché français. Les cadres ont

proposé à la direction, uss m. j... de l'an dernier, des solutions portant sur la réduction des coûts. Mais nous n'avons pas. semble-t-il, été entendus. »

Et pour cause : indirectement, c'est la structure même des so-ciétés multinationales qui était

ciétés multinationales qui était mise en accusation dans ce rapport. Car, en 1972, la société Châtillon avait fusionné avec les autres sociétés italiennes Rhodiatoce et Polimer pour renforcer l'activité du groupe Montedison, premier producteur italien de fibres synthétiques et le cinquième sur le marché européen. En 1973, l'usine de Saint-Nabord devenait pratiquement un simple sous-traitant des sociétés Montedison indépendantes juridi-

simple sons-traitant des sonètes Montedison indépendantes juridi-quement de Montefibre. Certes, dans la crise qui frappe le textile, c'est l'industrie du polyester qui est la pius touchée. Mais l'unité de Saint-Nabord n'a jamais tourné qu'à 70 % de sa capacité.

Autre paradoxe: parent pauvre du géant italien, Montefibre-France ne dispose pas de son propre réseau de vente, et ses produits sont commercialisés en Grande-Bretagne, en Allemagne, en Espagne, aux Etate-Unis, au Canada, en Afrique, en Amérique du Sud ou au Moyen-Orient, par des bureaux dépendant d'une société holding bancaire du Liechtenstein et d'une société holding financière, la Finker Bank de Zurich.

LIP:

CENT MILLE MOUVEMENTS

DE MONTRE PERDUS

(De notre correspondant.)

Lip ont demandé à un huissier de veuir constater les dégats occa-

slounés, à la suite de la destruc-tion du transformateur, dans le stock de montres entreposées en chambre froide. Près de cent mille

Besancon. - Les travailleurs de

Le conseil d'administration de la société Montefibre France, fabrique de fibres synthétiques, filiale du groupe chimique italien Montedison, située à Saint-Nabord (Vosges), doît signifier au comité d'entreprise, vendredi

2 septembre prochain, et le licenciement de mille trents-neuf salariés. L'intersyndicale de l'entreprise (C.G.T., C.F.D.T., C.G.C.) a décidé d'occuper les locaux à partir de vendredi, et a lancé un appel auprès des pouvoirs publics pour demander le maintien en activité des installations vosgiennes. 22 juillet, la fermeture de cette usine le De notre envoyé spécial demandent aujourd'hui les habi-tants, et comment en est-on arrive là ? n

a une chance de se généraliser et de remplacer peu à peu les systèmes disparates jusqu'ici employès pour devenir l'unique outil de la politique du logement. On bien l'application de ces mesures jugée trop aléatoire par les intéressés laissera subsister tout ou partie de l'ancien système, et seule une volonté politique déterminée de trouver de meilleures formules. Saint-Nabord. — 13 h. 30 : l'heure du changement de service à l'usine Montefibre de Saint-Nabord, dans la banlièue de Remirement, à 25 kilomètres d'Epinal. Ils sont plusieurs centaines de travailleurs rassemblés devant la grille, hommes et femmes, dont quelques immigrés. Sur une estrade, un orateur, la casquette enfoncée de guingois, harangue ses compasuous au nom-La réponse est très simple pour la direction : en 1977, la situation L'endettement global de la société (an capital de 180 millions de francs) s'élève à 340 millions de francs) s'élève à 340 millions de francs) s'élève à 540 millions de francs) s'élève à 100 millions de long terme et le reste à court et moyen terme. La société a contracté au Crédit national un empannt remboursable en cas de céssation partielle du totale d'activité, d'une valeur de 100 millions de francs, dont à millions remboursables à court terme. c'est-à-dire dans On peut se demander également comment réagiront les entreprises du bâtiment et de la construction. L'aide à la réhabilitation du patrimoine ancien et à la généralisation de légitimes exigences de qualité, à enveloppes budgétaires égales, va inévitablement se traduire par une baisse du nombre de logements neufs construits chaque année construits des la construit de casquette enfonces de guingois, harangue ses compagnons au nom de l'intersyndicale C.C.T., C.F.D.T. et C.G.C. C'est André Masson, secrétaire de la section C.F.D.T.: e Camarades, déclare-t-il, il pajalloir s'organiser pour les pacances. Etes-vous d'accord?

chaque année sans qu'on soit sur que les entre-prises sachent et puissent s'adapter. Il y a gros Les ouvriers se consultent, dis-Les ouvriers se consultent, dis-cutent quelques secondes, puis presque tous lèvent le bras. Mais leur regard s'est rétréci. s'est fait très lointain, comme s'ils obser-vaient la crète des épicéas sur les collines qui cerrent la vallée. En face, grise et cubique, il y a l'usine, ce blockhaus d'aluminium où heavegun d'antre aux out passé à parier que le Parlement ait à en connaître au moment de la discussion des prochains sion et la composition de sa famille, la localisation géographique et le type de construction (individuelle ou collective). D'une durée maximale de vingt ans avec un différé d'amortissement de deux ans, les prêts comportent des annuités qui ne peuvent dépasser 8 % du nominal le deuxième et la troisième année, cette annuité progressant ensuite de 3,5 % par an. l'usine, ce blockhaus d'aluminium où beaucoup d'entre eux out passé plus de dix ans de leur existence. Ils se sont mariés à l'ombre de Montefibre, ils ont eu des gosses ; à force d'économies, certains ont fait bâtir. Tous se sont attachés au pays, magnifique. Aujourd'hui, ce bonheur paisible est menacé. Comprennent-ils ce qu'on leur demande? « Il s'agit, précise le syndicaliste, d'assurer une production minimum pendant les congés payés pour préserver l'outil de travail. »

La décision des patrons italiens Les caractéristiques de ces prêts sont révisés chaque année au le juillet pour les opérations nouvelles, pour tenir compte de l'évolution constatée du coût des ressources du Crédit foncier.

La décision des patrons italiens de « retirer leurs billes », comme ils l'ont fait déjà dans certaines des usines transalpines de Montedison à Vercelli, dans le Piémont, à Casoria, près de Naples, par l'Appète de Mandelle, au Vénète de Mandelle, prés de Naples, par l'appète de Mandelle, au Vénète de Mandelle, au venète Rappelons que dans son dis-cours d'Orléans (le Monde du 19 juillet) M. Giscard d'Estaing a annoncé une nouvelle formule qui, par le blais d'une avance, devrait permettre une diminution de l'amper personnel de formule ou à Porto-Marghers, en Vénètie, a provoque un certain affolement

de l'apport personnel des familles dont les revenus sont modestes. Réhabilitation de l'habitat existant.

Les subventions sont accordées anx collectivités locales, aux établissements publica et aux S.E.M. qui s'engagent à conserver les logements améliorés dans leur patrimoine, à la réserver à l'usage d'habitablon, à les faire occuper par des patrements des faire occuper. blissementa publica et aux SEM.
qui a'engagent à conserver les
logements améliorés dans leur
patrimoine, à la réserver à l'usage
d'habitation, à les faire occuper
par des personnes de falbles revenus, à percevoir des loyers ilmités. Les immeubles réhabilités
doivent avoir plus de dix ans.

#### Parent pauvre d'un géant mhanais

Le montant de la subvention atteindra 20 % du coût prévisionnel des travaux dans la limite de 8 000 francs par logement.

Des primes sont accordées aux personnes qui font des travaux d'amélioration dans leur résidence principale lorsqu'elles en sont propriétaires, sous certaines propriétaires, sous certaines propriétaires, sous certaines propriétaires, sous certaines montilière. Les immeubles doivent avoir plus de vingt ans.

Le montant de la prime ne peut excéder 20 % du coût des travaux, dans la limite de 10 000 francs par logement. Des dispositions particulières adaptent ces textes à l'habitat rural. Le montant de la prime ne peut excéder 20 % du coût des travaux, dans la limite de 10 000 francs par logement. Des dispositions particulières adaptent ces textes à l'habitat rural.

Pour sauver le département du « marasme économique », selon l'expression de M. Poncelet, on ravagea littéralement une des plus belles vallées des Vosges, transformée en zone industrielle au nord de Remiremont. Pour ligger le personnel solvante proposition de l'entre production le personnel solvante pre-Ils ne bénéficient d'ancune aide de l'Etat, mais les occupants de logements anciens construits, acquis ou améliores pourront bé-néficier de l'APL. Les conventions types passées par les banques ou établissements préteurs préciseront les modalités de prêts à taux fixe et à annuité progressive, dont le montant ne pourra excéder 80 % du prix du lossement. ioger le personnel, solxante pa-villons furent construits sur des terrains municipaux puis des H.L.M. dans trois communes en-

H.L.M. dans trois communes en-vironnantes. Pour alimenter le système de climatisation de l'usine, on détourna l'eau de la Moselle : 300 mètres cubes à l'heure restitués ensuite vers une localité voisine — le village d'Eloyes, — après refroidissement, épuration et ré-oxygénation e A quoi tout cela auru-t-il servi, se

(1) Doubs, Haute-Loire, Hérsuit, Isère, Loiret, Maine-et-Loire, Maur-the-et-Moselle, Nord, Pyrénéss-Atlantiques, Saône-et-Loire, Seine-Maritime, Vienne.

--- (PUBLICITE) -----

La Banque Africaine de Développement (B.A.D.) iance un avis d'appel d'offres infarnational pour l'ameublement et la décoration de son immemble du Siège en cours de construction, sis entre les avenues Barthe et Lamblin à Abidjan, République de Cdto-d'Iveire.

Les soumissionnaires resteront éngagés par leurs offres pendant 90 (quatre-vingt-dix) jours.

BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT B.P 1387 ABIDJAN - COTE-D'IVOIRE

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

L'appel d'effres s'adresse aux entreprises spécialisées en matière

Les firmes intéressées peuvent, à lours frais et à partir du ven-dress 15 juillet 1977, rétirer le cahier spécial et les documents annexes auprès soit de Monsieur HERZI, architecte de la B.A.D., immeuble Nour-Al-Hayat, Abidjan, téléphone : 32-07-11, soit du Studie NERVI, 9, Let Brescia à ROME (Italie) - téléphone : 380841.

Téléph. : 32-07-11 - Télex AFDEV 717

Les offres deviont parvenir sous double enveloppe cachetés portant la mention strivants « Appel d'offres - Ameublement-Décovation, ne pas ouvrir » au Siège social de la B.A.D., le lundi 31 octobre 1977 à 17 heures, délai de rigueur.

**VALEURS** 

SICAY

135 68 129 43 162 25 145 35 162 13 154 78

Actions Sélec...

Aedificandi Agfimo A.L.T.O.....

### CONFLITS IT ATTACKS

LA FRENITURE DE VIDATA

THE REST

the week the

Manager & St. Comments of the Comment of the Commen

### LES M'ARCHÉS FINANCIERS

#### PARIS **20 JUILLET**

#### Plus résistant

Les valeurs françaises se sont montrées nettement plus résistantes ce mercredit à la Bourse de Paris, où l'on procédait à la réponse des primes. En recul de 0.12 % à l'ouverture de la séance, l'indicateur instantané enregistrait deux heures plus tard une avance de 0.17 %.

Hausses et baisses se sont à peu de chose près équilibrées dans presque tous les comparitments, sauf aux pétroles, à la chimis et aux établissements de crédit, où les gains ont été plus nombreux que les pertes.

Béghin-Say, dont la cotation jut d'abord retardée dévant l'insufficance des offres, C.E.M. et S.A.T. ont réalisé les melleurs scores de la séance (+ 5 % à 7 %).

Saisse d'un projet d'opération

Soites de la seance (+ 5 % à 7 %).

Saisis d'un projet d'opération financière concernant les Comptors modernes, la Chambre syndicale a décidé de suspendre la cotation de ses titres. Elle a d'autre part, fait connaître que trente et un titres Navigation mixte avaient élé présentés en réponse à l'OPAlancée par Delmas-Vieljeux, close le 19 fuillet. Delmas-Vieljeux a cependant confirme sa volonté de lancer une nouspelle OPA, dont le prix n'a pas encore été publié.

En dehors de l'agitation liée à cette affaire, le marché est resté bien caime, en cette veille de lancet de la cette de la cette

à cette affaire, le marché est resté bien culme, en cette veille de liquidation. L'issue de la rencontre des principaux leaders de la majorité était bien de nature à satisfaire les boursiers, mais les remous monétaires qui persistent ont largement contribué à freiner de nouvelles initiatives.

Sur le marché de l'or, le tingot a perdu 165 F à 23 310 F, après 23 360 F. Le napoléon a mieux résisté, cotant 245 F contre 24490 F. Le volume des transactions est resté faible à 4,32 millions de francs contre 4,69 millions de francs.

COURS DU DOLLAR A TOKYO 20/7 21/7

**BOURSE DE PARIS -**

# LONDRES

Plus résistant Le marnhé fait preuve d'une plus grande résistance ce jaudi matin. Les industrielles progressent même légèrement cà st là. Mailleure tenue des fonds d'Etat. Irrégularité des pétroles. Stabilité des mines d'or. CLOTURE

26/7 21/7 (\*) En dollars U.S., net de prime sur la dollar investissament

Taux du marché monétaire

MINES DE KALI STE-THERESE.

— Poursuivant sa divarsification, la société vient de prendre une participation majoritaire dans le capital de Marcel Quarré et Cie. affaire dont l'activité est axée sur l'import-export et le négoce de produits chimiques spéciaux.

plupart des mines d'or, la compagnie a enregistré une sensible améliora-tion de son bénérice net pour le second trimestre, qui atteint 6,85 millions de randa contre 5 millions au 31 mars. SAINTE-HELENA. — Bénêfice net du second trimestre: 5,03 millions de rands contre 6,80 millions pour les trols premiers mois.

EASTMAN EODAS. — Bénéfice net du premier somestre : 259,2 mil-lions de dollars contre 256,4 millions, MONSANTO. — Bénéfice net du ALCAN ALUMINIUM. — Bénédice net du pramier semestre : 85,2 mil-lions de dollars contre 10,6 millions.

20 JUILLET

### **NEW-YORK**

La hausse se ralentit La hausse se l'alemat
Le mouvement de hausse s'est très
fortement raienti meuradi à Wall
Street sous l'affet de ventes bénéficiaires. A mi-séance, l'indice des
industrielles accusait même un téger
repli. Il s'est finalement établi à
20,58, solt à 1,21 point au-dessus
de son nivan précédent.
L'activité est demeurée très forte:
29,38 millions de Hares ont changé
de mains contre 30,74 millions la
veille.

de mains contre 30,74 millions la veille.

Cette réaction technique était prévisible, les cours ayant progressé sans interruption trois journées durant. La bonne réalitance du marché est en grande partie imputable aux bons résultais trimestriels [encore] publiés par les entreprises àutres fléments de astisfaction : la forte augmentation (+ 0,7 %) des revenus personnels en juin et les déclarations optimistes du secrétaire d'Etat au Trésor et du président des conseillers économiques de la Majson Blanche sur le développement de l'arpansion. Seuls la crainte d'un éventuel dureissement de la politique monétaire de la Réserve fédérale a un peu freiné les initiatives.

Bur 1898 valeurs traitées, 757 ont monté, 700 ont fiéchi et 441 n'ont pas varié.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

19/7 20/7 Alcen A.T.T. A.T.I.
Soeing
Chase Meahartan Bask.
Do Pont de Nessoura.
Eastman Koduk
Eastman
General Foods
General Mators
General Mators
L.B.M.
L.T.I.
Somecott 34 5/8

INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 160 : 31 dec. 1976.) Valeurs françaises . 19 juil. 20 juil. Valeurs françaises . 23,7 84 Valeurs étrangères . 100 93,9 C» DES AGENTS DE CHANGE (Base 100: 29 déc. 1961.) Indice général ..... 55,4 55,2

- COMPTANT

### Cours Dernier précéd. cours

**VALEURS** 

**YALEURS** 

Pacernese (L2).
Placem. Later...
Providence S.A.,
Revillon...
Serta-Fé....
Serta-fé.... Agache-Willet... Filés Fourmies Lainière-Romaix. Roudière.... Saint-Fréres.... 99 .. Ciause Indo-Kôvéas Madag. Agr. Ind. (M.) Missot \$ 20 \ \$ (Li) Balgodi-Far).
Bis S.A.
Bisary-Onderi.
La Brossa.
Cigarettes inde.
Degrenont.
Deog-Trien.
Outquesus-Parina.
Essibar
Ferrallies C.F.F.
Havas.

**YALEURS** 

Locatel
Lyon-Alemand
B. Magnert
Nevater
O.F.P.-Out.F.Paris
Politics
Sellier-Leblanc
Waterman S.A.
Brass. de Marco
Brass. Generi Afr.
Eli-Gabon
(8) 28io. et Mét. Anssettat-Rey ... d 24 30 25 (6) Min. et Méti.
Oarkky S.A. ... 30 80 30 70
Didot-Bottin. ... 102 10 100 ... E.C.A. 5 1/2 %
IMP. G. Lang ... 5 70 Nat. Mederlandea
Rochetta-Canpa ... 54 90 55 Phonix Assurance. 325 ... 325 ... 320 ... 327 ... 328 ... 328 ... 328 ... 328 ... 32 68

Bots Der. Octas. o 6 10 0 6 .

Carneed S.A..., Chiers..... Davies,.....

	VALEURS		% du coupag	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Coars précéd.	Deraler Cours	WALES IN	Cours précéd.		Origny-Derwoise. Purcher Rangier	120 10 130 20	130	Gneognon (F. de). Profilés Tubes Es Senelle-Masb Tissustal	28 41 50	28 (Q 40 ID	Cockerfi-Ougrée. Finsider Heogovens Mauneswann	8 65 83	70 0 60 n 83	S.I.S. S(tratrance Silvam Silvarente	137 51 147 50 108 50	DL 140
	3 %	51 56 24 52 35 12 35 197 195 35	2 329 2 329 2 810 0 722 3 813 4 204 4 818 0 822	France (A.R.D., France (Le)	318 817 225 857- 246 240 226 80	227 18	Locabali immes. Localistamidra. Marsesi Crédit paris Récoungt. Séquara e Bang. S. IMINCO Stà Cont. Hanque Stà Geotrale - SOFICOMI. Sovabali.	0170 86 202 163 30	265 . 150 :,	imminyest	82 56 78 99 50 C136 112 88 50 (58 20	76 50 99 80 -137 112 60	Sablières Seige. S.A.C.E.R. Savaisiems Saphwartz-Hautm. Spie Battgroftes. Unide! Ductop S.A. Ductop Hatchinson-Mapa.	G 79 FOO d 24 80 43 30 156 28	79 50 28 10 d:04 d 25 50 43 65 70 20 20	Vincey-Beergel Houses Kints Mokts Amrep G Antargaz	116 40 247 185 .	39 . 115 10 245 10 185 . 185 .	Steel Cy of Cas Thyss c. 1000 Blyvag De Beers (part.). De Beers D. Cp Geoeral Mining Rartsbess! Johannesburg Middle Witwal President Stage	18 38 50 50	123 240 19 17 17 90 55 55 73 9 50	Sirinter Sogepargne Sogepargne Soleti-Investres. C.A.PInvestres. Unifocular. Unipom Oni Obligations. Onlyremière United	127 16 274 74 218 2: 163 44 127 5: 270 4: 186 7: 1444 5: 1463 6: 131 4:	12 12 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15
	Emp. 8,80% 1977 ED.F. 6 1 1958 — 5 % 1959 VALEURS	ié2 ro Cours précéd.	1 382 1 184 2 123 Demler cours	Sque. Hat. Paris. Sangas Worms. C.G.I.S. Coffica. C.A.M.E. Creditel. Créd. Gen. Indust Cr. (pd. ApsLor	372 149 57 30 55 50 95	372 148 30 167 30 33 56	UCIP-Bail Unitali Un. Ind. Crédit Cie F. Stein Ro Fomo. Chitd'Esar	162 175 133	78 50 800	Applic. Hydrani Applic. Hydrani Artois Couten. Biauzy (Ny) Contrest (Ny) Champes Charg. Rémn. (p.)	135 574 257	135 28 578 87 55 257 120 . 108 .	Sasmont Pathé-Cinéma Pathé-Marconi	74 104 65 118 20	72 LG 183 444 63 50 129	Carsone-Lerraine Delalande S.L Finaless	140 154 0 51 C 48 50 180 44 50 38 20	142 . 154 10 0 49 80 4 46 50 120 44 65	Alese Alem	 R 30	71 50 7 35 135 111 90 153 10 125	Actigest Creditier Croissance-imm Euro-Croissance Financière Privée Fructider	102 45 132 51 133 75 133 68 219 54 133 81	2 97 1 126 2 127 5 127 6 385 8 132
		127 50  374 1138	478 183 184 871 130	(M) Crédit Med. Siectro-Bazque. Eurobali Picancière Sefal. Fr. Cr. et B. (Cle). Prance-Ball Hydro-Energie Immobarque Immobarque	163 257 43 164 21 119	103 80 257 20 43 70 161 d 22 60 118 20 163 10	Losvre. Midi Reuta foncièra. SINVIM. Voltures à Paris. Cogifi.	695 . 750 148 80 184 50	517 740 0157 90 590 780 147 60 284	(LI) Dév. R. Nord. Electro-Financ Fin. Bretagne Faz et Eater Le More Lebon et Cle (Ny) Lardez Cla Maracpine	122 198 38 50 468 22 10 105	120 . 206 . 33 70 465 22 50 105 10	Bernard-Meteurs.	15 80 240 .	66 30 37 100 60 18 80 240	(Ly) Berland Bevelot Grands-Parsissa Holes & et dér. Novassu. Parcèr Chartz et Sifice. R.E.I.L. Ripolin-George!	202 179 85 49 88 94 90 216 25 10 174 20 48	173 50 173 50 15 68 54 90 215 24 20	Koranda		322 . 178 . 77 90 128 56	Sicaviums S. I. Est Sogince.	272 25 180 29 353 06 148 93	6 131 5 131 5 251 1 171 5 341 5 111
11	Epargue France Financ. Victoire Fonc. T.J.A.R.D	1,55 75 90		immofice laterbail. Laffitte-Ball	121 20 142 93 112 80	142		109	129 50	O.Y.A.I.M OPB Paribas Paris-Orteans			B.S.L. C.M.P. De Dietrich	249	234 50 255 .	Rousselet S.A Soutre Réunies.	132	127 20	Dart. Indestries. Dow Chemical Foseco	185 160	100	Valorem Ceurs précéden	147 52 163 63	144

Compen sation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	cótas Detajet	Compt. oremier cours	Compen sation	IN CASE MARKET	Précéd.	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours	Comper sation	DOLL BUILDING	Précéd, clôture	Premier cours	Demi
	4,50 % 1973 E.H.E. 3 % Afrique Gcc	658 16 1872	459 94 1890 .	568 1886 316 16	859 60 1981	14	E.J. Letebyro Ess^ S.A.F Eurofrance Europe e> 1	190 50 51 20 155 355	195 51 167 368 80	196 . 51 20 157 28 258 80	159 50	119 75	Olida-Caby Opfi-Paribas	115 40 60 20	115 84 80	115 ti 81 6
325 58 124 62 139 276 50 97	Air liquide Ais.Part, Ind. Ais.Soperm. Ais.thom-Atl Applica gaz Aquitaine — certif, Arjom. Priou Ass. Gr. Paris Anx. Entrepr.	231	330 58 50	328 10- 58 50- 125 50- 135 80- 270 10- 43 - 254 20- 202 20-	*250   18 57 25 125 50 52 135 10 270 47 69 89	330 162 190 46 109 62	Ferndo Fin.Paris PB ohl. conv. Fin. Ua. Ear. Finexiel Fraksinet Fr. Petroles (Certific.)	334 . 145 50. 192 50 47 114 56 59 20 94 22 20	335 . 145 10 193 47 . 113 62 50 94 95 23 30	338  45   19.  183  47  113   10  52   50  95  22   90	335 144 40 192 80 46 25	52 71 20 117 45 183 230 99 60 240 305	Paris-France. Pechelbronn. P.U.R	59 50 84 79 74 60 113 19 155 20 87 50 86 60 221 . 308 .	118 30 40 50 158 50 223 30 87 50 57 10 227 50 306 90	59 0 64 5 74 7 18 3 41 160 - 224 57 1 226 5 306 9 59 1
133 200 78 45	BahcFives. Bail-Equip Bail-Invest B.C.T Bazar H. V Baghin-Say.	72 56  43  85  24 88  45 60	73  48  89  85  44	13 (48 (56 44 53 85	73 45 137 50 191 80 85 . 43 99 53 50 862	140 115 175	Galeries Let. Gle d'eatr Gle Fonderle Genérale Occ Gr. Tr. Mar. Guyenne-Gas	42 50 128 108 50 171 50 170 154 20	42 18 124 58 112 172 169	42 10 124 50 112 172 170 156 20	43 124 59 109 80 171 50 166 60	44 165 132	P.L.M. Pocial Polint	44 . 149 50 115 10	41 30 151 80	41 3 157 . 115 .
350 429 1160 245 920	Bic	688 346 50 458 20 1118 243 20 868	243 20 850	666 347 9D 458 . 1121 243 20 860	339 459 1109 243 20 850	82 285 116 76 62	Hachette Inst. Mériem J. Borel Int Jeumont Ind. Kall Ste Th.	78 58 284 113 20 73 65 90 23 40	78 10 78 10 283 50 1(1 72 67	115 . 77 60 284 50 113 72 . 67	113 20 77 60 282 112 70 60 67 70	30 188 290 101 123	P.M. Labinai . Prénatai . Presses-Cité Prétabail Si Pricel	27 90 197 40 301 98 118 70 30 30	27 195 300 98 119 50	28 . 195 8 308 93 119 5
146 152 15 187 92 124 940 370 149	CEM. Gételem. Gételem. Chiers. Chiers. Chiers. Chim. Rost. Cim. Franç. — (Ohl.). C.L.T. Alcatal Cimb Méditer C.M. Industr. Codetel. Codetel. Codetel.	61 50 156 147 16 80 91 50 87 20 128 848 377 10 150 95	54 60 156 146 15 50 92 50 88 90 120 855 375 90 148 95 05	54 55 156 146 16 50 92 70 88 90 120 880 880 147 90 95 05	53 58  53 .  44 50  92 50  92 50  18 70  86 .  18 70  876  876  876  93 95  95 10	155 188 265 240 - 1480 155 117 245 760	Lab. Belton. Lafarge	148 154 80 261 80 261 . 1544 169 50 105 20 253 722	146 10 164 80 261 40 250 1682 168 105 10 251 50 721	148 10 154 50 281 48 251 1 1530 168 105 10 250 50 723	154 80 258 245 10 1535 . 166 . 106 . 250 .	335 450 390 71 69 650 67 140 220 360	Radar S.A., — (obl.). Radiotech., Radiotech., Radiotech., Radio. (Fso). Redouth. Redouth. Roossol-Ociat Ruche Picard Ruche Picard Ruche Limpérial	310 10 441 90 379 63 90 60 60 536 59 145 228 333	310 19 440 378 85 59 60 597 58 40 145 50 226 332	310 440 379 65 59 6 537 69 145 8 226 332
255 250 275 335 100 42 86 176	Cofradel	243 236 344 10 89 10 45 86 10 179 261 50	243 234 343 85 70 46 26 86 18 179 261	245	243 243 230 18 342 10 85 70 47 20 87 70 178 20 251 99 10	27 1300 30 51 255 1940 470	— chi. conv Lyonn. East. Mach. Buil. Mais. Phenix Mars Wendel Mar Ch. Bèu Marteil Mai. I diéph Matta	25 70 1208 40 50 50 50 262 930	315 50. 27 20	27 29 1216 39 40	2821 311 26 95 *834 39 60 50 05 257	130 370 169 380 67 76 126 71	Sacitor Sade Sadem Sajort-Gobaly Salort-Gobaly Savies Samier-Der Schneider S.C.O.A Schneige S.LA.S	137 107 59 352 60 30 74 50 125 50 71 90 93 40	(31) 374 30 (07 19) 379 62 10 74 10 127 71 70 92 50 260	131 374 107 370 62 74 1128 71 71 71 71 72 52
74 230 51 72 135	C.F. Imm. Créd. Indust. Créd. Nat. Crédit Nord. Creusot-Loire C.S.F.	99 80 75 50 235 51 40 71 80 128 50	129 BD	99 (0) 76 232 20 51 60 71 131	76 230 . 51 05 71 128 60	50 1110 540 345 480 157	Mét. Norm. Mét. Norm. Michelin B. — oblig. Moét-Hen Mot. Leroy-S Montinex Montinex	44 50	43 50	43 50	44 1132 573 28 345 . 455 50 148 210 .	295 192 119 79 1600 50 345	Sign. E. Ej S.I.L.L.C. Simeo. S I.M.R.O.R. Sk. Rossignei Sogerap Sommet-411. Suger.	222 190 50 189 81 50	220 20	220 193 109 83 1600 68 . 342 5
57 4' 290	D.B.A	139 50 46 50 33 43 485	46 70 38 50 394 3D	403 80	142 47 37 85 394 90	250 \$1 18 50	Nat, Jovest Navigat, Mixt Nobel-Bozel Nord Noovel. Gal	61 80 18 40		18	B1 80	219 385 510 .	iaics-Luz I.R.). Tél. Electr — (obl.)	202 30 395 50 511	202 402 ED 508	204 H 402 508

La Chatifira syndicale a décidé, à l'itre expérimental, de prolonger, eprès la ciôture, la autation des valeurs agant tait l'abjet de transections goire 14 h. 15 et 14 h. 30. Four cette ration, cous de pouvous plus gasantir l'exactitude des deraiers cours de l'après-vaid.

_									rus taur	m, aues	as house	our hare	Security 1	SERVINGS 16		is comp	- c.	165-4061.
ier s	Compen	VALEURS	Précéd, ciôture	Premier cours	Demier cours	Compt. premier cours	Compen sation	Ind & I was the	Précéd. ciótore	Premier cours	Demier coars	Compt. premier cogrs	Compensation	VALEURS	Précéd. ciôture	Premier cours	Demier cours	Compt. premier cours
50	75	Olida-Caby Opfi-Paribas	115 40 po 20	115 SH 80	115 10 81 60	115 30 10	192 . 66 158 .	Terres Roug Terres Roug Terres Con Br. — (col.).	187 . 59 . 154 50 212	183 58 10 153 50 212 60	183 . 58 JB 164 58 212 60	181 . 67 183 58 210 10	340    50  18   290	Cen. Motors. Geldfields. Hartsboy Hoschaf Akti	284 . 12 63 18 35 294	333 50 12 34 18 50		12 18
	71 80 117	Paris-France. Pechelbrone. P.U.K	55 50 64 70 74 60 113 18	59 95 66 50 74 40 118 30	59 05 84 50 74 70 118 30	69 55 64 28 74 58 117 40 58	200 : 157 : 180 71	U.LS. U.C.B. Un. F. Bares U.T.A.	189 187 189 \$0 66 ID	199 98 163 192 65 50	199 90 (63 192	208 180 . 190	33 128 1270 179	imp. Chem Inco Limited LB.M L1.1	31 95 125 68 1315 .	31 80 (26 66 (312	31 80 126 60 1312 170 26	31 80 125 - 13/3 170 28
50 15 58	183 230 89	Penarraya, Penhoët Persod-Ric. Persier Petroles B.P.	41 90 165 225 20 87 50 66 60	87 50	41 160 224 88 57 10	157 10 220 18 37 57 10	315 .	Usingt — (ebi.) Yalisaras Y. Clicquot-P Visiprix	23 49 107 30 90 315 310 50	23 197 30 90 322	23 05 167 20 90 222 812	23 05 107 10 90 328	285 245 348 8579 229	Merck Miuneacta M) Mokil. Corp Hostië Morsk Hydro.	266 86 240 50 335 7080	335 60 6980	6980 .	236 50
	305 . 65 44	Paugeot-City — (cb).; Plerre-Ruby. P.L.M.	306 59 10	227 50 306 90 59 10 41 30	226 50 306 90 59 10 41 30	724 80 308 59 19 42 18	215 315 14 50	Amer Amer-Tel Ang Am. C	199 80 306 15 45	188 30 307 68 (5 20	198 30 307 60 15 28	200 308 40 14 50	556 235 . 56	Petrofina Philip Morris Philips	571 . 284 57 20	574 286 50 57	573 285 St 57 20	178 . 285 1 56 25
50 80 50 50	132	Pocials Polist	149 56 115 10	161 80 115 58	157 115	151 80 (15	340 .	Amgold B. Ottomage. BASF (Akt.) Bayer	295 10 333 293	295 332 291 50	295 19 333 292	280 ·	49 285 145 .	Près. Brand. Quitmès Randigothia.	53 50 260 170 .	54 . 259 70 170		53 85 254 70 170
	95 32 188 290	P.M. Labical . Prénatal Presses-Cité Prétaball Si	89 80 27 90 197 40 301	27	89 40 28 195 80 308	27 191 58 304 86 05	45 9 60 180 100	Buffelstout Charter Chase Mash. Cie Pét Imp	55 96 () 166 30 103 .	50 30 10 78 164 50 166 50	60 15 10 80 164 60 106 10	10 78 165 10 166	288 18 50 325	Royal Datch RioTinto Zinc St-Heleta Co Schlumberg	52 40 331 10		16 90 52 332 56	16 78 52 90 332 58
50 70 10	31	Pricel Primagaz. Printemps. Radar S.A.	30 30	119 50 38 20 310 19	119 50 30 35	121 78 30 80 310 .		C.F FrCan. De Boers (S.) Deuts. Bank. Dome Mines On Pant New	360 16 85 600 244 80 572	360 (0 16 75 598 245 50 588	598 245 80 588	361 . 16 80 598 . 244 40 575	48 545 48 []	Shell Tr. (S). Stemens A.S. Sony. Tanganyika. Uniterer	45 70 571 . 43 11 58 245 80	682 42 70	579 42 48	580
0	71 69	— (obl.). Radiotech., Raffin. (Fse). Raff. St-L Redoute	441 90 379 63 90 60 60 536	440 378 65 59 60	440 . 379 65 . 59 60	440 371 . 64 10 69 50 540	295 .  2 .  11 .  265 .	East Kedak East Rand Ericsson Exten Corp Ford Motor	282 80 12 90 110 . 262 50 271	281 88 12 80 109 262 88 273 50	280 90 12 75 109 263 50 273 50	281 80 12 75 189 262 80 273 50	12 119 99 40	Union Corp U. Min. 1/10. West Orief. Wast Deep. West Hold.	14 48	14 95 120 50 103	15 10 119 80 103 50 41 25 76 50	14 65 118 60 101
	67 140 220	Rböne-Powj. Roossel-Octat Roche Picard Rue Impérial	59 . 145 . 226 333 .	58 40 145 50 226 332	59 145 80 226 332	68 70 142 60 228 332	55 .	Free State Gen. Electric	57 48 266 20	58 20 268 50	57 50 268 50	58 80 268 50	250 . 1 82	Xerex Corp Zambia Cop.	241	247 20		244 70
: [	130	Saction Sade	22 131 .	22 [3]	22 75 131	22 . 130	91 0116	pas i	on détai	he i d	: demag io entati	de : di on porte	reit déta	chê, — Larsi Caletrae e l	ierojet c igʻan «	premier cors »,	CHESTS	• West
15	169 380	Sagem Sajot-Eobain S.A. I	384 107 59 352	374 30 107 19 378	107 . 370 .	106 30 · 370	CO	TE DES	S CH	IAN	GES	COU DES B		MARCH	IÉ LI	BRE	DE	L'OR
15	76 126 71	Sautees Saunier-Dev Schneider S.C.O.A	60 30 74 50 125 60 71 50	62 10 74 10 127 71 70	62 74 19 128 71 70	128 72 .	MAR	CHE OFFICIEL		URS rêc.	COURS 26 7	de grè	á gré	MONRAIES EI	DEVISI		UES éc	COURS 20 7
5	275 285 192	Sefimeg S.I.A.S Sign. E. El S.I.L.I.C Simoo	93 40 259 222 190 50	92 50 260 220 20 193	97 50 262 229 193 -	92 50 269 215 88 190 50 109	Allemag: Beignau	ne (700 0MD) ne (700 T.)	213 f3	690	4 815 253 220 13 686 199 480	212 13 1	860 560	Or file (kile d Or file (kile d Pièce trançais	to barre	2347	5 21 5 2	2250 3310
ö	79 1500	S I.M.R.O.R. Sk. Rossignol Sogerap	81 50	83 .	83	82 1613	Danema Suède /	1 (100 tord) 100 ters) (100 t.)	81	795 960	81 380 111 669 92 630	81 1 110 1 92	500 500	Pièce français Pièce suisse Union tating	e (18 fr. (20 fr.).	j. 29	4 50 7 50 8 50	209 50 216 40 199 50
	345 215	Semmer-40. Seez.	342 10 212 .	342 IB 210 50	342 50 211	335 50 184 60	Brande-I Italie (1 Seisse (	9retagne (5 1) 000 lires) 100 ir.)	20	483 880	8 289 5 464 201	8 4 5 8	600 550	Souverain Pièce de 20 Pièce de 10	dellars, ,	22 106	8 .	222 (9 1070 . 552 .
10	285 510 .	iaics-Loz J.R.). Téi. Electr — (obj.)	202 30 395 50 511 112 50	508 .	204 10 402 508 . 112 50	291 395 50 498 112 20	Espagne Portuga	(100 sch.) (100 pts.) (100 esc.) (5 can. 1)	31	602 602 595 556	30 045 5 591 12 545 4 542	\$8 ( 5 (	950 BED	Pièce de 5 Pièce de 50 ( Pièce de 10	dojiars 18506	35 92	0	925 213 50

# Le Monde

### **UN JOUR** DANS LE MONDE

2-3. AMERIQUES

2 - 3. PROCHE-ORIENT

4. EUROPE 5 à 7. POLITIQUE REGIONS SPORTS

> 8. SOCIÉTÉ 8. DÉFENSE 8. AÉRONAUTIQUE **EDUCATION**

MÉDECINE 9. EQUIPEMENT 9. JUSTICE

10. LE MONDE DE L'ETÉ FEUILLETON : - Les Envoit-tés -, par Witald Gombrowicz.

#### LE MONDE BES LIVRES

PAGES 11 A 18 - LE PEUILLETON de B. Poi-rot-Delpech : calme Yource-

mar.

— HISTOIRE : Souvarine le pro-Dhotel
LETTRES ETRANGERES:

William Goyen, passeur des rives hantess. SCIENCES HUMAINES: Marx et Lassalle. RELIGION: Paysages estholiques; le regard d'un pro-testant.

restant. ETUDE : la savoir encyclopé-dique à l'italienne.

20 - 21. ARTS ET SPECTACLES 22. MODE

24. RAPATRIÉS 25 - 26. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (22) Annonces classées (23-24); Aujourd'hui (8); Carnet (20); « Journal officiel » (8); Loterie nationale, Loto (8); Météorolo-gia (8); Motacroisés (8); Bourse (27).

### M. Demirel a formé le nouveau gouvernement turc

Ankara (A.F.P.J. — La liste complète du nouveau gouvernement ture a été soumise ce jeudi matin 31 juillet, par M. Suleyman Demirel, premier ministre. à M. Fahri Koruturk président de la République. Celuicil a approuvé la composition du cabinet conduit par le président du parti de la justice, et qui compte vingt-neuf ministres. Des difficultés de dernière minute avalent empêché que l'accord entre partis de la coalition gouvernement de soit conclu dès mercredi.

Le nouveau gouvernement com-prend deux postes de vice-premier ministre, attribués à chacun des deux principaux dirigeants des formations associées au parti de la justice, MM. Necmettin Erbakan pour le PSN. (islamique) et Alpaslan Turkes pour le PAN (extrême droite).

L'investiture du Parlement — élu le 5 juin dernier — sera sol-

#### A Pékin

DES AFFICHES ANNONCENT L'EXCLUSION DE LA « BANDE DES QUATRE» DU PARTI

Pékin (A.P.P.). - Le troisième piénum du comité central du parti communiste chinois vient d'achever ses travaux à Pékin et a exclu la s bande des quatre s du parti, annoncont des affiches en gros caractères placardées jeudi 21 juillet dans la capitale chinoise. Comme celles apparues deux jours auparavant et qui annonçaient la réhabilitation de M. Teng Halao-ping dans toutes ses anciennes fonctions, elles sont écrites en noir sur de grandes fenilles de papier rose; mais d'antres feuilles de papier les recouvrent, en atten-dant sans doute que la nouvelle deaucune confirmation de l'une ou l'autre de ces informations n'a pu

#### LA GAUCHE ET LES INSTITUTIONS

#### M. Mitterrand : la réduction de la durée du mandat présidentiel ne devrait pas s'appliquer à M. Giscard d'Estaing

M. Mitterrand, premier secre-taire du perti socialiste, avait déclaré au cours de sa conférence de presse du 12 juillet que, si l'union de la gauche obtenait la majorité aux élections législa-tives elle devrait mettre en œuvre le plus tôt possible la révision constitutionnelle prévue par le programme commun (le Monde du 14 juillet). Ce texte, dont les dispositions institutionnelles n'ont pas été modifiées par le s groupe dispositions institutionnelles n'ont pas été modifiées par le « groupe d'actualisation », comporte no-tamment la réduction à cinq ans de la durée du mandat prési-dentiel.

dentiel.

M. Mitterrand a déclaré à Radio - Monte - Carlo, mercredi 20 juillet, que cette mesure ne devrait pas, à son avis, s'appliquer au mandat détenu par M. Giscard d'Estaing depuis 1974. « Je ne suis pas favorable, en principe, à la rétro-activité », a dit le premier secrétaire du P.S., qui a ajouté : « M. Giscard d'Estaing a été étu par les Français pour sept ans en 1974. Je pense que, en toute matière, il vout mieux respecter les contrais (...). La nouvelle élection aura lieu naturellement en 1931. » M. Mitterrand estime que la gauche commettrait une « erau mandat détenu par M. Giscard d'Estaing depuis 1974. « Je ne suis pas favorable, en principe, à la rêtro-acttoité », a dit le premier secrétaire du P.S., qui a ajouté : « M. Giscard d'Estaing até étu par les Français pour sept ans en 1974. Je pense que, en toute matière, il vout mieux respecter les contrais (...). La nouvelle élection aura lieu naturellement en 1981. » M. Mitterrand estime que la gauche commettrait une « erreur » en soulevant des difficultés

institutionnelles alors qu'elle de-vra « résoudre la crise écono-mique héritée de l'actuel gouvernement ».

noment ».

« Nous ne voulons pas faire un 13 mai 1958 contre la V\* République », a poursuivi M. Mitterrand, qui a confirmé que, sur la question des institutions, « le programme commun actualisé ne sera pas différent de celui de 1972 ». « Le président de la République, a-t-il souligné, doit avoir un grand rôle dans nos institutions; tout le rôle, à l'exception de l'article 16, que lui confère la Constitution de 1958, mais rien que cela Il ne doit pas s'emparer des pouvoirs dont il dispose cujourd'hui de façon pratiquement illictte. »

#### M. Juquin : le premier ministre doit déterminer la politique nationale

Mercredi 20 juillet, à France-Inter. M. Pierre Juquin, membre du bureau politique du parti communiste, a déclaré : « Le président de la République ne doit ni « inaugurer les chrysan-» thèmes » ni décider de tout par-dessus le gouvernement, par-dessus l'Assemblée nationale, par-dessus le maire de Paris, par-dessus les assemblées régionales, etc. ». M. Juquin s'est prononcé pour « l'application intégrale des aspects de la Constitution qui

paraissent bons, comme, par exemple, le fait que c'est le chef du gouvernement qui doit conduire et déterminer la poli-tique nationale et (...) le fait que le Parlement doit être doté de te Parlement don este dote de pouvoirs plus importants que ceux qu'il a actuellement ». Il a précisé que, « à trois détails près concernant le fonctionnement du Parlement », le P.C.F. proposait de conserver les chapitres du pro-gramme de 1972 traitant des institutions.

#### M. Fabre : le président de la République doit avoir un rôle d'arbitre

M. Robert Fabre, président du République décide de tout. Il faut M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, également interrogé par France-Inter, a estimé que «le rôte du président de la République, tel qu'il est prévu par la Constitution à l'heure actuelle », ne correspond « pas du tout » à la austion qu'en avait le général de Gaulle, aggravée par le président du M.R.G. estime du l'Estaing ». « Le président de la Constitution, c'est - à - dire « un d'Estaing ». « Le président de la Constitution, c'est - à - dire « un rôle d'arbitre ».

Voici la composition du nouveau gouvernement :

Premier ministre : M. Suleyman Demirel (P.J.):

Vice-promiers ministres : MM.
Necmettiin Erbakan (P.S.N.) et Alpaslan Turkes (PAN):

Ministres d'Etat : MM. Seyfi Onturk (P.J.). Suleyman Arif Emre (P.S.N.). All Sevil Erek (P.J.) et Badi Somuncuogiu (PAN):

Justice : M. Necmettin Cevheri (P.J.):

Déjense : M. Saadetun Bligic (P.J.):

Intérieur : M. Sorkut Oral (P.S.N.):

Affaires étrangère : M. Insan

(F.S.N.);
Affaires Étrangères ; M. Ihsan
Sabri Caglayangii (P.J.);
Finances ; M. Cibat Bilgeban
(P.J.);
Sducation ; M. Nahit Mentese
(P.J.);
Transces and M. Nahit Mentese Trasauz p
Kilic (P.J.)
Commerce ruz publics : M. Selahattin

Armente profice : M. Selahatin Kilic (PJ.);
Commerce : M. Agah Oktay Guner (PAN) :
Santé : M. Cengiz Golcek (PAN) :
Douanes et monopoles : M. Gun
Sazak (PAN, extra-parlementaire) :
Agriculture et élenage : N. Fehim
Adak (PS.N.) :
Communications : M. Tilmax Ergenekon (PJ.) :
Truscil : M. Fehimi Cumalioghu (PS.N.) ;
Industrie et technologie : M. Oguina Asilturk (PS.N.) ;
Energie et ressources naturelles :
M. Kamran Inan (PJ.) :
Tourisme et information : M. Iskender Cenap Ege (PJ.) ;

Tourisme et informerion : M. Iskender Cenap Ege (P.J.);
Logement et reconstruction :
M. Recal Eutan (P.S.N.);
Affaires rurales et coopératives :
M. Turgut Yucel (P.J.);
Forêts : M. Sabahattin Savei (P.S.N.);
Jeunesse et sports : M. Onoi Sakar (F.J.);
Culture : M. Avni Akyol (P.J.);
Assurance sociele : M. Turhan
Kapanli (P.J.).

M. MÉDECIN ET DEUX DE SES AMIS RÉCLAMENT 36 MILLIONS DE FRANCS A TROIS JOURNAUX

M. Jacques Médecin, secrétaire d'Etat au tourisme et maire de Nice, ainsi que deux de ses amis niçois, MM. Michel Fédé et René Pietruschi, viennent d'attaquer en diffamation le Canard enchaîné, l'Humanité et Rouge, réclamant une somme totale de 36 millions de francs de dommages et intérèts.

M. Médecin a précisé, mercredi 20 juillet, qu'il avait décidé de porter plainte contre ces trois d'abord dans le Canard enchainé
(le mercredi 6 juillet), puis dans
Rouge (le lumdi 18 juillet), de
photographies sur lesquelles on
prétendait reconnaître outre.
M. Giscard d'Estaing et le maire
de Nice, M. Urbain Giaume, actuellement en prison (le Mon de
du 5 juillet), pour trafic de
drogue. L'Humaniié 2, pour sa
part, repris cette information dans
son édition du mercredi 13 juillet. Cr., affirms M. Médecin, la
personne en question était
e M. Michel Fédé, un poissonnier
de Nice, honnéte commerçant,
mon ami et mon supporter 2.
M. Fédé demande 4 millions de
francs de dommages et Intérêts
et M. Médecin, 6 millions de
francs, à chacune des publications incriminées. Quant à M. Piétruschi, dont seul Rouge 2 publié
la photographie avec la mention
« conseiller municipal condamné
pour hausse illicite dans son commerce de boucherie 3, il réclame
6 millions de francs à ce quotidien.
« Dan. son acharnement à me d'abord dans le Canard enchaine

dien.
« Dan. son acharnement à me
« Dan. la Médecin, la « Dan. son acharnement à me nuire, précise M. Médecin, la presse de l'ultra-gauche vient de commettre l'estreur que sa haine à mon égard lui commandait de faire un jour. » Enfin, le maire de Nice a indiqué que s'il granait ses procès en diffamation, les sommes qu'il recevrait seraient intégralement versées au fonds commun du parti républicain.

● Les députés communistes de Paris demandent à M. Raymond Barre de prendre « toutes ses responsabilités » et « de respecter responsabilités » et « de respecier les engagements » qu'il » pris pour que l'accord conclu entre la direction du Parisien libéré et le syndicat du Livre puisse être signé.

Dans une lettre adressée, mercredi 20 juillet, au premier ministre, les députés communistes de Paris soulignent qu'il « est indimissible que depuis une semaine le gouvernement s'obstine à faire obstacle à la signature et à l'application de l'accord » alors que « cet accord qui fait droit aux légitimes revendications des trubailleurs du Parisien libéré doit, pour être appliqué dans sa totalité, être complété par des dispositions financières et sociales qui dépendent du gouvernement ».

● La police espagnole est inter-tenus à Carabanchel le jeudi 21 juillet dans la matinée. Dans cette prison de la banlieue de Madrid, cinq cents détenus révol-tés étaient réfugiés sur les toits depuis quatre jours. Il y aurait eu des bagarres. — (Reuter.)

ABCDEFG

### L'ancien ambassadeur M. Albert Chambon est inculpé pour son action auprès des ravisseurs de M. Revelli-Beaumont

M. Louis Chavanac, juge d'instruction au tribunal de Paris, remplaçant M. Charles Franceschi actuellement en congé, a inculpé, marcredi 20 juillet, M. Albert Chambon, ancien ambassadeur maintenant à la retraite, qui avait servi d'intermédiaire entre les ravisseurs et la famille de M. Lucchino Revelli lors de la séquestration de ce dernier.

M. Chambon a été inculpé en vertu de l'article 61 alinéa du code pénal, qui dispose - Ceux qui I...I auront soustrait ou tenté de soustraire le criminel à l'arrestation ou aux recherches, ou l'auraient aidé à se cacher ou à prendre la fuite, seront punis d'un emprisonnement d'un mois à trois ans et d'une amende

de 380 F & 15 900 F ou de l'une de ces deux

peines seulement. [\_]
Cette inculpation résulte d'une information ouverte par le procureur de la République, à la demande du garde des sceaux. Dans un communiqué, le ministère de la justice souligne que M. Chambon a en « des contacts répétés avec l'un des reviseeurs, sans en informer l'autorité judiciaire ni la police judiciaire, et sans fournir les renselguements qui auraient pu permettre l'identification on l'arrestation de

ce complice du crime ...
M. Chambon, qui a chaisi comme défenseur
M° Louis Aujol, doit être entendu par le magistrat instructeur au début de la semaine prochaine, nous a-t-il précisé.

#### UN « DEVOIR D'AMI »

Au matin du 23 juin, un homme se présente au domicile de M. Albert Chambon, 10, rue du Refuge, à Versailles, et demande en espagnol à parler au « señor embajador Chambon », « De la part de qui? », questionne l'épouse de M. Chambon « Un amigo », répond l'homme qui insiste. Il est porteur d'une lettre. Une lettre manuscrite de M. Revelli-Beaumont lui-même dans laquelle celui-ci demande à son ami d'être « le canal unique » et « d'entrer celui-ci demande à son ami d'être « le canal unique » et « d'entrer en relation avec son fils et sa femme seuls ». C'est ainsi que l'ex-ambassadeur, aujourd'hui président du conseil de surveillance de Fiat-matériel agricole, va devenir le « Monsieur bons offices » dans une affaire d'enlèvement norambolecure

Quand M. Chambon est contacté par les ravisseurs, M. Hector Aristy est déjà en prison et la première tentative de versement d'une rançon vient d'échouer. L'argent déposé dans trois banques genevoises, après avoir tran-sité à la banque Leu de Zurich, ne pourra être rerris aux ravis-seurs en raison des indiscrétions d'un hebdomadaire. Les négociations sont à nouveau au point mort et les auteurs du rapt sont furieux. Ceux-ci demandent à leur prisonnier de choisir un nouvel intermédiaire. M. Revelli-Beau-mont pense alors à son « ami Chambon ».

M. Chambon, qui est à la retraite depuis 1974, avait eu l'idée de créer un organisme a à but non lucratif », chargé de « promouvoir de meilleures relations économiques entre des Etais d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie, et des entreprises européennes ». Quand il rencontre M. Revelli-Beaumont, il lui en parle. Le direcetur général de Flat est intéressé. C'est ainsi que va naître le CECI (Centre europur va naître le CECI (Centre eurova naire le CECI (Centre euro-péen de coopération internatio-nale), qui a son siège dans l'immeuble Fiat, situé aux Champs-Elysées et dont le prési-dent est M. Olivier Giscard d'Es-taing, frère du chef de l'Etat. M. Chambon est lui-mème vice-président, chargé des relations internationales.

tions reprennent en compagnie de M. Jean-Pierre Caron, gendre de M. Revelli-Beaumont, car Paolo, le fils, est considéré comme « grillé ». M. Chambon va alors rencontrer à plusieurs reprises l'émissaire des auteurs du rapt chez lui et à l'intérieur de la cathédrale Notre-Dame, à deux pas du Quai des Orièvres. Les contacts ont lieu « généralement d'une manière inopinée et toujours avec la même personne ». tions reprennent en compagnie de

M. Chambon affirmera par la suite qu'il ne servait que de « boîte aux lettres », mais il ne prévient pas la police. Il aurait même effacé les traces d'emprein-tes sur les verres utilisés par l'émissaire des ravisseurs lors de rencontres à son domicile. De plus, la police est alonilée sur ver-

Les ravisseurs acceptent ce nou-vel intermédiaire et les négocia-

la police est aiguillée sur une fausse piste par Paolo Revelli-Beaumont, qui se rend au Luxem-bourg où il est censé entrer en

CERRUTI 1881

**VENTE** SPECIALE **D'ETE** 

27, RUE ROYALE-PARIS 8º

contact avec les ravisseurs. Le 8 juillet, la rançon de 2 millions est remise aux ravisseurs sur le pont de la Machine à Genève, et M. Revelli-Beaumont est libére le 14 juillet après quatre-vingt-neuf jours de séquestration.

M. Chambon, qui affirme avoir les mêmes idéaux a tiers-mondia-tes » que M. Revelli-Beaumant, déclare avoir rempli son « desoir d'ani », « C'était pour moi un eus d'ami », « C'était pour moi un eus de conscience. J'ai simplement es-sayé de participer du mieux que l'ai pu au sauvetage d'uns vie

humaine ». M. Chambon, qui se dit « surpris et indiqué » par-cette inculpation, refuse de ré-pondre à la question de savoir si les ravisseurs lui avaient del'affaire. Je ne connaissais pas la famille de M. Revelli-Beaumont. Fai simplement demandé consell à des anis. Ensuite fai remis la lettre à la police et fai faire le le consell de conselle de l'acceptant de la conselle de l'acceptant de la conselle de la conse

fourni les explications demandées par les enquêteurs.

#### De Buchenwald à l'Amérique latine

A soixante-huit ans, après une vie riche de péripéties, M. Albert entré dans les affaires depuis son départ en retraite, se voit dang reprocher d'en avoir trop fait, par souci d'épargner une

Ce fits de médecin militaire, né dens l'est de la France, le 21 janvier 1909, apprend le chinois à l'Ecole nationals des langues orientales et part, en 1930, avec en poche un diplôme de l'Ecole libre des sciences Miques, pour Toutchéou. Pékin, Kharbine, Tientsin jalonnent son périple de jeunc diplo-mate dans la Chine du Kouomintang et de la Longue Marche, qu'il quitte en 1935.

Un ou deux postes occidentaux... survient la guerre où M. Chambon se distingue comme soldat, résistant, déporté (II est grand afficier de la Légion d'honle voyage recommence : consul Son premier poste d'ambassa-deur, au Costa-Rica, de 1956 à 1958, le met en contact avec l'Amérique latine, dont il acquerra plus terd une connaissance très grande des hommes

daux détours avant le retour, de 1961 & 1974, su sous-continent. intermède au Sri-Lanke, de 1968 à 1971. A Colombo, il saisit rapidement l'ampleur de la crise qui sacove la société caylanaise et prend la délense des droits de l'homme alors que le régime massacre la jeunesse en révolte. Le poste de premier conseiller à Pérou (1971-1974) achèvent ensuite de donner à M. Chambon ce savoir dont son ami et collègue dans le privé, M. Revelli-Beaumont n'a pu manquer de se souvenir quand il jui a fallu trouver un deuxième - monsieur

M. Chembon, qui e témoigné en de nombreuses circonstances beaucoup de courage et de nonconformisme, a consigné en divers ouvrages certains épiso-des de sa vie et de sa carrière, qu'il s'agisse de ses souvenirs à Boston jusqu'en 1950, consul de Buchenwald dans 81490, ou général à Vaples, de 1951 à 1955. de ses voyages et observations dans Ce que l'homme a cru voir et Du Mexique à la Terre de Feu, une Eglise en colère. On y trouve, en termes sobres, l'ex-pression de l'indignation d'un

### Le dollar à 4,8050 F

deficit commercial des Etats-Unis est eune bonne chose s, dans la mesure où il résulte d'une expansion renaissante. Or c'est précisément l'énomité de ce déficit (20 à 25 militards de dollars en 1977) qui est l'une des causes de la baisse du dollar.

La baisse du dollar l'est pourmie. A Francfort, le cours de la
monnaie américaine est tombé à
nouveau en dessous de son niveau
historique le plus bas, s'établissant
à 2,256 DM contre 2,26 DM. Les
experts de l'O.C.D.E. out, de manière indirecta, approuvé cette
baisse puisqu'ils estiment que le
déficit commercial des Etats-Unis
est s'une boune choses, dans la
mesure où il résulte d'une expension renaissante. Or c'est précisément l'énormité de ce déficit (20 à

2,336 F. Ce fiéchiesement, plus rapide sur not pur une part
le redressement du franc pur une
port aux monnaies fortes, notamment le deutschemark, dont le
ceur, en deux jours, est revenu de
7,1880 F à 2,13 F. La Europe de
France a profité de cette relative
monétaire où le loyer de l'argent
monétaire où le loyer de l'argent
au jour le jour s'est établi à \$ 5/8 S.,
m plus has depuis un au.

Le numéro du « Monde » daté du dellar.

A Paris, ce dernier a fléchi encore d'un centime, passant de 509 900 exemplaires.

### Médecine Pharmacie

Enseignement supérieur privé 46, bd St-Michel 633.51.23 / 033.45.87 (au cœur du Quartier Latin) Petits groupes. documentation sur demande

En septembre :

### VOLS SPÉCIAUX TOURS 33 - T. E. J.

 Aller Bruxelles-Mérida, 27 juillet Retour Rio-de-Janeiro - Luxembourg, 29 août Aller Bruxelles - Bogots, 8 août

Retour Rio-de-Janeiro - Bruxelles, 29 août Aller Bruxelles - Bogota, 8 août

Retour Mexico - Bruxelles, 12 septembre • Aller Bruxelles - Bogota, 6 septembre

Retour New-York - Bruxelles, 20 octobre 2.700 francs Aller-Retour

TOURS 31 - T.E.J. : 80, bonievard 8t-Germain, 5\* 222. Tél. 329-26-36 30, rue Modame, 6\* 272. Tél. 544-68-17 83, bd St-Michel (dans la cour) 5\* 2, T. 129-08-76





# L'Egypte et la Li s'accusent d'« agres

· Les combuts and state & in . Al Arafal sa pose en med at

where the more with the following the particular than the first the second The state of the s a compression age is a some make that was considerably the and

a granden grand der Samer der Langerer der der Seiter Februar betreiter. कर कराया है। इस का इस एक स्थापन है। यह स्थापन कराया है।

ACCRE NOTES The second Alaska de Sed FRANCO